

Allégret dit Cheval

Saint-Albin

Allemand

Saint-Bueil

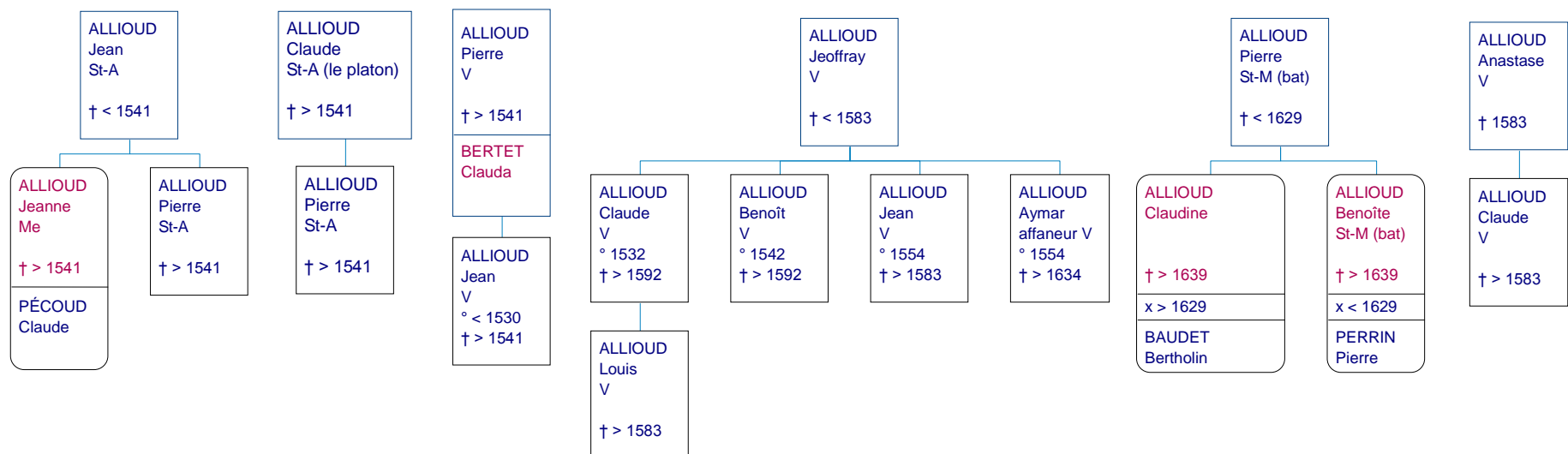
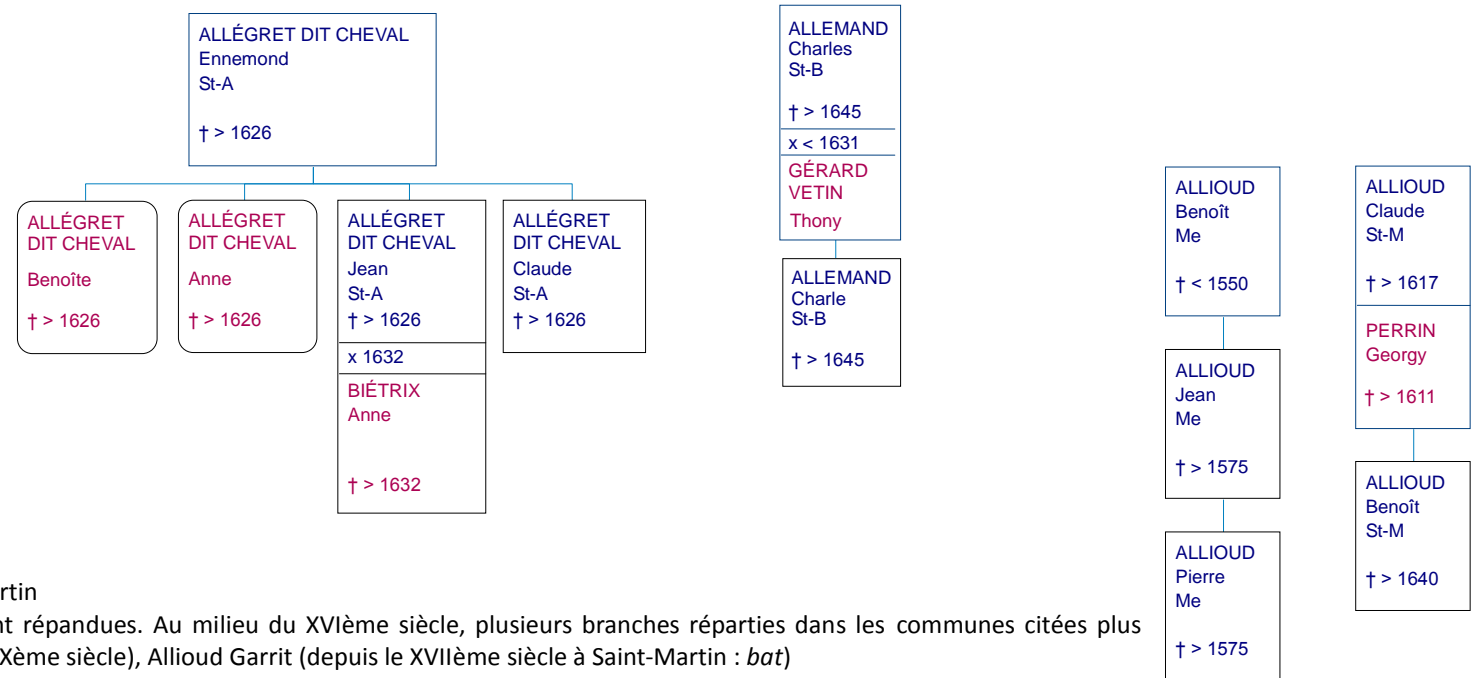
Allioud

Voissant, Merlas, Saint-Albin et Saint-Martin

L'une des familles les plus régulièrement répandues. Au milieu du XVIème siècle, plusieurs branches réparties dans les communes citées plus haut : Alliod Bétasson (Saint-Bueil au XIXème siècle), Alliod Garrit (depuis le XVIIème siècle à Saint-Martin : *bat*)

Aucune certitude que ces branches découlent du même tronc.

Parmi les plus répandues, Alloud Gossard et Alloud Perraud feront l'objet d'une entrée.



Allioud Gossard

Saint-Bueil

Allioud Perraud

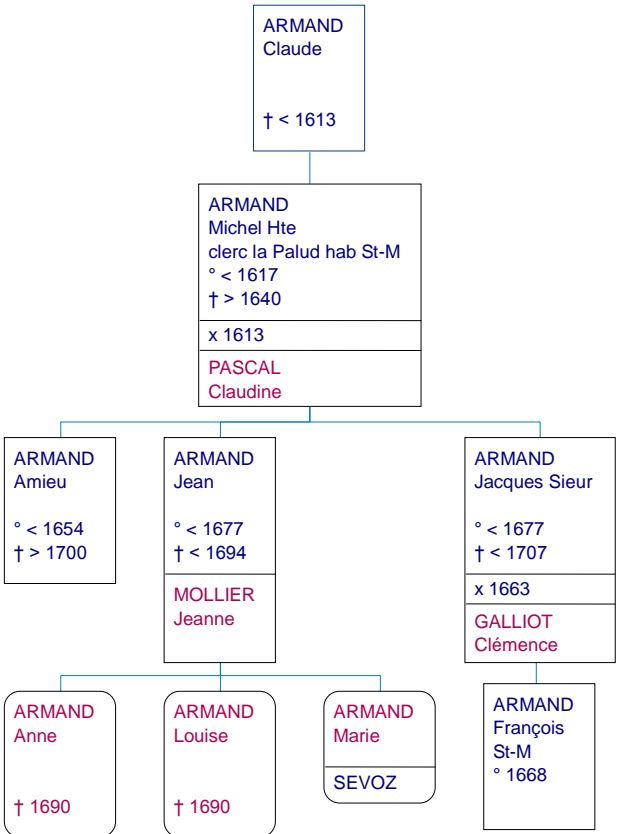
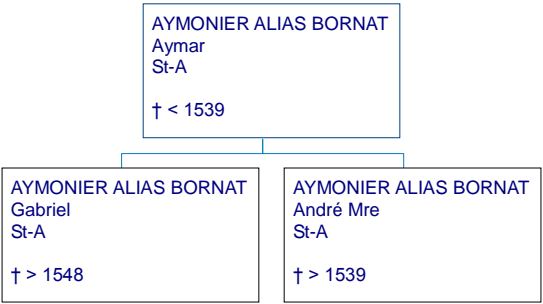
Saint-Albin

Armand

Saint-Martin et Saint-Albin
Arrivée de La palud à la toute fin du XVIème siècle. Michel, qui lisait et écrivait très bien, a épousé Claudine Pascal de la grande famille de Saint-Martin. Il est devenu lieutenant du châtelain de Vaulserre. Après lui, ses enfants vivent ensemble pour conserver l’unité de la propriété familiale. Cependant, la famille décline. A la fin du XVIIème siècle, les descendants restés à Vaulserre sont pauvres.

Aymonier alias Bornat

Saint-Albin
Perte de la trace après 1548



Baritel

Saint-Bueil

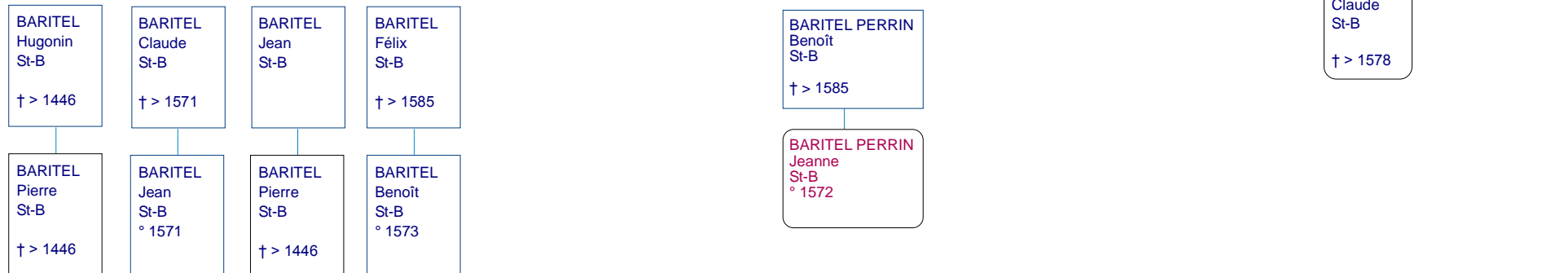
Famille considérable de cette paroisse, plutôt installée sur le territoire du mandement de Saint-Geoire, mais on en trouve aussi des représentants à Vaulserre.

Elle a donné des curés de Saint-Bueil au XVIème siècle ; en 1516, le testament du curé Vincent Baritel fonde la chapelle Saint-Sébastien dans l'ancienne église de Saint-Bueil¹

Au milieu du XVIIème siècle, la famille connaît la déconfiture. Celle-ci semble consommer avec la faillite de Jeoffray Baritel, meunier.

Par testament de 1650, il fait héritier universel son beau fils Jacques Bayoud (fils de feu le notaire Jacques Bayoud et demoiselle Claude de Salines, épouse en secondes nocces de Baritel)². Est compris dans cette institution notamment le droit de patronage sur la chapelle Saint-Sébastien édifée en l'église de Saint-Bueil (droit que cède Bayoud à Vérand Pascal en 1656, cession à l'origine d'une procédure longue pour le récupérer entre les Baritel et les Pascal de Saint-Bueil. Puis Benoît Passard devient le possesseur de ses biens. Après les avoir récupérés, Jeoffray teste en 1683 en faveur de son fils François. Celui-ci teste à son tour en 1689, faisant sa sœur Jeanne son héritière, à charge pour elle de remettre l'héritage entier à son propre fils Joseph, qu'elle avait eu avec son mari Antoine Villard Chappat. C'est bien ce qui se passa³.

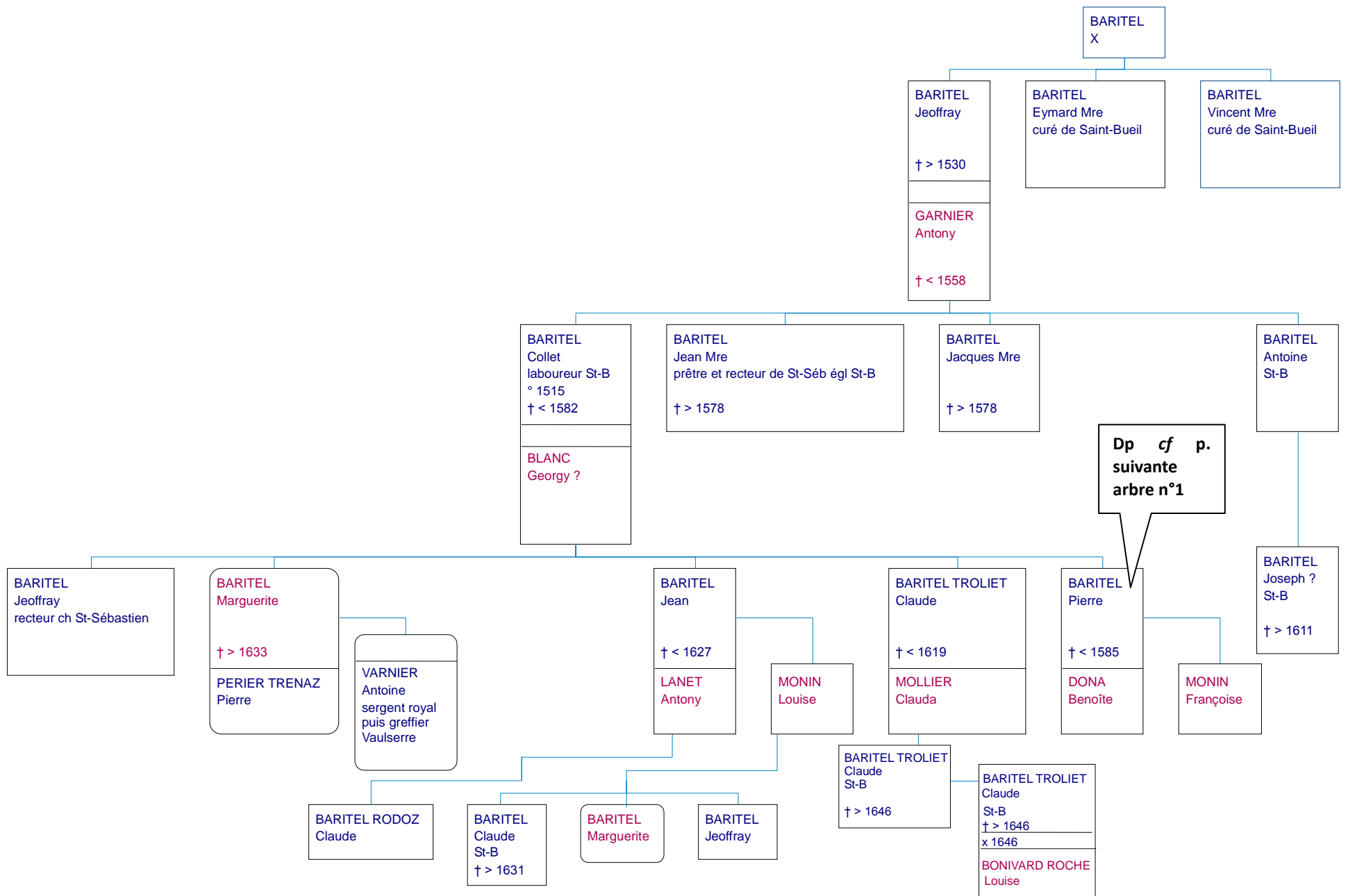
Plusieurs de ses branches se sont maintenues dans la commune.

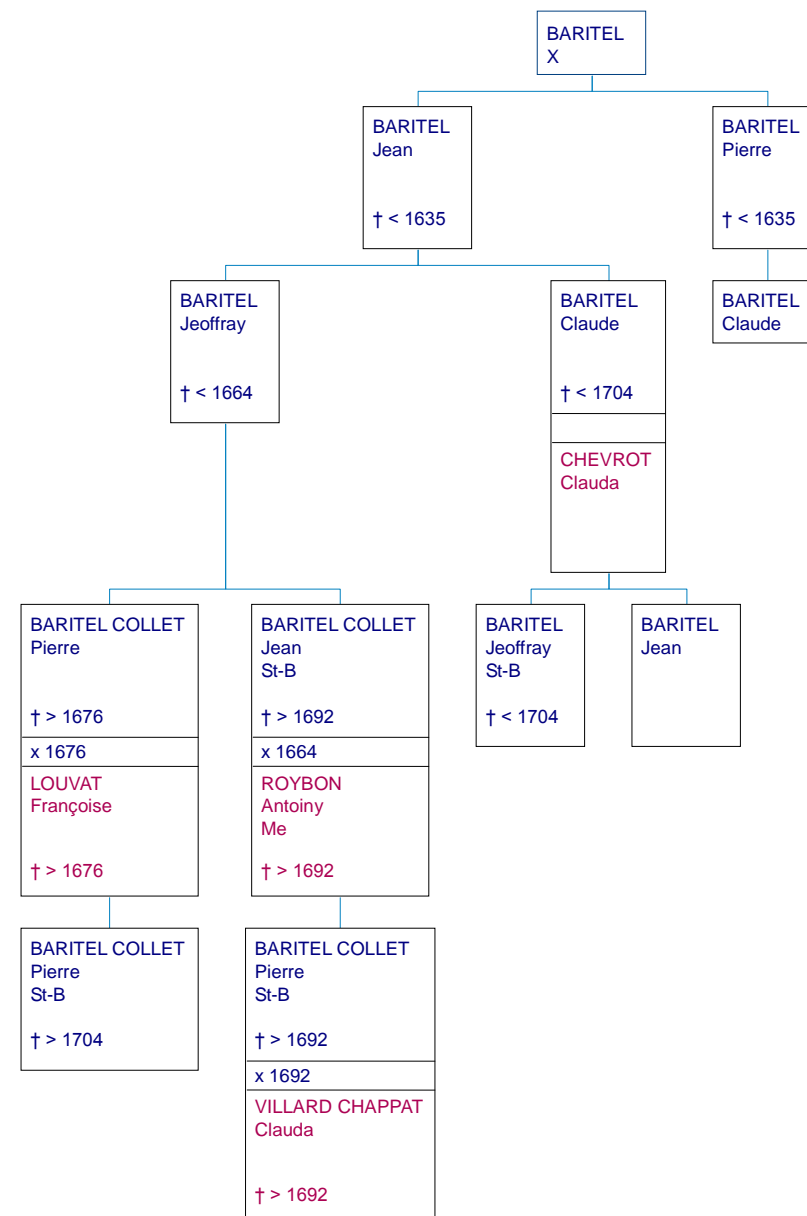
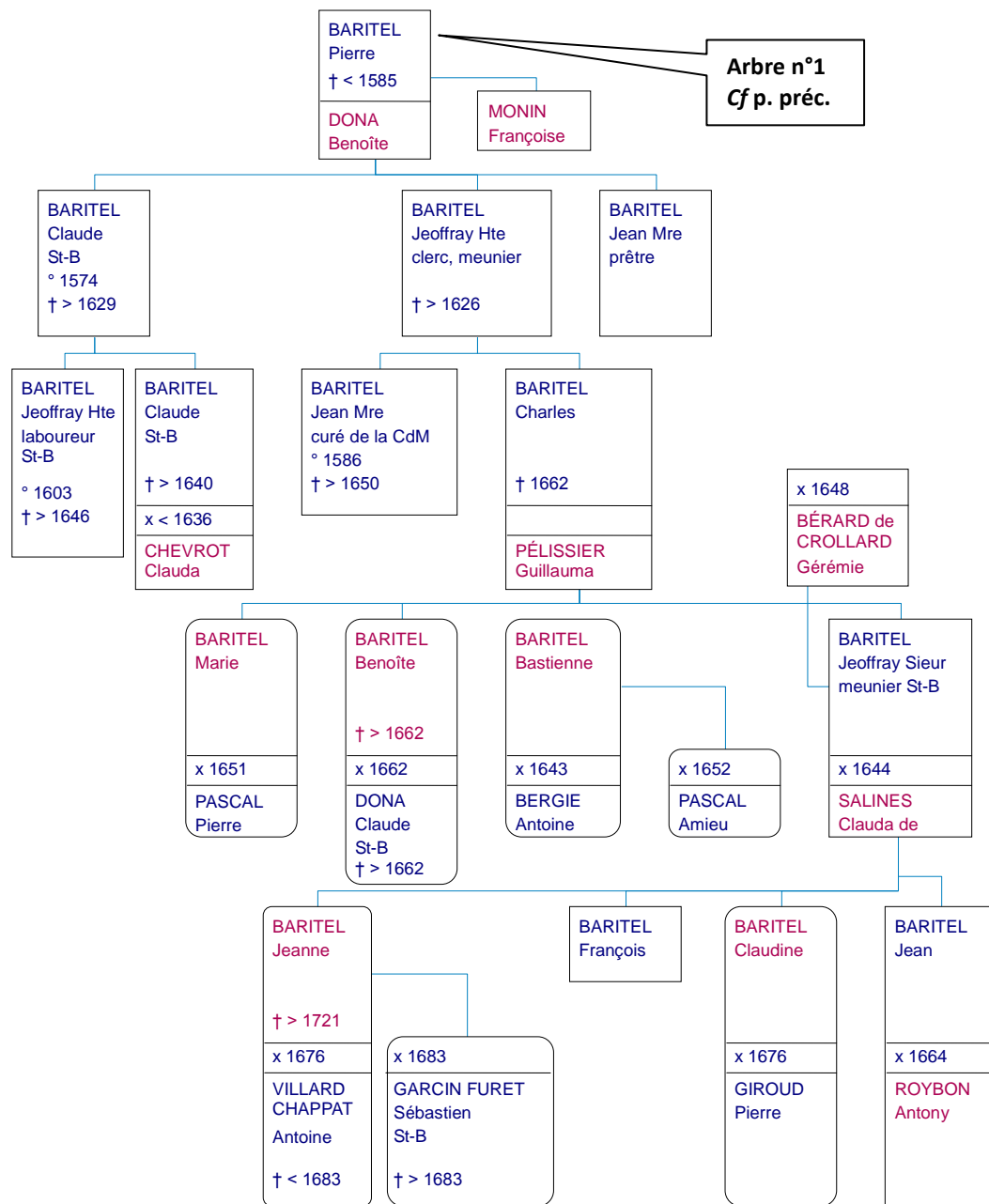


¹. Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, articles Chapelle, et Paroisse / Cure de Saint-Bueil

². FBD, 4796 sq

³. FBD, nombreuses pièces sur les Baritel, puisque ce fut une faillite retentissante au XVIIème siècle : 1619-3819, ainsi que de nombreuses pièces dans le dossier Bayoud : 4629-6241 ou dans celui des Chappat : 9989-10743



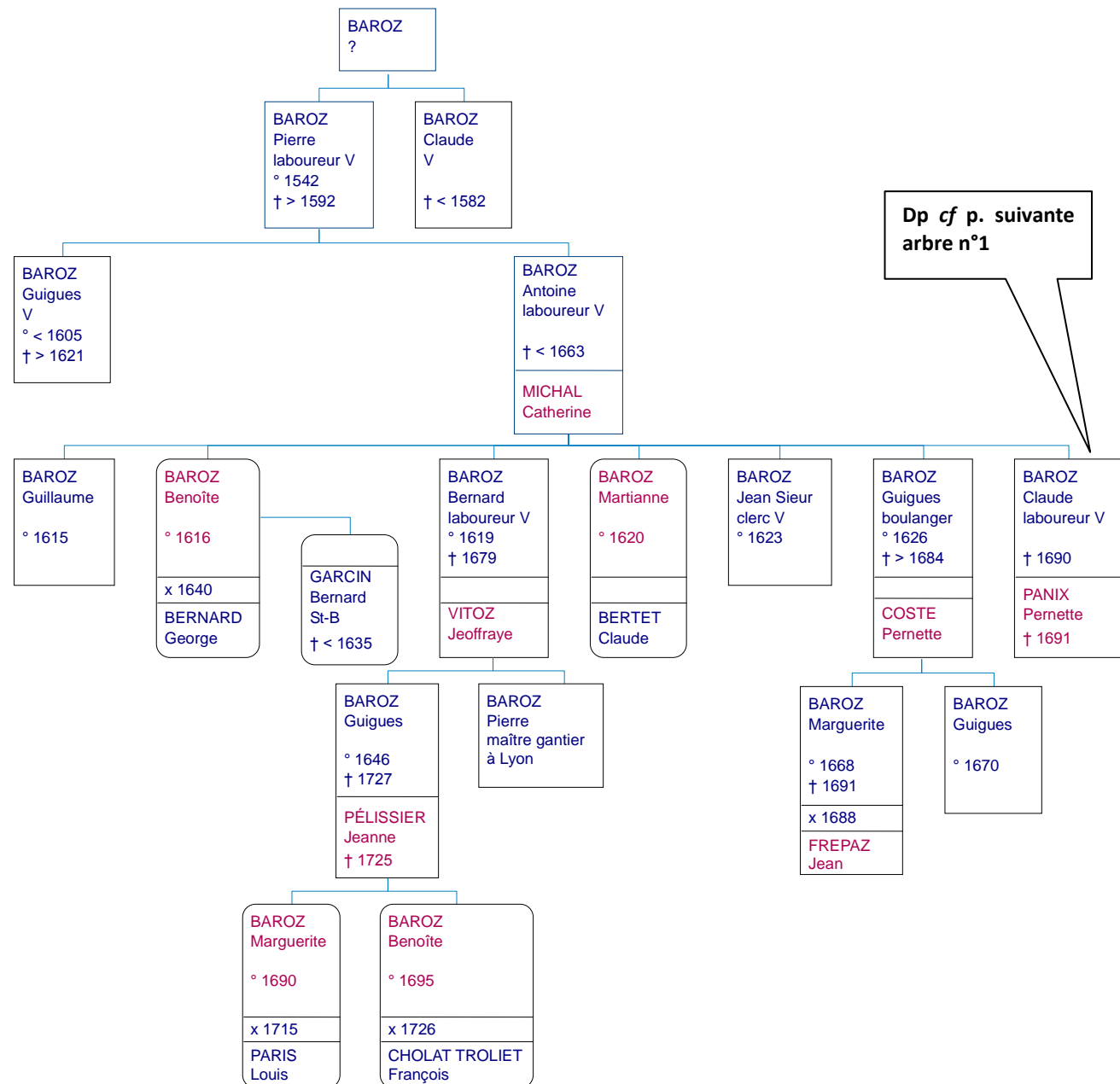


Baroz

Chapelle-de-Merlas, Miribel et Voissant

Paraît assez aisée dès le début du XVII^{ème} siècle à Voissant. Famille unie, certains membres vivaient ensemble : c'est le cas en 1654 de Bernard et Claude, deux frères, et de Jean le fils de ce dernier (taille de Vaulserre, p. 58)⁴.

On perd sa trace à Vaulserre au début du XVIII^{ème} siècle. Sont-ils partis à Grenoble ?



Dp cf p. suivante
arbre n°1

⁴ . Voir aussi Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, article Affrèment, p. 21

BAROZ
Claude
Mir (péréaz)
† < 1635

BAROZ
Michel
Mir (péréaz)
† > 1635

BAROZ
Claude
laboureur V
† 1690

PANIX
Pernette
† 1691

Arbre n°1
Cf p. préc.

BAROZ
Pierre
° 1646
† 1692
x 1680
MONIN
Madeleine

BAROZ
Jean
° 1651
† < 1715
BILLION
Marguerite

BAROZ
Aymar
charpentier
° 1658

BAROZ
Clauda
° 1661
x 1687
NEYTON
Jean

BAROZ
Joseph
° 1666
PONS
Marie

BAROZ
Louise
THUBERT CLAVIÈRE
Antoine

BAROZ
Jean
° 1684

BAROZ
Marie
° 1688

BAROZ
Louise
° 1691

BAROZ
Marie
° 1706
x 1739
BIOUD CORNIER
Jean

BAROZ
Madeleine
° 1716
† > 1771
BUSCOZ
Joseph
† < 1771

BAROZ
Antoinette
° 1718
GUILLET LAUMAT
?

BAYARD
?

BAYARD
Pierre
St-A
† > 1541

BAYARD
Guigues
St-A
† > 1541

BAYARD
Claude
St-A
† > 1541

BAYARD
Louise
St-A
† > 1541
ROL
Claude

BAYARD
Gabriel
St-A
† > 1534

BAYARD
Jean
clerc censier prieuré V St-A
† > 1534

Baton

Saint-Béron puis Voissant

Baudet Garrit

Saint-Martin, notamment à bat

Bayard

Saint-Albin

Famille qui a donné un notaire important
au cœur du XVIème siècle : Jean Bayard, aussi rentier
du prieuré de Voissant.

Bayard Massot

Saint-Albin

Pas de mention utilisable au FBD

Bayoud

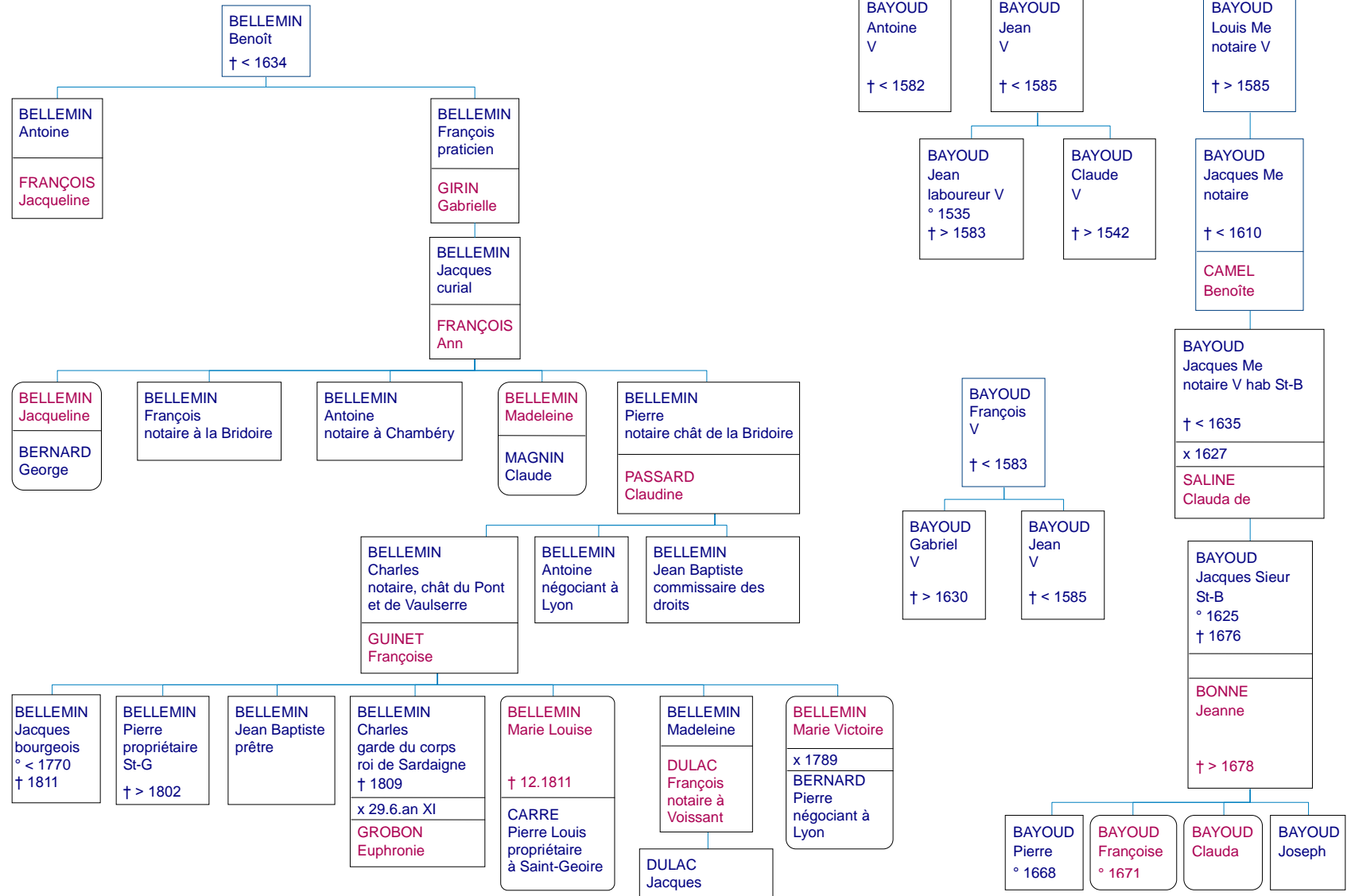
Famille importante de Voissant, qui a donné des notaires depuis le milieu du XVI^{ème} siècle jusque dans les années 1630. C'était une famille prolifique, installée à *verchère* de Voissant.

Outre la tige principale, qui ne portait pas de surnom, on trouve des Bayoud Charbonnier au début du XVII^{ème} siècle à Saint-Albin et Saint-Martin, des Bayoud Jacquet et Bayoud Pillaud au XVII^{ème} siècle à Voissant.

On ignore si la famille s'éteint, mais elle disparaît de Vaulserre après le règlement de la succession de Jacques Bayoud, décédé en 1676.

Bellemin

Famille déjà évoquée in T. BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, article « Bellemin »



Berger ou Bergier

Nom de famille très courant à Vaulserre, où il semble avoir été le plus répandu à Saint-Martin et à Saint-Bueil. Notons par exemple que la taille de 1579 identifie 5 chefs de famille de ce nom à Saint-Bueil, et 10 à Saint-Martin ! Et aucun dans les deux autres paroisses de Voissant et Saint-Albin⁵. Il est aussi fortement implanté à Miribel (*péréaz*), mais il semble s'agir de familles différentes, car aucune mention de lien n'existe.

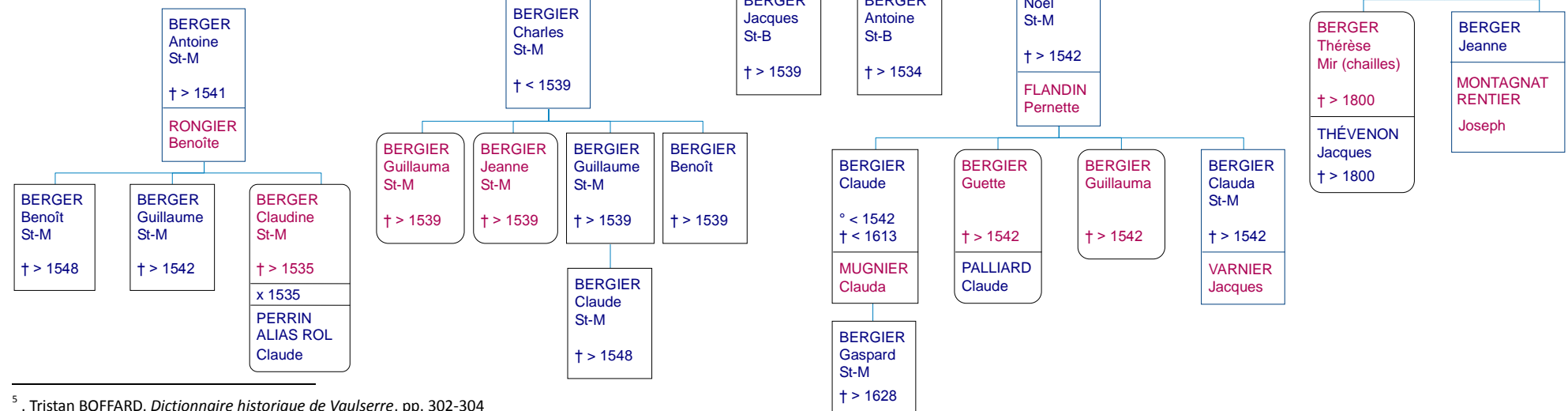
Le notaire Pélissier de Vaulserre évoque des Patard dit Bergier de Saint-Martin⁶.

Des Bergier By sont évoqués en 1695 à Saint-Martin⁷. Il est fort probable que les « By » soient en réalité des Berger ou Bergier By.

Des Bergier Toniet (ou Thoniet) sont évoqués à Saint-Martin au XVII^e siècle.

Les Berger Perrin sont évoqués à Saint-Martin aux XVI^e et XVII^e siècle, puis à Saint-Albin au siècle des Lumières. Ils font l'objet d'une entrée spécifique.

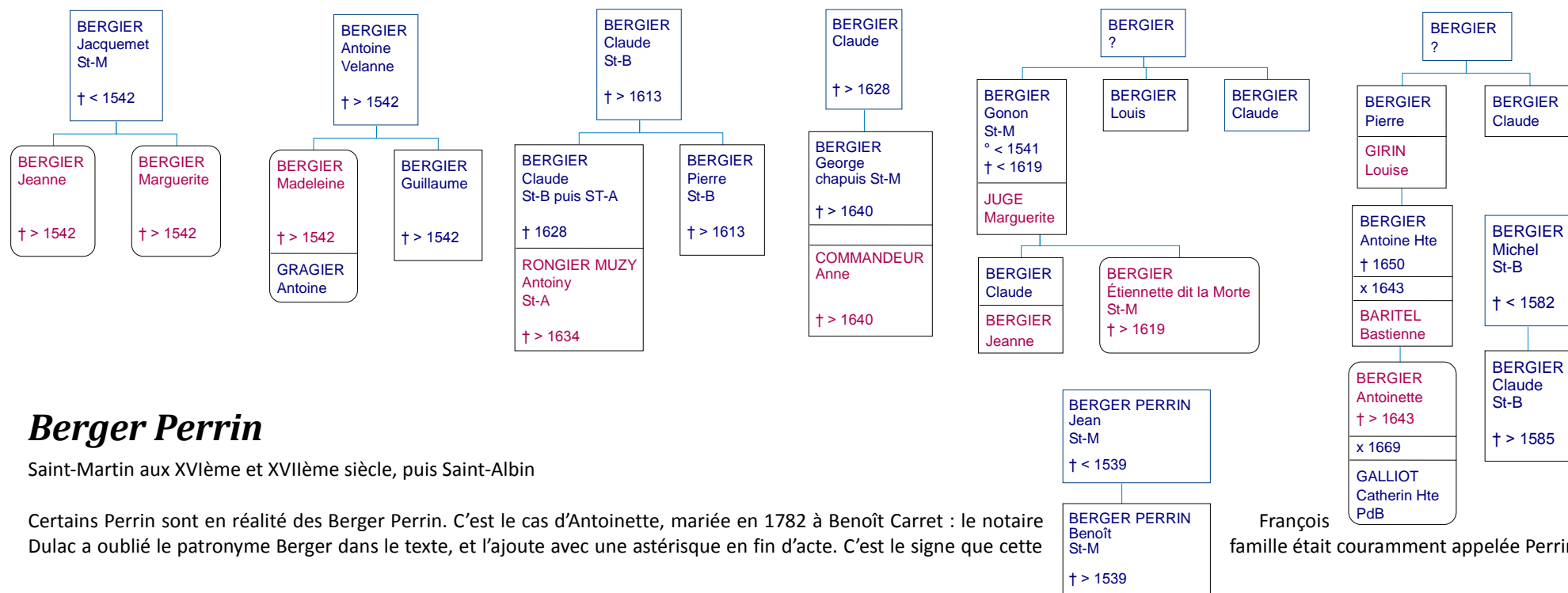
Enfin, on recense à Saint-Martin et parfois à Saint-Albin des Berger (ou Bergier) Chapuis, Colin, Fortune, Griche (à Saint-Bueil), Maigre, Noé (ou Noël : issus de Noël Bergier qui vivait en 1542 à Saint-Martin), Petit (Saint-Bueil) Potageon (ou Potajon), Toniet (Saint-Martin), Trolliet (ou Trotet).



⁵. Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, pp. 302-304

⁶. Notaire Pélissier 1541, Arch.départementales de l'Isère 3E 4117, 465

⁷. FBD, 30298



Berger Perrin

Saint-Martin aux XVIème et XVIIème siècle, puis Saint-Albin

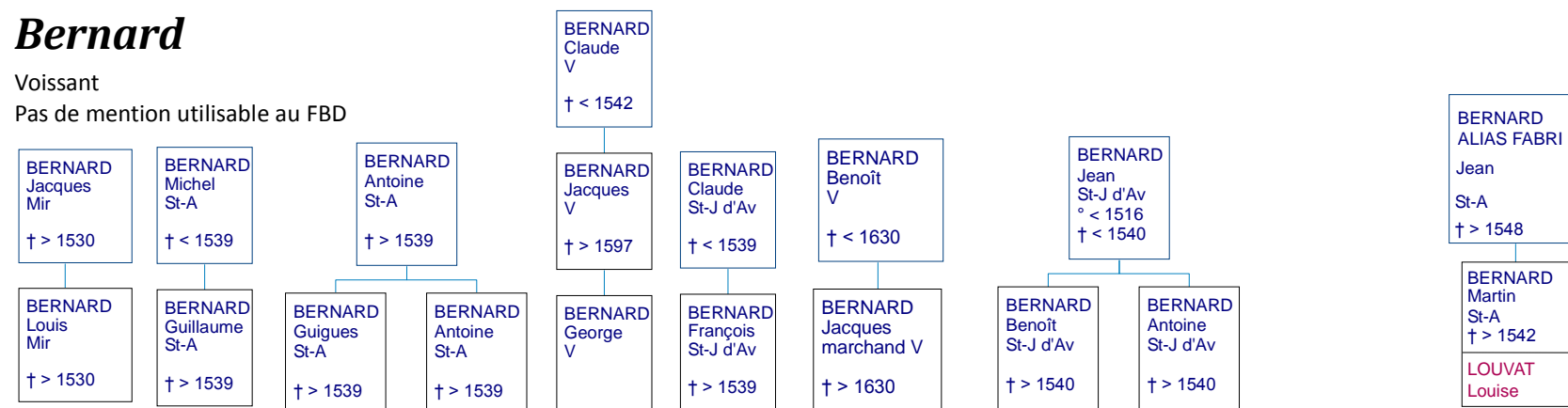
Certains Perrin sont en réalité des Berger Perrin. C'est le cas d'Antoinette, mariée en 1782 à Benoît Carret : le notaire Dulac a oublié le patronyme Berger dans le texte, et l'ajoute avec une astérisque en fin d'acte. C'est le signe que cette

François famille était couramment appelée Perrin⁸.

Bernard

Voissant

Pas de mention utilisable au FBD



⁸. BRF, Antoinette Perrin

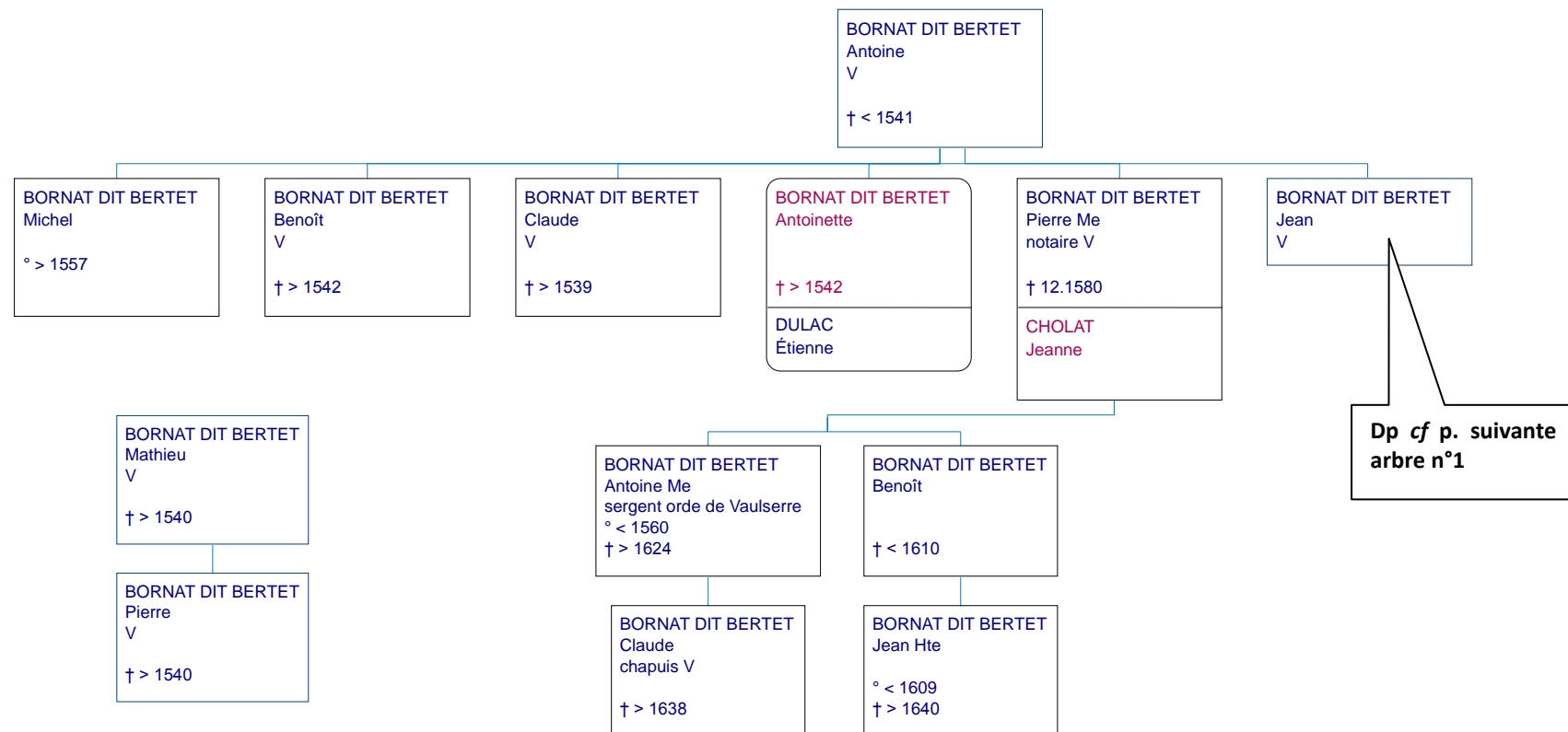
Bertet

Voissant

Pour ce qui concerne Vaulserre, la famille Bertet est surtout issue de Voissant. Un village parmi les plus importants de la commune a toujours porté le nom.

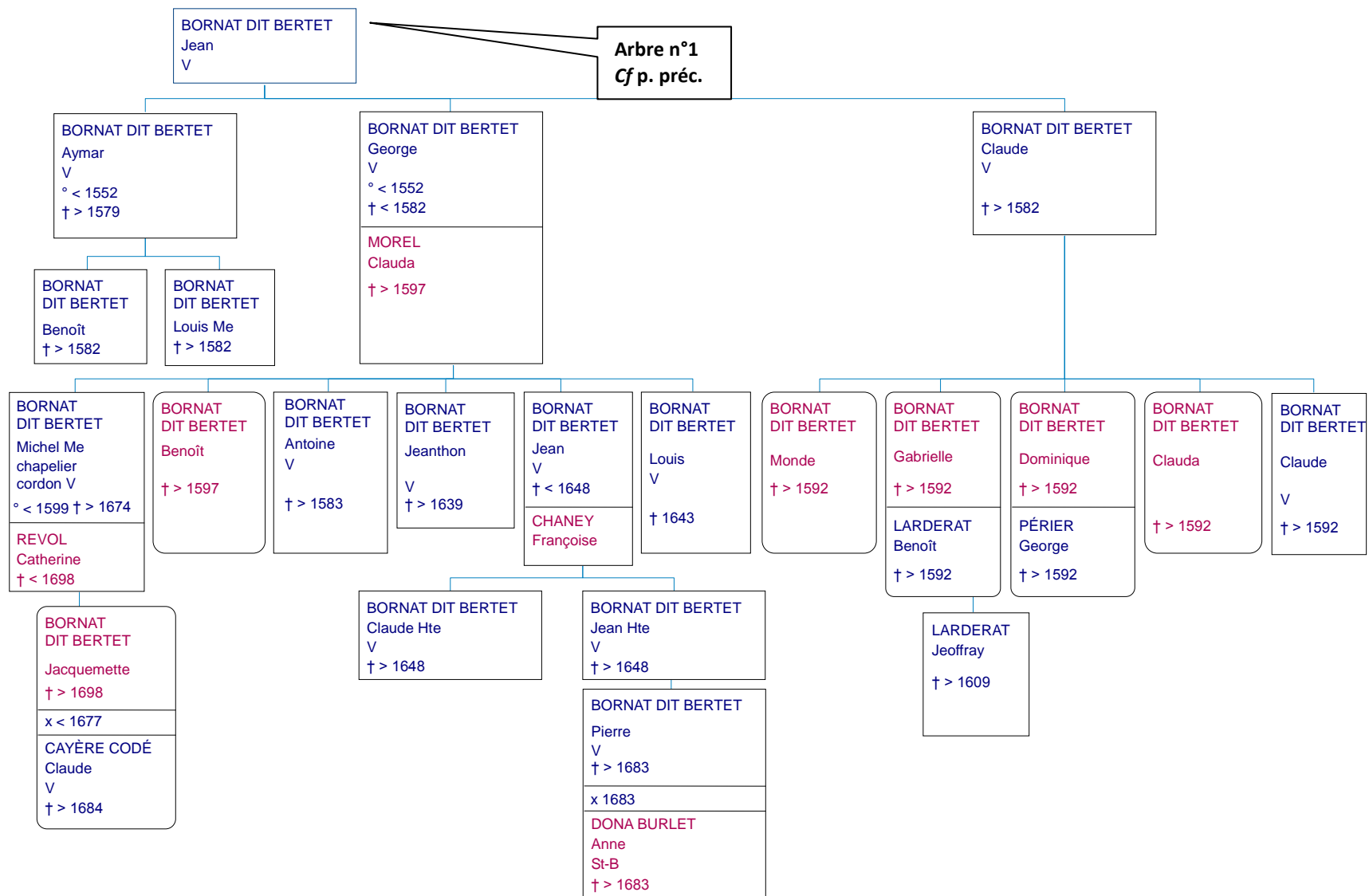
A l'origine, il est possible que les Bertet soient issus de la grande famille des Bornat (Bornat Guerre, Bornat Quérat, Bornat l'Hermite...). En effet le terrier Mollarond reçu par le notaire Benoît Tallaud en 1610 les désigne par « Bornat dit Bertet »⁹.

La famille a été prolifique et c'est probablement l'une des raisons qui ont conduit à des affrètements multiples¹⁰. Elle a connu une certaine fortune aux XVIème et début du XVIIème siècles. Ses membres bénéficient alors du préfixe « honnête » et Antoine est sergent ordinaire du roi à Vaulserre, après que son père Pierre eût été notaire (sans doute durant une brève période, ou alors était-il plutôt un clerc qu'un vrai notaire : aucune mention d'un acte reçu par lui). Cette fortune s'est amenuisée ensuite sans qu'on en comprenne la raison. Mais les Bertet sont toujours demeurés très nombreux, se divisant en plusieurs branches : Bertet, Bertet Bornaton, Bertet Rat et Bertet Bataillard sont les plus connues.



⁹. Arch. Vaulserre 1563, 14 par exemple

¹⁰. Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, pp. 20 sq.



Bertet (la sauge)

La sauge à Saint-Geoire.
Famille aisée dès le milieu du XVIIIème siècle, notaires de père en fils jusqu'à la Révolution.
Semble avoir pris naissance dans la grande famille des Flandin, Bertet étant un surnom¹¹.

Bertrand Paysan

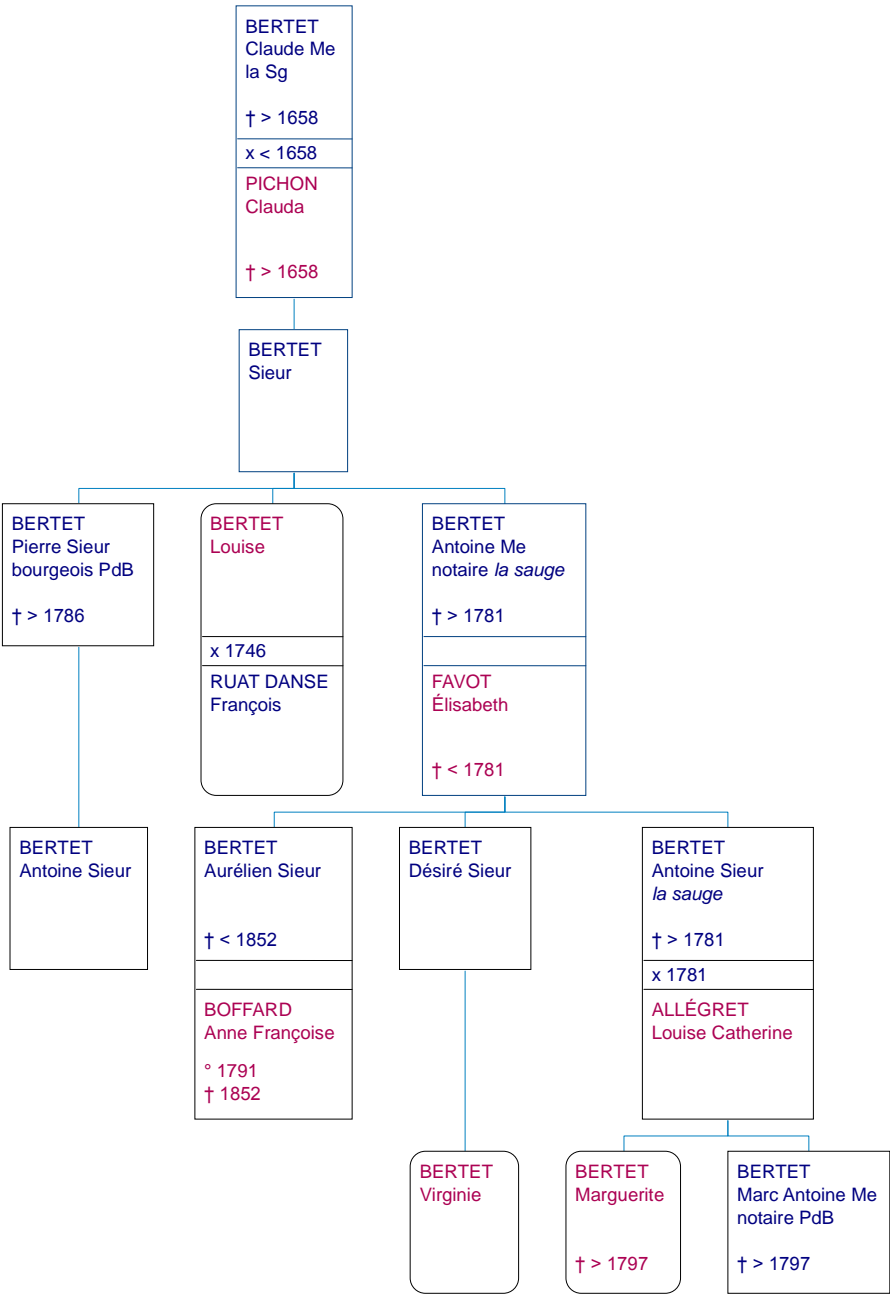
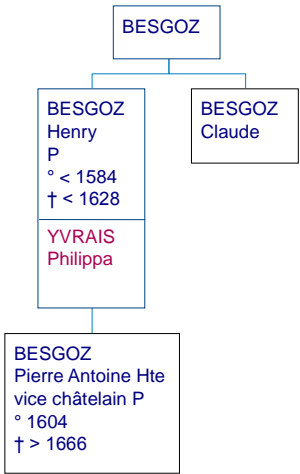
Saint-Albin
Pas de mention au FBD

Bertuy

Saint-Albin
Originaire de Meylan

Besgoz

Pressins
Greffier au XVIème siècle, puis vice-châtelain au XVIIème siècle.
Rencontré au début du XVIème siècle des Gayet alias Besgoz de Saint-Jean d'Avelanne. Il est raisonnable de penser que la famille prend le nom de Besgoz dans la première moitié du XVIème siècle avec Claude.
A donné Besgoz Bruyant installée à Saint-Albin.



¹¹ . Il est probable qu'à Voissant également, Bertet ait été un surnom de certains Bornat.

Besgoz Bruyant

Saint-Albin

Issue de Besgoz de Pressins

Biétrix (ou Biétrix Moyroud)

Pressins

Bigallet

Saint-Geoire

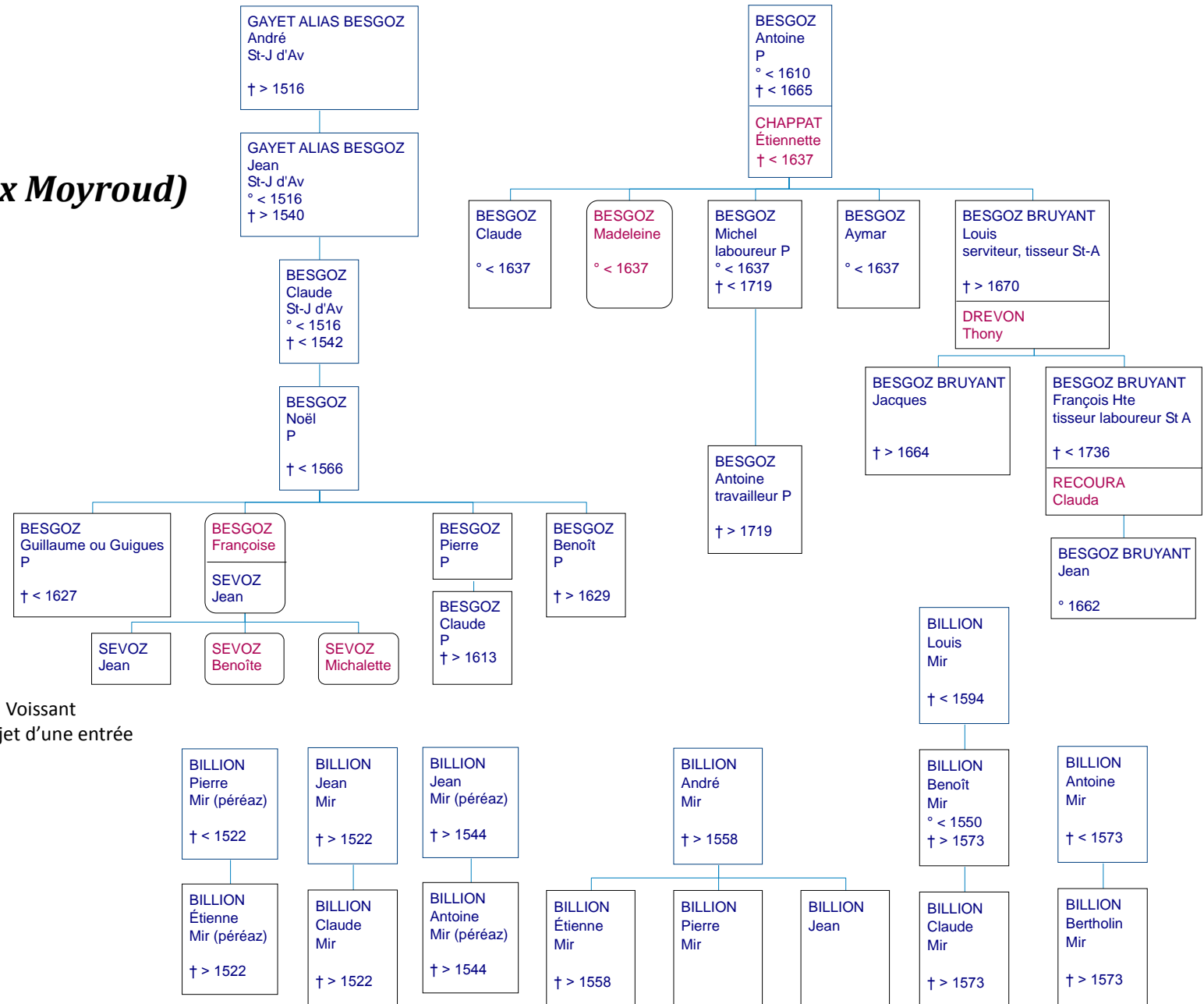
Billiard

Miribel

Billion

Miribel, Saint-Martin, Saint-Bueil, Voissant

Les principales branches font l'objet d'une entrée spécifique.



BILLION
Pierre
Mir (péréaz)
† < 1623
GIROUD CADET
Clauda

BILLION CADET
Louis
Mir (péréaz)
BORCIER
Guigonne
† 1623

BILLION
Louis
† < 1626
PÉRIER
Simonde
† 1632

BILLION
Michel
laboureur cordonnier St-B
° 1618
† < 1683
x 1644
GÉRARD
Benoîte
† < 1651

x 1651
PÉRIER
Jeanne
† > 1652

x 1661
GUIBOUD
Benoîte
† > 1661

BILLION
Claude Me
sergent royal St-B
° < 1632
† < 1678
x 1633
GÉRARD
Louise

BILLION
Claude Hte
tisserand St-B
° 1647
† > 1687

BILLION
Anne Hte
St-B
† > 1719
BUSSAT
Charles
† < 1704

BILLION
François
clerc St-B
† > 1674

BILLION
Pierre Hte
laboureur (illettré)
† > 1691

BILLION NORMAND
Louis
laboureur Mir (péréaz)
° < 1656
† < 1675

BILLION GRAND
Claude
† < 1637

BILLION NORMAND
Jacques Me
chapis Mir
° < 1658
† > 1680

BILLION NORMAND
Gabriel Hte
chapis Mir
° < 1675
† > 1675

BILLION GRAND
Michel
laboureur Mir
° < 1620
† > 1661

BILLION
Martin
laboureur Miribel
° < 1637
† < 1662

BILLION GRAND
Michalette

BILLION GRAND
Dimanche
† > 1662

BILLION GRAND
Noël

BILLION GRAND
François
† > 1676

BILLION
Michel
Mir
† > 1628

BILLION
Claude
Mir
° < 1593

BILLION
François
Mir
† < 1641

BILLION
Pierre
maçon Mir
† > 1641

BILLION
Philibert
Miribel
† < 1650

BILLION
Louise
Miribel
† > 1661
MARTEL
Guigues

BILLION
Pierre
† < 1661
COSTIER
Benoîte

BILLION
Noël
Miribel rentier
Passard
† > 1698

BILLION
Félix
St-M (bat)
† < 1640
CHAFFARD
Jeanne
† > 1640

BILLION
Claude Me
laboureur St-M (bat)
° 1626
† > 1686
x < 1654
SEVOZ
Louise
† > 1654

BILLION
Ennemond
° 1654

BILLION
Alexandre
St-M
° 1657

BILLION
Louise
° 1658

BILLION
Anne
° 1661

BILLION
Pierre
St-M
† > 1668

x 1668
LANET
Louise
St-M

BILLION
Claude
St-M
° 1669

Billion Grand

Miribel

Billion Grimaud

Billion Mourin

Billion Normand

Billion Pilaud (ou Pillaud)

Billion Piriaz

Billion Quéron

Saint-Albin

Branche des Billion de Saint-Martin (Voir à Billion)

Billot Mornet

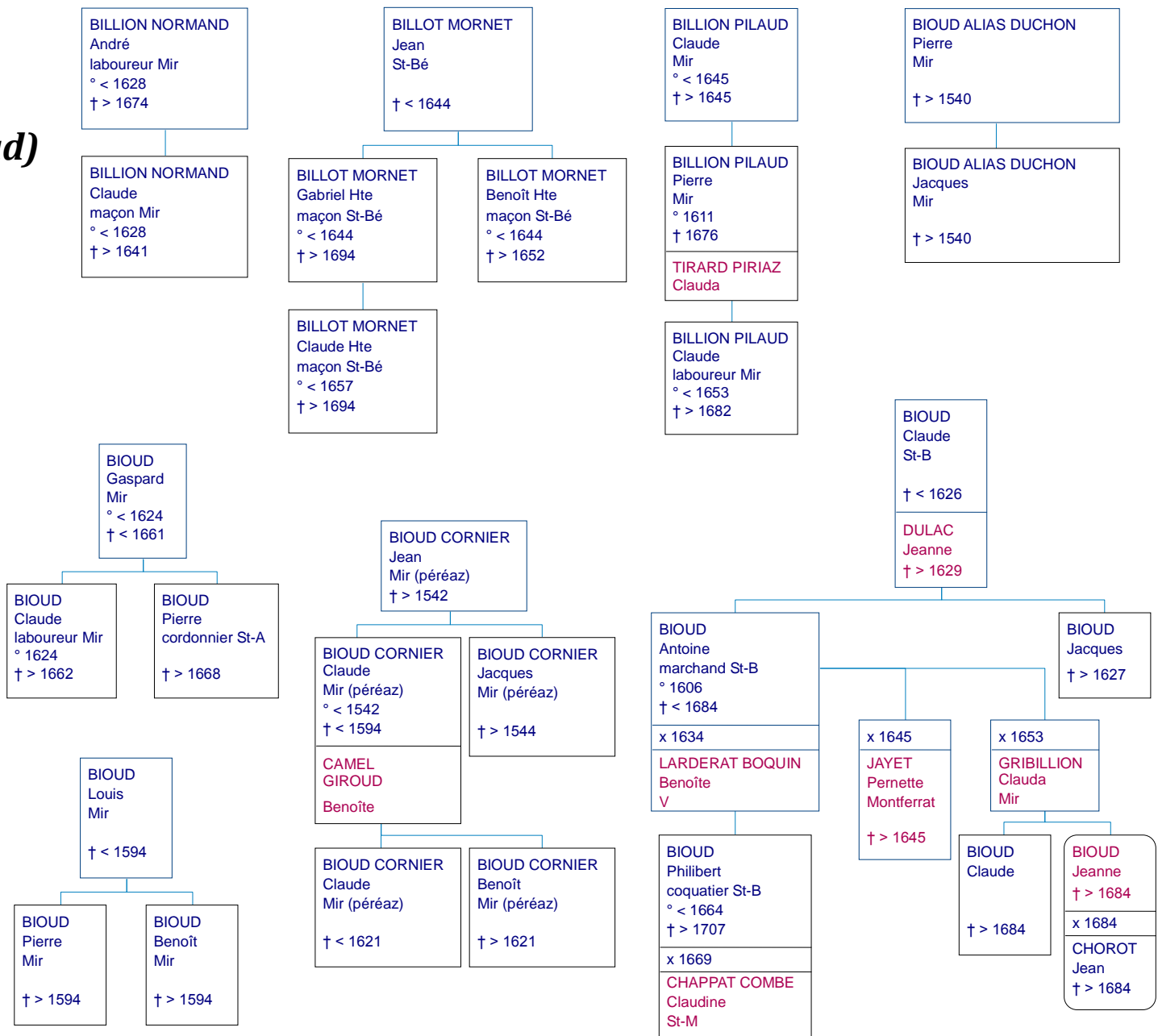
Famille de Saint-Béron au XVIème siècle,
Installée à Voissant au fil du XVIIIème siècle.

Bioud

Saint-Bueil, Saint-Jean d'Avelanne, Miribel
Connaît plusieurs branches : Bioud Gonon
(Miribel), Bioud Cornier (qui suit)

Bioud Cornier

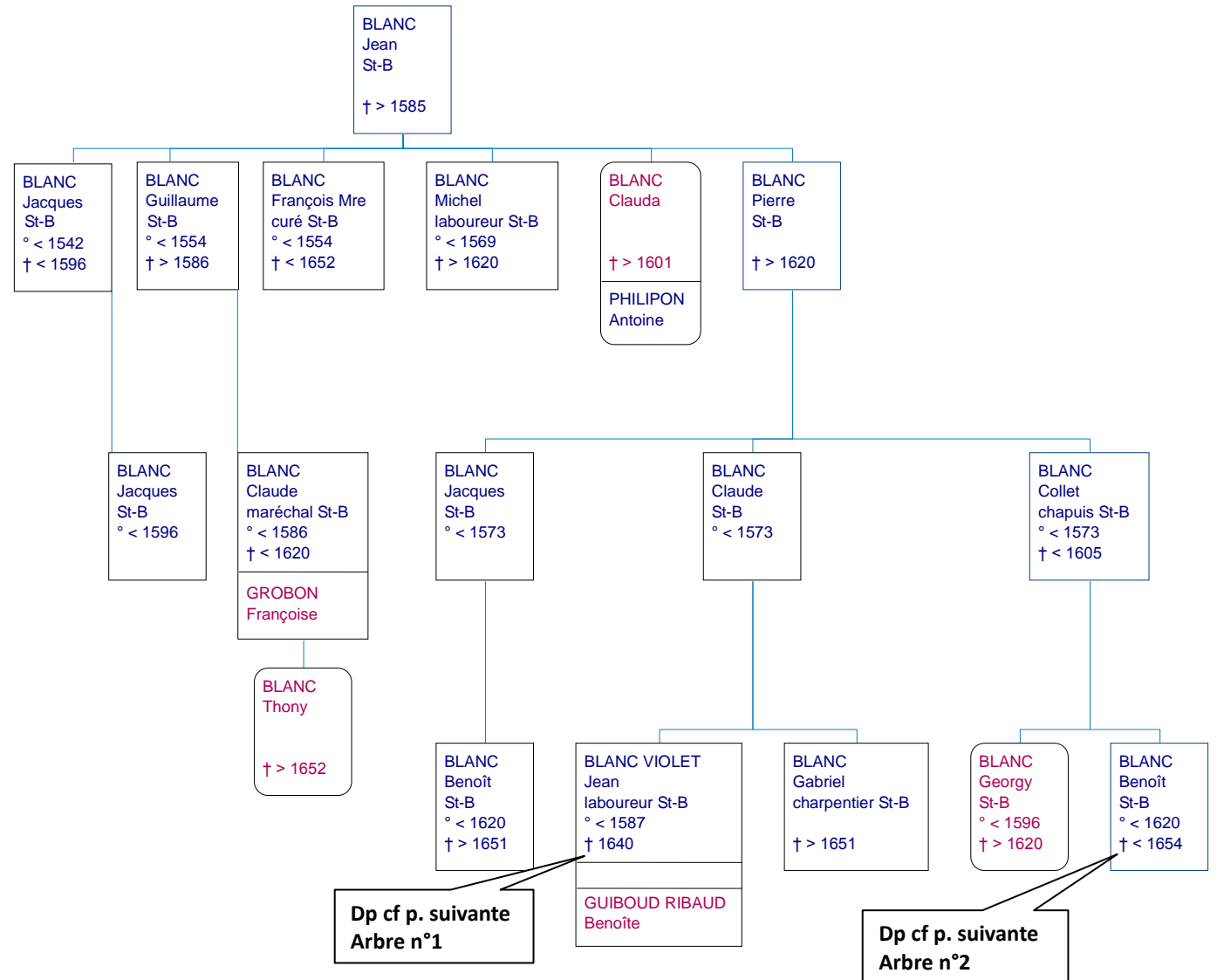
Miribel (péréaz)

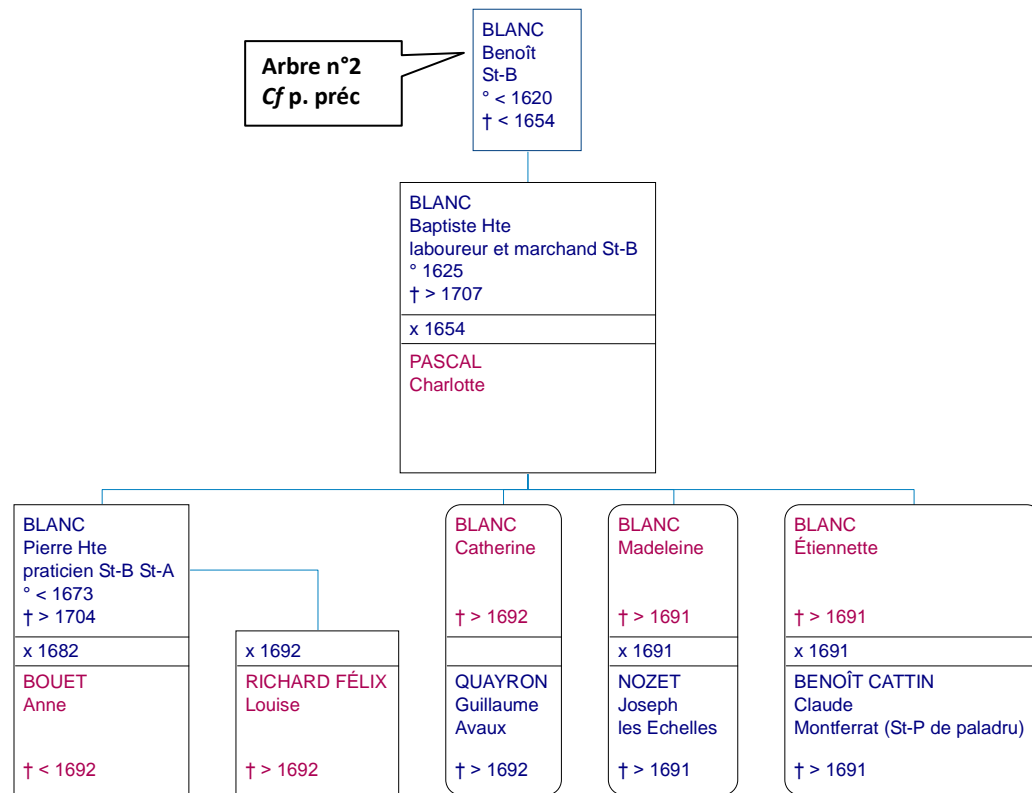
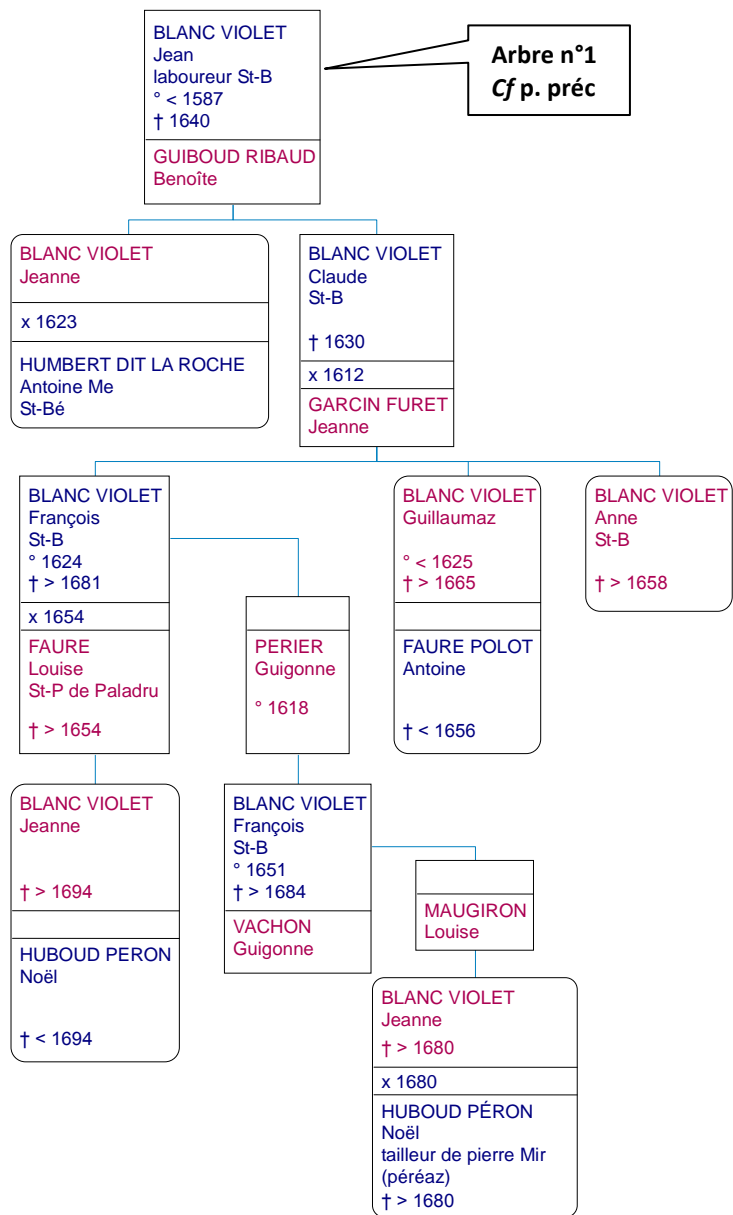


Blanc et Blanc Violet

Saint-Bueil

L'une des plus anciennes familles de Saint-Bueil, avec les Donna, Baritel, Pérrier. Plusieurs branches, parmi lesquelles Blanc Mourin (ou Morin), Blanc Violet (issus des Blanc).





Blanc la Jeunesse

Saint-Albin

Blanc Mourin

Saint-Bueil

Blanc Violet (Cf Blanc)

Saint-Bueil puis Saint-Albin

Blanchet

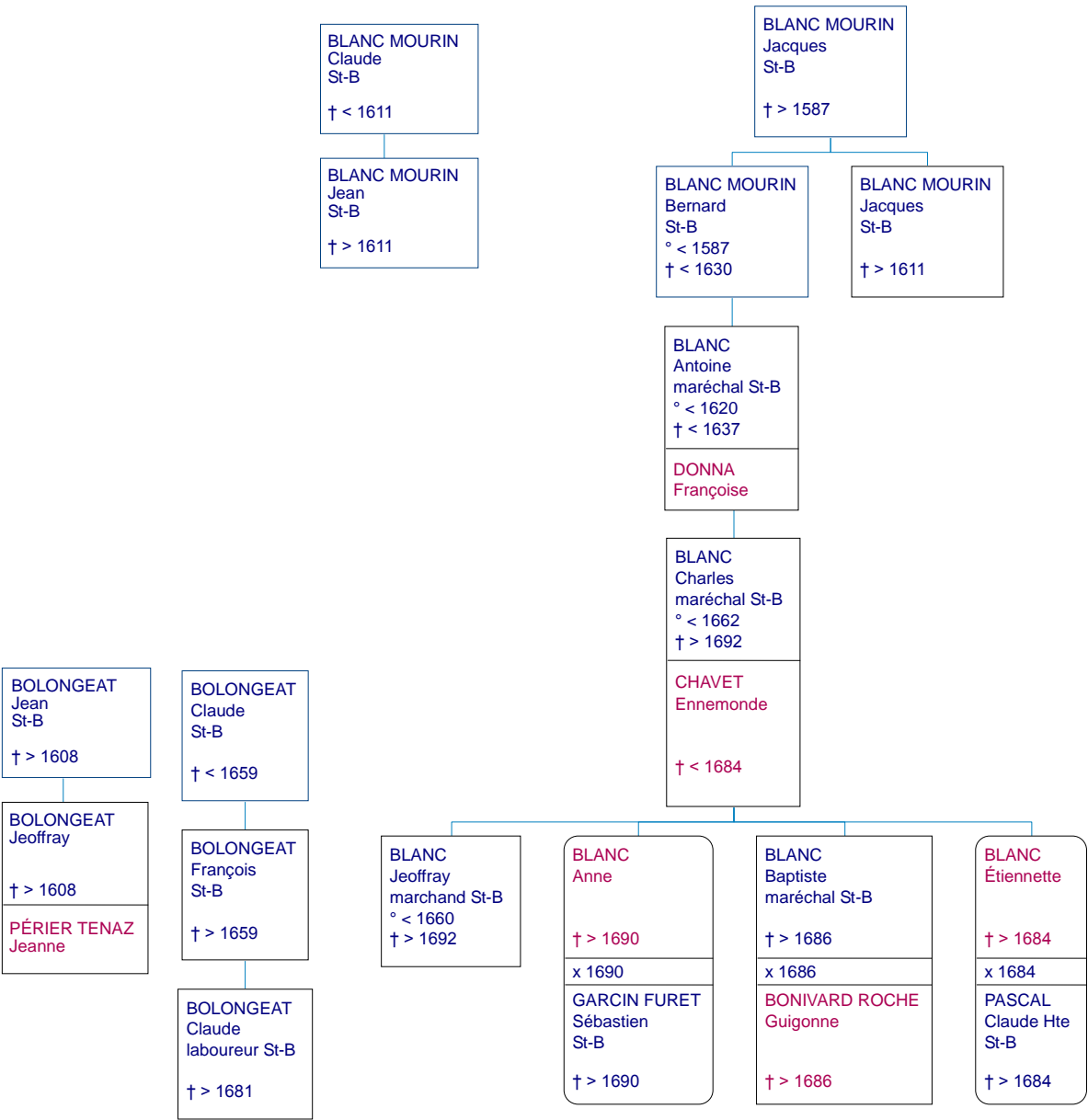
Saint-Albin
Pas de mention utilisable au FBD

Boffard Cocat

Saint-Aupre à l'origine, installation d'une
branche à Saint-Bueil au tout début du XVIIIème siècle, puis
Voissant

Bolongeat

Saint-Bueil



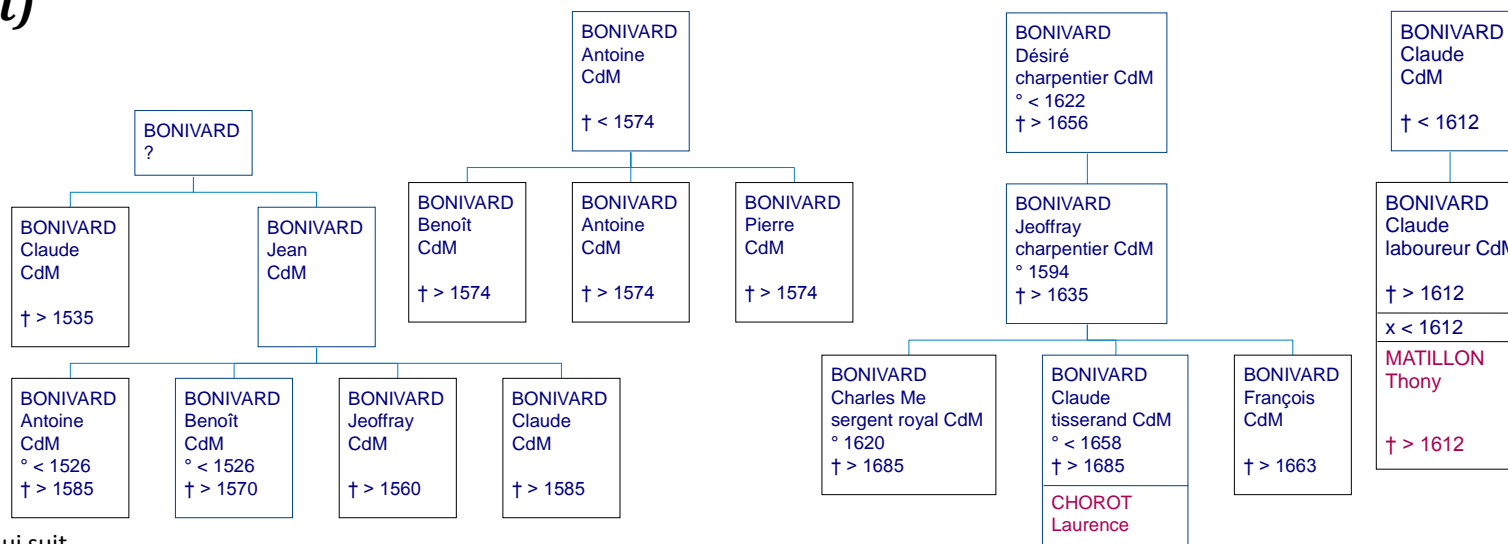
Bonet (Voir Bonnet)

Saint-Bueil

Bonivard

Chapelle-de-Merlas

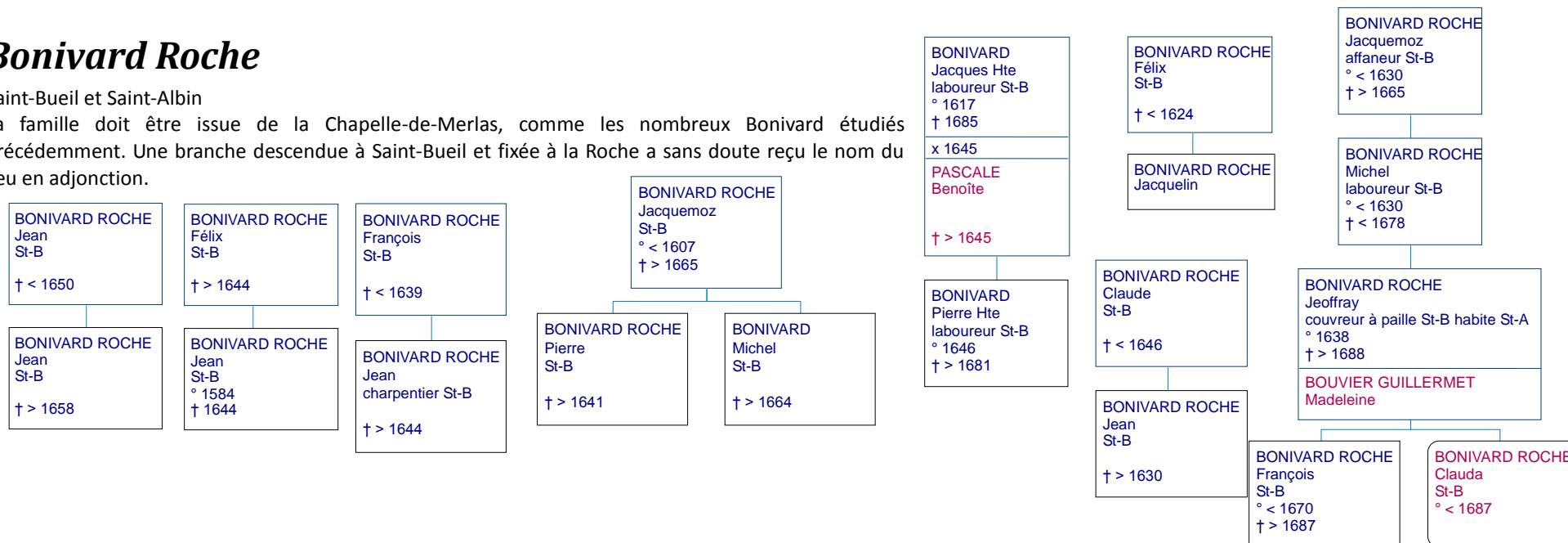
Des membres sont venus à Saint-Bueil, mais le FBD renferme une forte majorité de Bonivard de la Chapelle. Nombreuses branches de la Chapelle, par exemple : Bonivard Cocotin, Bonivard Mogiron, Bonivard Pollet, et Bonivard Roche qui suit.



Bonivard Roche

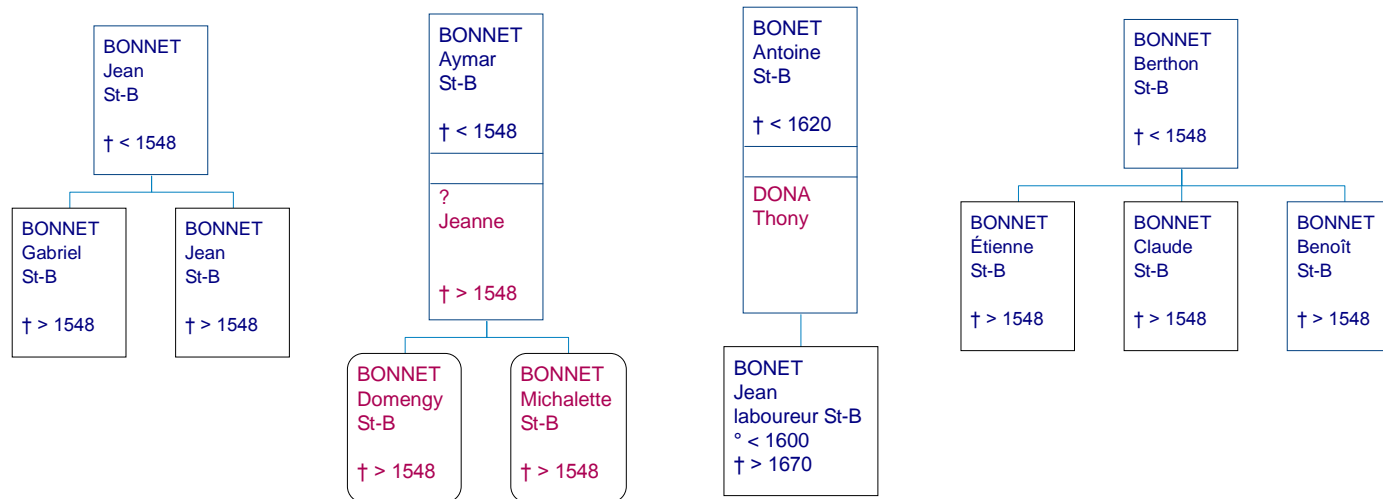
Saint-Bueil et Saint-Albin

La famille doit être issue de la Chapelle-de-Merlas, comme les nombreux Bonivard étudiés précédemment. Une branche descendue à Saint-Bueil et fixée à la Roche a sans doute reçu le nom du lieu en adjonction.



Bonnet

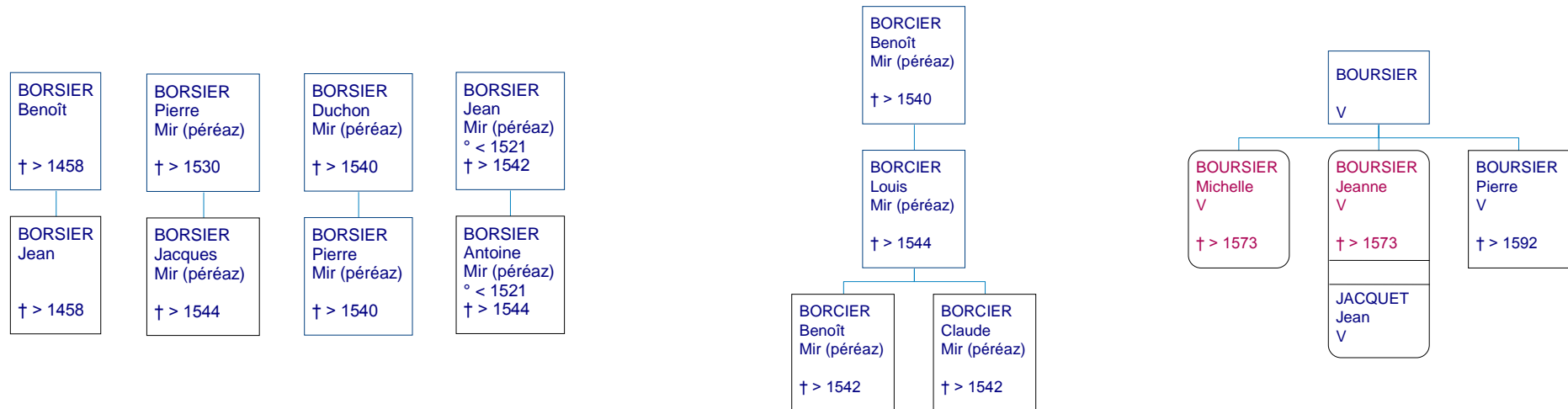
Saint-Bueil



Borcier (ou Borsier, ou Bourcier ou Boursier)

Miribel (et probablement plus précisément *péréaz*) est le cœur d'origine de cette famille.

Le nom a connu plusieurs variations, sans qu'on sache toujours s'il s'agissait de la même famille (à moyen terme) : Borcier Bornat, Borcier Brigand...

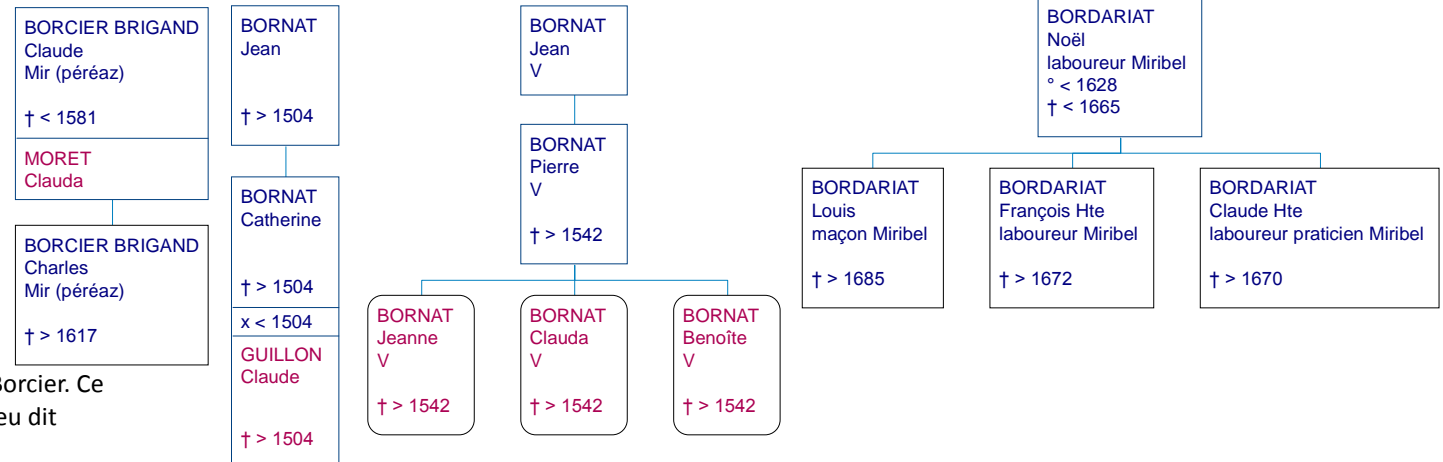


Borcier Bornat

La localisation de départ semble à Miribel et Voissant, étendue ensuite à Saint-Albin.
Probablement issue de la souche Bornat (ou Bournat)

Borcier Brigand

Famille de Miribel, issue de la grande famille des Borcier. Ce rameau s'était fixé à *péréaz*, dans la partie de ce lieu dit qui appartenait au mandement de Miribel.



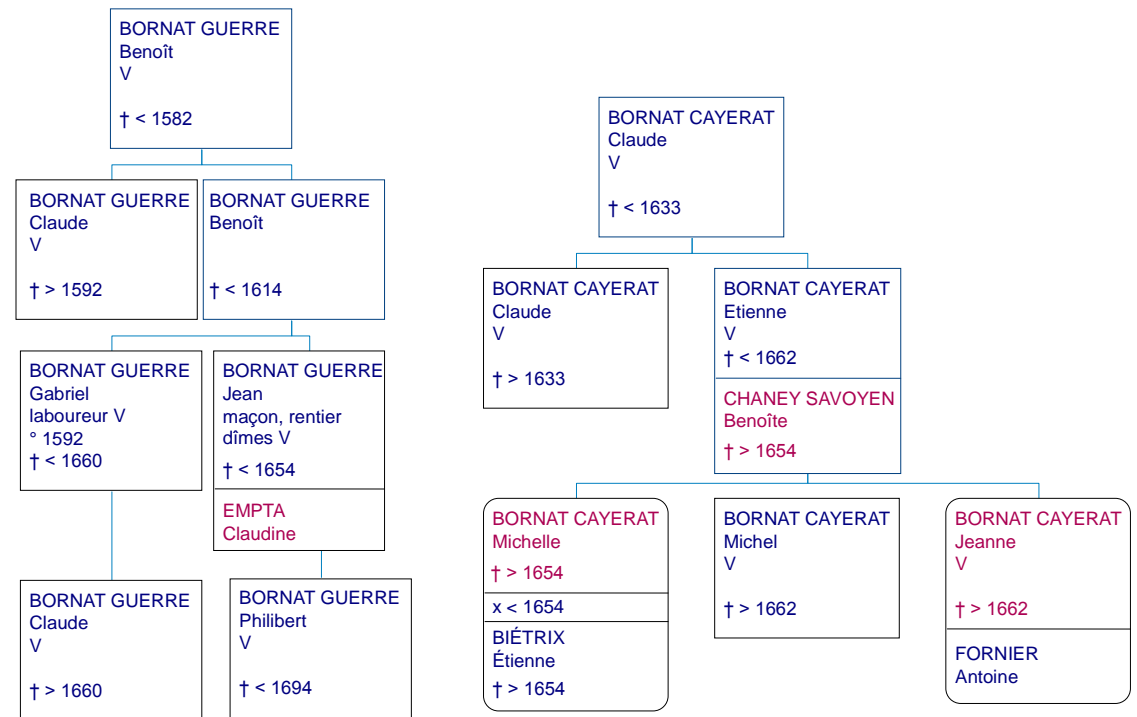
Bordariat

Famille de Miribel (également Bourdariat)

Bornat

Voissant ou Miribel

Famille souche d'une grande partie des familles de Miribel et Voissant. On trouve des Bornat Guerre, Bornat Quérat, Bornat Borcier : ou encore avec les deux noms qui semblent inversés : Bertet Bornat ou Bornaton, Borsier Bornat..., et avec, comme toujours, la possibilité d'un « u » : « Bournat », « Bourcier », avec ou non remplacement du « c » par un « s » : Borsier, Boursier... Les Bornat Bertet ont été étudiés à Bertet.



Bornat Cayerat

Voissant

Branche existant avant 1541¹².

Bornat Guerre

Voissant

Bornat Quérat

Miribel, Saint-Albin, Voissant

Boursier (ou Borsier, ou Bourcier)

Voir Borcier

Boursier Bournat

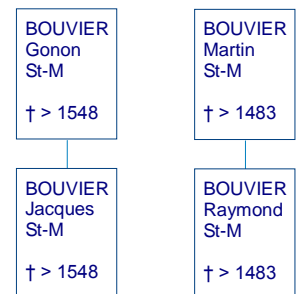
Voir Borcier Bornat

Bouvier Guillermet

Saint-Albin

Cette famille était l'une des bonnes familles de Saint-Albin au XVIème siècle, où elle fit des alliances avec les Pascal (plus importants propriétaires de Saint-Martin) et les Muzy (Rongier Muzy, dont un membre a été châtelain de Vaulserre entre 1565 et 1579 environ). L'un des lieu-dits de la paroisse s'intitulait la *cote des Guillermet*s.

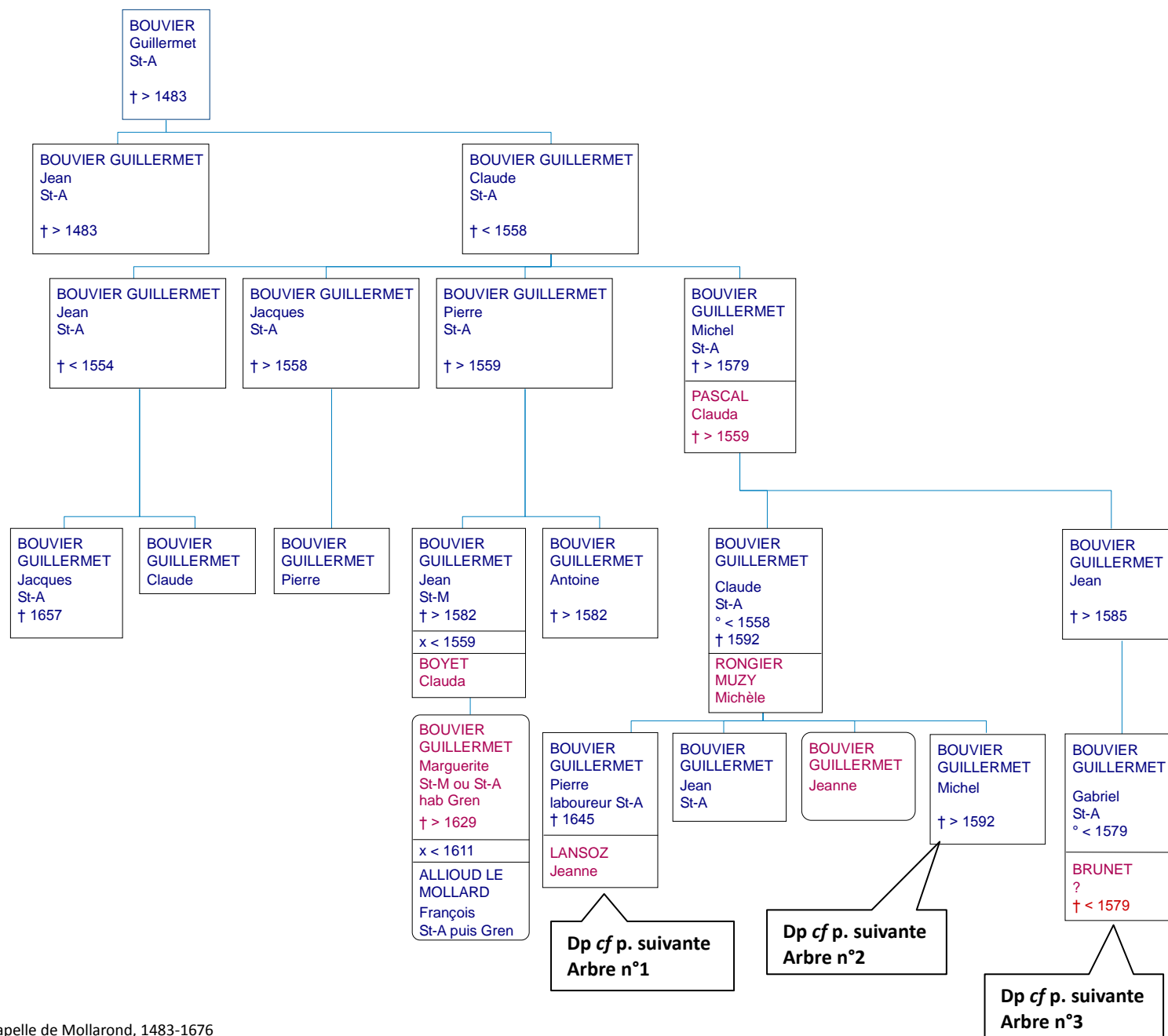
Il semble pourtant que le nom originaire de la famille ait été « Bouvier ». En effet, l'ancêtre le plus lointain avec filiation continue est appelée Guillermet (prénom) Bouvier (Nom). Et dans le même temps, et même plus anciennement, existent des familles Bouvier à Saint-Albin et Saint-Martin.



¹² . AD de l'Isère, notaire Pélissier 3^E 4117, 384

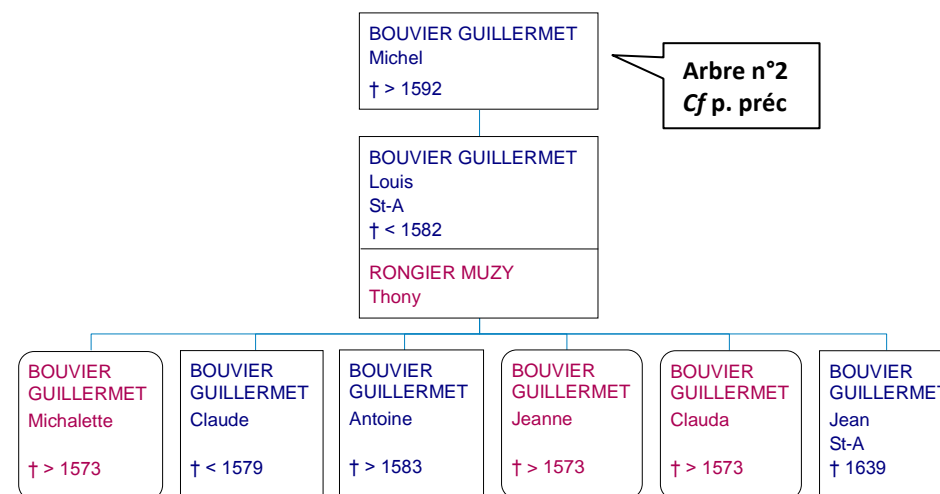
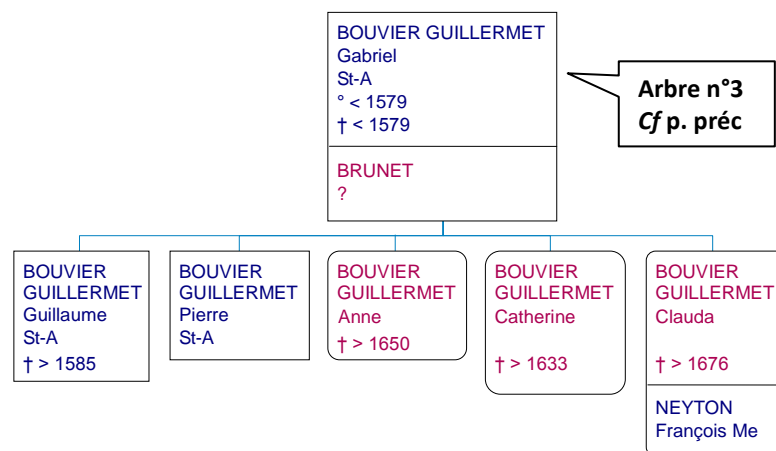
L'individualisation nécessaire des branches, très courante, s'est donc faite autour d'un prénom. Rapidement au XVIème siècle, l'habitude est prise et Guillermet est utilisé comme nom patronyme, parfois avant Bouvier. Ainsi honnête Antoine Guillermet dit Bouvier acquiert des biens de la veuve Chamelet en 1561 (le notaire Tercinel connaissait les parties et n'a pu s'égarer sur leur nom : FBD 8930-38).

Au XVIIème siècle, la famille semble céder du terrain pour ne plus jouer qu'un rôle secondaire dans le village¹³. Quelques mentions de Bouvier, sans Guillermet, mais pour des temps anciens exclusivement (avant le XVIIème siècle)



¹³. Arch. Vaulserre L 4034, Reconnaissance pour la chapelle de Mollarond, 1483-1676

Attention : -Michel n'est pas un fils certain de Jean. En revanche, Pierre et Jean le sont, et ils sont frères de Michel. Les indices convergent. -Claude et Jean ne sont pas les enfants certains de Michel.



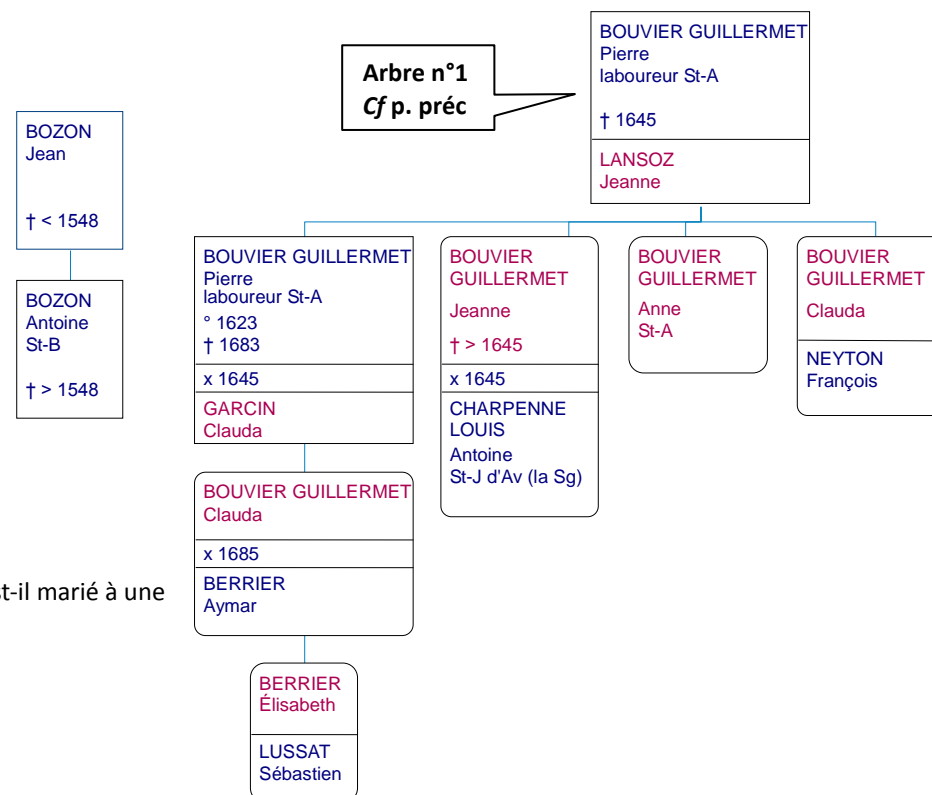
Bozon

Voiron, Saint-Bueil

Il est probable que la famille de Saint-Bueil provienne de Voiron au XVIème siècle, peut-être installée par mariage comme c'était courant.

Ainsi en 1544, il est indiqué qu'Antoine Bozon est né à Sermorenc de Voiron, et en 1548 qu'il est le fils de Jean et habite Saint-Bueil¹⁴. Nous ne trouvons pas de mention de son père Jean dans nos archives. Cela ne signifie pas qu'il était nécessairement né ailleurs qu'à Saint-Bueil, mais c'est un indice. Indice renforcé par l'absence de tout Bozon avant cet Antoine à Saint-Bueil, dans nos archives.

Une seule autre branche est installée à Clermont.



Brachet

Saint-Martin

La famille semble être arrivée du Passage au début du XVIIème siècle. Peut-être Claude s'est-il marié à une fille de Saint-Martin.

¹⁴ . RR, Bozon Antoine 1548

Bret Troliet

Saint-Jean d'Avelanne, une branche s'installe à Voissant à la charnière des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles¹⁵.

Bret Vitoz

Voissant

Brizard

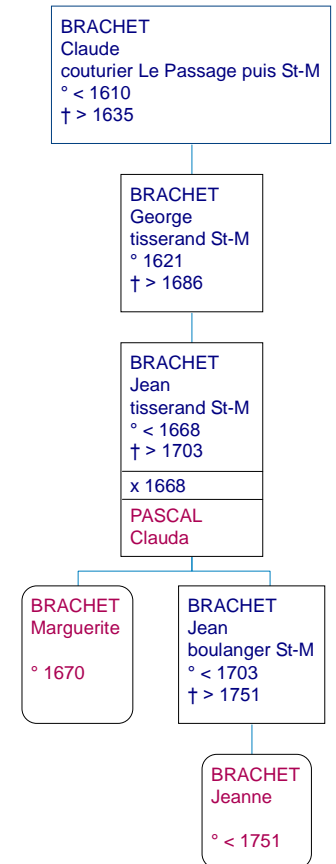
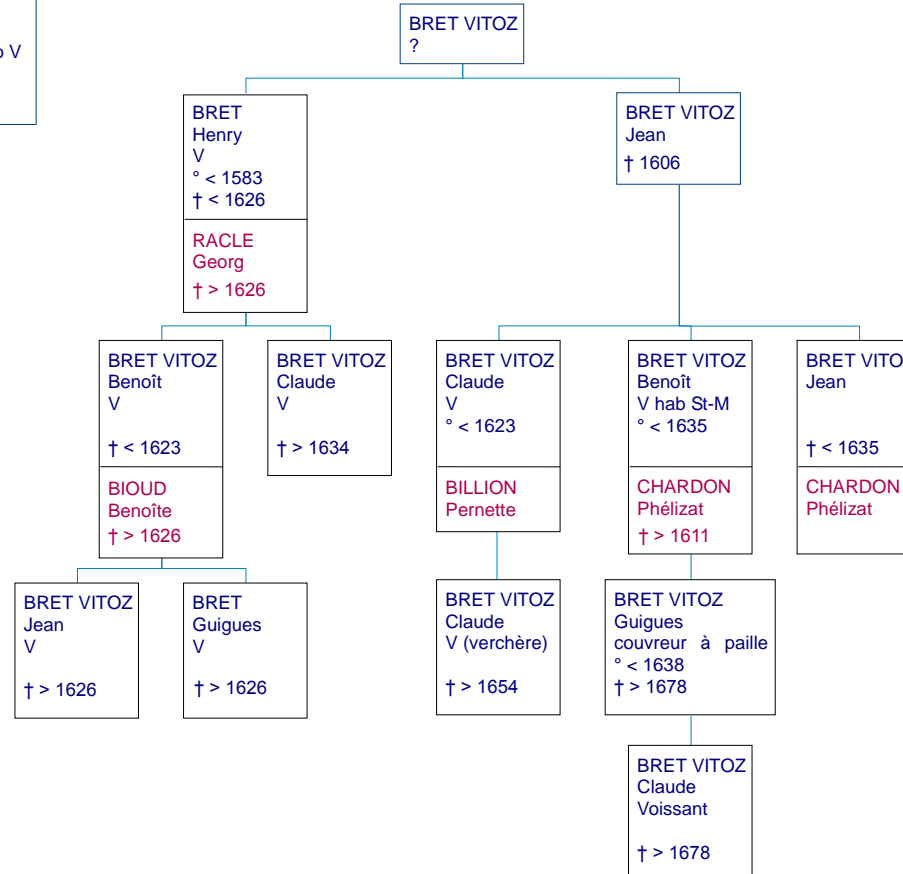
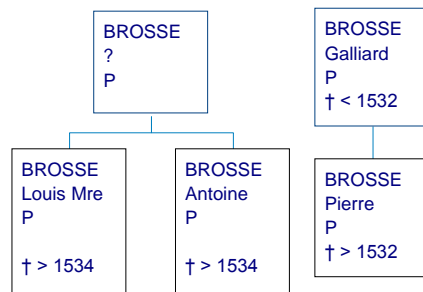
La Chapelle-de-Merlas

Brosse Maron

Pressins, puis la Folatière (Pont-de-Beauvoisin)

Famille d'agriculteurs aisés de la Folatière, a eu de fréquents contacts (familiaux notamment) avec les familles Dulac, Bellemin, Boffard¹⁶.

« Brosse » au départ ; nous trouvons un Benoît Brosse dit Maron, qui reconnaît des terres au seigneur du Passage en 1621 (FBD 27658-660)



¹⁵ . RR, Bret dit Troliet Jean 1610

¹⁶ . Les contacts avec la famille Boffard sont développés dans Tristan BOFFARD, *Les Boffard*, 2008, notamment pp. 312-326, et dans l'édition de 2015, pp. 219-225

Brun

Une famille Brun vivait au XVII^{ème} siècle à Saint-Jean d'Avelanne ; elle est peut-être arrivée en provenance de Saint-Geoire avec honorable George Brun (FBD 25494-5)

Brun la fortune

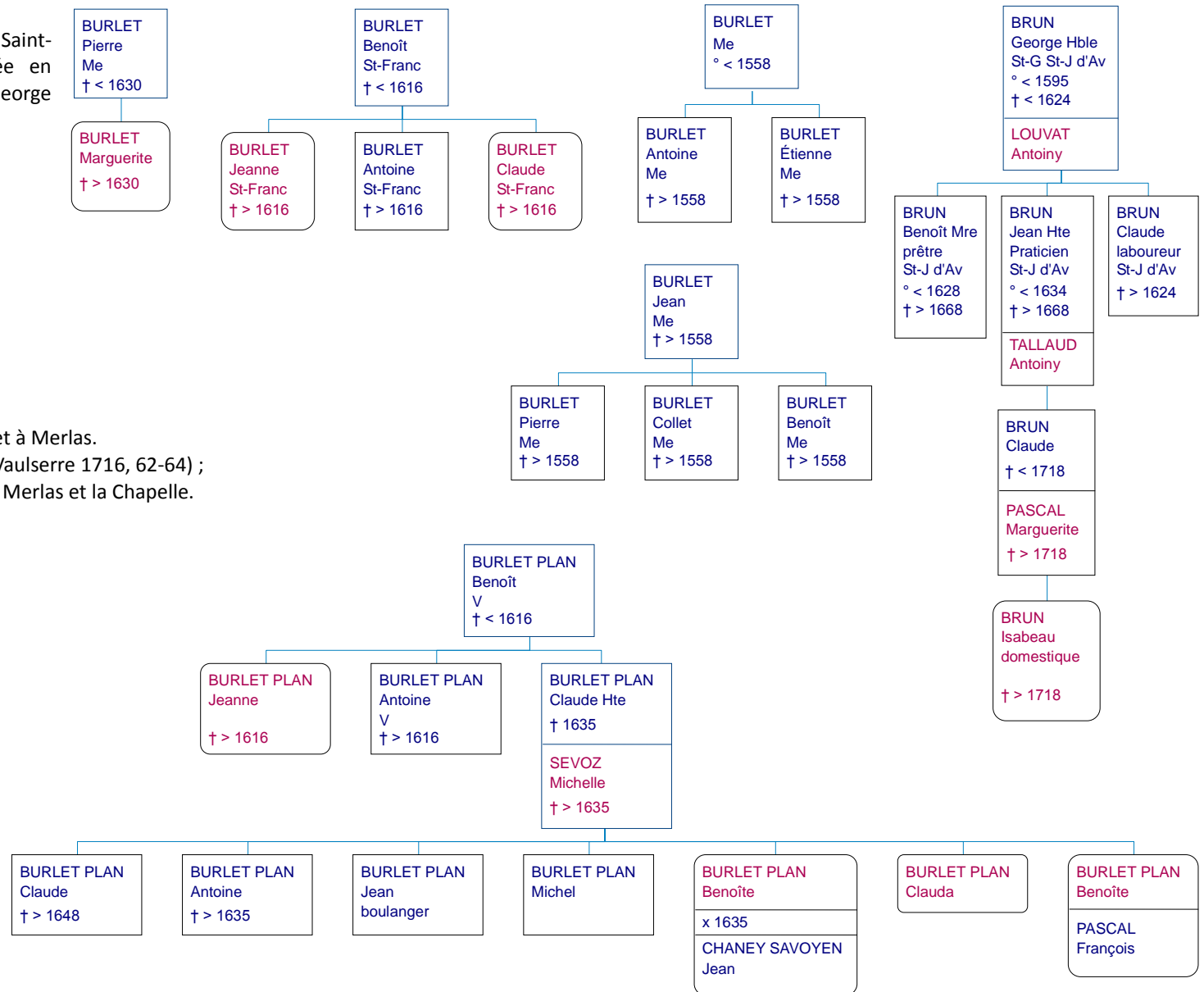
Voissant¹⁷.

Burlet et Burlet Plan

Voissant ; à noter une importante famille Burlet à Merlas.
Claude, né vers 1600, est dit « le plan » (Arch Vaulserre 1716, 62-64) ;
la famille est donc probablement originaire de Merlas et la Chapelle.

Burriat

Chapelle-de-Merlas



¹⁷ . Peu de renseignements ; ils sont indiqués dans le *Dictionnaire historique de Vaulserre*, article Trésor , p. 653

Buscoz (ou Gay, ou Gay Buscoz)

Voissant

La famille est l'une des plus anciennes de Voissant. Elle s'appelle Gay, puis Gay Buscoz au fil du XVIIème siècle, pour ne garder plus que Buscoz à compter du XVIIIème siècle. Les premiers à porter le surnom de Buscoz sont Louis et Guigues en 1611¹⁸.

Nous conserverons le nom précis donné dans les actes.

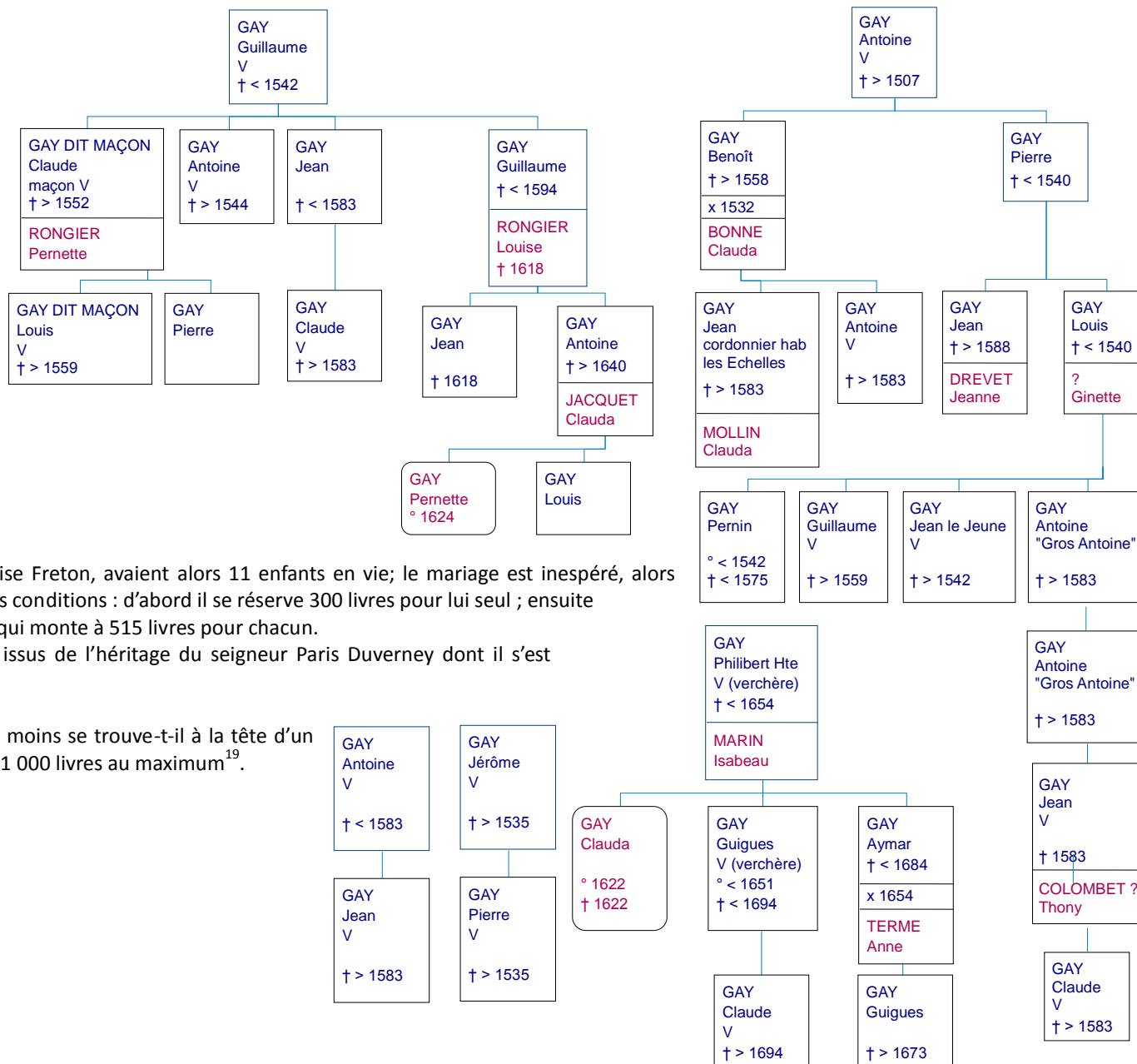
La souche est à *verchère*, où elle a de tous temps été possessionnée.

Plusieurs branches parmi lesquelles Gay Gentil, Gay La Tour, Gay Moroz, Gay Sorin.

En 1776, Antoine Buscoz se marie avec Marie Patricot. La dot est de plus de 1 100 livres.

Les parents d'Antoine, sieur Jeoffray Buscoz et Françoise Freton, avaient alors 11 enfants en vie; le mariage est inespéré, alors Jeoffray fait don de tous ses biens à Antoine. A plusieurs conditions : d'abord il se réserve 300 livres pour lui seul ; ensuite Antoine devra payer la légitime de ses frères et sœurs, qui monte à 515 livres pour chacun. Il ajoute que tous ces calculs comprennent les biens issus de l'héritage du seigneur Paris Duverney dont il s'est prévalu.

Jeoffray Buscoz a donc fait un bel héritage, ou tout au moins se trouve-t-il à la tête d'un beau patrimoine en 1776, d'une valeur qu'il déclare à 11 000 livres au maximum¹⁹.



¹⁸ . RR Gay Buscoz Guigues, Louis

¹⁹ . AD de l'Isère 3^E 32969, mariage reçu François Dulac en 1776, images 370-372. Ces déclarations à but fiscal sont le plus souvent sous estimées.

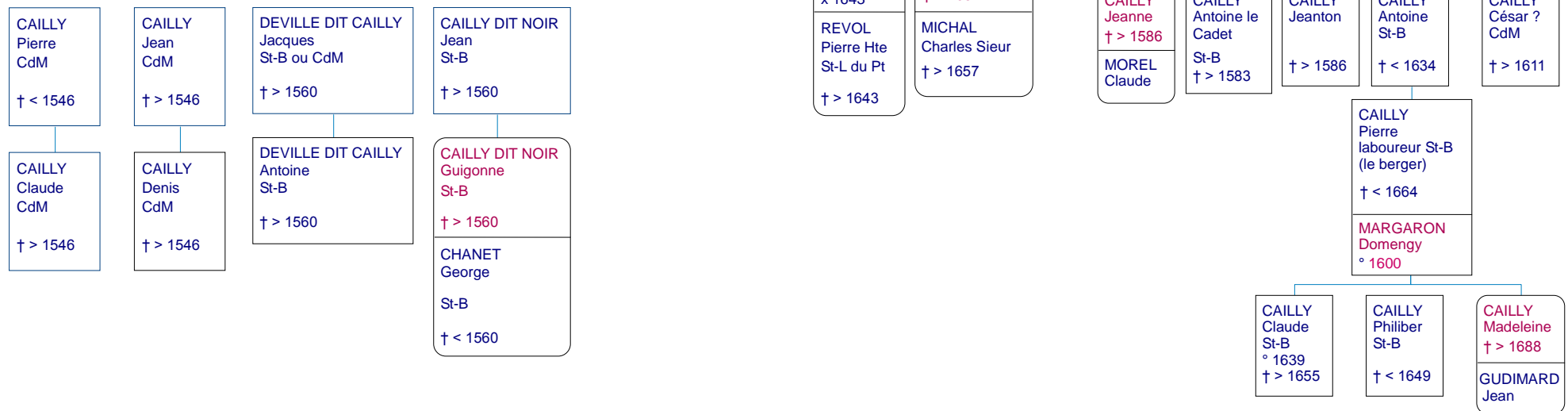
Cailly (ou Caille)

Peut-être un surnom à l'origine.

En 1530 à Saint-Bueil vivait un Jean de Vila alias Cailly²⁰.

Il est certain qu'une famille de ce nom, originaire de la Chapelle-de-Merlas est descendue à Saint-Bueil, où ils ont donné un curé à la paroisse au XVII^e siècle²¹.

L'arrivée de cette branche semble se faire au détour des années 1560 : Antoine Cailly, de la Chapelle-de-Merlas, fils de Claude, frère de Jean et de Claude, habite à Saint-Bueil (FBD, 21003-4, 21007) ; d'autres branches restent à la Chapelle (notamment celle du sergent royal Dominique Cailly dans la seconde moitié du XVII^e siècle).

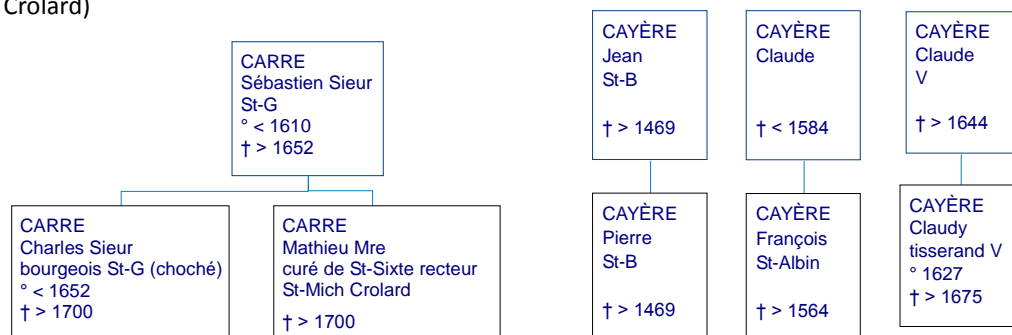


²⁰ . BRF, acte concernant Jeoffray Cayère, aux registres du notaire Périer de Saint-Bueil, Arch Vaulserre 1636, pp. 50-52

²¹ . *Dictionnaire historique de Vaulserre*, article paroisse, p. 463

Carre

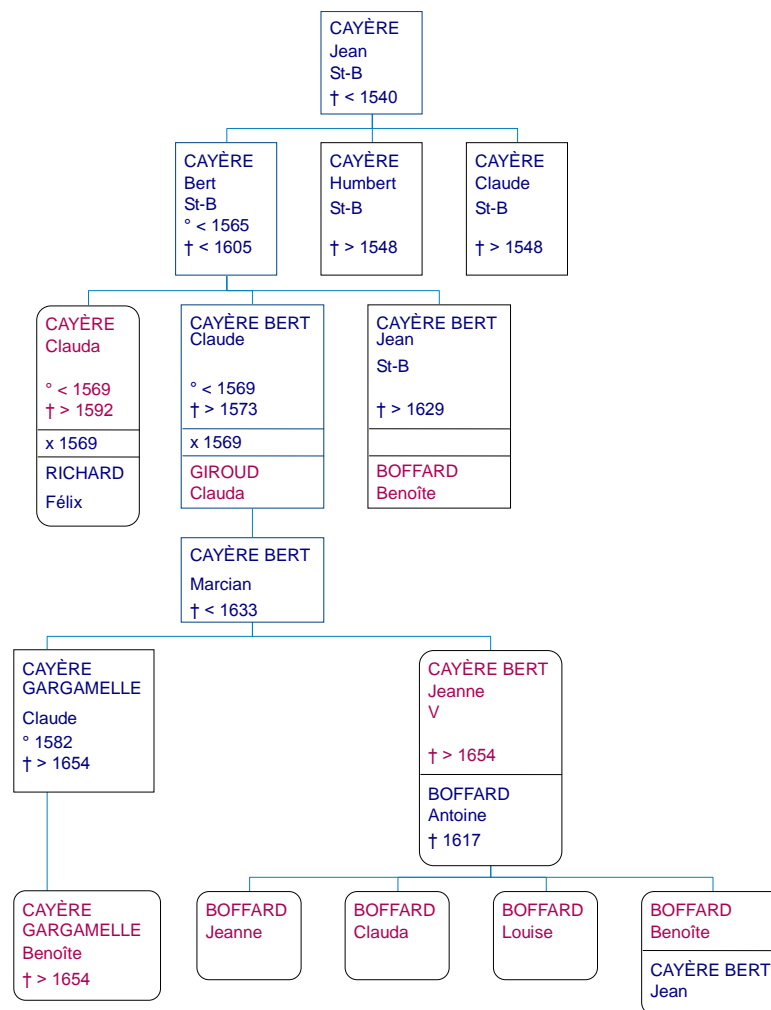
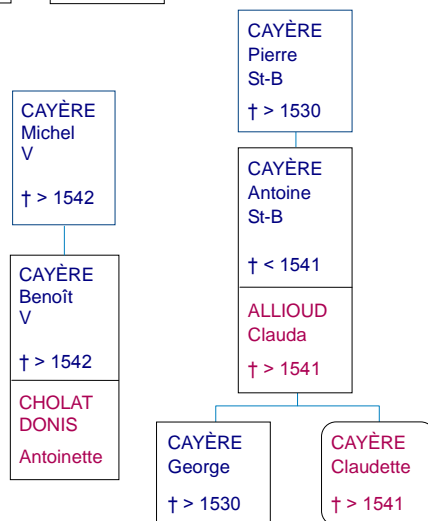
Famille très répandue à Saint-Geoire (notamment Champet). Charles est notaire à la fin du XVI^{ème} siècle. Des ecclésiastiques à Saint-Geoire et dans les cures et chapelles environnantes (saint Sixte, saint Michel du Crolard)



Cayère

Saint-Bueil (sur Vaulserre) et Voissant

Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, la famille s'appelle « Choché » (comme le lieu dit actuel sur la rive gauche de l'Ainan), « dit Cayère ». Par exemple George Choché dit Cayère vivant en 1530, fils d'Antoine (BRF Choché) ; ou encore Pierre Choché alias Cayère vivant en 1469 à Saint-Bueil, fils de Jean (Idem). Puis Cayère l'emporte, comme seul patronyme jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle. Les branches, peut-être seules survivantes, se distinguent ensuite progressivement.



Cayère Bert et Gargamelle, ou Cayère Cottier

Saint-Bueil (sur Vaulserre) et Voissant

Attention :

Il n'est pas certain que Marcian Cayère Bert (ou Cayère Cottier), soit le fils de Claude Cayère Bert, lui-même fils de Bert Cayère. Mais cela convient aux dates, et permet de comprendre le surnom de Bert.

Cayère Codé

Saint-Bueil (sur Vaulserre) et Voissant

Chaboud

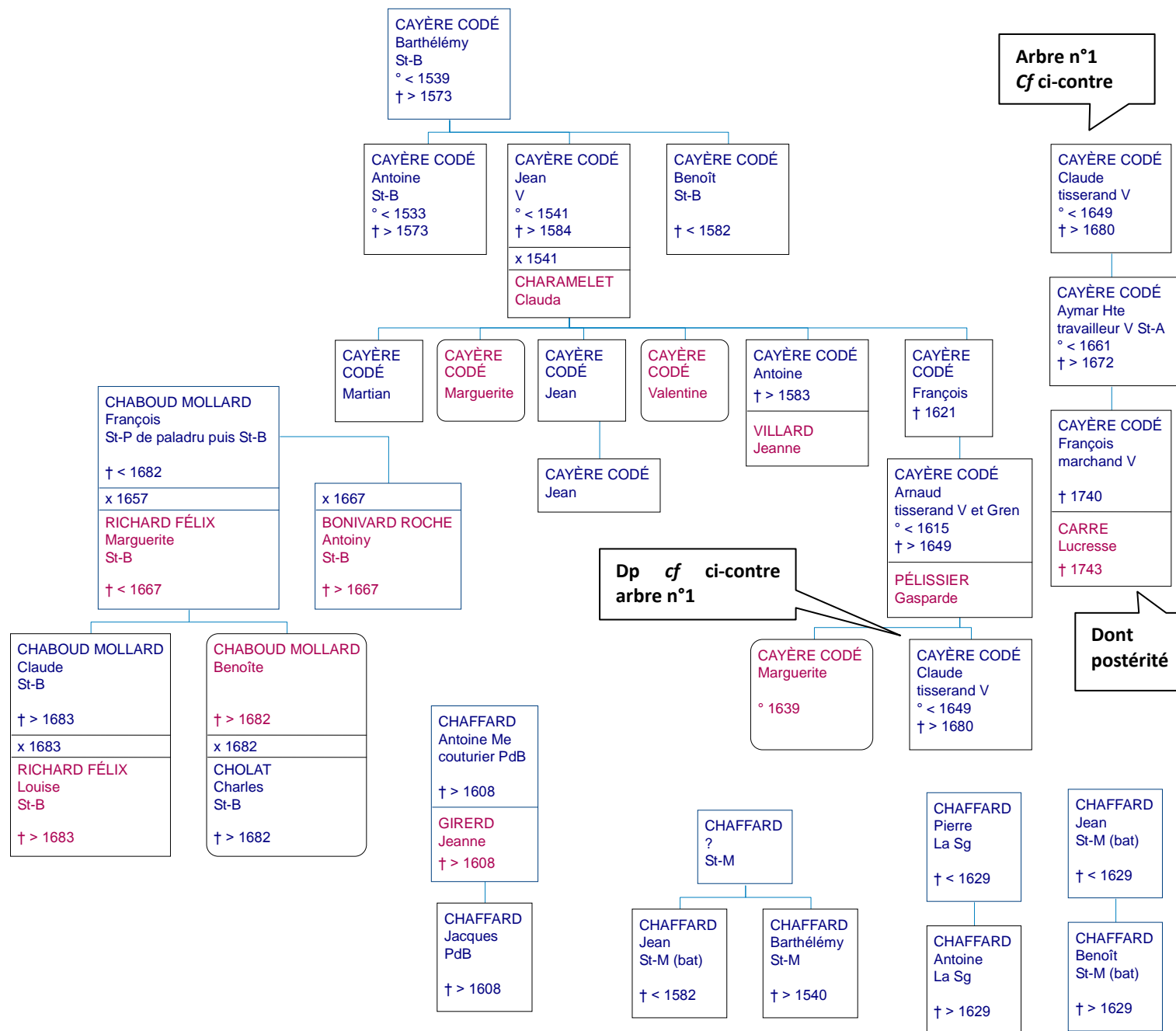
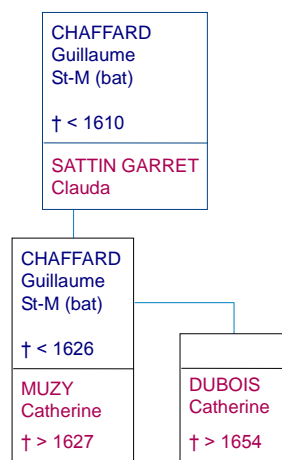
Saint-Geoire (les Rivoires notamment)

Chaboud Mollard

Saint-Pierre-de-Paladru, puis Saint-Bueil

Chaffard

Saint-Martin, Le Pont-de-Beauvoisin



Charamelet (ou Chalamelet)

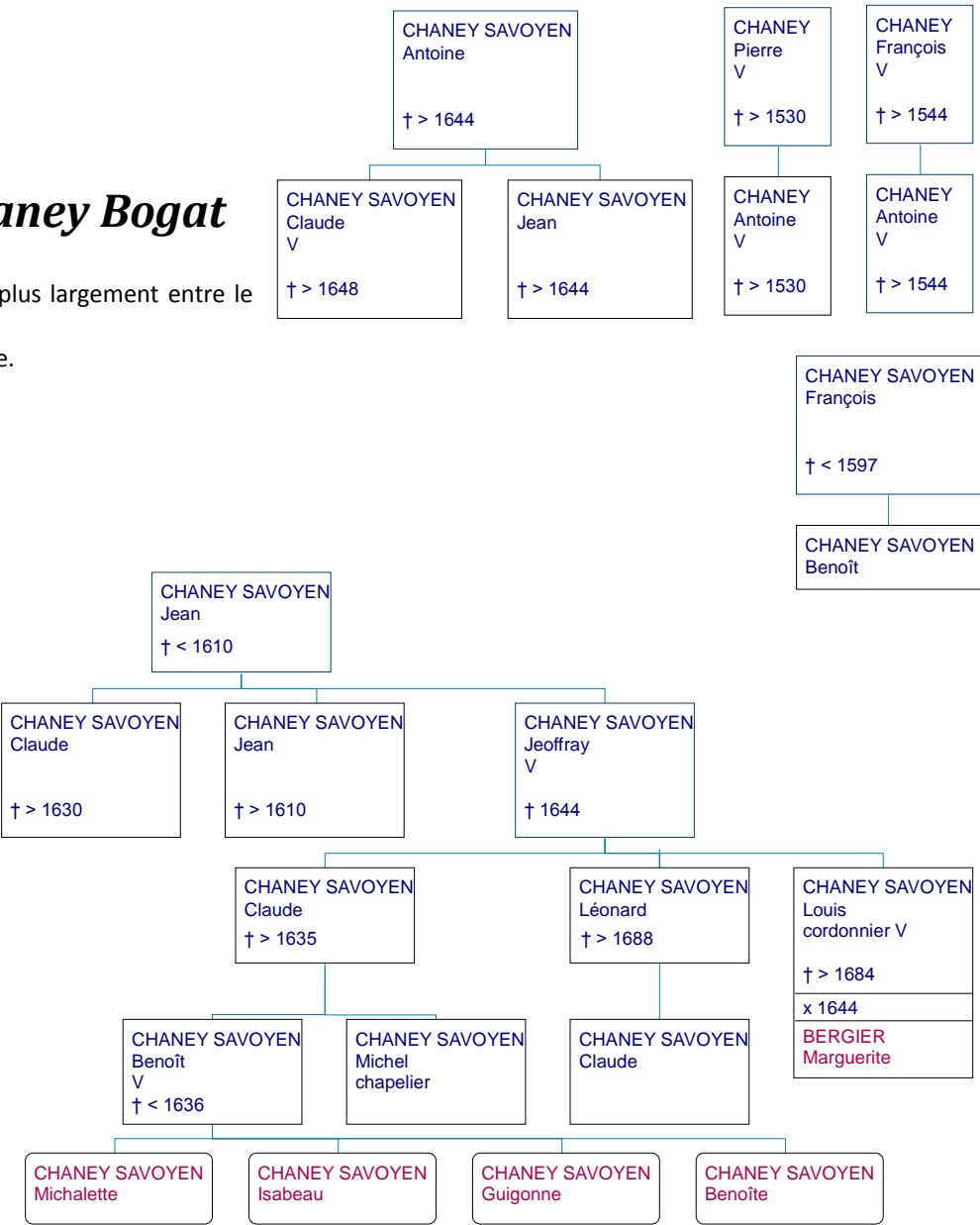
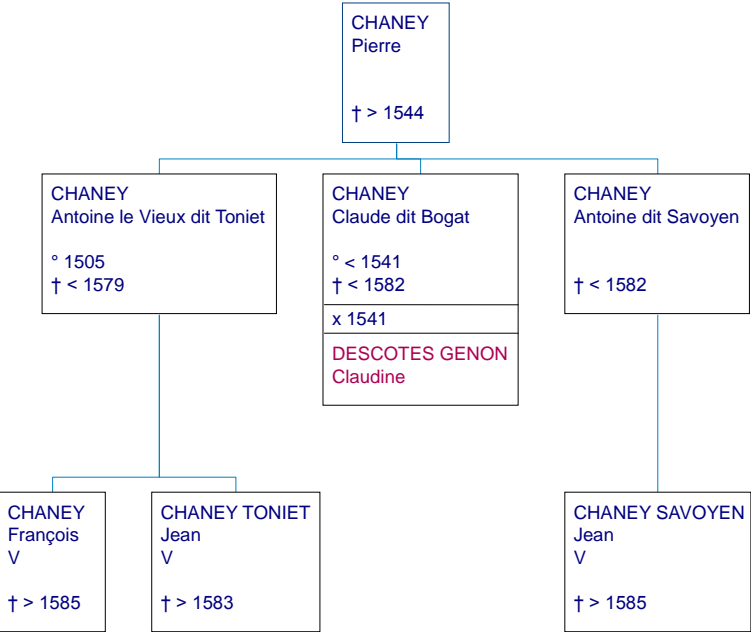
Voir Gerfaut

Chaney, Chaney Savoyen, Chaney Toniet, Chaney Bogat

Voissant

La famille, très nombreuse, est globalement regroupée au village de la *chanéaz*, ou plus largement entre le chemin de *patarin* et les *plantées*, paroisse et commune de Voissant.

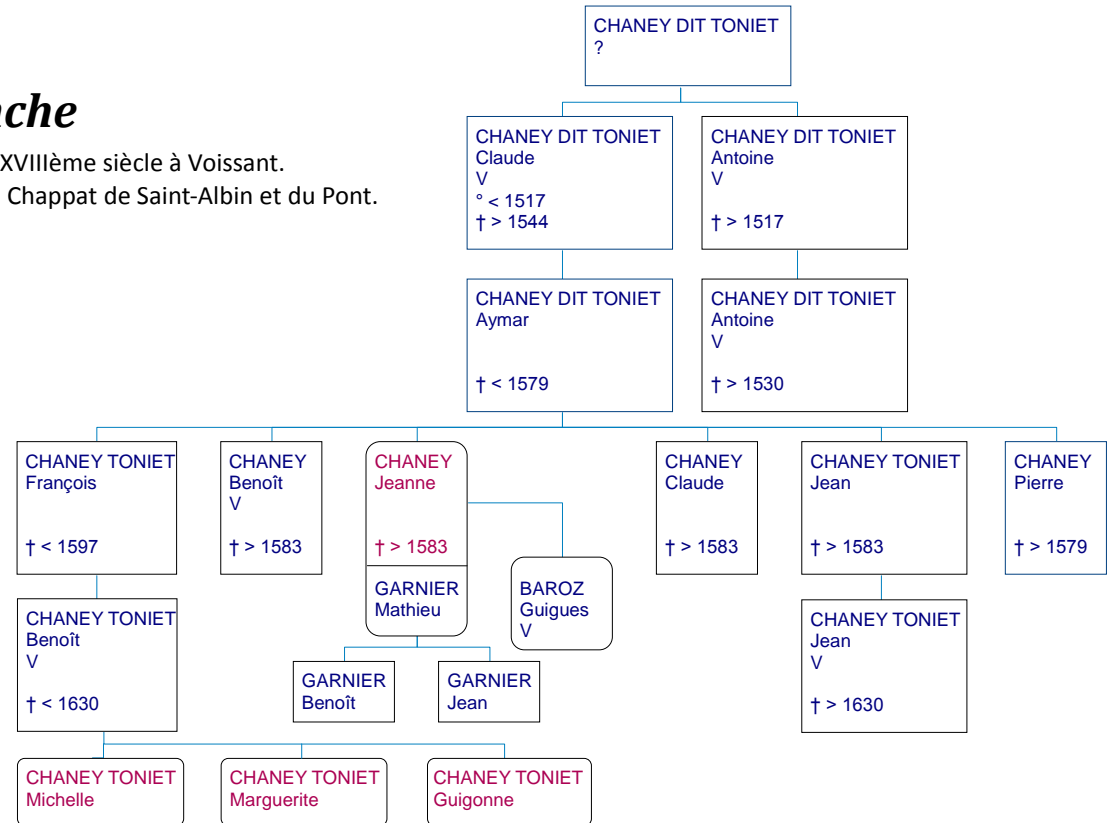
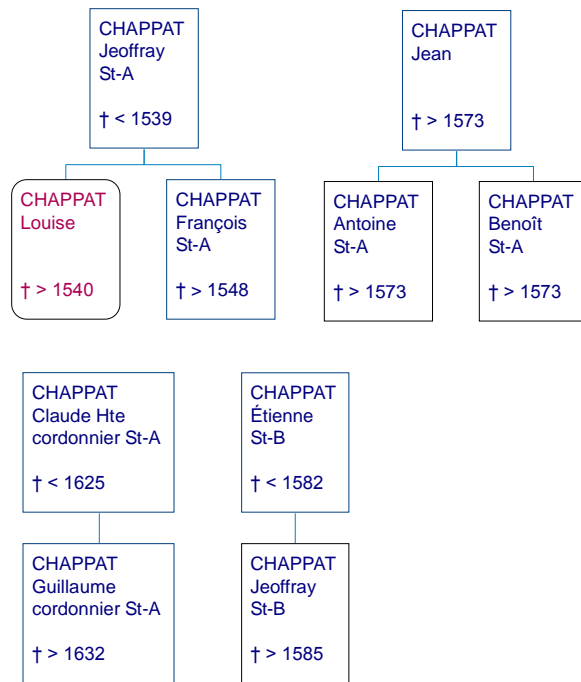
L'ascendance commune de ces différentes branches, semble remonter au XVIème siècle.

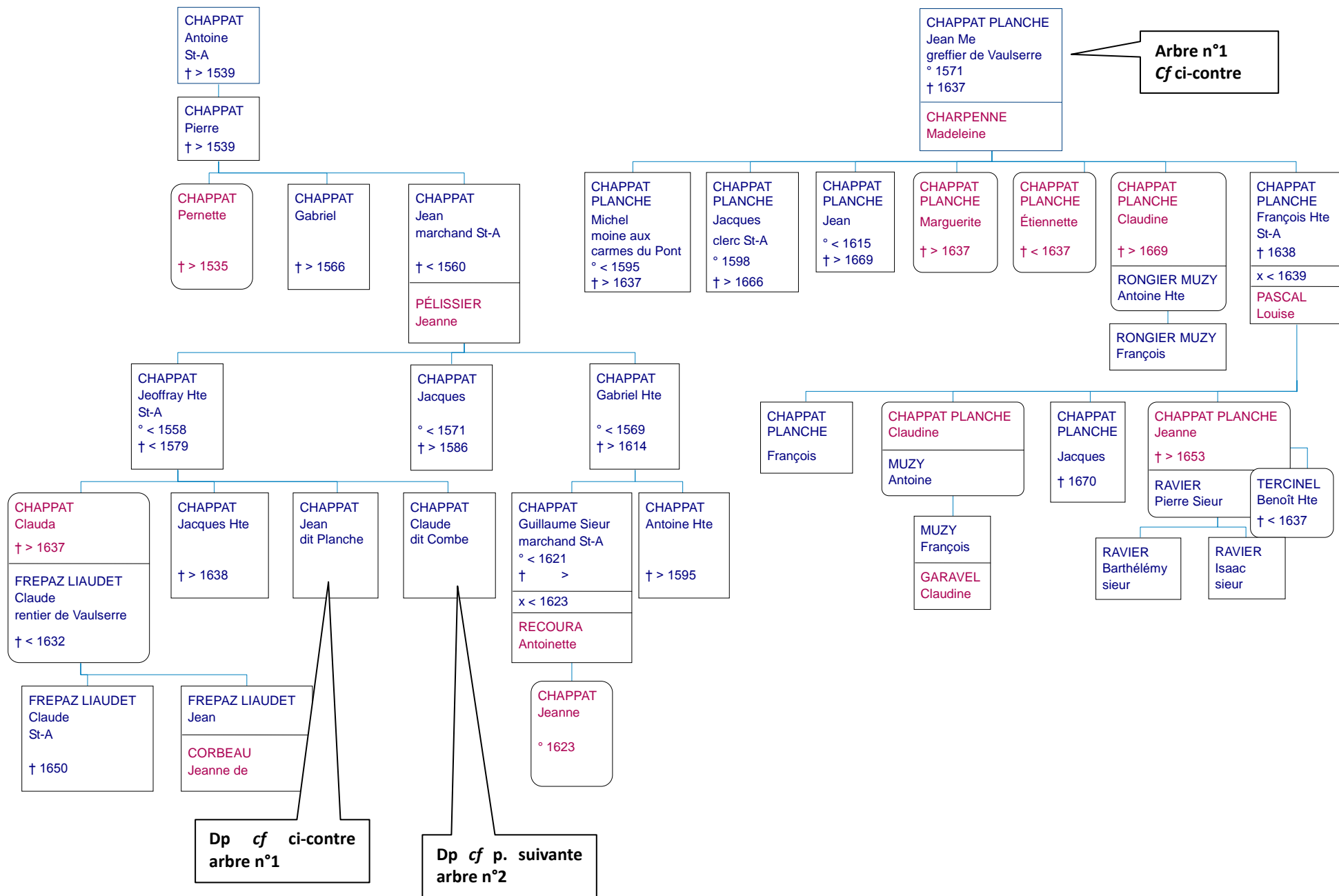


Chappat, Chappat Combe, Chappat Planche

Saint-Albin puis Saint-Martin, le Pont-de-Beauvoisin. Une branche installée au XVIIIème siècle à Voissant.

Les Villard Chappat sont une famille de Saint-Bueil, sans lien apparent avec les Chappat de Saint-Albin et du Pont.





Charamel

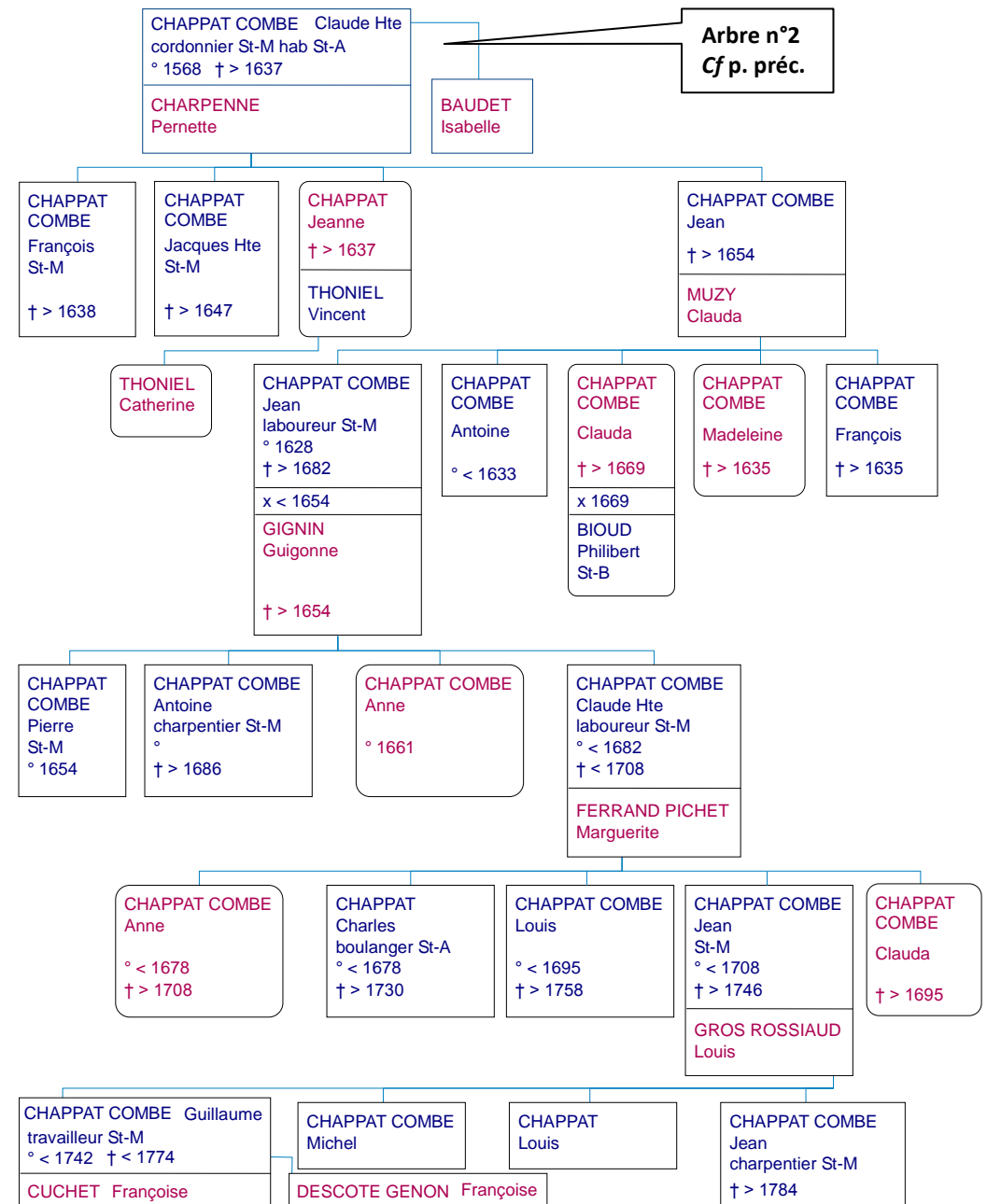
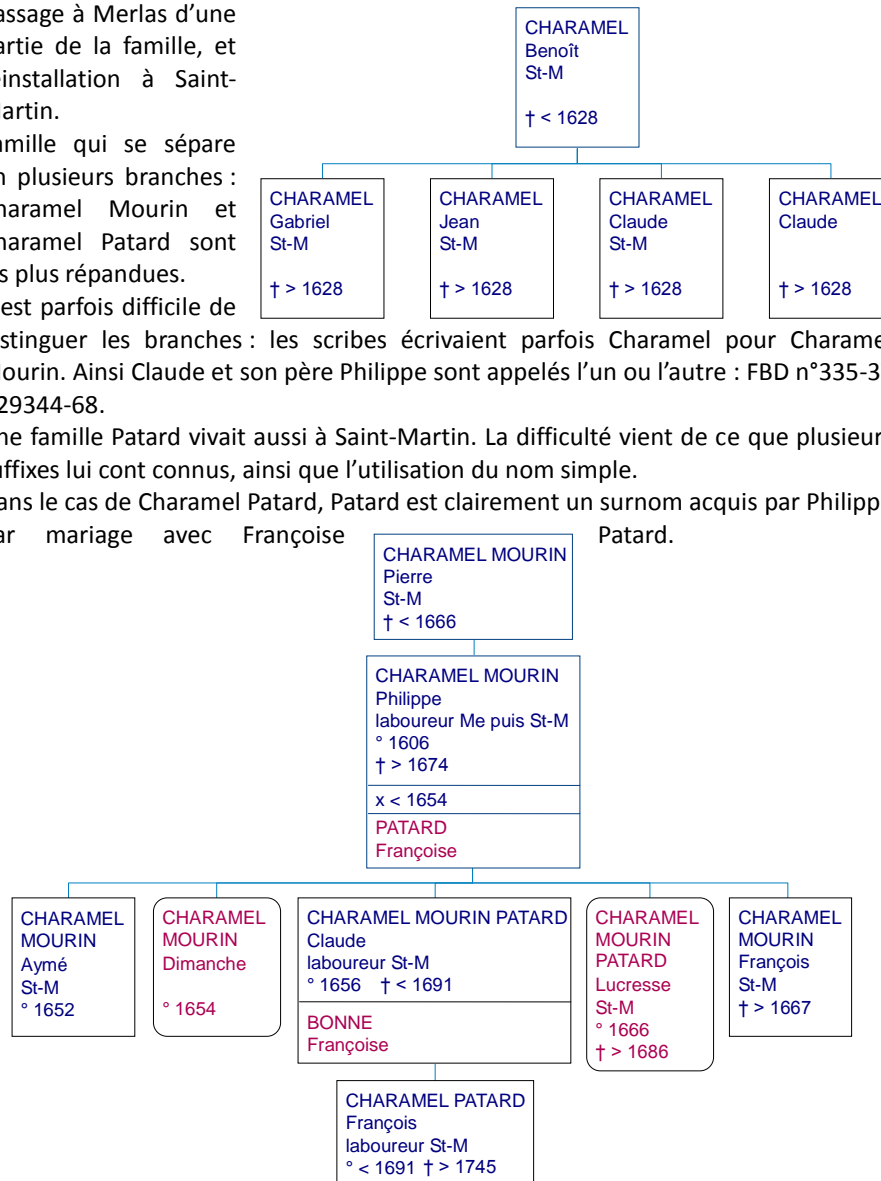
La famille semble originaire de Merlas, et s'installe à Saint-Martin. Autre possibilité : passage à Merlas d'une partie de la famille, et réinstallation à Saint-Martin.

Famille qui se sépare en plusieurs branches : Charamel Mourin et Charamel Patard sont les plus répandues.

Il est parfois difficile de distinguer les branches : les scribes écrivaient parfois Charamel pour Charamel Mourin. Ainsi Claude et son père Philippe sont appelés l'un ou l'autre : FBD n°335-37 / 29344-68.

Une famille Patard vivait aussi à Saint-Martin. La difficulté vient de ce que plusieurs suffixes lui sont connus, ainsi que l'utilisation du nom simple.

Dans le cas de Charamel Patard, Patard est clairement un surnom acquis par Philippe par mariage avec Françoise Patard.



Charamel Patard

Et Charamel Mourin

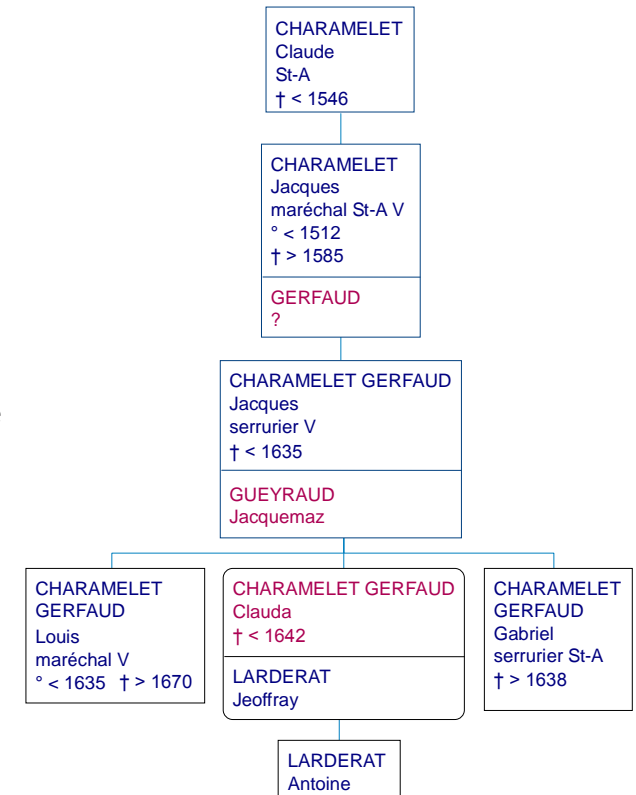
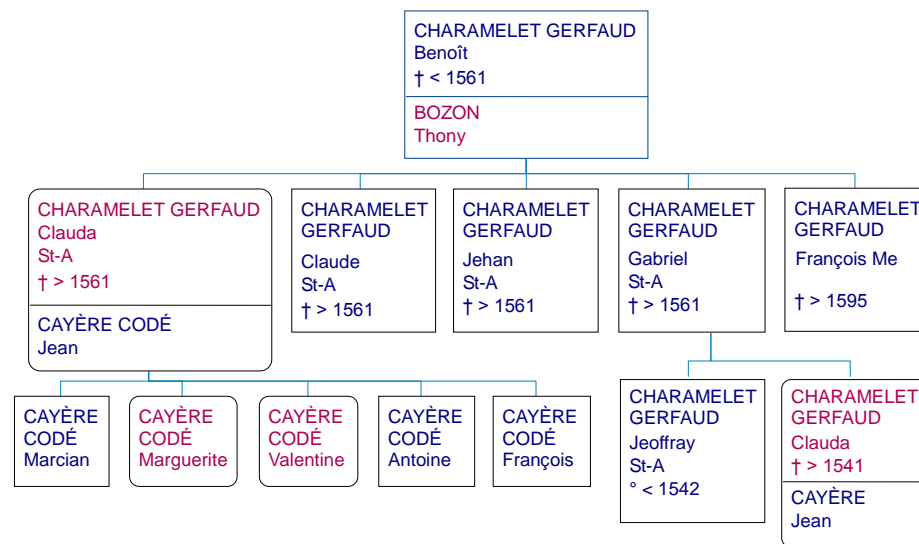
La famille semble originaire de Merlas, et s'installe à Saint-Martin

Le patronyme de « Patard » est très répandu. Il se porte seul, mais on trouve aussi Patard Bayard, Patard Benoît, Patard Bergier et Patard Dulac. Et toutes ces familles sont localisées à Saint-Martin.

Chamelet puis Chamelet Gerfaud

Famille Chamelet installée à Saint-Albin au XVIème siècle. Deux branches au moins. Dont une a épousé au début du XVIIème siècle une branche de la famille Gerfaud (ou Gerfault) de Voissant, et a été ensuite désignée sous le nom de Chamelet Gerfaud. Ils ont été forgeron (maréchal).

Voissant (*verchère*)



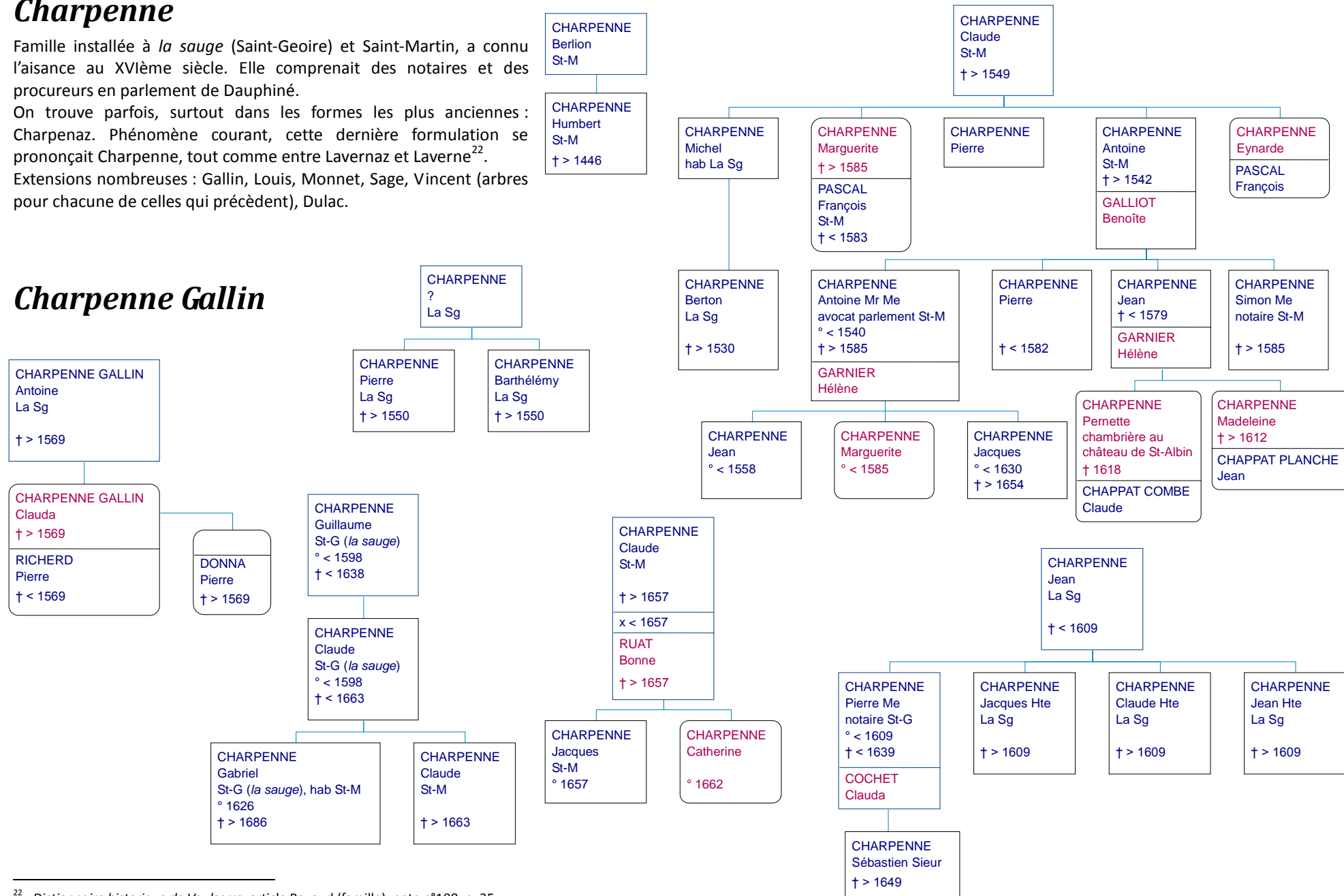
Charpenne

Famille installée à *la sauge* (Saint-Geoire) et Saint-Martin, a connu l'aisance au XVI^{ème} siècle. Elle comprenait des notaires et des procureurs en parlement de Dauphiné.

On trouve parfois, surtout dans les formes les plus anciennes : Charpenaz. Phénomène courant, cette dernière formulation se prononçait Charpenne, tout comme entre Lavernaz et Laverne²².

Extensions nombreuses : Gallin, Louis, Monnet, Sage, Vincent (arbres pour chacune de celles qui précèdent), Dulac.

Charpenne Gallin



²² . Dictionnaire historique de Vaulserre, article Bayoud (famille), note n°108, p. 35

Charpenne Louis

Charpenne Monnet

Charpenne Sage

Charpenne Vincent

Charrat

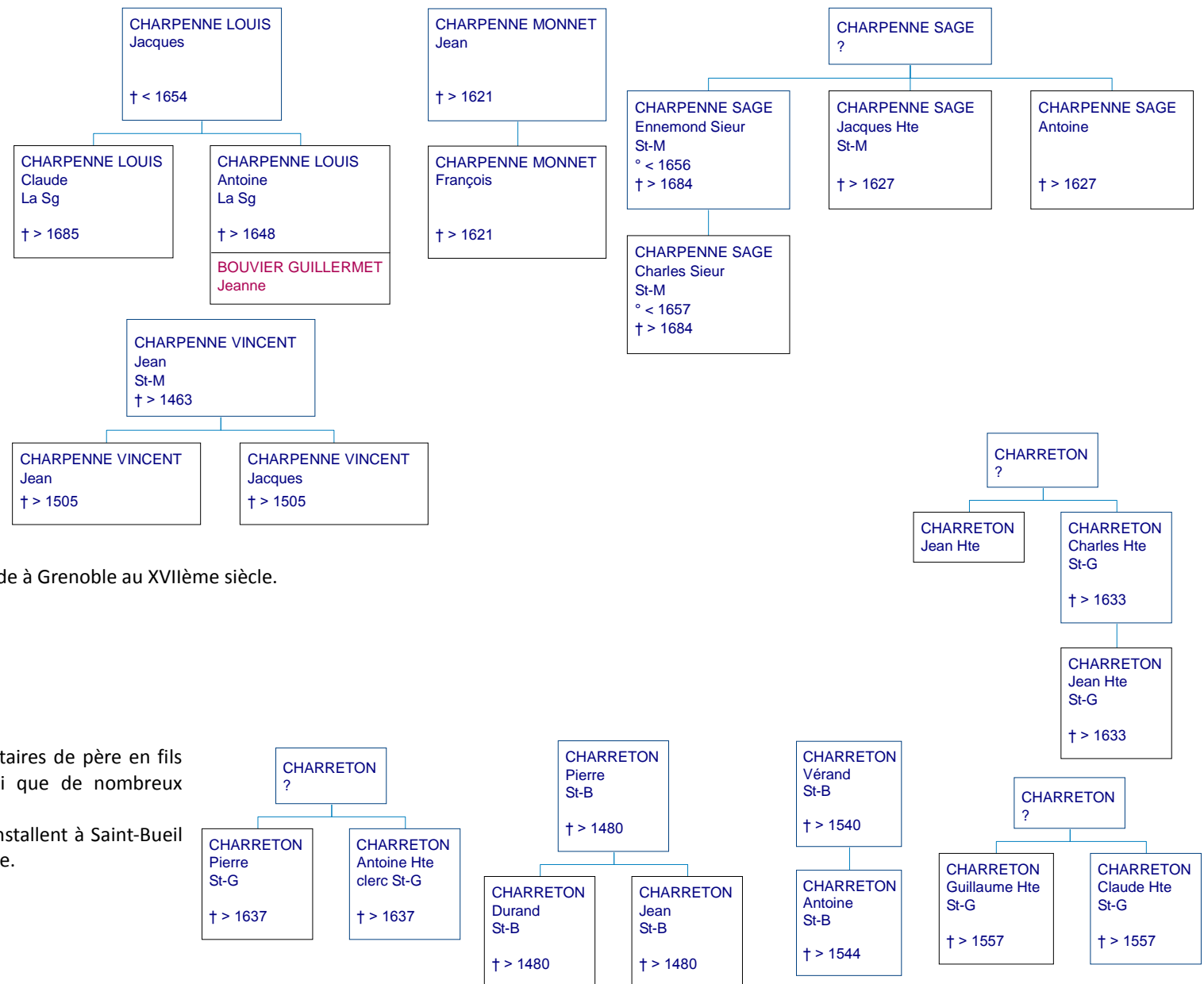
Famille de Miribel, dont une branche réside à Grenoble au XVIIème siècle.

Charreton

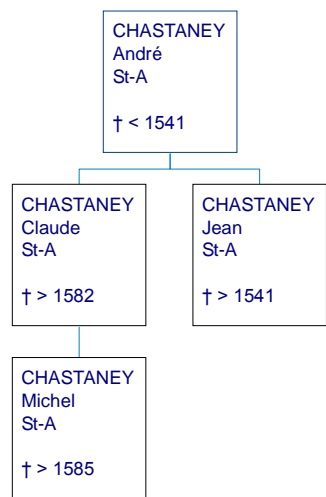
Saint-Geoire

Très importante famille, a donné des notaires de père en fils aux XVIIème et XVIIIèmes siècles, ainsi que de nombreux membres du clergé à Saint-Geoire.

Des branches de membres nombreux s'installent à Saint-Bueil (notamment à la Roche) au XVIIIème siècle.

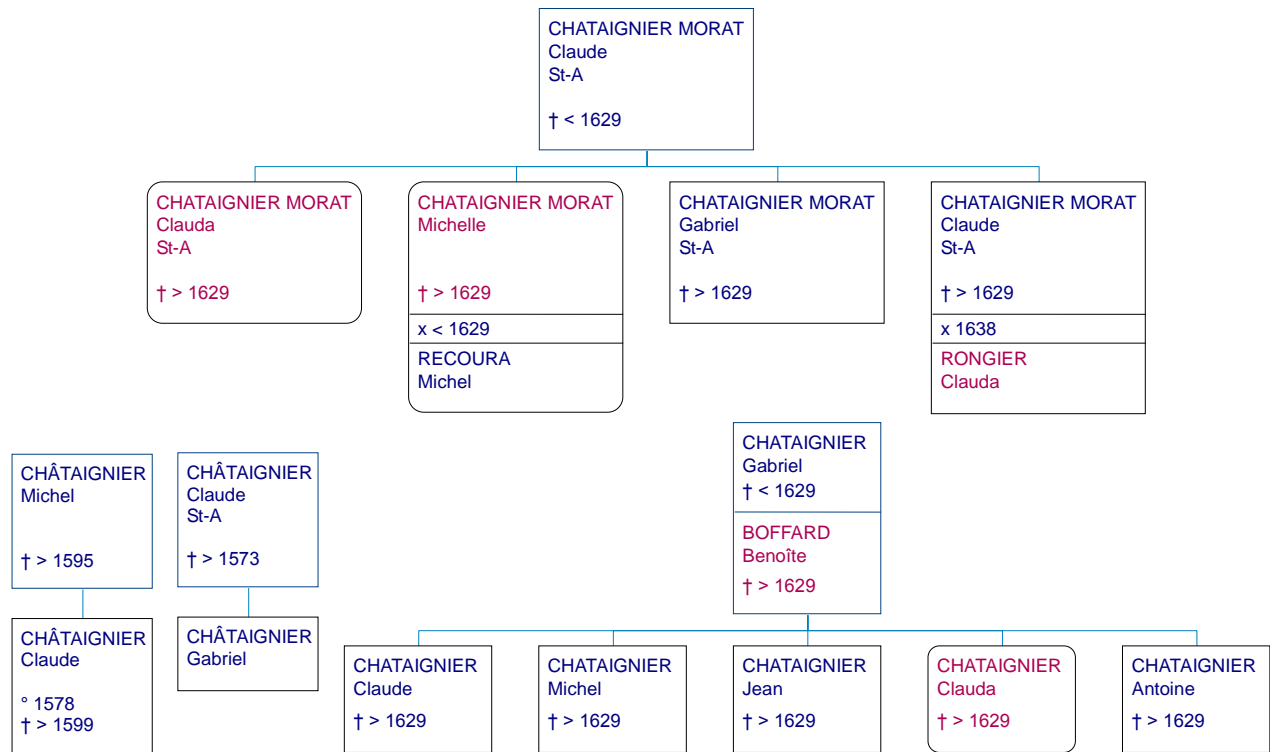


Chastaney



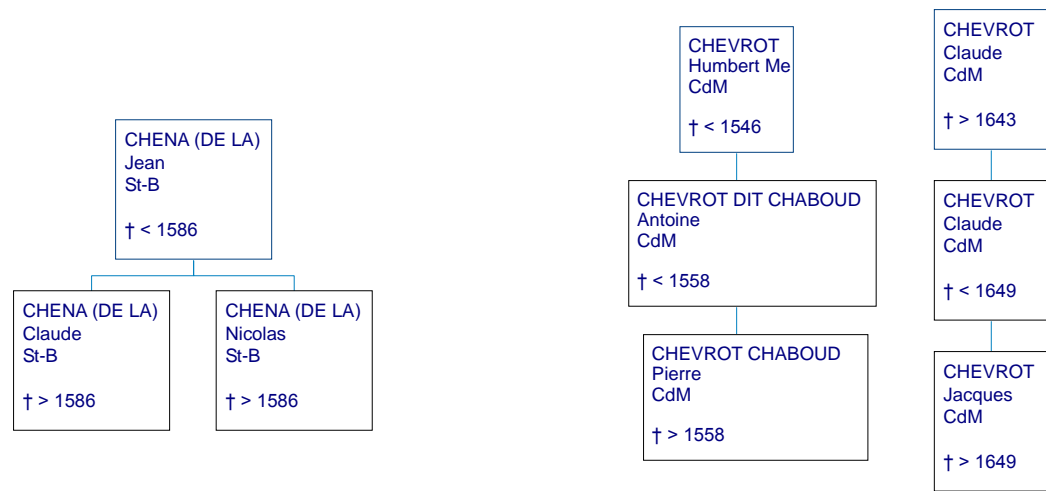
Châtaignier (ou Chastagnier)

Saint-Albin
Avec des suffixes, notamment Morat ou Morard



Chena (de la)

Saint-Bueil
Nom qui semble disparaître au XVIème siècle, peut-être remplacé.



Chevrot

La Chapelle-de-Merlas

Cholat

Famille aux très nombreuses ramifications.

Le tronc commun est probablement à Massieu et Saint-Geoire, puis Antoine né à Saint-Geoire est installé à Pressins en 1608²³.

La famille se développe ensuite à Recoing (paroisse à l'origine, aujourd'hui commune de la Bâtie Divisin, proche de Pressins), aux Rivoires, à Pressins et Saint-Jean d'Avelanne.

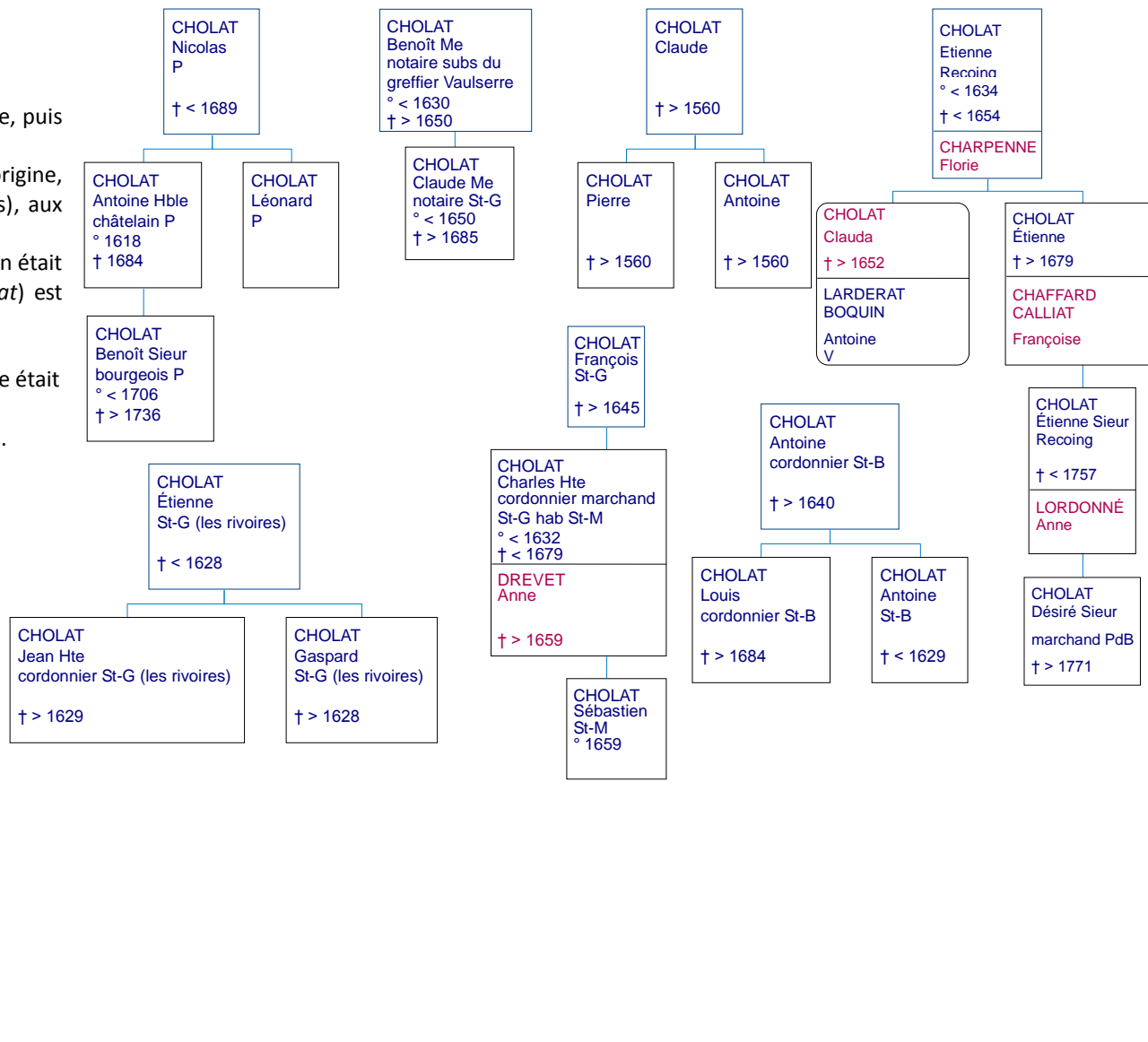
Elle s'implanta rapidement à Pressins, puisqu'Antoine Cholat en était le châtelain en 1663. Un lieu dit *les cholet* (plutôt *les Cholat*) est indiqué sur

la carte de Cassini entre Recoing et Pressins.

A Saint-Geoire et Massieu, la famille comptait des notaires. Elle était aussi répandue à Saint-Martin et à Saint-Bueil.

Une implantation résiduelle à Merlas et au Pont de Beauvoisin.

A noter que la famille porte parfois des alias. En 1531, Guillaume est appelé « Cholat autrement Bernard »²⁴. Une famille aussi importante était donc nécessairement divisée en branches, individualisées par des surnoms : Cholat Donis (entrée qui suit), Cholat du Laurier, Cholat Recoing (entrée qui suit), Cholat Rentier, Cholat Sans Regret, Cholat Serpoud, Cholat Traquet, Cholat Troliet (entrée qui suit).



Cholat Donis

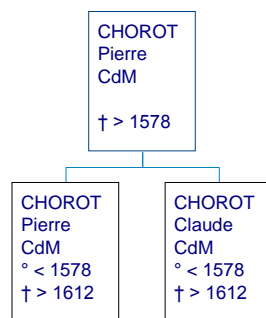
Cholat Recoing

Cholat Troliet

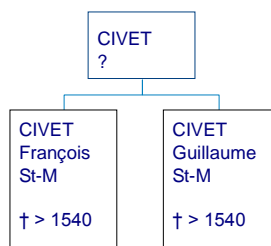
²³ . Répertoire des reconnaissances, Cholat Antoine hte 1608

²⁴ . Notaire Berrion in Arch. de Vaulserre, L 1637, n°8-10

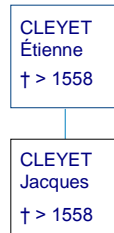
La Chapelle de Merlas



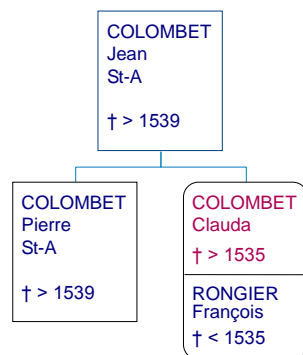
Voir Morel 1



Saint-Bueil. La famille semble être arrivée de la Murette avec Jean le cordonnier au milieu du XVIIème siècle. Son fils Jean est curé de Saint-Bueil.

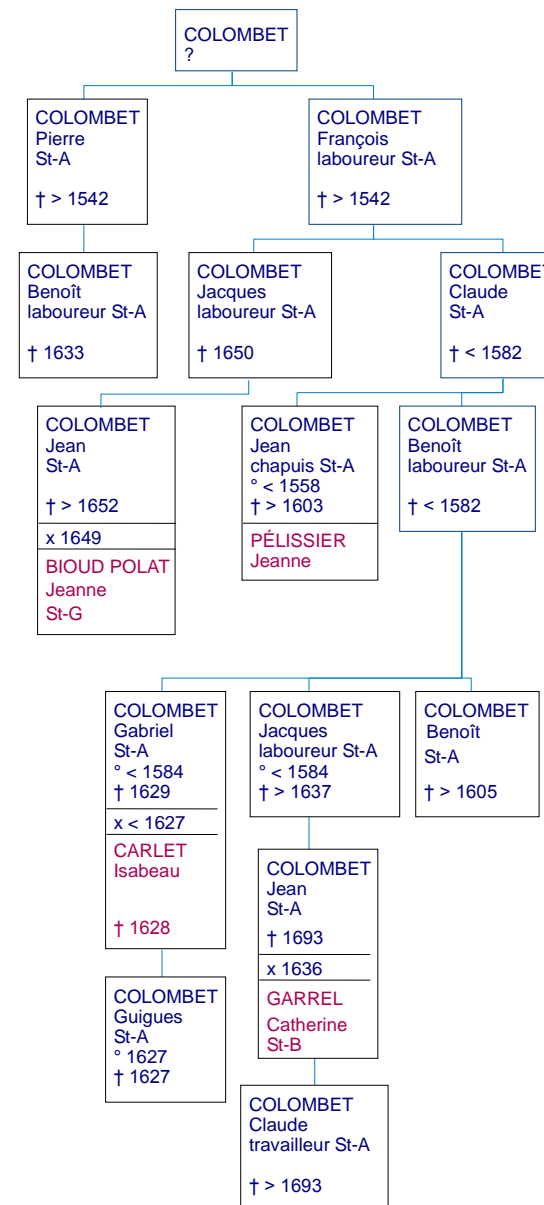
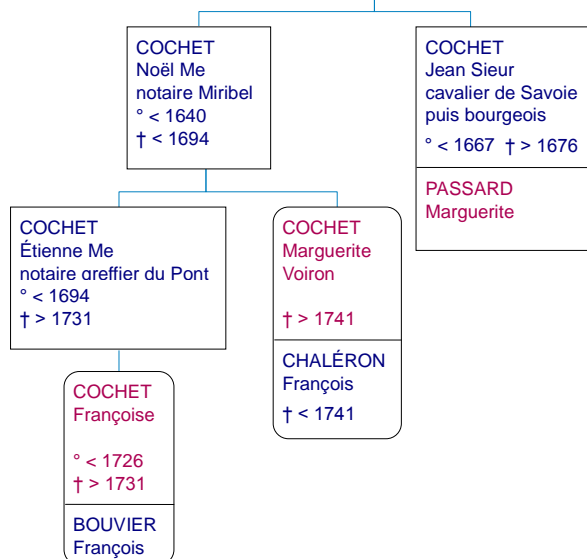
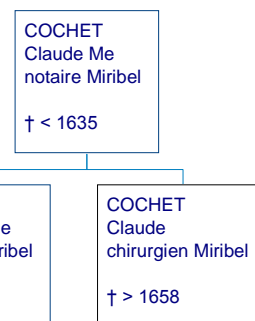
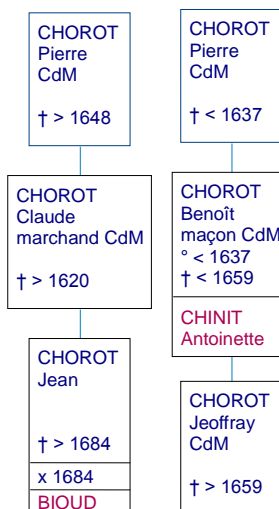


Saint-Geoire à l'origine, mais aussi Pressins et Voissant au XVIIIème siècle.



Miribel.
Présence de plusieurs notaires

Saint-Albin

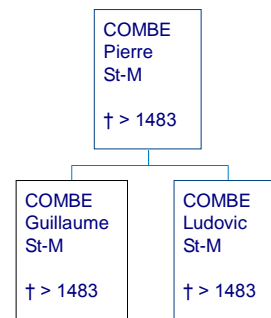


Cette famille a toujours bénéficié d'une certaine reconnaissance sociale. Il est possible qu'Antoine et Louis Colombet aient été notaires au XVIème siècle (ils étaient clercs d'Antoine Pélissier en 1551 et 1569 respectivement : Fonds Boffard Dulac n°21010-1, 21791-2). En 1558, François était clerc à Domessin (*idem*, n°21894-5).

Combe

Saint-Martin

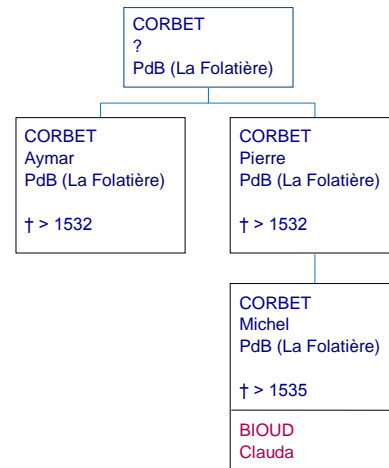
Peu de traces après le XVème siècle.



Corbeau

Famille de Saint-Albin qui porte le même nom que celle des seigneurs de Saint-Albin et de Vaulserre. Aucun document ne permet de la lui rattacher, mais des indices vont dans le même sens : Aubert de Corbeau seigneur de Saint-Albin, père de François seigneur de Vaulserre, aurait eu deux enfants naturels Antoine et François. Antoine aurait fondé cette famille des Corbeau de Saint-Albin, qui appartient à la paysannerie aisée du village. Il aurait eu François, qui disposait encore de la particule. Celle-ci a disparu dès la génération suivante²⁵.

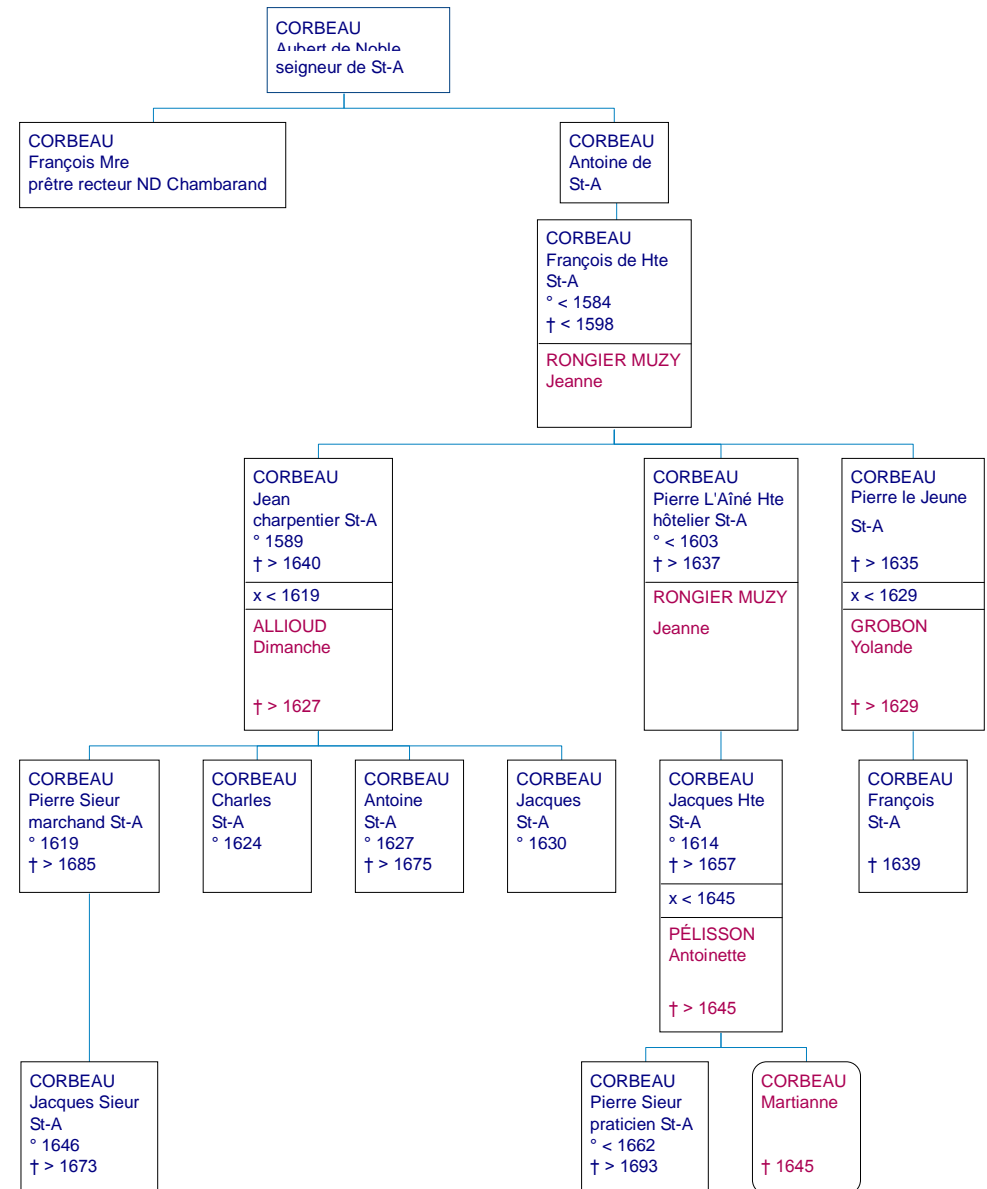
On trouve aussi « Courbeau »



Corbet

La Folatière (mandement du

Pont-de-Beauvoisin) au XVIème siècle.



²⁵ . Dictionnaire historique de Vaulserre, article Corbeau (famille) pp. 227-228

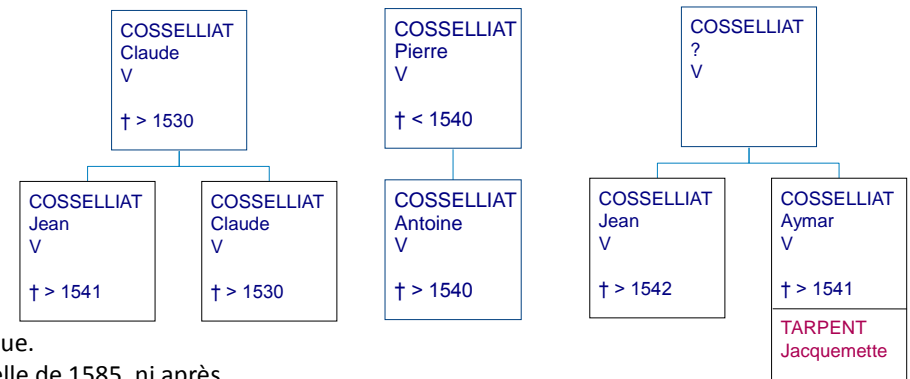
Corporon

Entre Voissant et Miribel (paroisse de Voissant)

Cosselliat

Famille présente à Voissant jusqu'au XVI^e siècle. Possessionnée aux *cossilles* (broussailles, ronces) au-dessous du *savoyen*, c'est peut-être le lieu qui a donné naissance au nom patronymique.

Les hoirs d'Etienne Cosselliat apparaissent dans la taille de 1582²⁶, mais aucune mention dans celle de 1585, ni après.



Cottier²⁷

Voissant

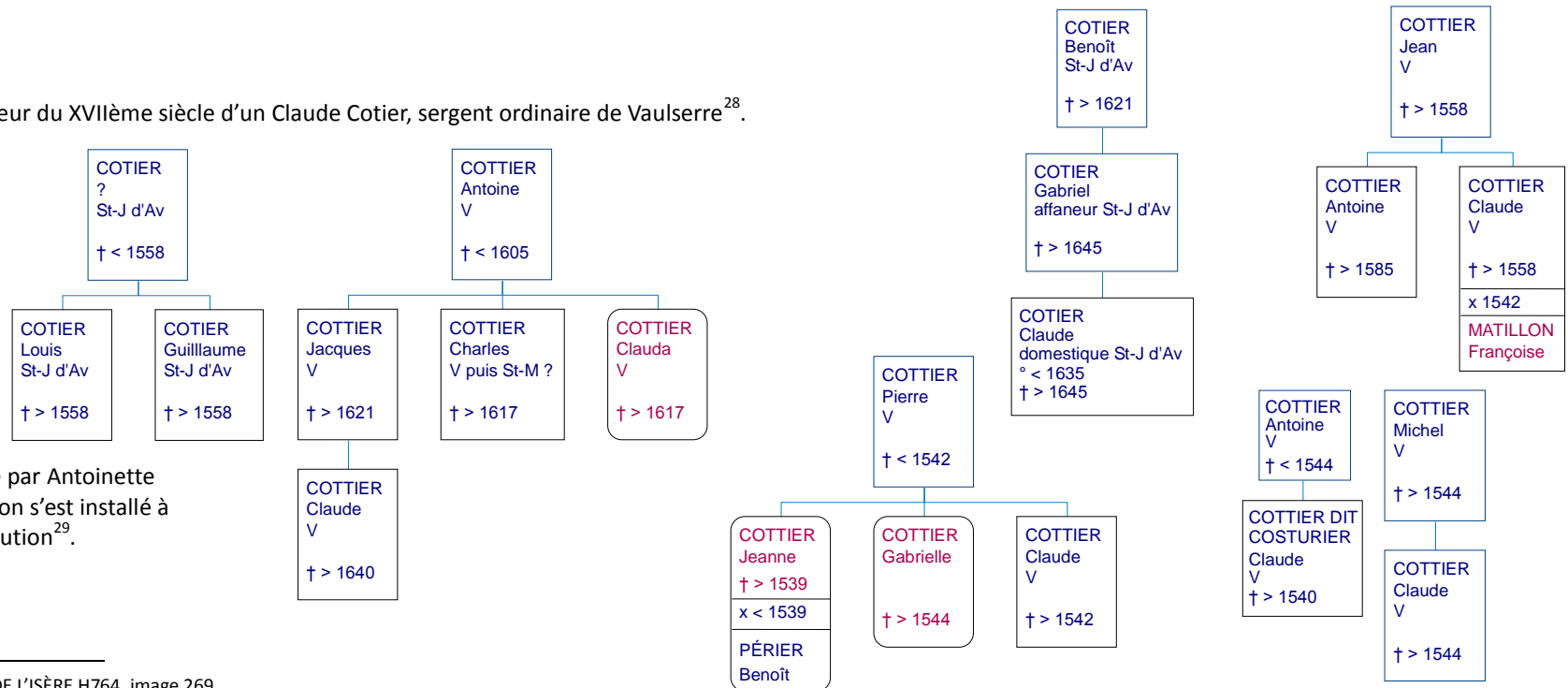
A noter la présence au cœur du XVII^e siècle d'un Claude Cotier, sergent ordinaire de Vaulserre²⁸.

Cotier

Saint-Jean d'Avelanne

Cottin

Miribel, le ménage formé par Antoinette et François Descotes Genon s'est installé à Saint-Albin avant la Révolution²⁹.



²⁶. ARCH. DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE H764, image 269

²⁷. L'orthographe n'est pas fixée, et l'on retrouve autant de Cottier à Voissant que de Cotier à Saint-Jean.

²⁸. Par exemple un commandement de 1656 : FBD, n° 31173-4

²⁹. BRF, Cottin Antoinette

Le Pont de Beauvoisin

Famille dont nous n'avons pas trouvé l'établissement principal.

Au XVI^{ème} siècle, au moins une branche à Saint-Béron.

Curtet

Saint-Martin, Saint-Bueil, Voissant

Ou Desemptes Curtet (au XVIIIème siècle à Saint-Bueil, une branche Curtet est aussi appelée Desemptes Curtet).

A noter qu'une famille Desemptes étendue existe à Saint-Franc au XVIème siècle ; elle supportait le surnom Muzy au moins pour une de ses branches³⁰.

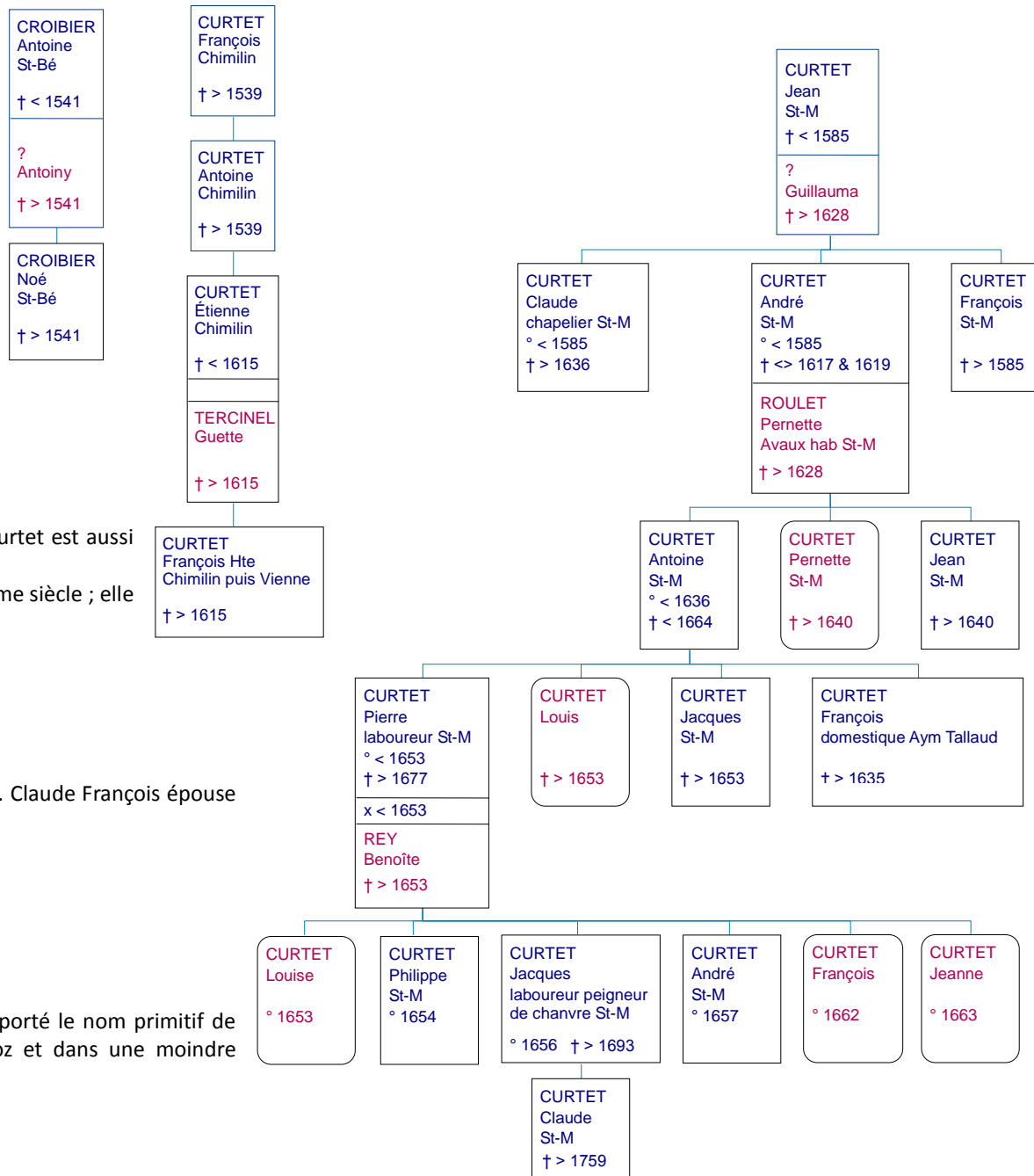
Daclin

Originaire du Pont, s'installe vers 1770 à Saint-Albin comme aubergiste. Claude François épouse l'héritière d'une bonne famille de Saint-Albin : Anne Pascal.

Dalmais (ou Darmais)

Les deux orthographe sont fréquentes.

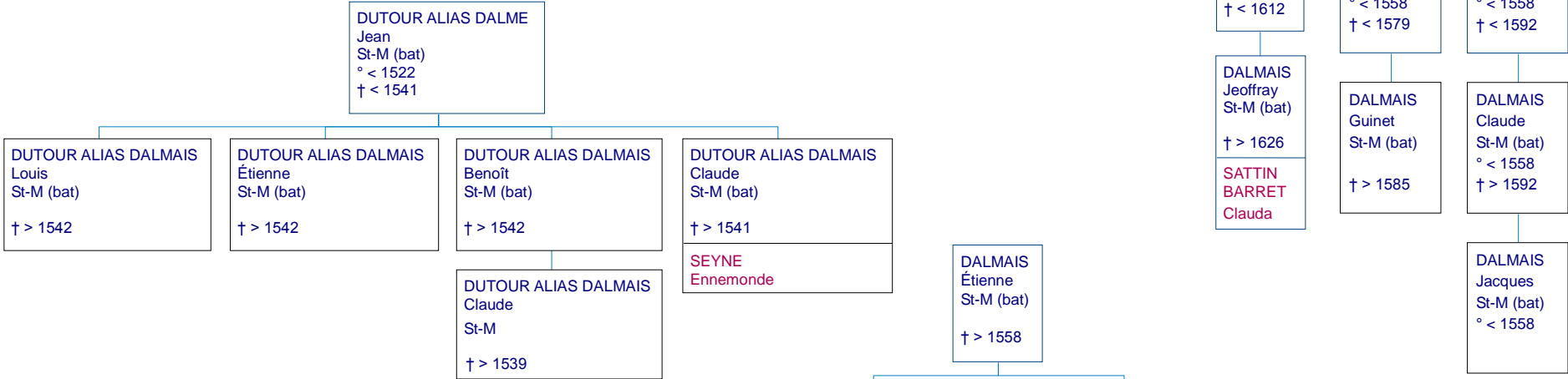
La famille semble provenir de Saint-Martin (village de *bat*), où elle a porté le nom primitif de « Dutour dit Dalmais » (BRF) ; très répandue à *bat*, comme les Sevoz et dans une moindre mesure les Dulac : 8 chefs de famille cotisent à la taille de 1579³¹.



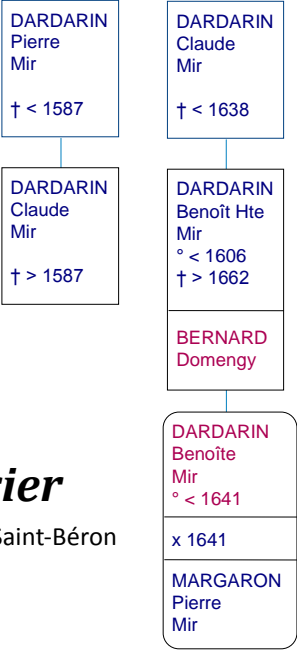
³⁰ . BRF, Desemptes

³¹ . Arch. départementales de l'Isère H 764, image 249

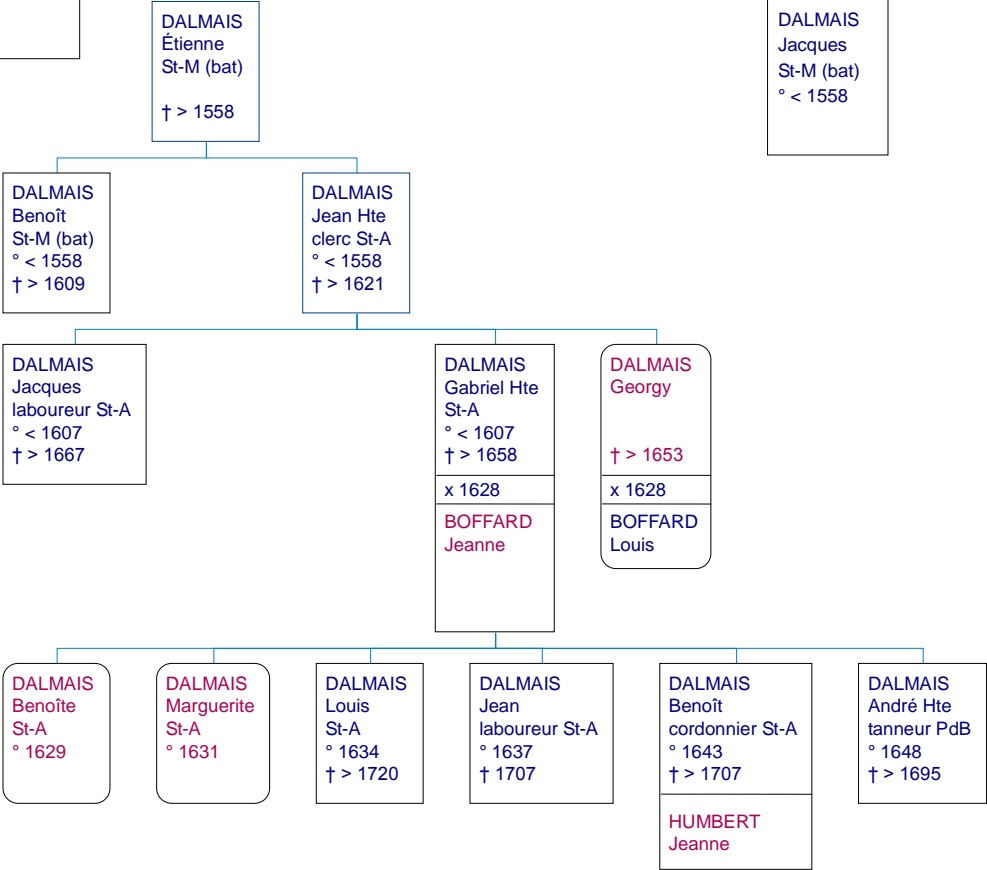
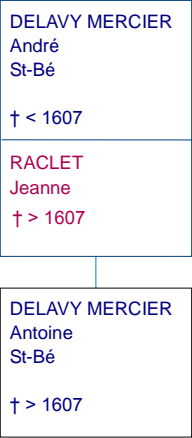
Elle a émigré à Saint-Albin à la charnière des XVIème et XVIIème siècles.
Quelques années plus tard, départ d'une branche vers le Pont-de-Beauvoisin.



Dardarin
Miribel

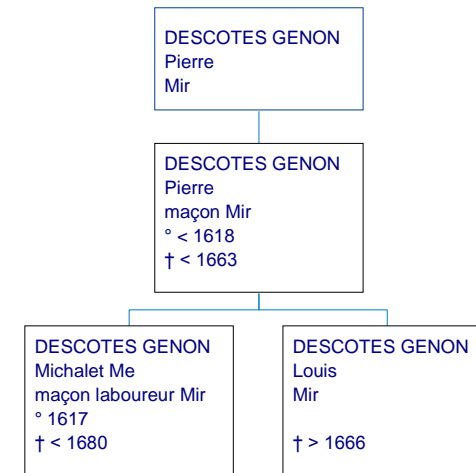
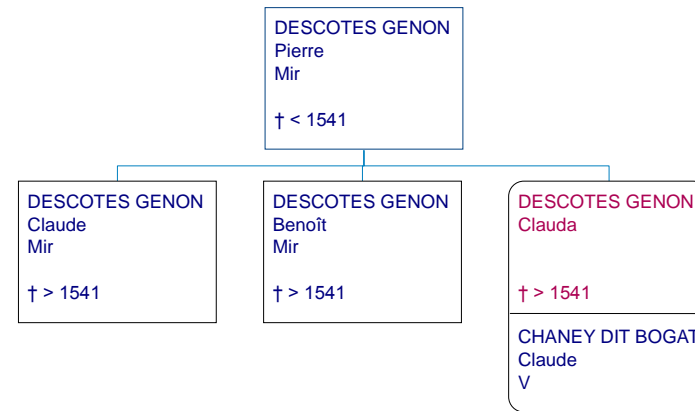


Delavy Mercier
Domessin, La Bridoire, Saint-Béron



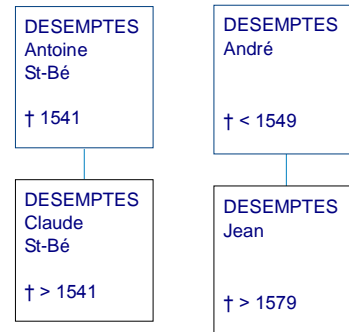
Descotes Genon

Chapelle-de-Merlas, Miribel et Voissant



Desemptes

Saint-Béron



Desemptes Curtet

Voir Curtet

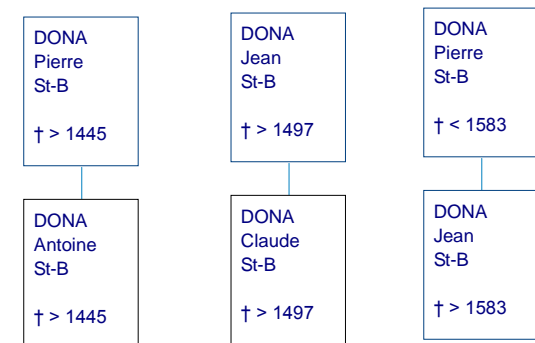
Despierres Corporon

Miribel (*péréaz*, paroisse de Voissant)

Dhuet Picot

Les Echelles

Plusieurs branches, dont les Dhuet Drevon et les Dhuet Saint Pierre (Jean était châtelain des Echelles en 1716 : BRF)



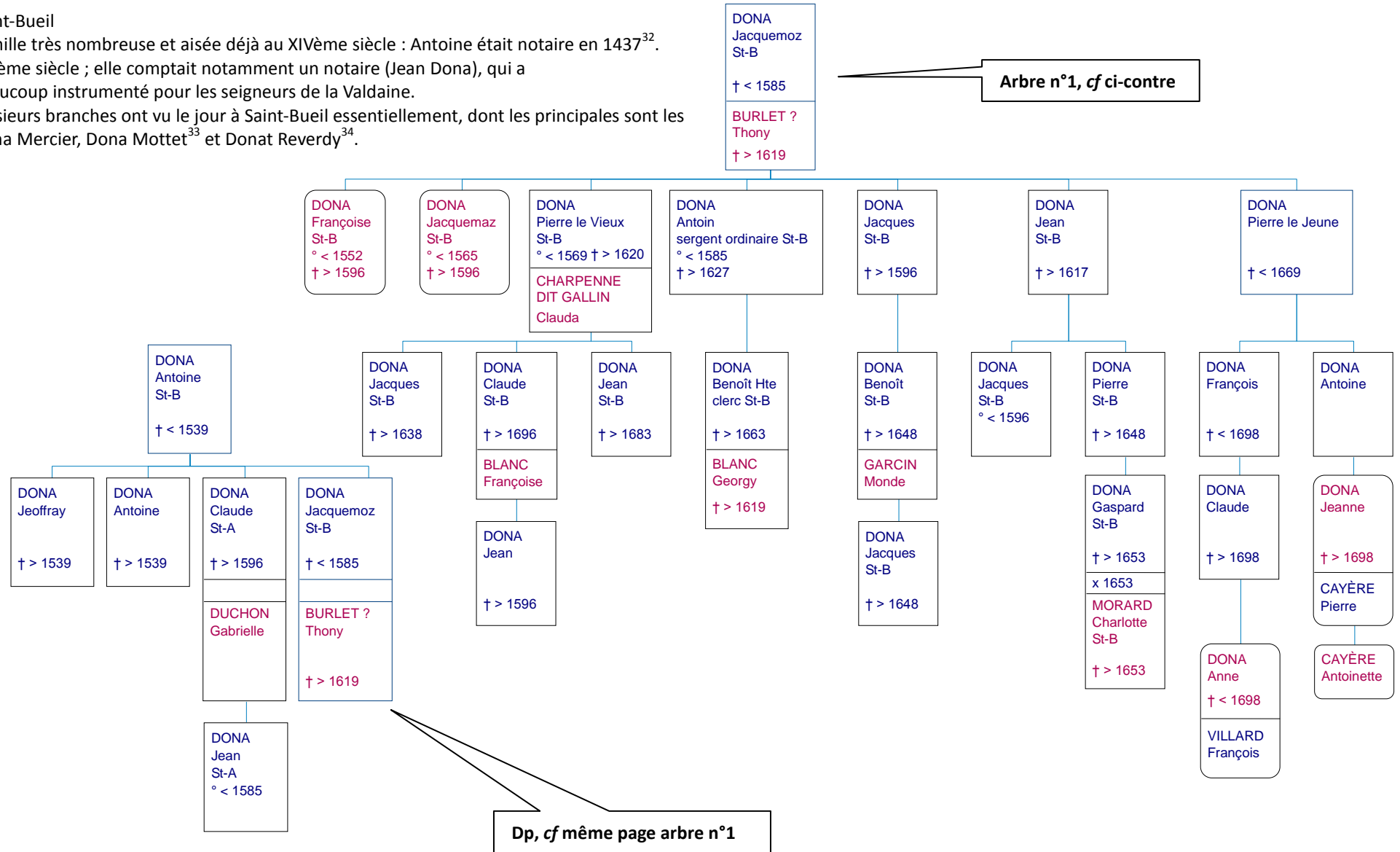
Dona

Saint-Bueil

Famille très nombreuse et aisée déjà au XIV^{ème} siècle : Antoine était notaire en 1437³².

XVI^{ème} siècle ; elle comptait notamment un notaire (Jean Dona), qui a beaucoup instrumenté pour les seigneurs de la Valdaine.

Plusieurs branches ont vu le jour à Saint-Bueil essentiellement, dont les principales sont les Dona Mercier, Dona Mottet³³ et Donat Reverdy³⁴.



³² . Arch. Vaulserre L n.c, BRF

³³ . La plus ancienne expression dans le FBD date de 1617 : Jean Donna Mottet mentionné dans les confins d'une reconnaissance au profit de la chapelle Saint-André de Saint-Geoire (2893-2900). Toutes les graphies existent : Dona Mottet, Dona Mottet, Donna Motet, Donna Mottet ; et la même variété avec un « t » final à Donna, forme pourtant moins fréquente.

³⁴ . La plus ancienne expression dans le FBD date de 1596 : Clauda Donna Reverdy, mentionnée dans les confins d'une procédure de restitution de dot (13334).

Donat

Voir Dona

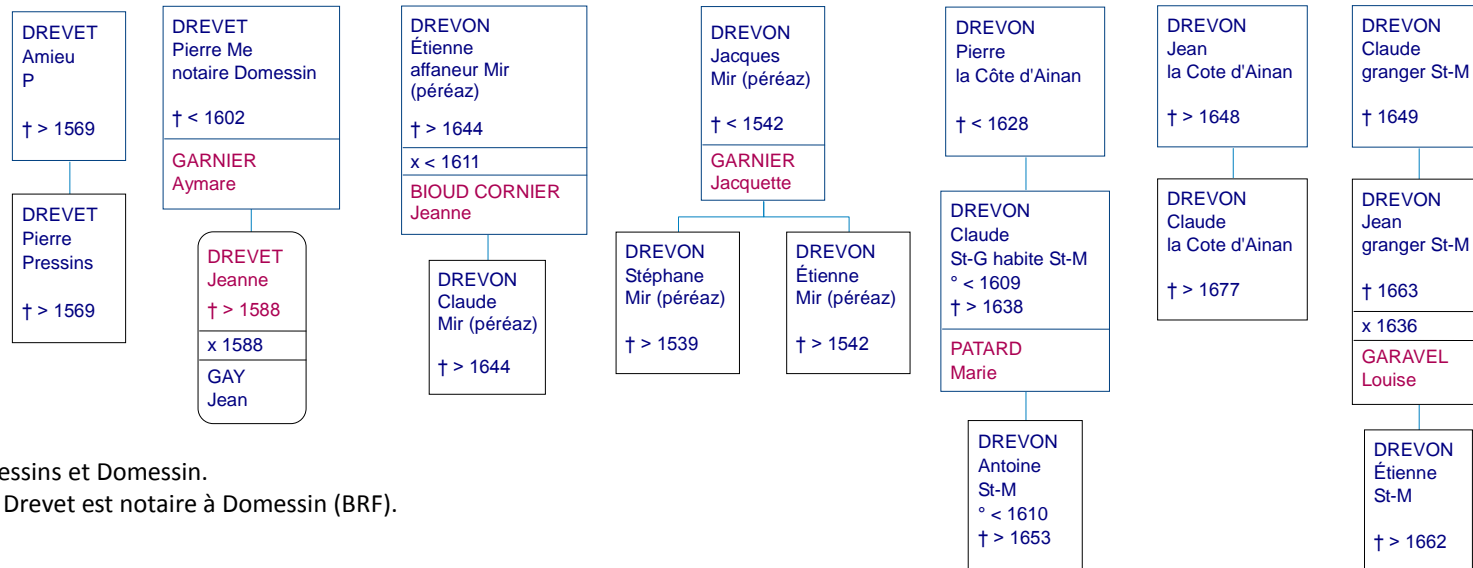
Donnat

Voir Dona

Drevet

Sassenage, mais aussi Pressins et Domessin.

Au XVI^e siècle, Pierre Drevet est notaire à Domessin (BRF).



Drevon

Famille très répandue dans toute la vallée de l'Ainan, de la Côte d'Ainan, Massieu et jusqu'au Pont de Beauvoisin, en passant par Saint-Martin et *péréaz* sur Voissant et Miribel.

Si le lien peut être fait, il remonte avant le XVII^e siècle, puisque toutes ces familles étaient déjà bien installées au Grand siècle.

Un indice peut être tiré de la mention du FBD 9833-34 : Claude Drevon est dit né à Saint-Geoire et habitant à Saint-Martin. En 1614, il est dit époux de Marie ? Patard, fille de Gabriel. La famille Patard était de cette paroisse de Saint-Martin ; il est très possible que Claude soit venu de Saint-Geoire habiter sur la propriété de son beau-père. Notamment si Marie en avait été l'héritière (ce que nous ignorons)

Il n'empêche qu'une autre famille Drevon résidait alors à Saint-Martin.

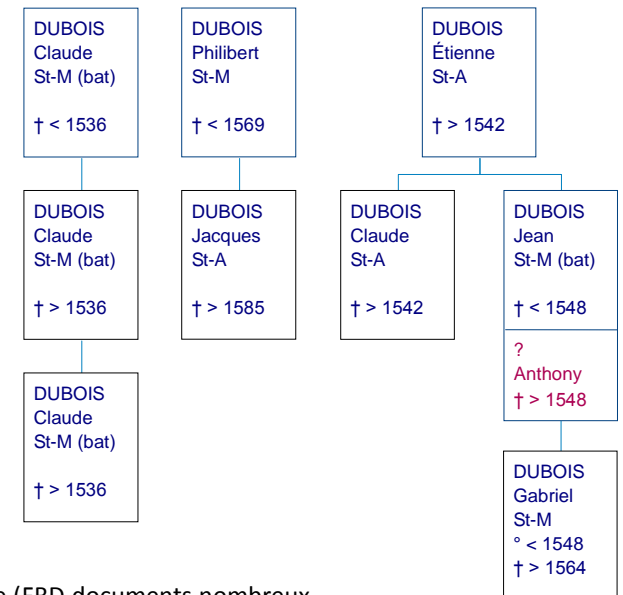
Au milieu du XVI^e siècle, Pierre Drevon est même vice-châtelain de Vaulserre³⁵.

Dubois

Saint-Béron, Saint-Albin et Saint-Martin

Famille très présente au XVI^e siècle à Vaulserre (Saint-Albin et Saint-Martin), semble s'éteindre au siècle suivant.

Messire Jean Dubois est censier du prieuré de Voissant uni à celui de Saint-Béron en 1558, pour le seigneur de Vaulserre (FBD documents nombreux,



³⁵ . FBD, 3 occurrences entre 21670 et 21683

par exemple 21588-97).

Présence de quelques alias, par exemple Dubois alias Rol, Dubois alias Perrin au XVIème siècle. Il n'a pas été possible de les raccrocher avec certitude aux Dubois ou autres familles portant l'alias.

Duchon

Saint-Bueil, Saint-Geoire, Merlas.

Cette famille a connu la prospérité au XVIème siècle, et la noblesse aux XVII-

XVIIIème siècles. A signaler Jean Duchon vivant en 1542 à Saint-Albin, vice châtelain de Vaulserre (RR).

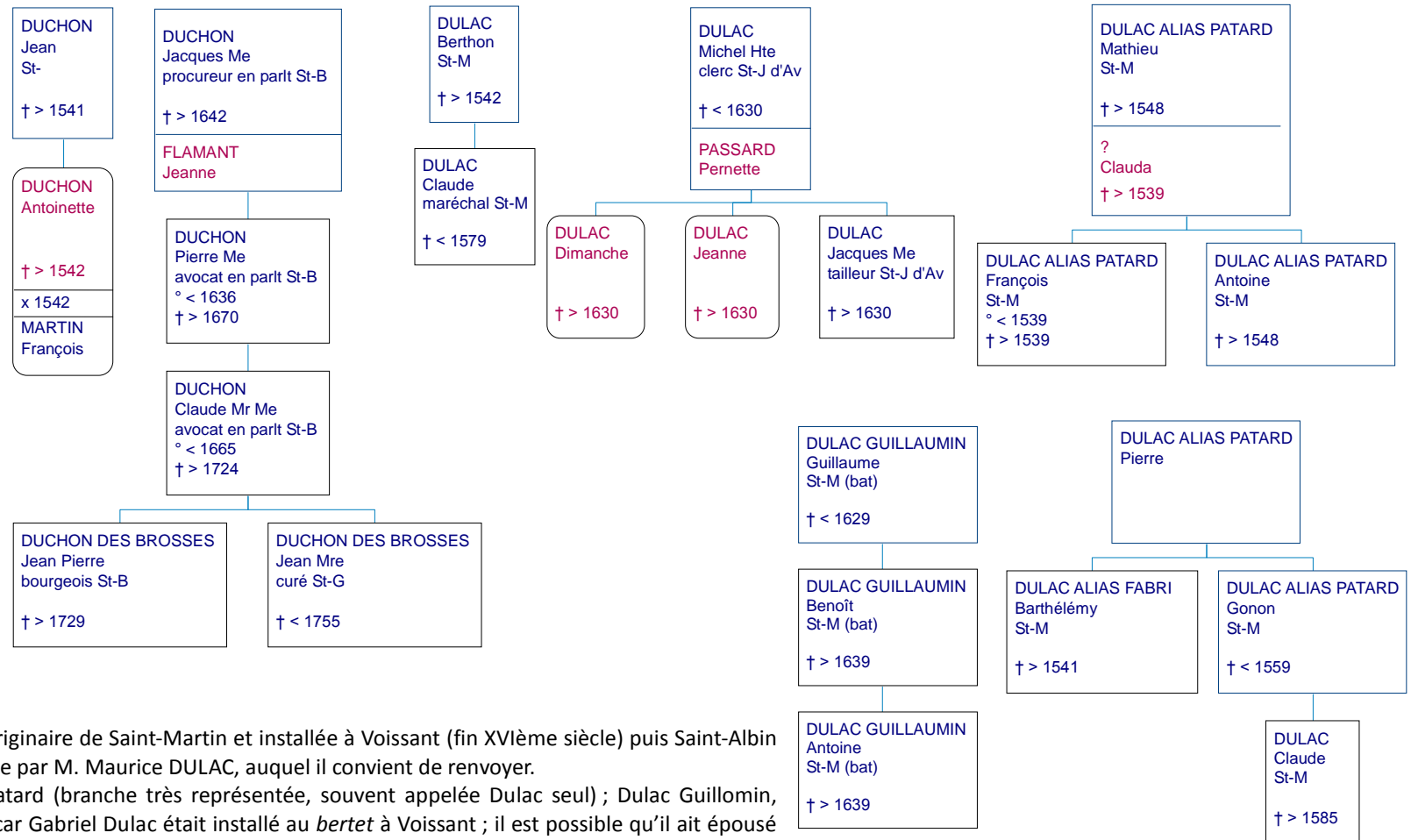
Nombreux rameaux :

Duchon des Brosses (noblesse) ;

Duchon Remiedoz ;

Duchon Donzardièrre

(pas de généalogie pour cette dernière)



Dulac

La généalogie de cette famille, originaire de Saint-Martin et installée à Voissant (fin XVIème siècle) puis Saint-Albin (fin XVIIIème siècle), a été réalisée par M. Maurice DULAC, auquel il convient de renvoyer.

Nombreuses branches : Dulac Patard (branche très représentée, souvent appelée Dulac seul) ; Dulac Guillomin,

Dulac Bertet (fin XVIème siècle, car Gabriel Dulac était installé au *bertet* à Voissant ; il est possible qu'il ait épousé une héritière Bertet et qu'il se soit installé, comme c'était fréquent ; son fils, Gabriel comme lui, cordonnier, fit souche et son petit-fils Jean devint même curé de Voissant pendant presque 60 ans (1645-1704) ;

Plusieurs branches cousines, parmi lesquelles seront évoquées les Dulac Guillaume et Dulac Patard.

Dulac Guillaumin

Dulac Patard

Empta(z) Cottin

Miribel

Fallevoz

Saint-Béron

On trouve aussi Falevoz.

Faure

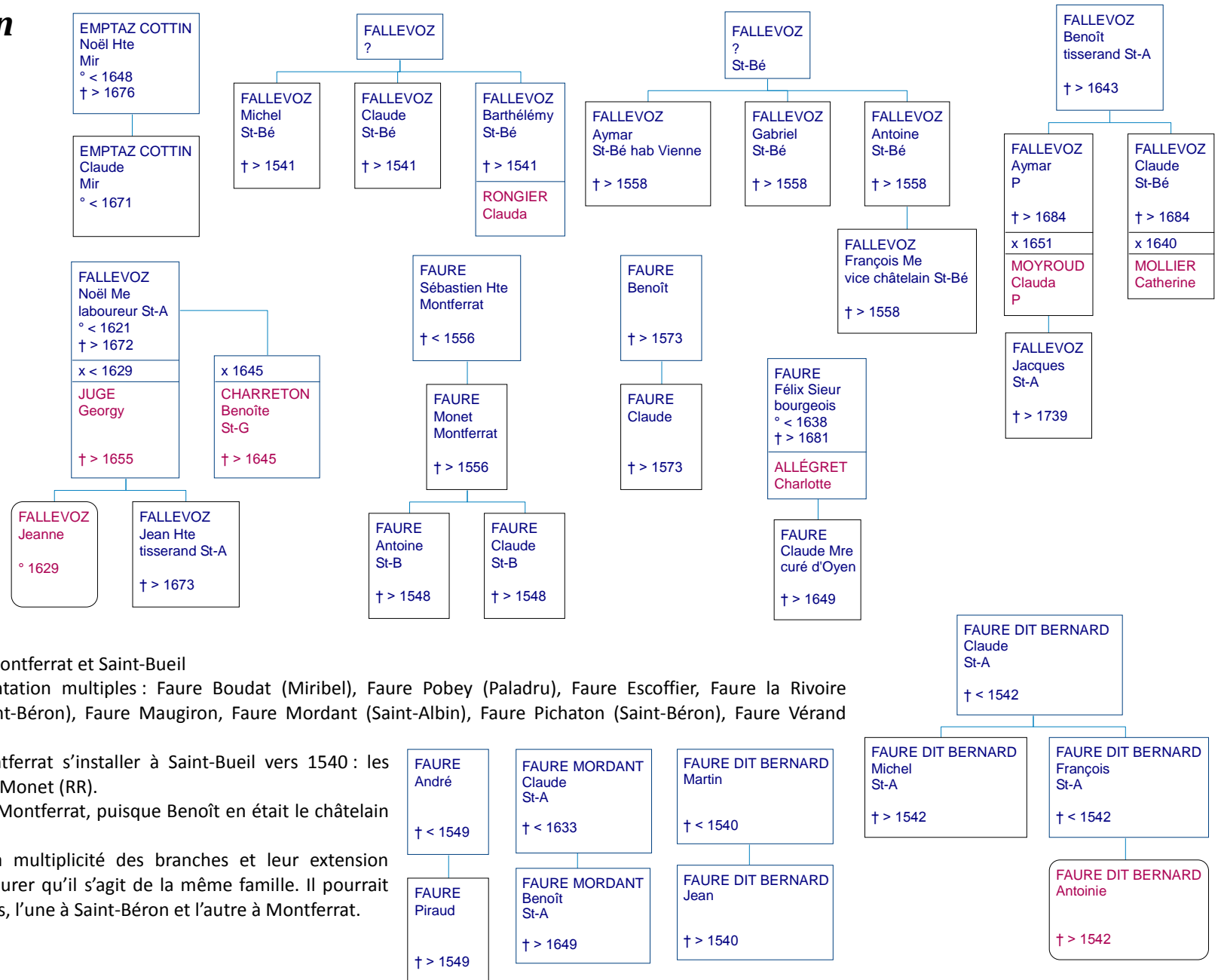
Saint-Béron, Miribel, Paladru, Montferrat et Saint-Bueil

Dénomination et lieu d'implantation multiples : Faure Boudat (Miribel), Faure Pobey (Paladru), Faure Escoffier, Faure la Rivoire (Recoing), Faure Martinot (Saint-Béron), Faure Maugiron, Faure Mordant (Saint-Albin), Faure Pichaton (Saint-Béron), Faure Vérand (Saint-Albin et Saint-Martin)...

Des Faure sont venus de Montferrat s'installer à Saint-Bueil vers 1540 : les frères Antoine et Claude, fils de Monet (RR).

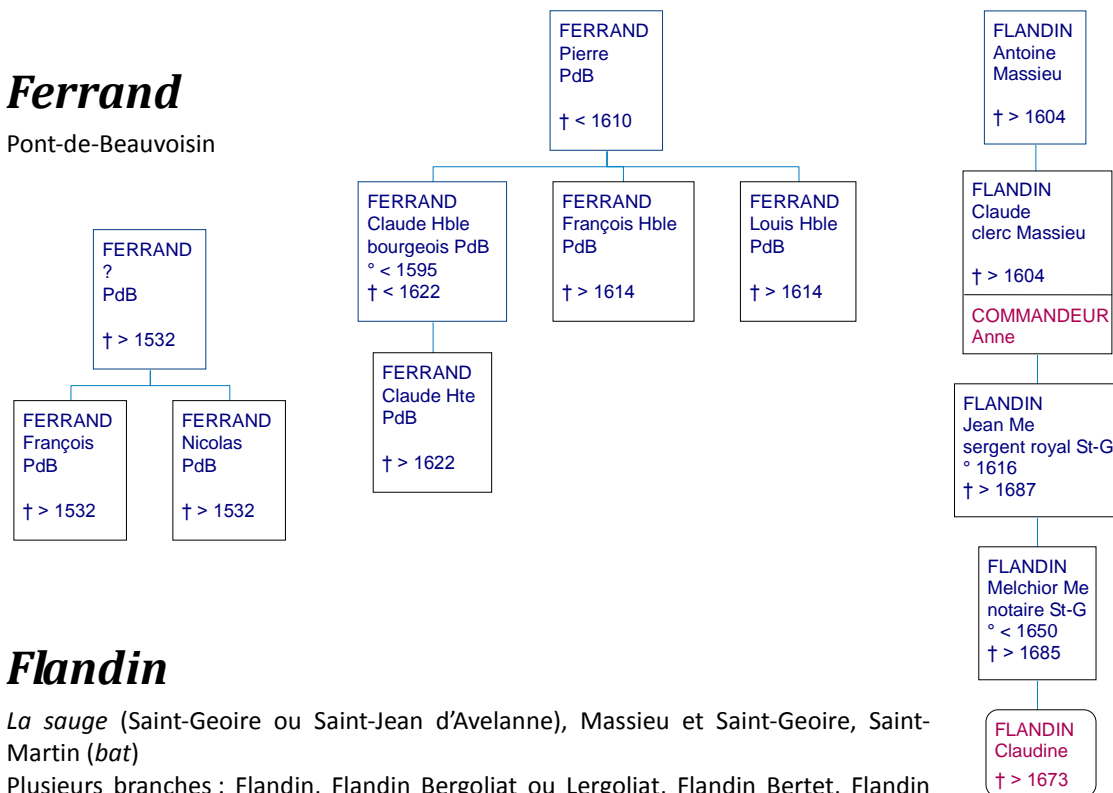
La famille était très présente à Montferrat, puisque Benoît en était le châtelain en 1556 (RR).

Hormis ces cas particuliers, la multiplicité des branches et leur extension territoriale ne permet pas d'assurer qu'il s'agit de la même famille. Il pourrait notamment y avoir deux familles, l'une à Saint-Béron et l'autre à Montferrat.



Ferrand

Pont-de-Beauvoisin



Flandin

La sauge (Saint-Geoire ou Saint-Jean d'Avelanne), Massieu et Saint-Geoire, Saint-Martin (*bat*)

Plusieurs branches : Flandin, Flandin Bergoliat ou Lergoliat, Flandin Bertet, Flandin Bléty, Flandin Boucher (ou Bochet), Flandin Collon, Flandin Compte, Flandin Fagot, Flandin Filassier, Flandin Largouillat, Flandin Nemoz, Flandin Pillaud, Flandin Vernay, Flandin Veyzin.

Il faut rester prudent sur l'existence de branches individualisées : Guillaume Flandin, décédé avant 1610, habitant de *la sauge*, est parfois appelé Flandin Lergoliat (RR).

Ou encore, Benoît Flandin, décédé après 1635 et fils de feu Jeoffray décédé avant 1635, est parfois appelé Flandin Paillard (RR).

Se dégagent deux implantations, l'une à Massieu, l'autre à *la sauge*.

Les registres paroissiaux de Saint-Martin semblent indiquer que la famille Bertet de *la sauge* est Flandin à l'origine. Le parrain de Claude Sevoz, fils d'Alexandre, né en 1659, est Claude Flandin dit Bertet³⁶. D'autres actes indiquent qu'il est marié à Clauda Pichon. Il est dit « maître Claude Bertet ». La famille étant ensuite connu sous le seul nom de Bertet, elle est étudiée à l'entrée Bertet (*la sauge*).

³⁶ . Arch. départementales de l'Isère, Document 9NUM1/AC420A/1, vue 22

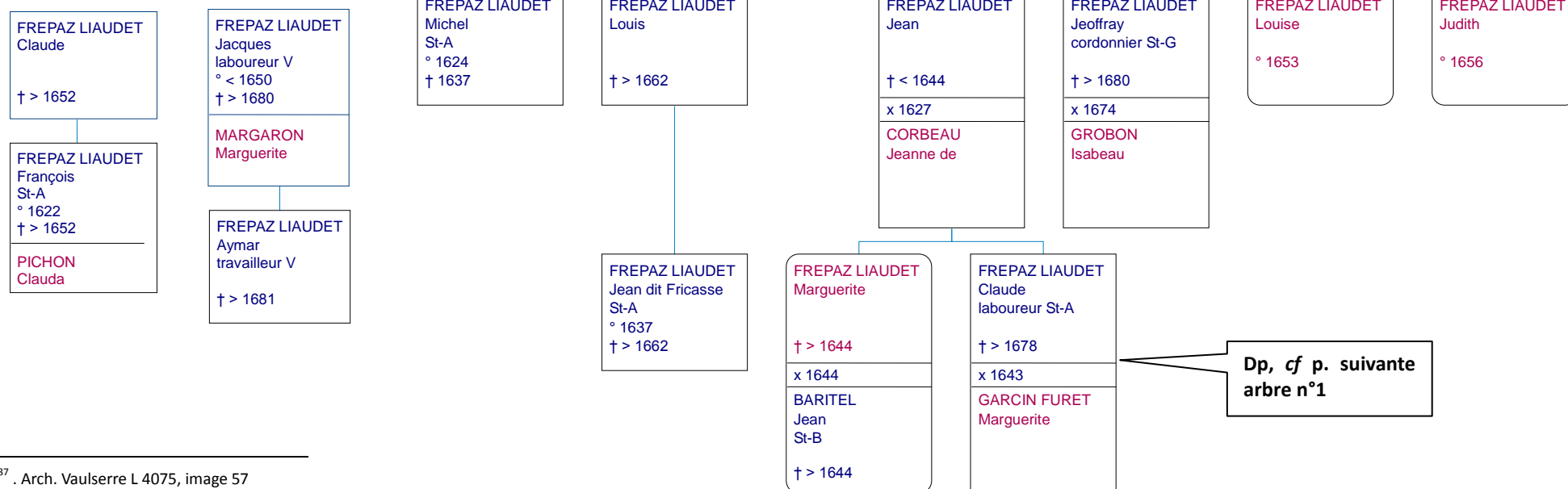
Frepaz Liaudet

Saint-Albin, puis Voissant

Famille d'agriculteurs aisés, qui a obtenu la rente de Vaulserre (la gestion de la réserve du seigneur de Vaulserre) et dont l'un des membres épousa une fille naturelle du seigneur de Vaulserre.

La famille ne semble pas issue de Vaulserre. Les tailles de 1579, 1582 et 1585 ne mentionnent aucun Frepaz. La première est celle de 1605, qui évoque les hoirs de Claude Frepaz³⁷. Ainsi Claude est sans doute arrivé à la toute fin du XVIème siècle à Vaulserre, après son mariage avec Clauda Chappat, d'une famille ancienne de la paroisse.

Un membre fut aussi curé de Saint-Martin et Saint-Jean d'Avelanne au début du XVII^e siècle³⁸. La fortune de la famille semble culminer avant 1650.



³⁷. Arch. Vaulserre L 4075, image 57

³⁸. T. BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 474 notamment.

Freton

On trouve souvent « Fretton ».

Famille issue de Saint-André la Palud, et qui a donné un curé à Saint-Martin à l'orée du XVIIIème siècle³⁹.

Installée à Recoing et Voissant.

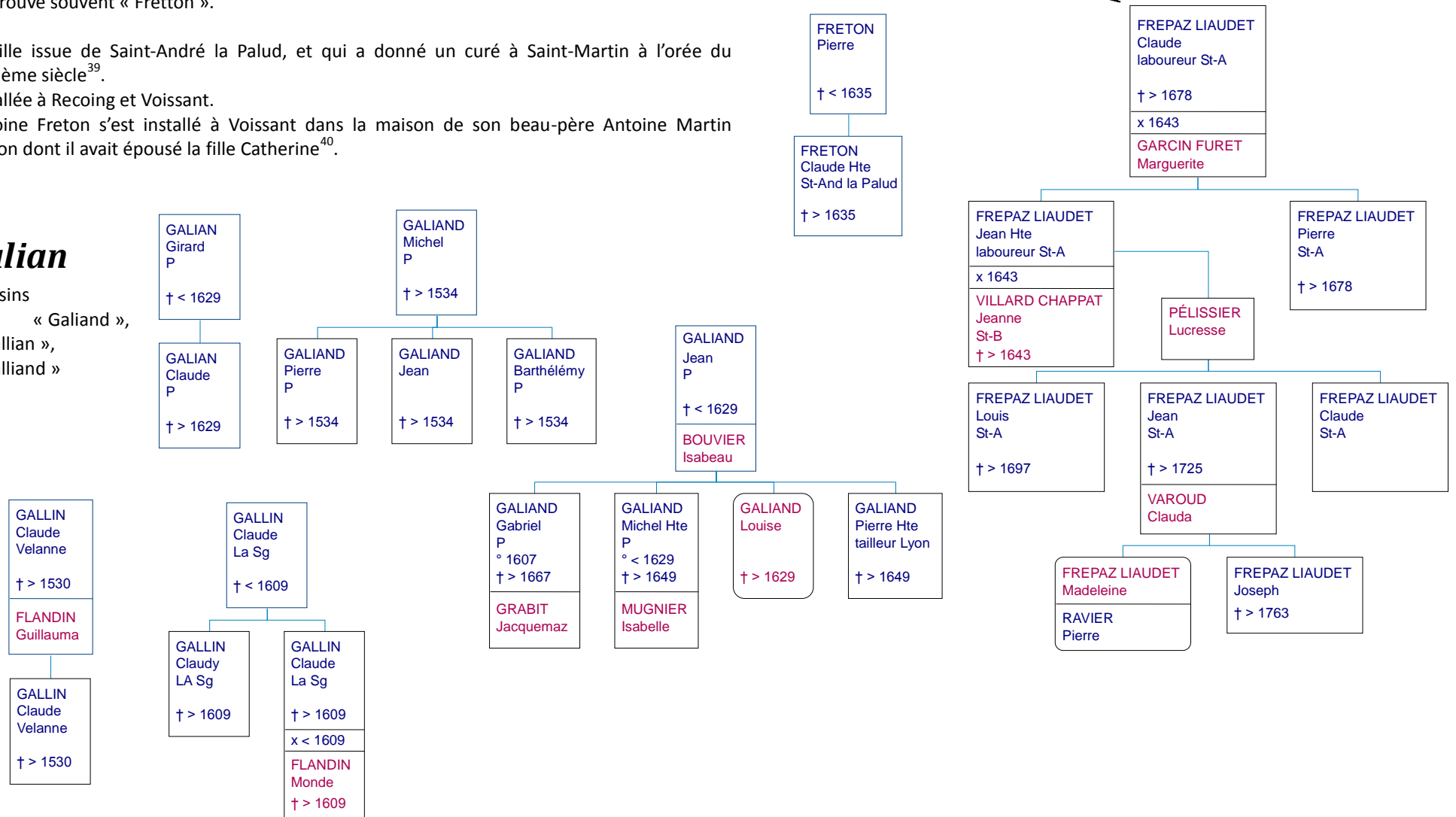
Antoine Freton s'est installé à Voissant dans la maison de son beau-père Antoine Martin Tapion dont il avait épousé la fille Catherine⁴⁰.

Arbre n°1, cf p. préc.

Galian

Pressins

Ou « Galiand »,
« Gallian »,
« Galliard »



³⁹ . T. BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 73 notamment.

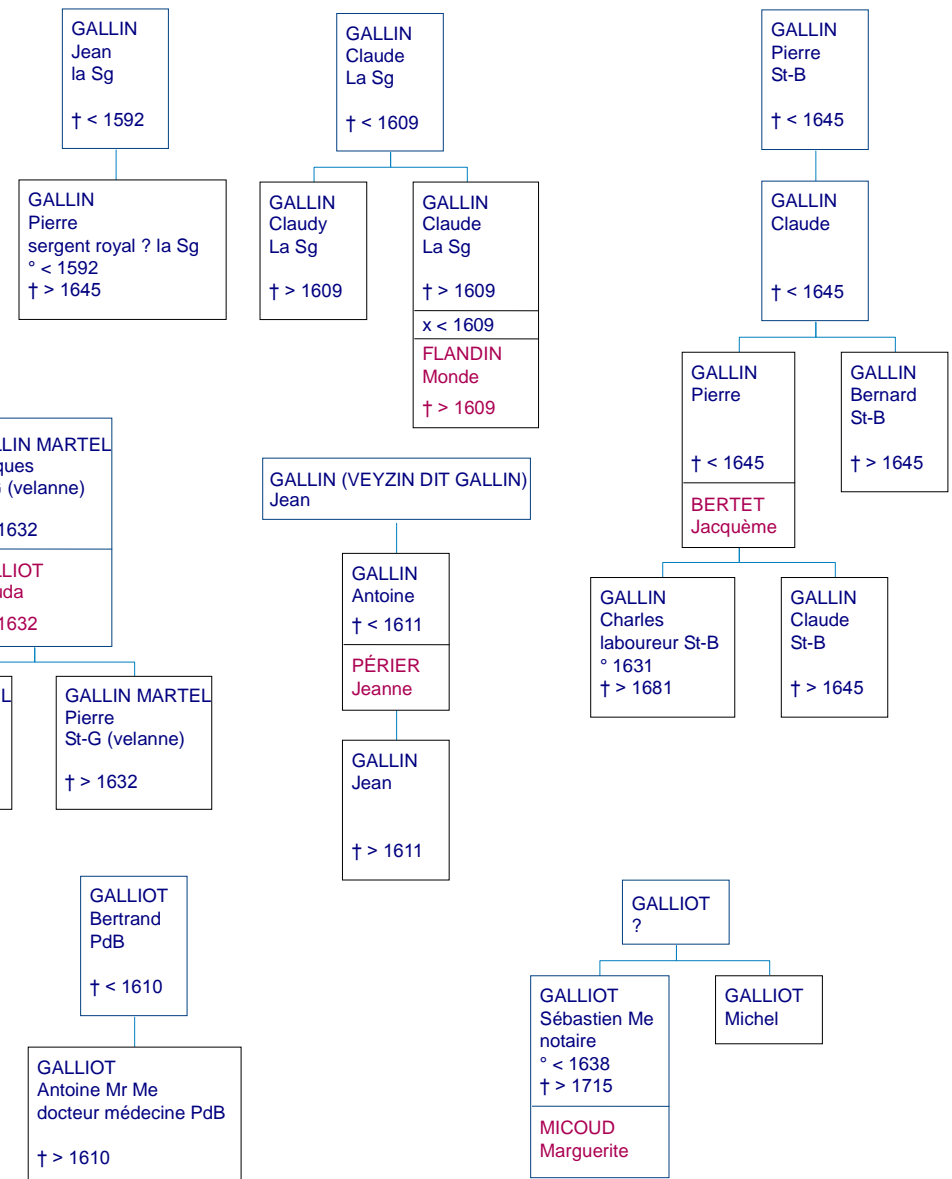
⁴⁰ . Arch. Dulac, Taille 1739, image 61 ; il n'est pas encore installé en 1732, ou tout au moins son beau-père est encore en activité : image 373

Gallin

Famille qui a connu de nombreuses ramifications, surtout installée à *la sauge* et Saint-Bueil. S'étend par la suite à Voissant et Miribel, et Voissant par Miribel.

A *la sauge* notamment, on trouvera des Gallin Bottier, Gallin Frandaz, Gallin Guignonnet (XVIIème siècle), Gallin Maçon (XVIIème siècle) Gallin Martel (XVIIIème siècle), Gallin Nouel (ou Nouvel, XVIIème siècle), Gallin Sevoz (Saint-Martin XVIIème siècle), Gallin Tirard (le satre à Saint-Bueil – XIXème siècle), Gallin Tullin (XVIIème siècle). Il est probable que l'origine des Gallin de l'Ainan soit à *la sauge*.

Les branches ci-après sont suffisamment représentées dans le RR pour justifier une entrée généalogique.



Gallin Bottier

La sauge

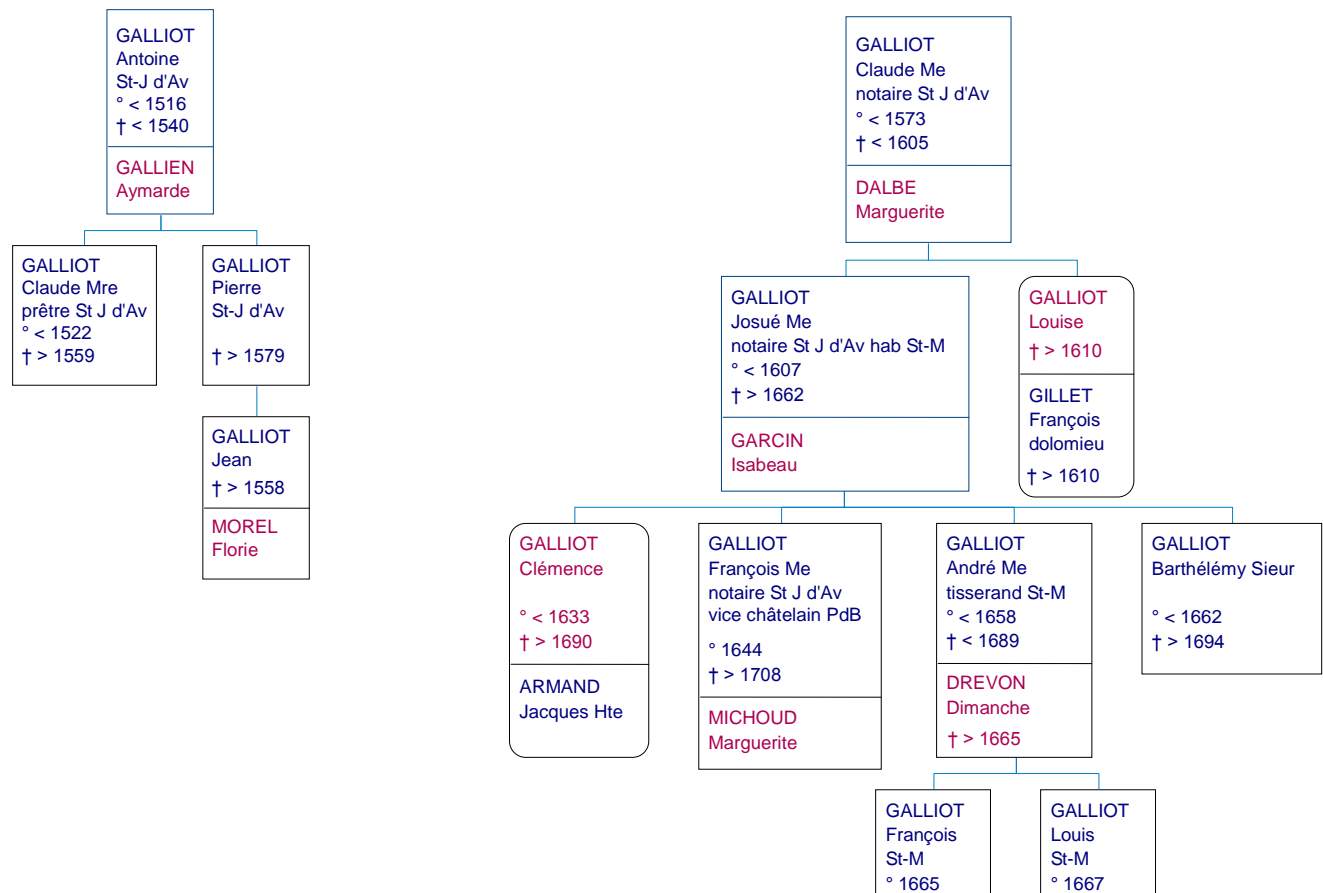
Gallin Martel

Saint-Geoire (Velanne)

Galliot

Saint-Jean d'Avelanne et Saint-Martin

Famille parvenue au notariat au XVIème siècle, et jusqu'au XVIIIème siècle.



Garavel (*Voir aussi Rol*)

Peut-être originaire de Saint-Martin. Installée rapidement à Saint-Albin (entre 1550 et 1600).

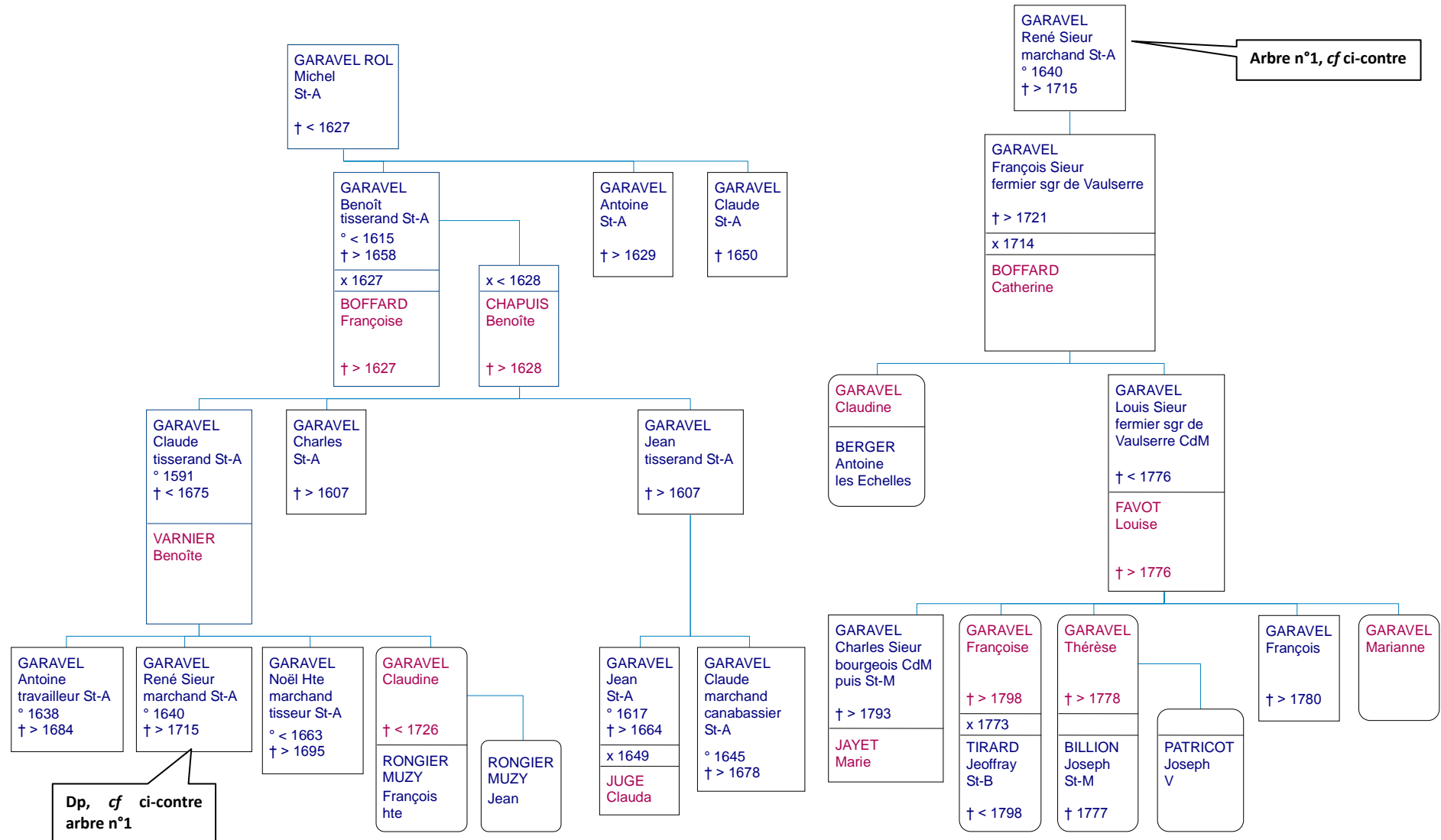
S'est probablement appelée Rol, puis Rol Garavel. Les deux appellations coexistent à la fin du XVI^{ème} siècle⁴¹.

Accède à l'aisance dans la seconde moitié du XVII^{ème} siècle (René, consul de Vaulserre 5 fois entre 1682 et 1695⁴²). Puis exploite un fermage du seigneur de Vaulserre à la Chapelle-de-Merlas (1750 environ). Migration tardive à Saint-Martin (fin XVIII^{ème} siècle).

⁴¹ . Par exemple pour la paroisse de Saint-Albin : Tailles 1579 (Arch. départementales de l'Isère H 764, image 240), 1582 (Arch. départementales de l'Isère H 764, image 262), et 1585 (Arch. départementales de l'Isère H 626, image 600-171).

⁴² . T. BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 217

Arbre n°1, cf ci-contre



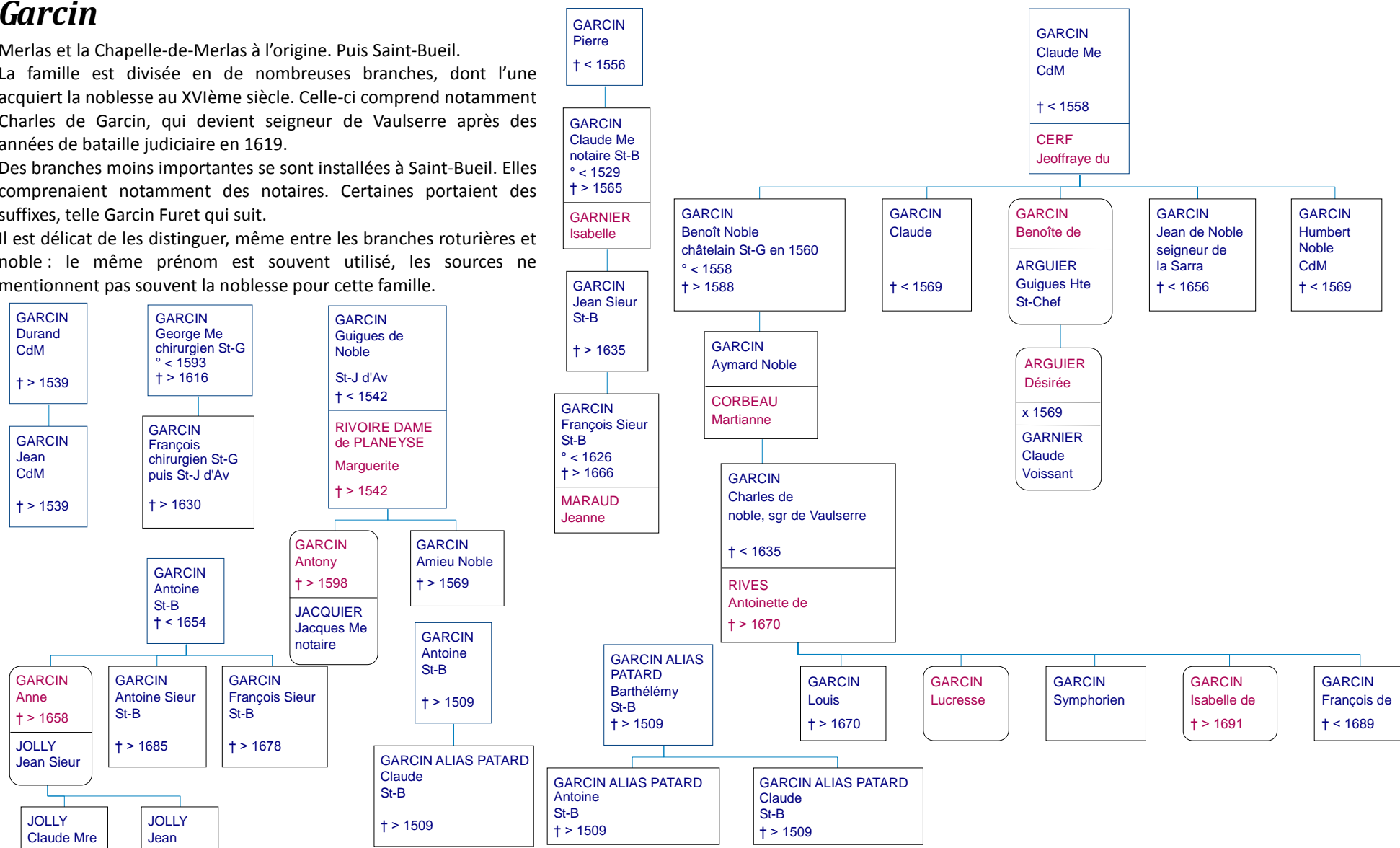
Garcin

Merlas et la Chapelle-de-Merlas à l'origine. Puis Saint-Bueil.

La famille est divisée en de nombreuses branches, dont l'une acquiert la noblesse au XVIème siècle. Celle-ci comprend notamment Charles de Garcin, qui devient seigneur de Vaulserre après des années de bataille judiciaire en 1619.

Des branches moins importantes se sont installées à Saint-Bueil. Elles comprenaient notamment des notaires. Certaines portaient des suffixes, telle Garcin Furet qui suit.

Il est délicat de les distinguer, même entre les branches roturières et noble : le même prénom est souvent utilisé, les sources ne mentionnent pas souvent la noblesse pour cette famille.

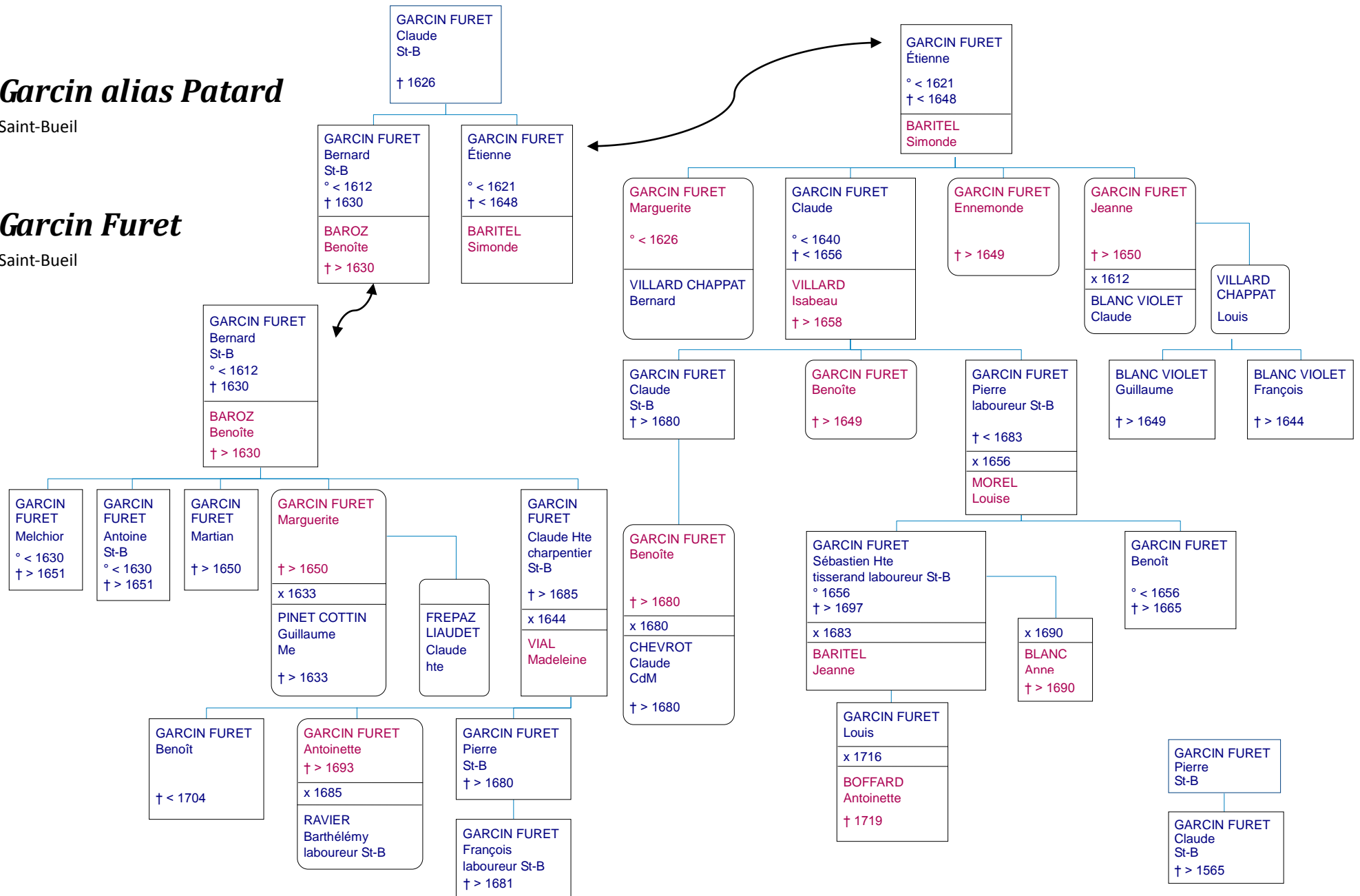


Garcin alias Patard

Saint-Bueil

Garcin Furet

Saint-Bueil

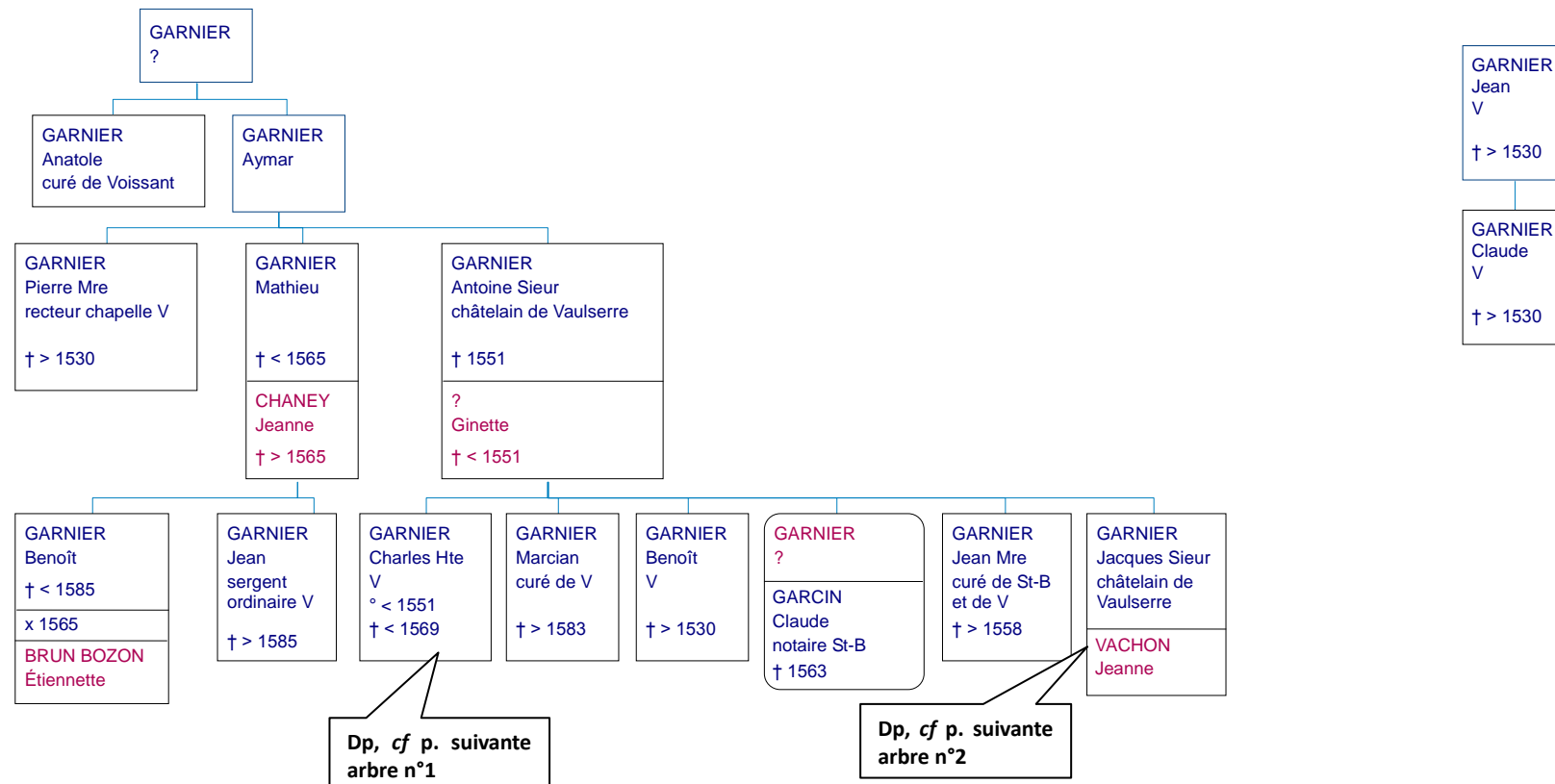


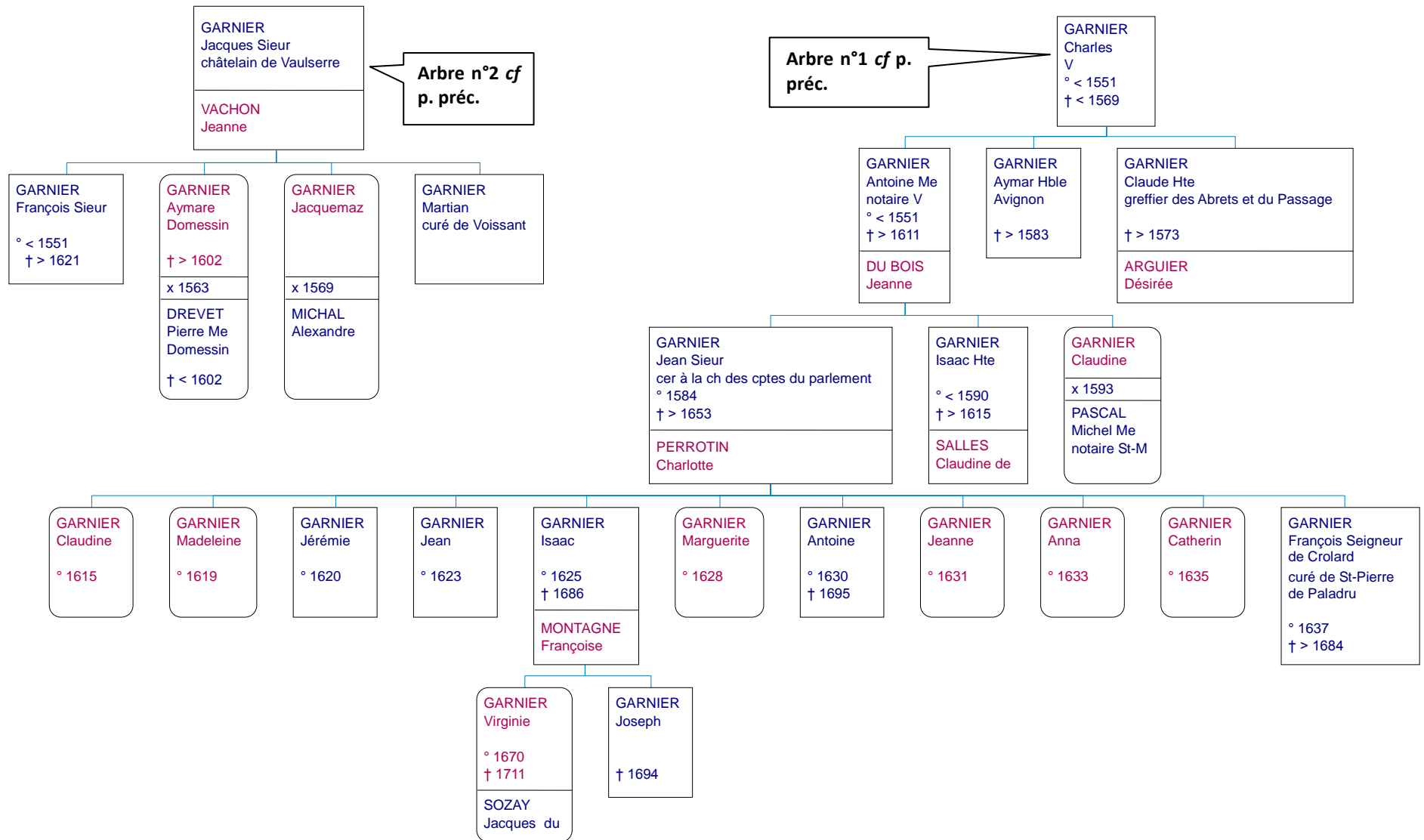
Garnier

Voissant

La famille acquiert la noblesse personnelle au début du XVIème siècle, et la noblesse héréditaire en 1639 (charge à la chambre des comptes du parlement de Dauphiné).

Le *Dictionnaire de Vaulserre* comporte une entrée sur le domaine et la famille Garnier, in Seigneuries / Etudes / Crolard-Voissant / p. 588 sq

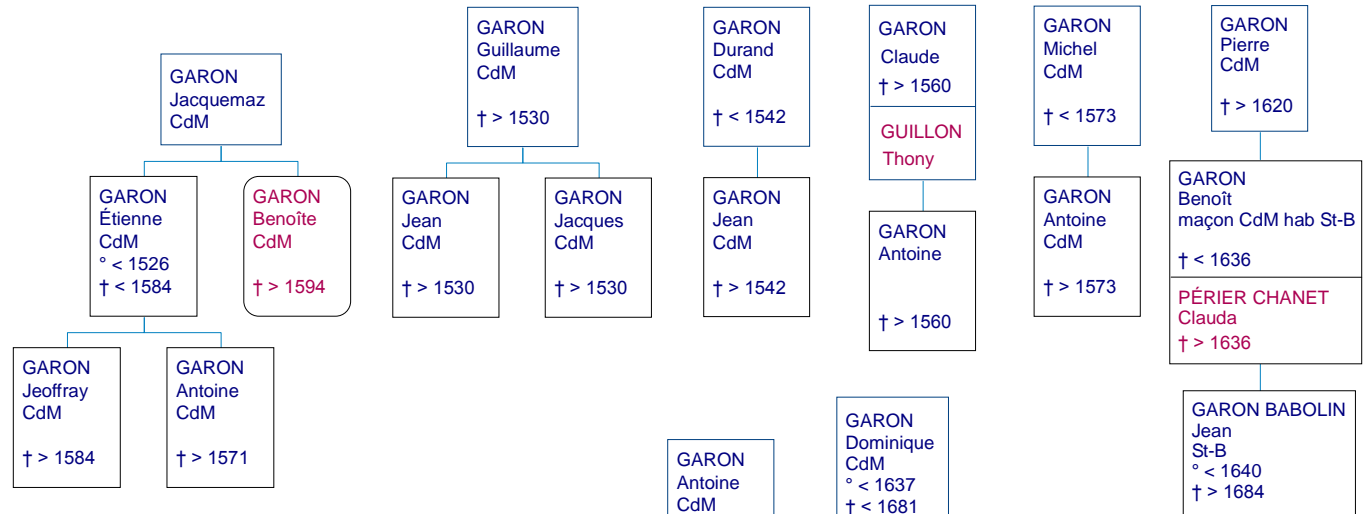




Garon

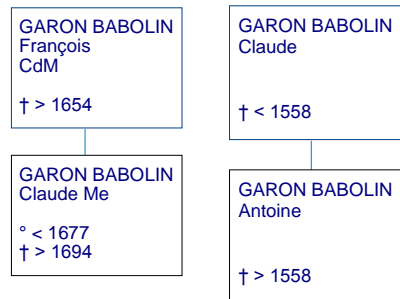
Chapelle-de-Merlas, Saint-Bueil, Voissant.

De nombreuses branches : Garon Babolin (la plus importante, étudiée ci-après), Garon Deshayes, Garon Durand (courte généalogie ci-après), Garon Grimaud, Garon Guiboud (courte généalogie ci-après), Garon Guinaud (courte généalogie ci-après), Garon Guinet, Garon Lanet, Garon Richard (courte généalogie ci-après), pour ne citer que les plus importantes.



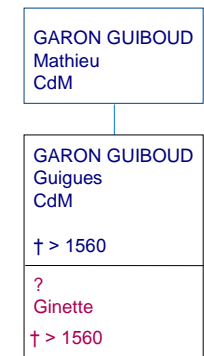
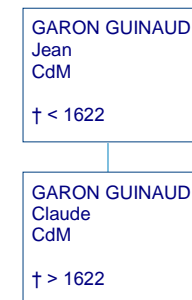
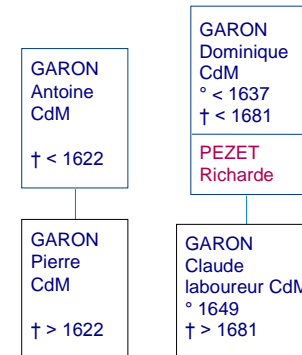
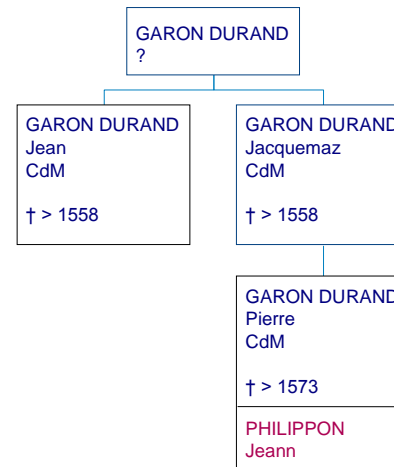
Garon Babolin

Chapelle-de-Merlas, Saint-Bueil



Garon Durand

Chapelle-de-Merlas



Garon Guiboud

Chapelle-de-Merlas

Garon Guinaud

Chapelle-de-Merlas

Garon Richard

Chapelle-de-Merlas

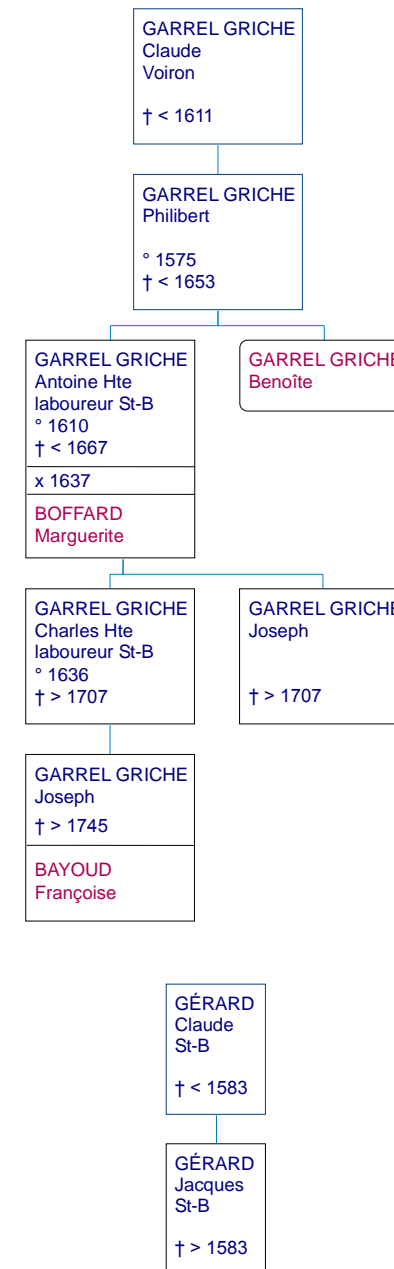
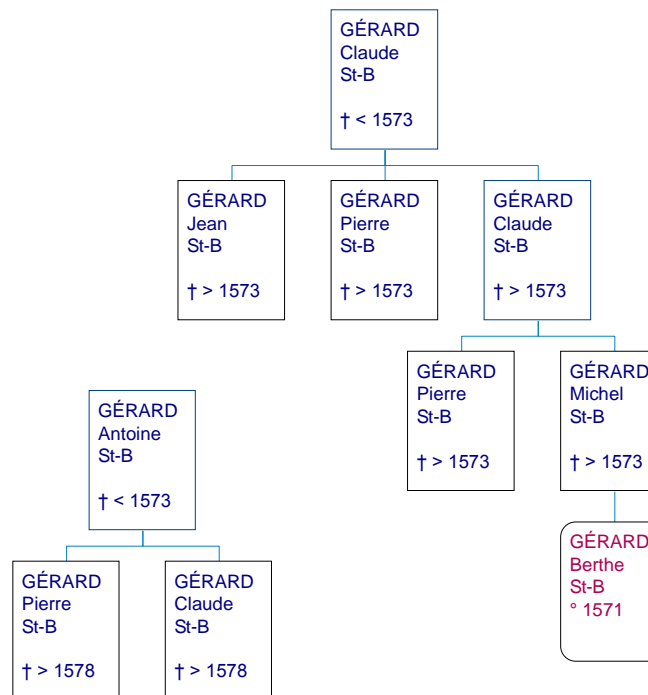
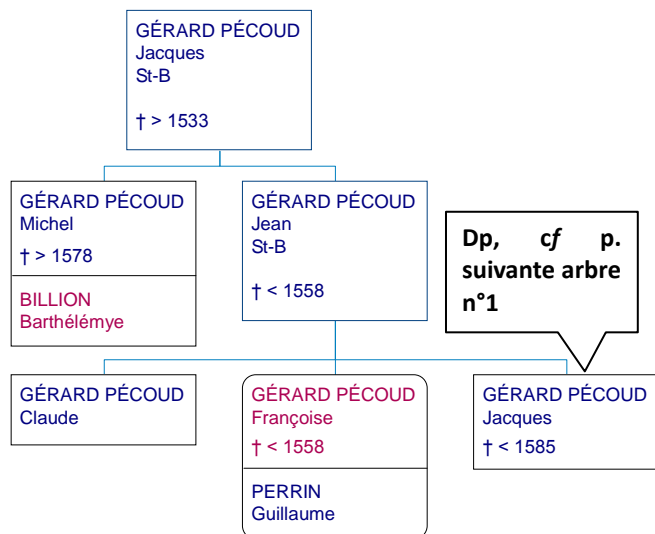
Garrel Griche

A l'origine peut-être Voiron, installés à Saint-Bueil (hameau des *bergiers*) au tout début du XVIIème siècle (Philibert, né à Voiron, à Saint-Bueil en 1611, peut-être après avoir épousé une Bergier⁴³).

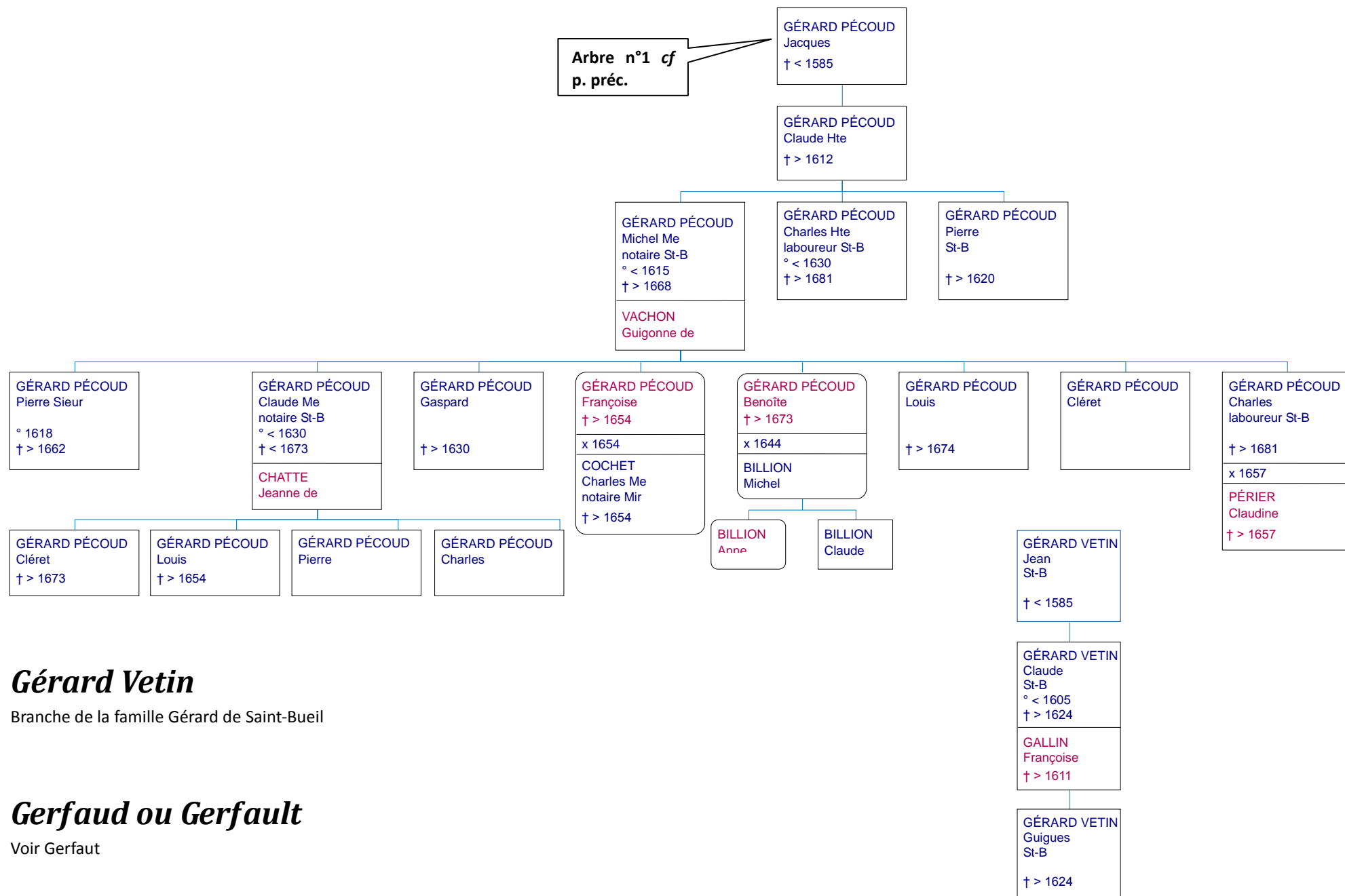
Gérard (ou Gérard Pécoud)

Saint-Bueil

Pour distinguer les différentes branches de la famille nombreuse des Gérard à Saint-Bueil, elles prirent des surnoms. Pécoud est celui de la branche qui a connu la fortune au XVIIème siècle : Michel et son fils Claude sont notaires toute la première moitié du XVIIème siècle. Son niveau social semble s'étioler rapidement dans la seconde moitié du grand siècle.

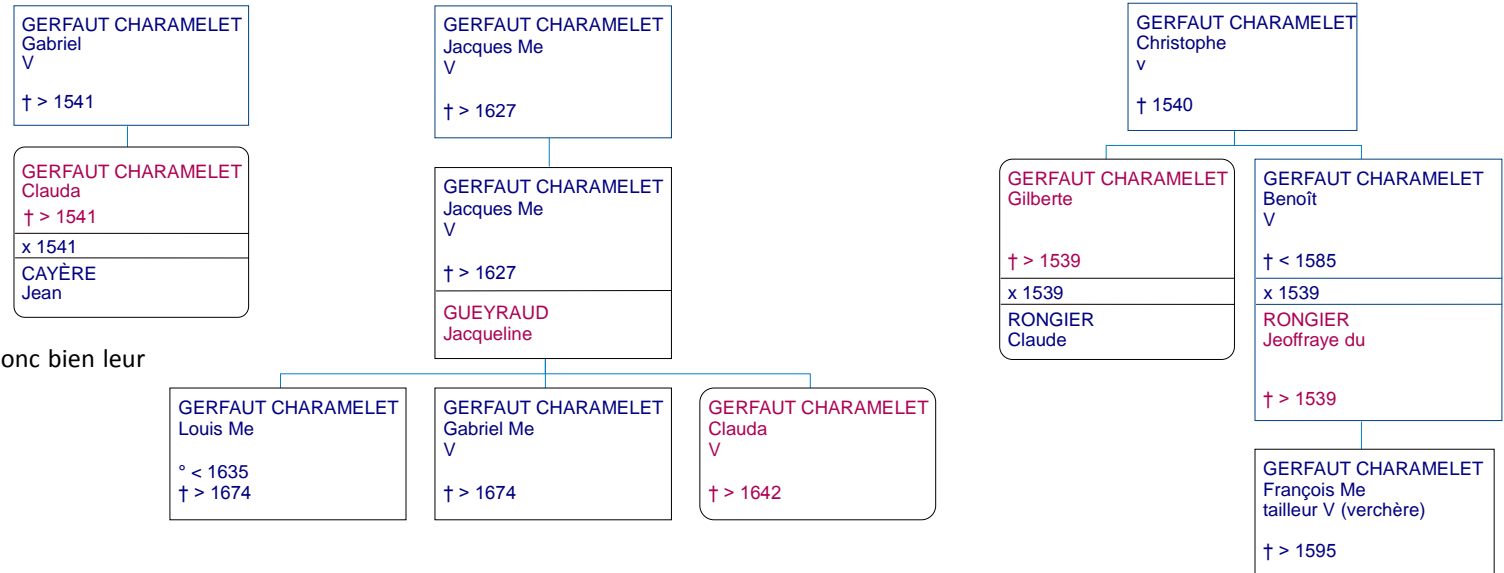


⁴³ . RR, Garrel Philibert



Gerfaut Chamelet et Gerfaut Morion

Ces deux branches habitent dans la ville de Vaulserre (paroisse puis commune de Voissant), dans les murailles du vieux château. Aussi loin que l'on remonte, ce sont des maréchaux ferrands. Ils avaient donc bien leur place près du château.



Girerd

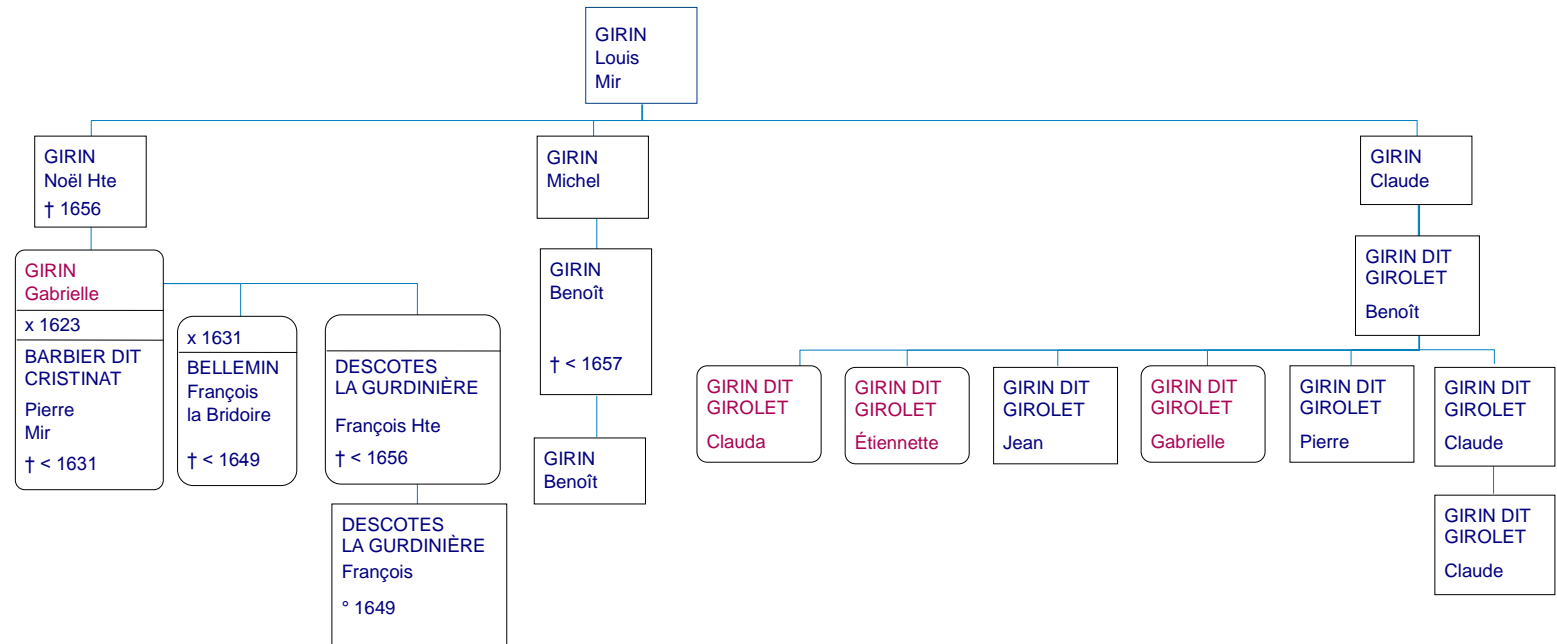
Aoste et Dulin, se rattache à Voissant par le mariage de Jacques et de Sébastienne Chaney (décédée en 1789 environ)

Girin

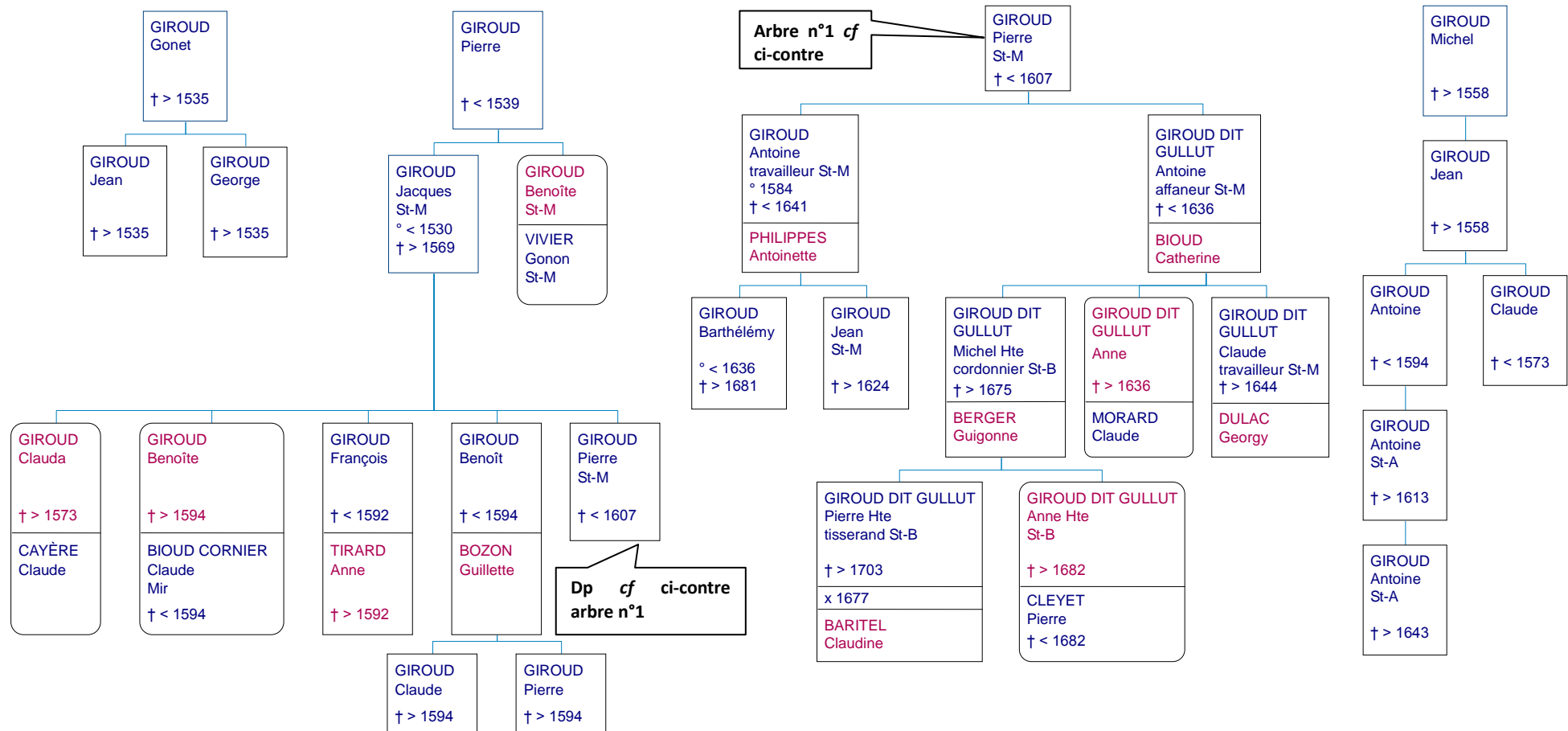
Saint-Béron

Giroud ou Giroud Gullut

Saint-Martin et Saint-Bueil
Pierre Giroud de Saint-Martin (décédé avant 1607) a deux fils prénommés Antoine. L'un reçoit le surnom de Gullut à la charnière des XVIème et XVIIème siècles.
Arrivée à Saint-Bueil par le mariage de Michel avec Guigonne Berger au milieu du XVIIème siècle.



D'autres branches à surnom : Giroud Bert (Saint-Albin, 1640), Giroud Bœuf (Saint-Albin, 1654), Giroud Burel (Miribel), Giroud Cadet (plutôt à Miribel, semble sans rapport direct avec les Giroud de Saint-Martin et Saint-Bueil ; étude ci-après), Giroud Capet, Giroud Capitan (*la sauge*, pas de lien évident avec ceux de Saint-Martin, mais forains de Saint-Martin au moins de 1613 à 1684), Giroud Couturier (*la sauge*), Giroud Curt (Miribel), Giroud Rol (Voissant), Giroud Galliet ou Guillet (rapports très probables avec les Giroud et Giroud Gullut : on retrouve les mêmes filiations de prénom à plusieurs reprises à la même époque).



Giroud Cadet

Miribel

Gonet

Saint-Geoire (*consuoz et choché*)

Gonon

Pressins

Gorre

Famille ancienne de Saint-Albin.

Nous perdons sa trace dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle.

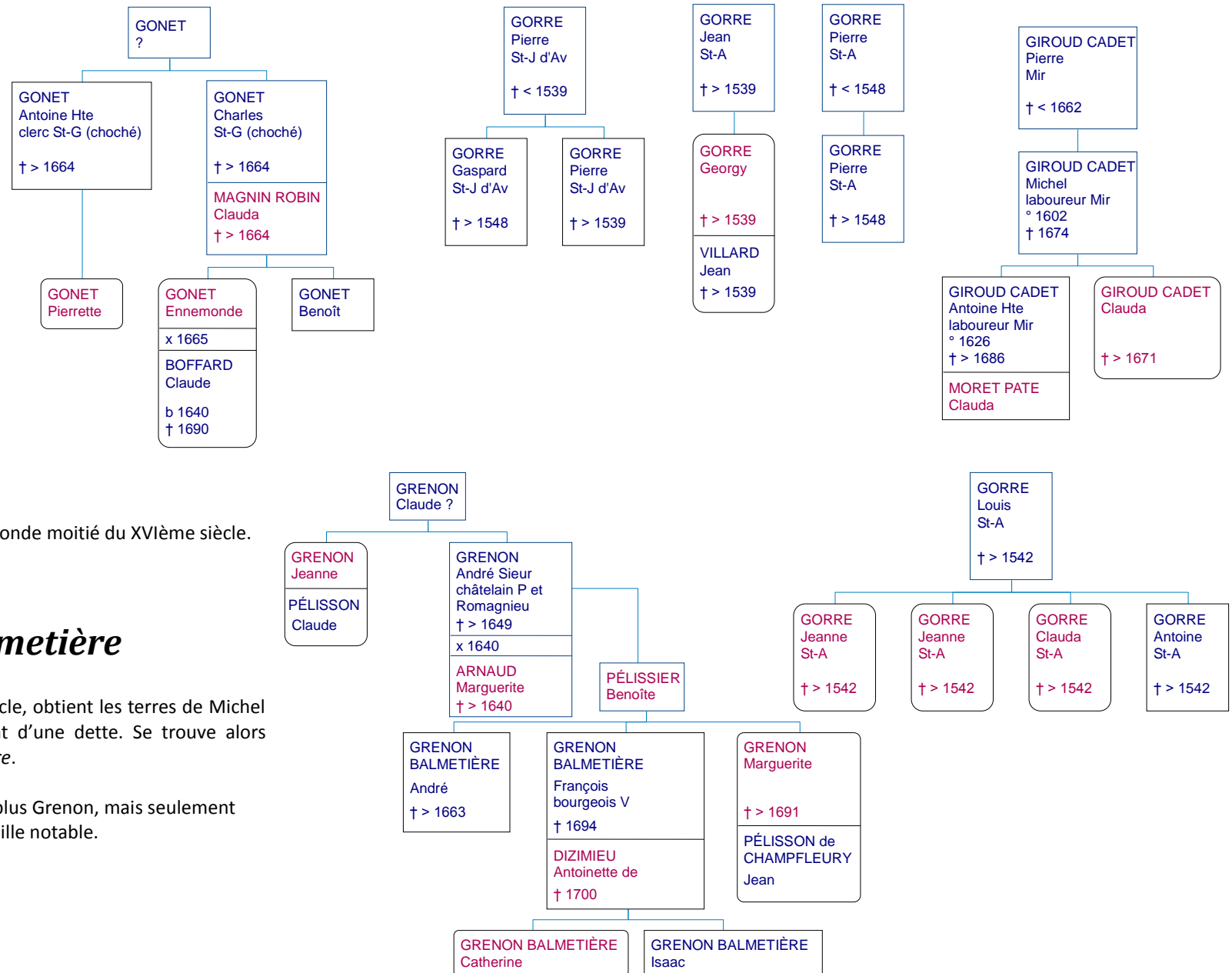
Grenon dit la Balmetière

Romagnieu, Pressins.

A partir du milieu du XVII^{ème} siècle, obtient les terres de Michel Pélissier à Voissant en paiement d'une dette. Se trouve alors fortement possessionné à *verchère*.

Parfois orthographié Grevon.

Au XVIII^{ème} siècle, on ne trouve plus Grenon, mais seulement Balmetière ou La Balmetière. Famille notable.



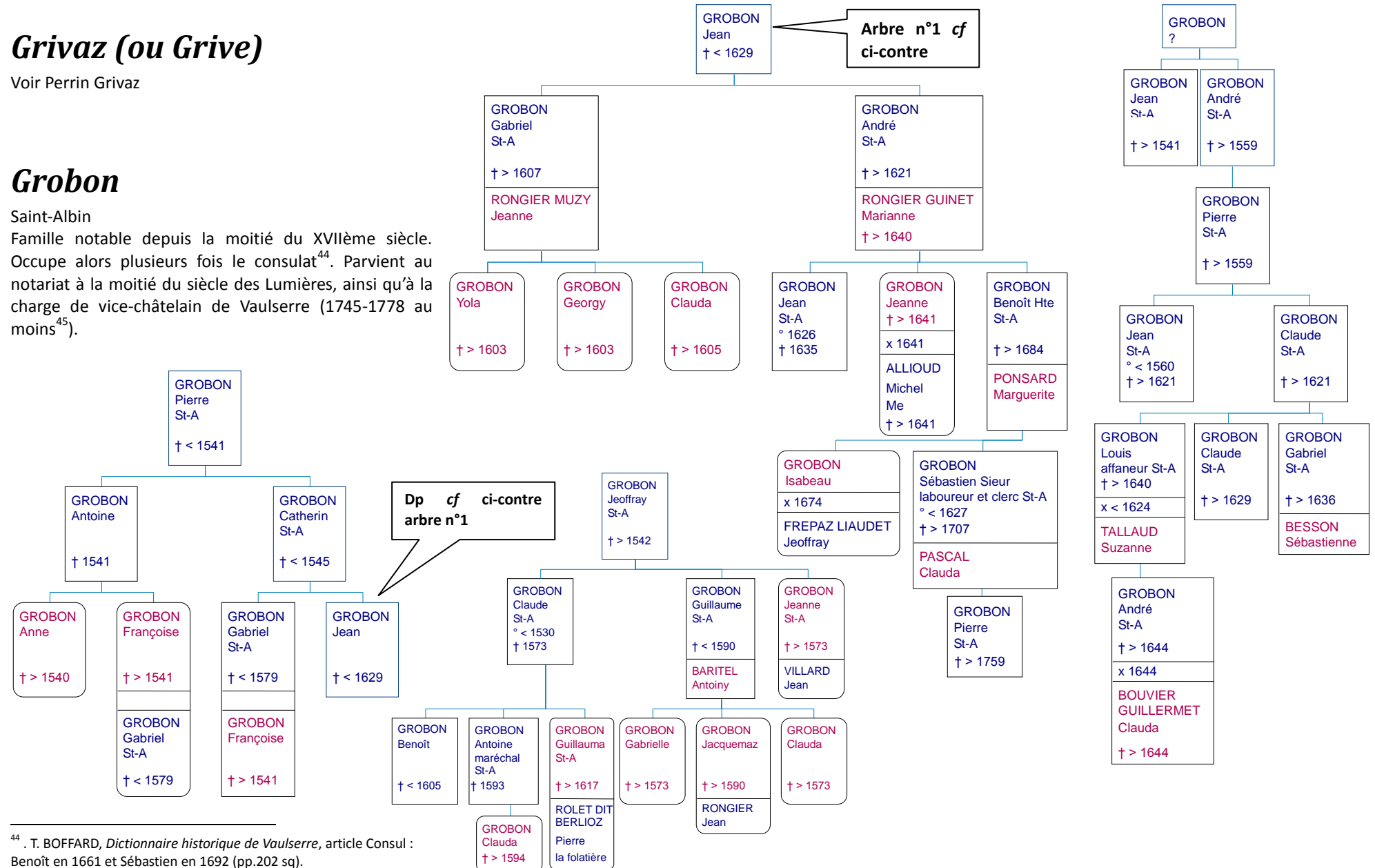
Grivaz (ou Grive)

Voir Perrin Grivaz

Grobon

Saint-Albin

Famille notable depuis la moitié du XVII^e siècle. Occupe alors plusieurs fois le consulat⁴⁴. Parvient au notariat à la moitié du siècle des Lumières, ainsi qu'à la charge de vice-châtelain de Vaulserre (1745-1778 au moins⁴⁵).



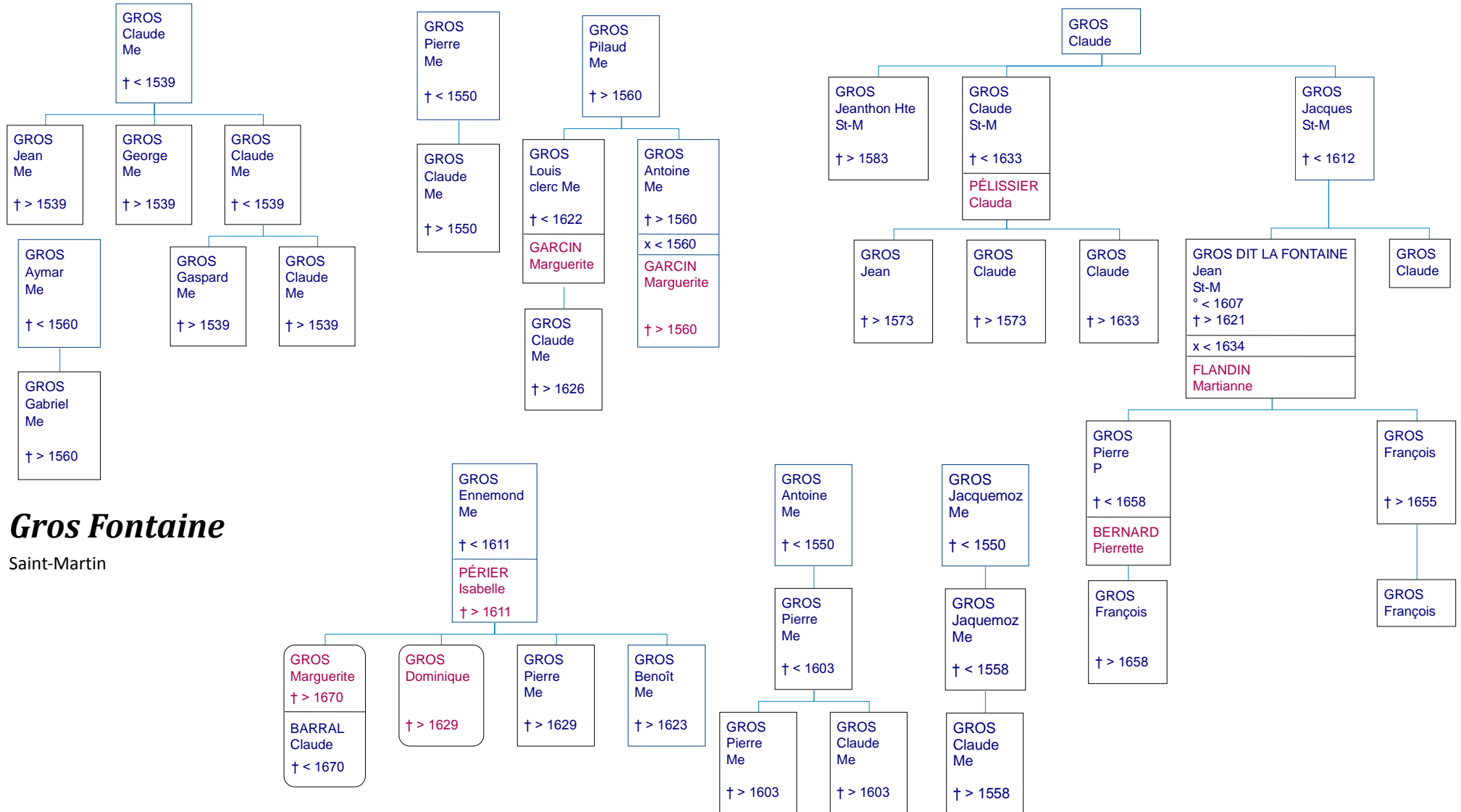
⁴⁴ . T. BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, article Consul : Benoît en 1661 et Sébastien en 1692 (pp.202 sq).

⁴⁵ . *Idem*, article Châtellenie, liste des châtelains et vice-châtelains, p.115

Gros

Saint-Martin, Merlas

Nombreux rameaux : Gros Allioud, Gros Bonivard (Miribel et Voissant au XIXème siècle), Gros Claude (Saint-Albin), Gros Coissy (Merlas), Gros Dalphin (ou Delphin, Chapelle-de-Merlas), Gros Fontaine (Saint-Martin, généalogique qui suit), Gros Malein, Gros Morin, Gros Piphon (ou Pison), Gros Rosseau (ou Rossiaud ou Rousseau).



Gros Fontaine

Saint-Martin

Gruat

Oncins, Voissant

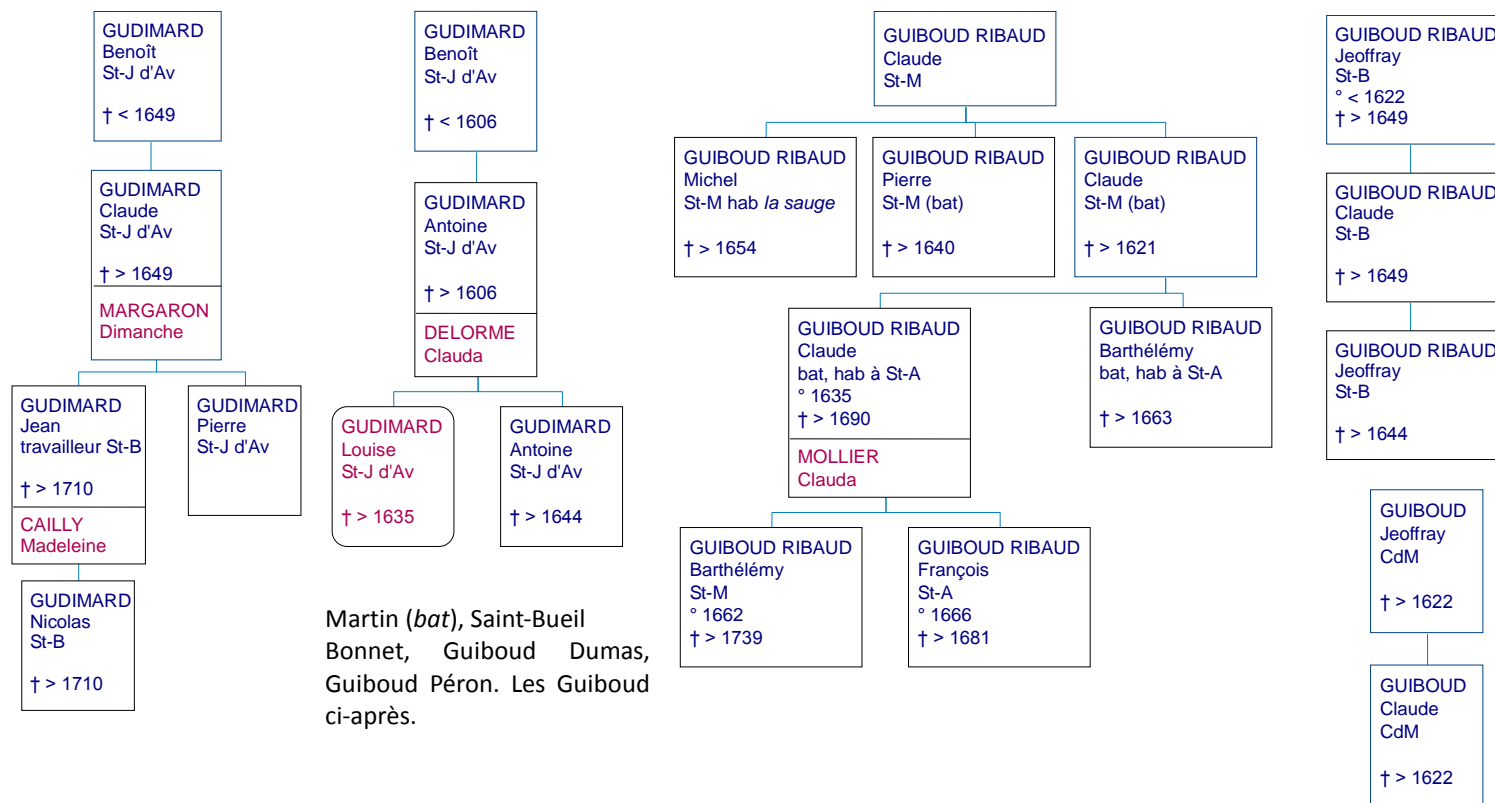
Des traces en 1535, mais aucune généalogie dans nos archives avant la fin du XVIIIème siècle.

Gudimard

Saint-Jean d'Avelanne et Saint-Bueil.
Au milieu du XVIIIème siècle, un sergent ordinaire.

Guiboud

Chapelle-de-Merlas, Miribel, Saint-Plusieurs branches : Guiboud Guiboud Garon, Guiboud Mercier, Ribaud, plus nombreux, sont étudiés



Guiboud Ribaud

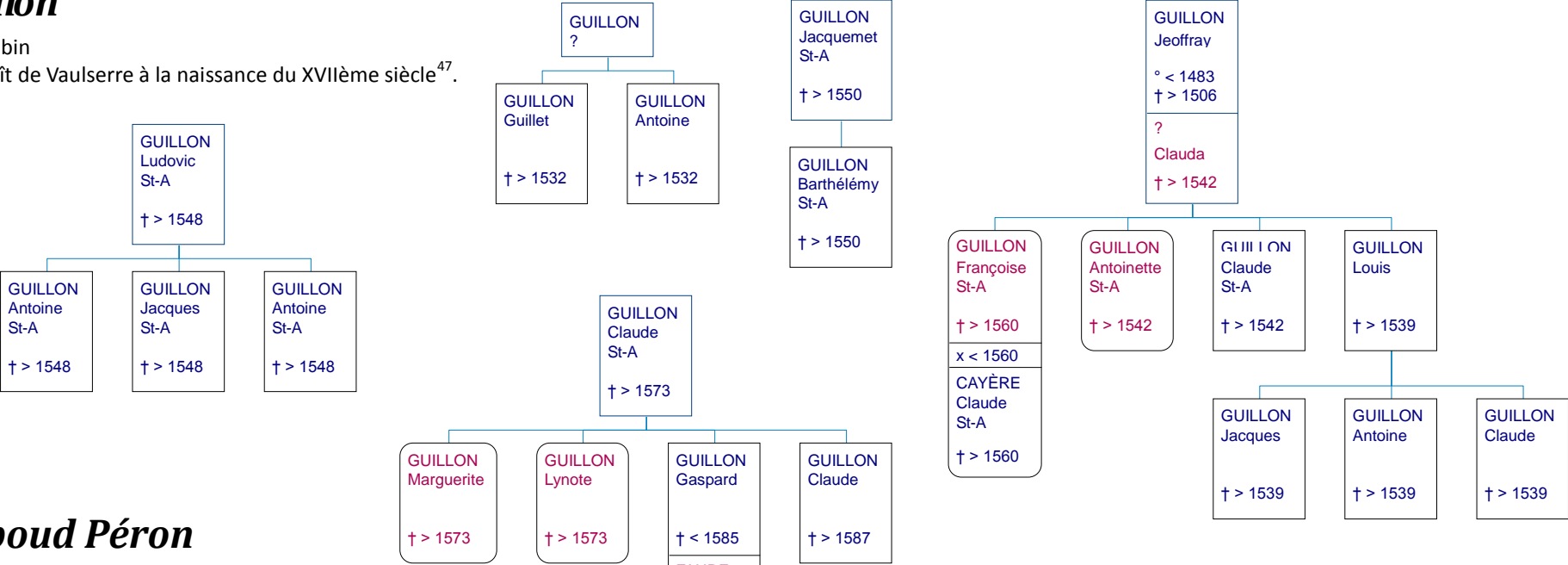
Saint-Bueil, Saint-Albin et Saint-Martin

Provient de la Chapelle-de-Merlas : Geoffray et son fils Claude y habitent en 1622, et se trouvent à Saint-Bueil en 1649⁴⁶.

⁴⁶ . RR, Guiboud Claude notamment

Guillon

Saint-Albin
Disparaît de Vaulserre à la naissance du XVIIème siècle⁴⁷.



Huboud Péron

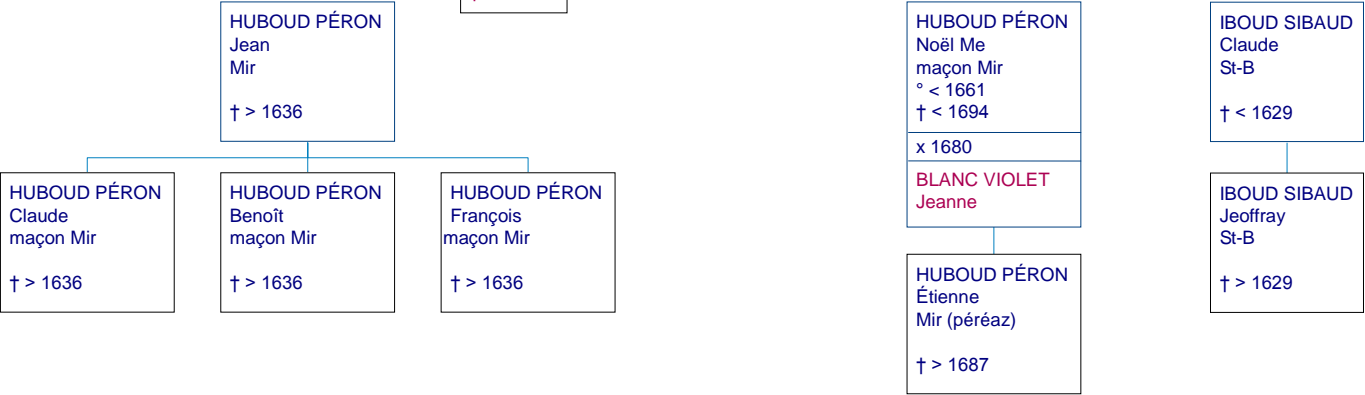
Miribel

Iboud Perron

Voir Huboud Péron

Iboud Sibaud

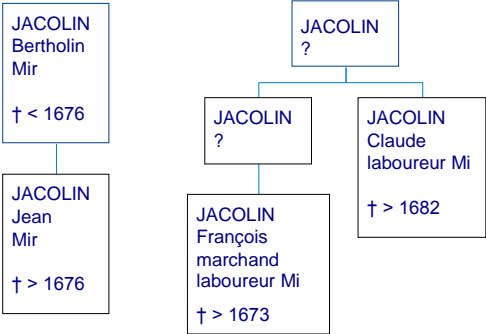
Saint-Bueil



⁴⁷ . Pourtant, en 1585 Gaspard Guillon a des héritiers, mais ils n'apparaissent pas au XVIIème siècle (Taille 1585, Arch. départementales de l'Isère H626, image 600-17 ; absence à la taille de 1605, Arch. Vaulserre L 4075, la suivante sur la liste des document conservés).

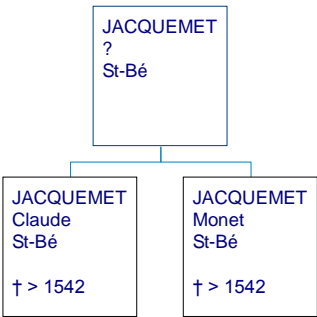
Jacolin

Miribel



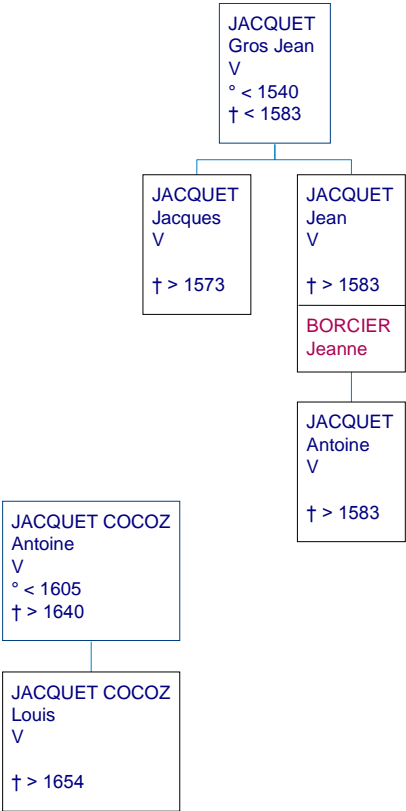
Jacquemet

Saint-Béron, XVIème siècle



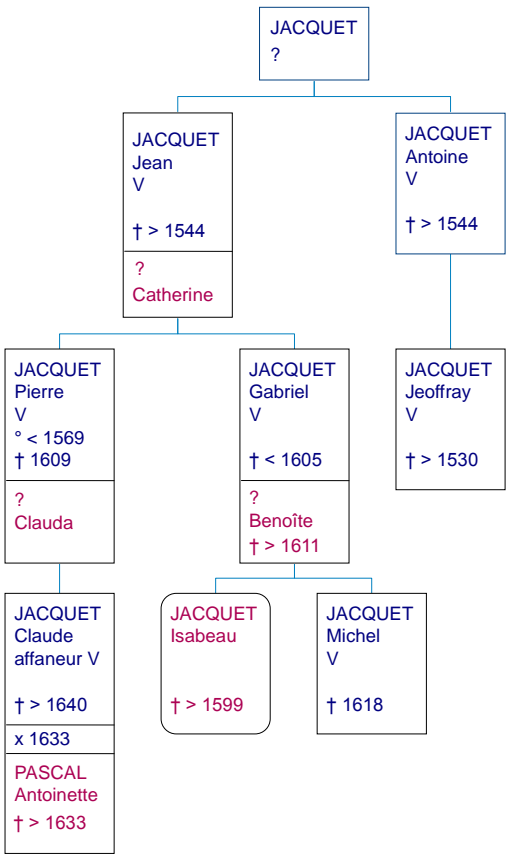
Jacquet

Voissant



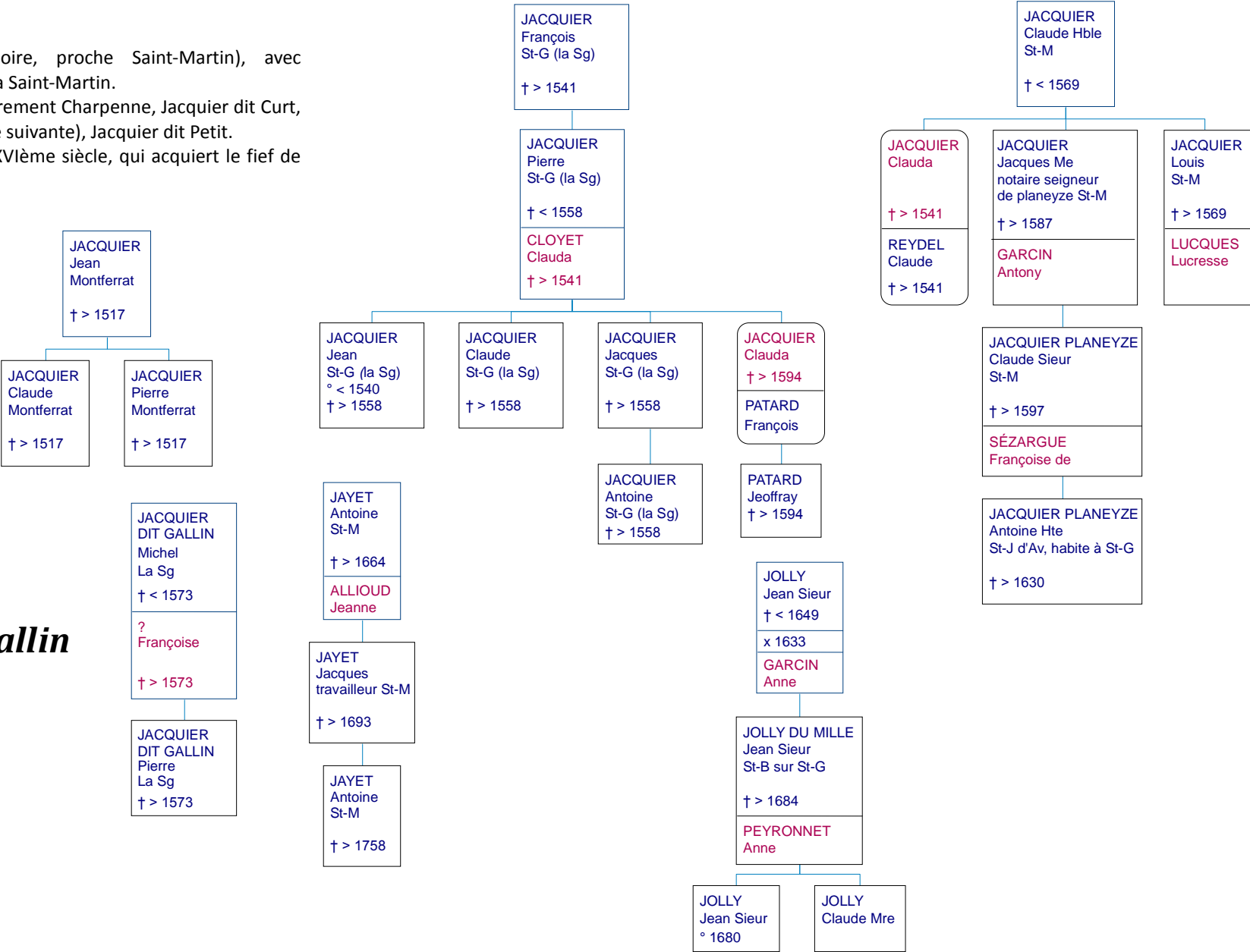
Jacquet Cocoz

Voissant



Jacquier

La sauge (sur Saint-Geoire, proche Saint-Martin), avec installation d'une branche à Saint-Martin.
On trouve des Jacquier autrement Charpenne, Jacquier dit Curt, Jacquier alias Gallin (entrée suivante), Jacquier dit Petit.
Famille en plein essor au XVIème siècle, qui acquiert le fief de « planeyse ».



Jacquier dit Gallin

La sauge

Jayet

Saint-Martin

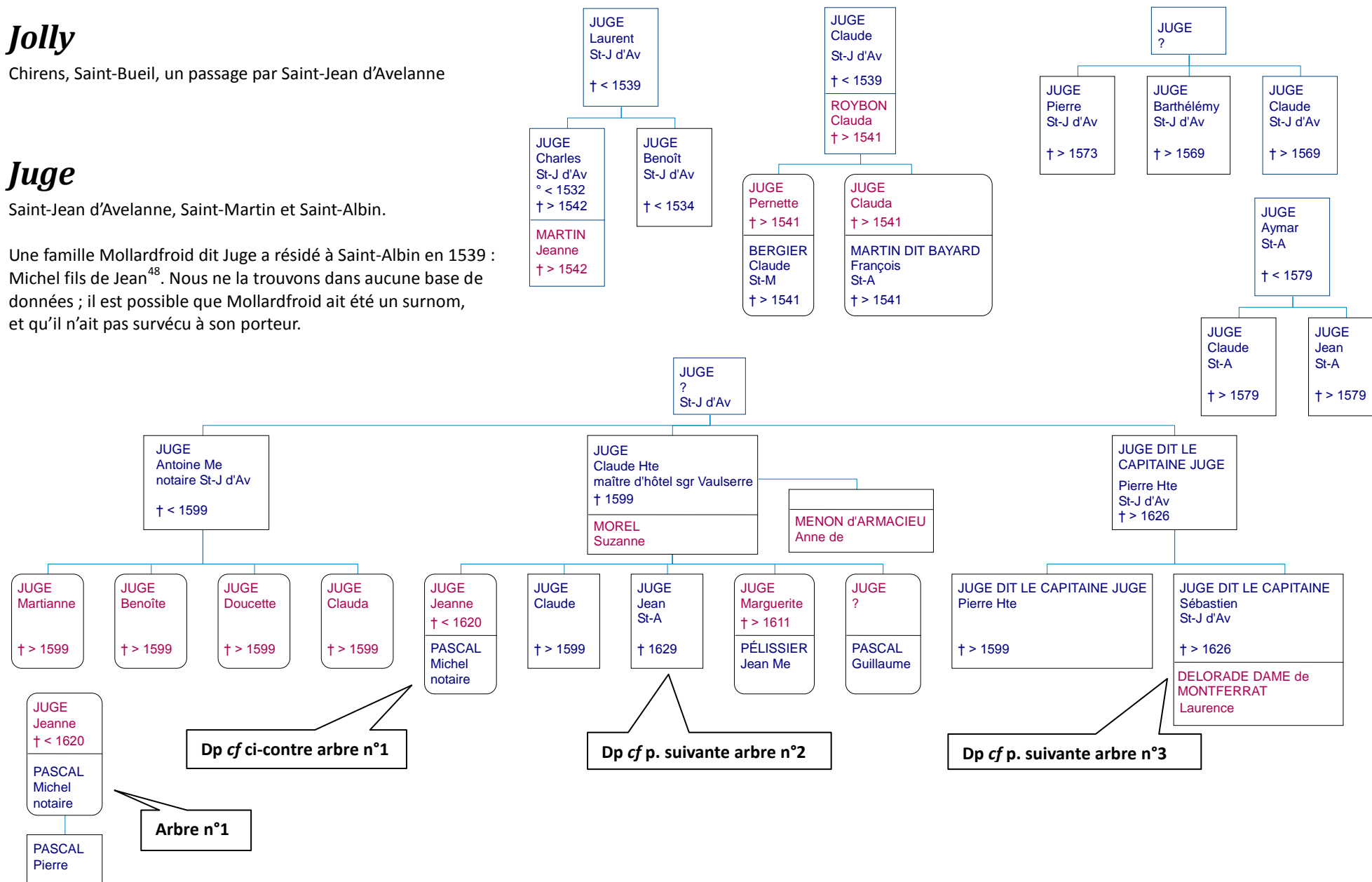
Jolly

Chirens, Saint-Bueil, un passage par Saint-Jean d'Avelanne

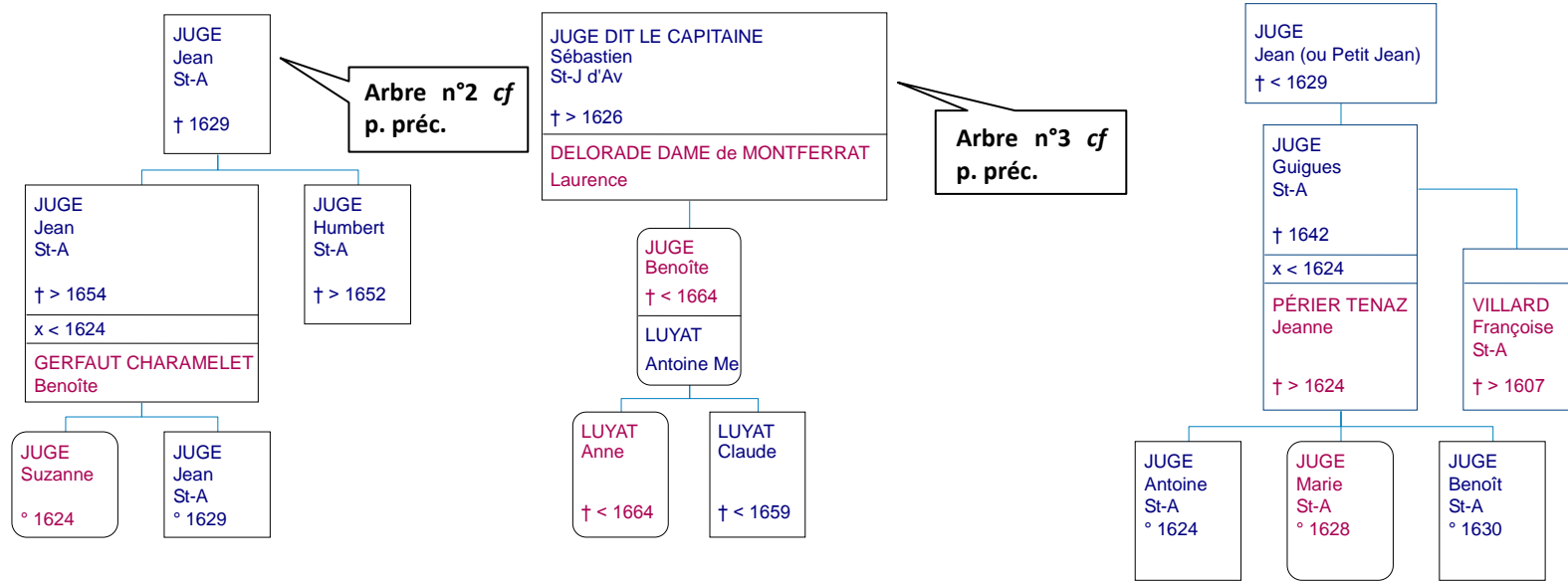
Juge

Saint-Jean d'Avelanne, Saint-Martin et Saint-Albin.

Une famille Mollardfroid dit Juge a résidé à Saint-Albin en 1539 : Michel fils de Jean⁴⁸. Nous ne la trouvons dans aucune base de données ; il est possible que Mollardfroid ait été un surnom, et qu'il n'ait pas survécu à son porteur.



⁴⁸ . RR, Mollardfroid alias Juge Michel

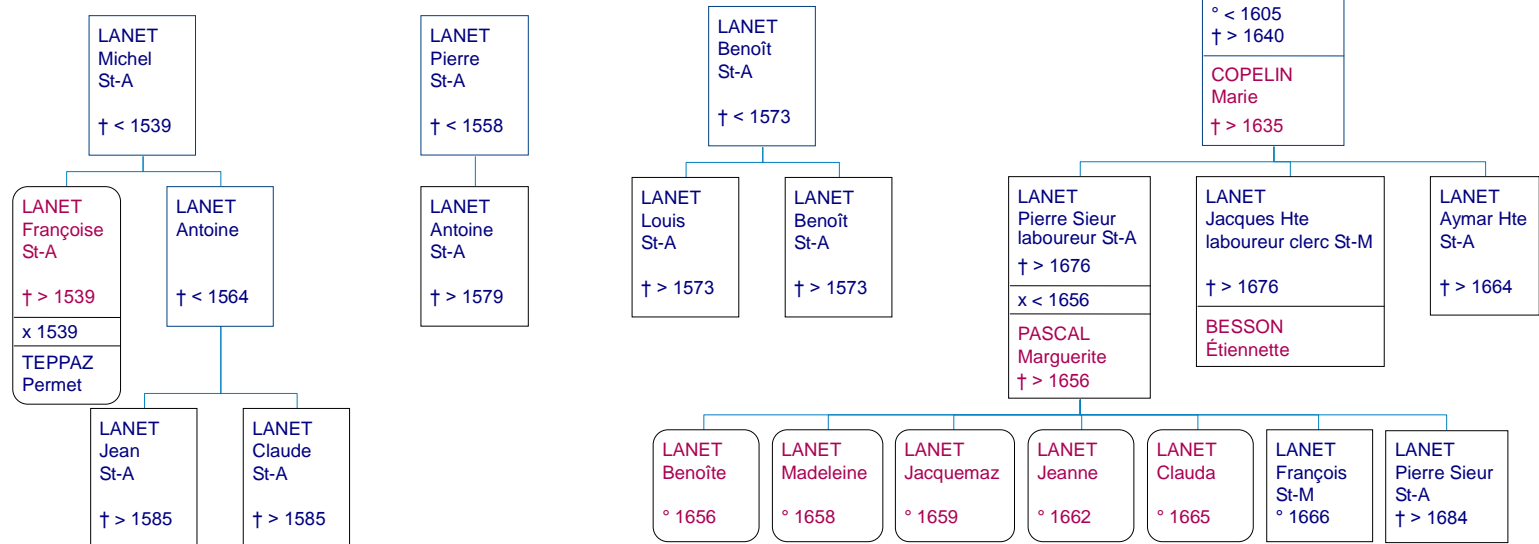


Lance

Saint-Martin

Lanet

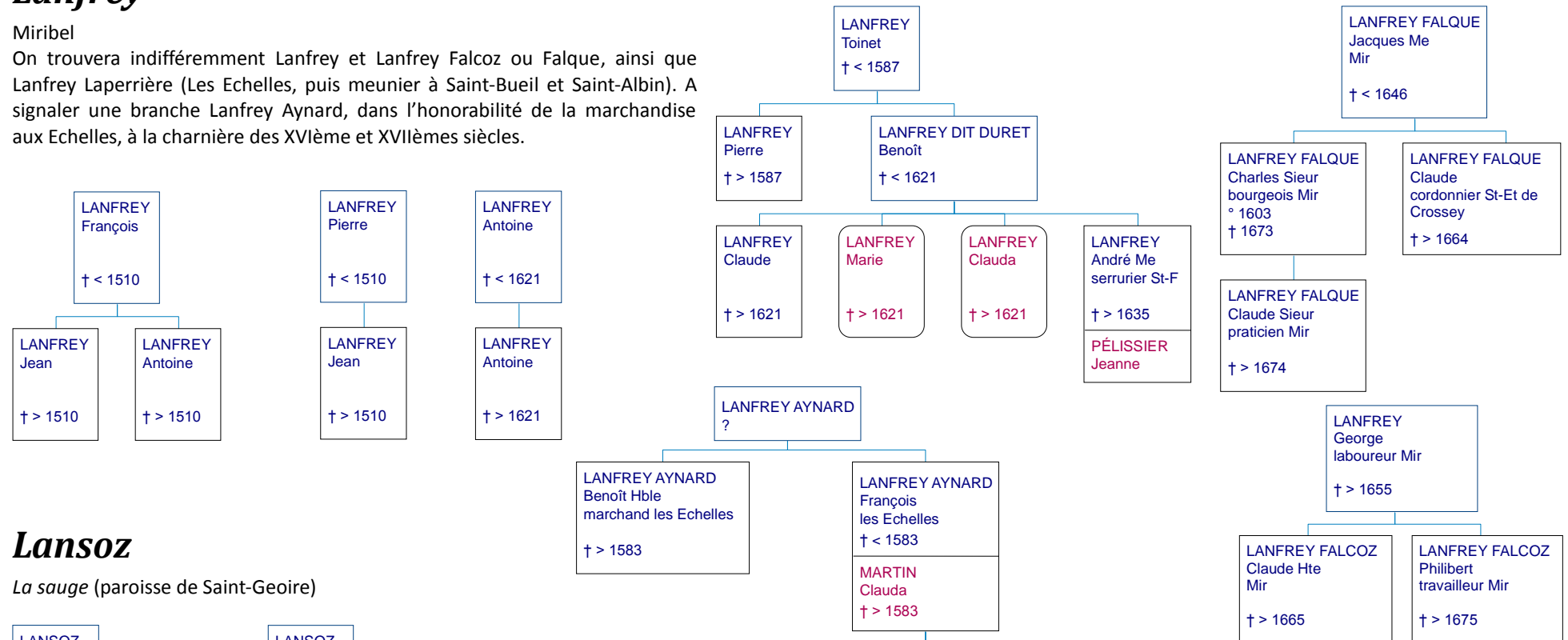
Saint-Albin, le Pont de Beauvoisin
Lanet alias Rol, Lanet dit Dubois



Lanfrey

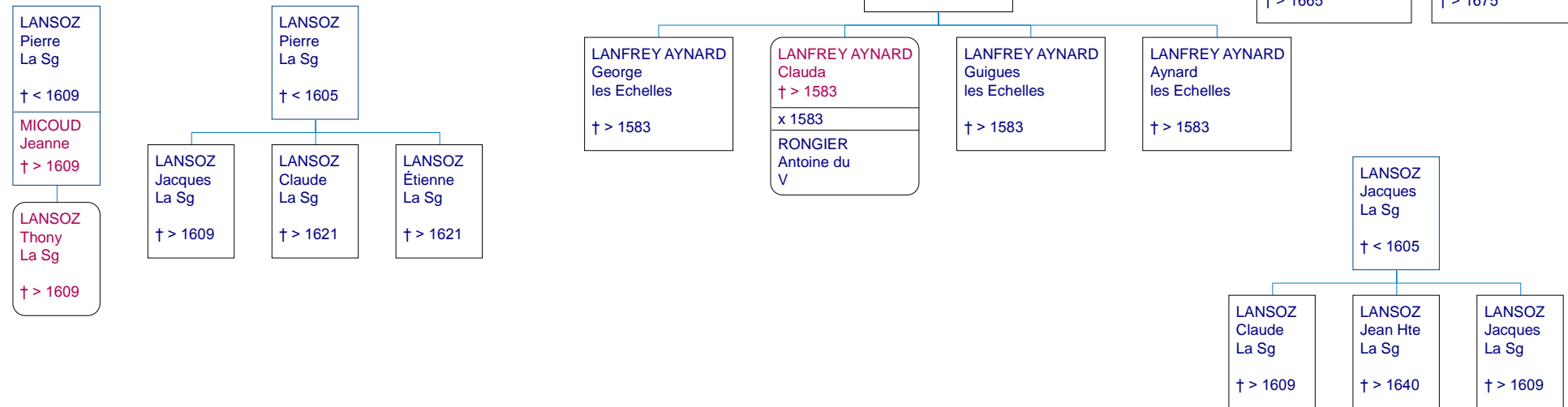
Miribel

On trouvera indifféremment Lanfrey et Lanfrey Falcoz ou Falque, ainsi que Lanfrey Laperrière (Les Echelles, puis meunier à Saint-Bueil et Saint-Albin). A signaler une branche Lanfrey Aynard, dans l'honorabilité de la marchandise aux Echelles, à la charnière des XVIème et XVIIèmes siècles.



Lansoz

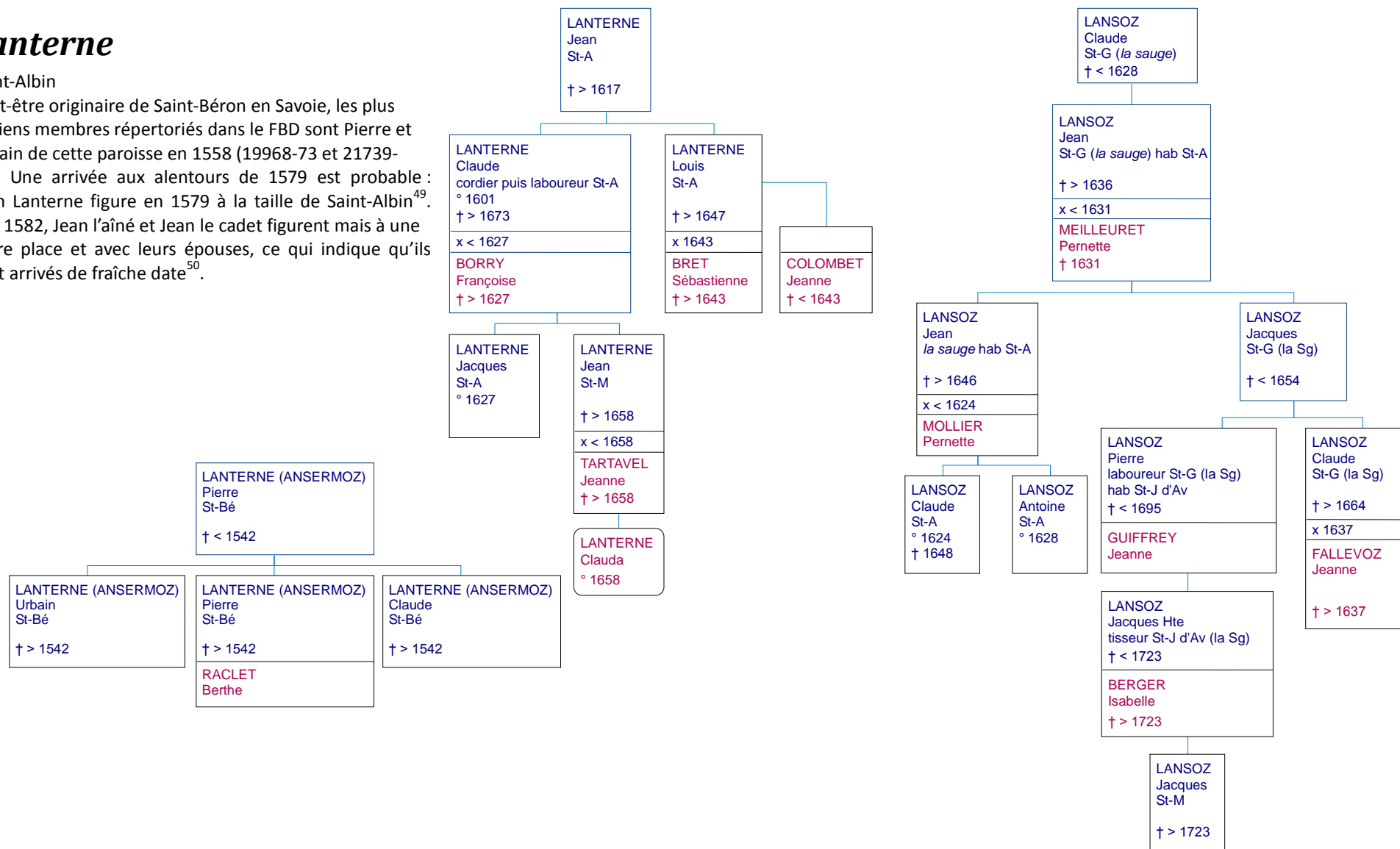
La sauge (paroisse de Saint-Geoire)



Lanterne

Saint-Albin

Peut-être originaire de Saint-Béron en Savoie, les plus anciens membres répertoriés dans le FBD sont Pierre et Urbain de cette paroisse en 1558 (19968-73 et 21739-40). Une arrivée aux alentours de 1579 est probable : Jean Lanterne figure en 1579 à la taille de Saint-Albin⁴⁹. Dès 1582, Jean l'aîné et Jean le cadet figurent mais à une autre place et avec leurs épouses, ce qui indique qu'ils sont arrivés de fraîche date⁵⁰.



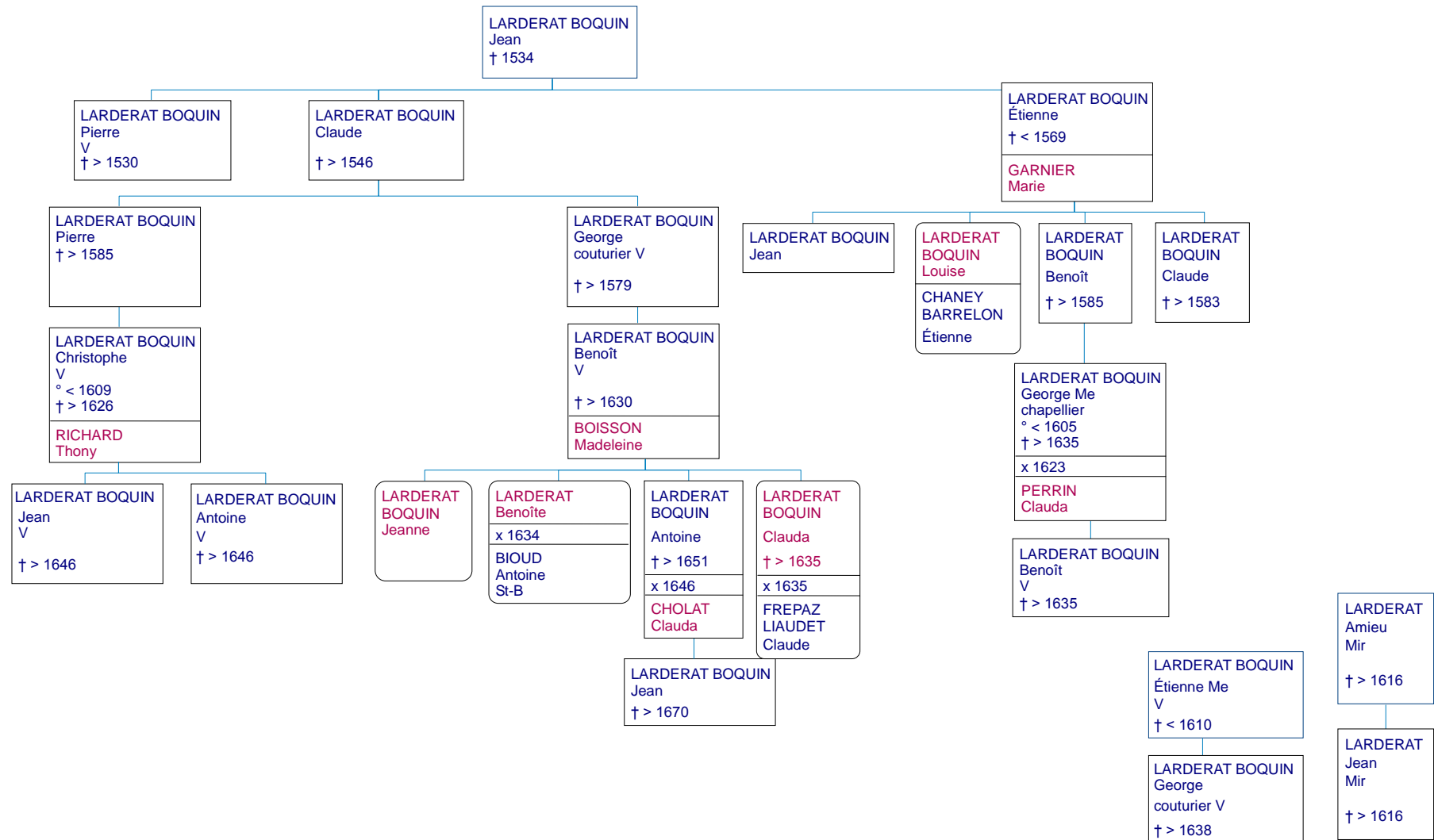
⁴⁹ . Image 238

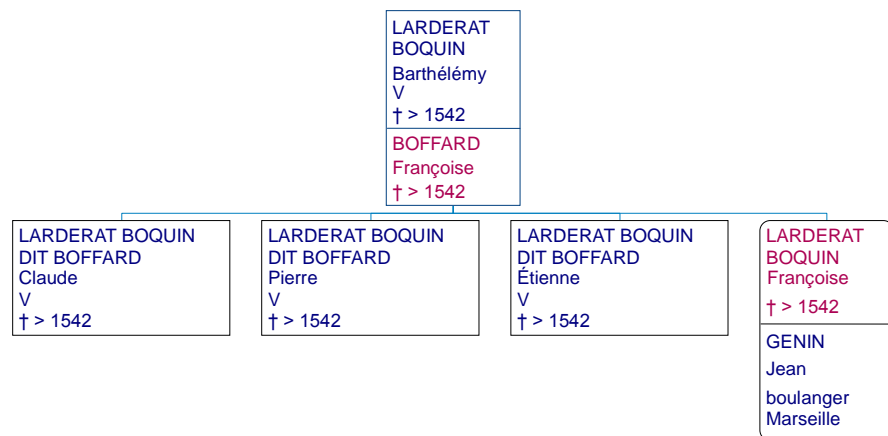
50 . Image 261

Larderat (Boquin)

Voissant

Les enfants de Barthélémy et de Françoise Boffard (vivants en 1542) sont appelés Larderat Boffard. Nous ignorons leur descendance, et donc le nom finalement adopté.





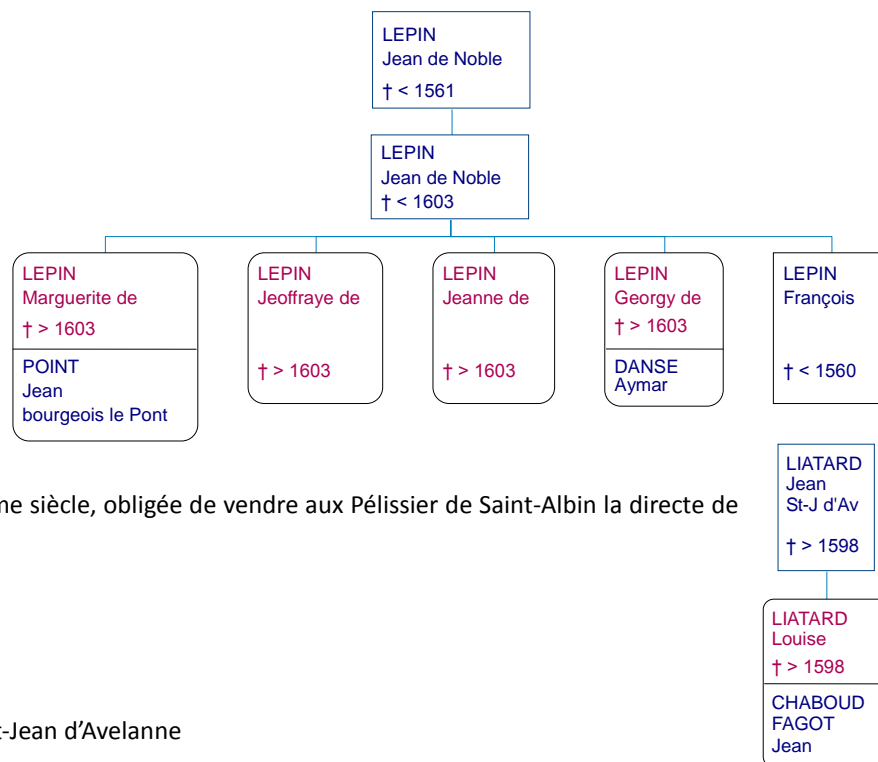
Laverne (ou Lavernaz)

Saint-Béron

Lepin

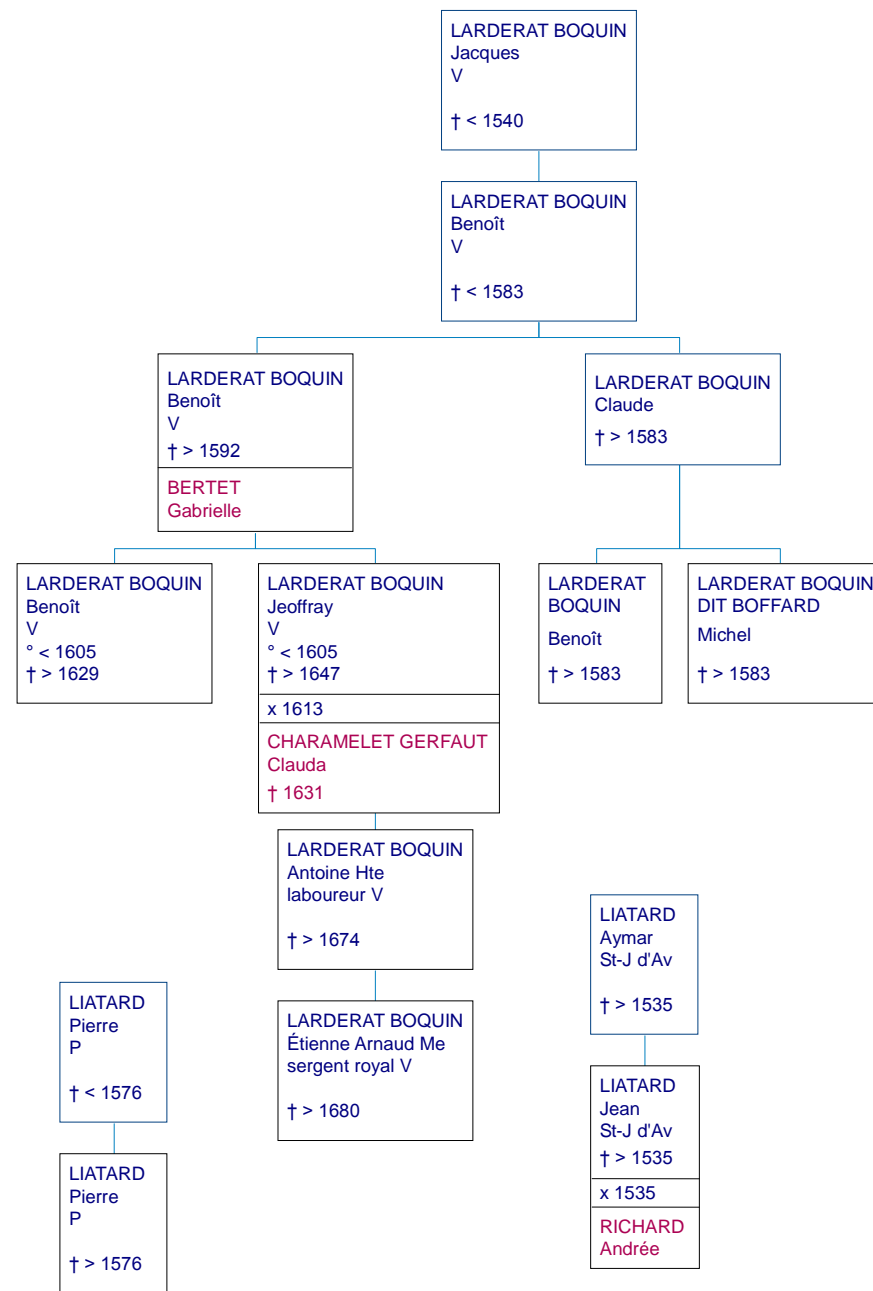
Pont-de-Beauvoisin

On trouve aussi Lespin. Famille noble, mais dont la branche du Pont tombe en déconfiture au début du XVII^{ème} siècle, obligée de vendre aux Pélissier de Saint-Albin la directe de sa chapelle.



Liatard

Pressins et Saint-Jean d'Avelanne



Lombard

Le Pont de Beauvoisin, puis Saint-Albin

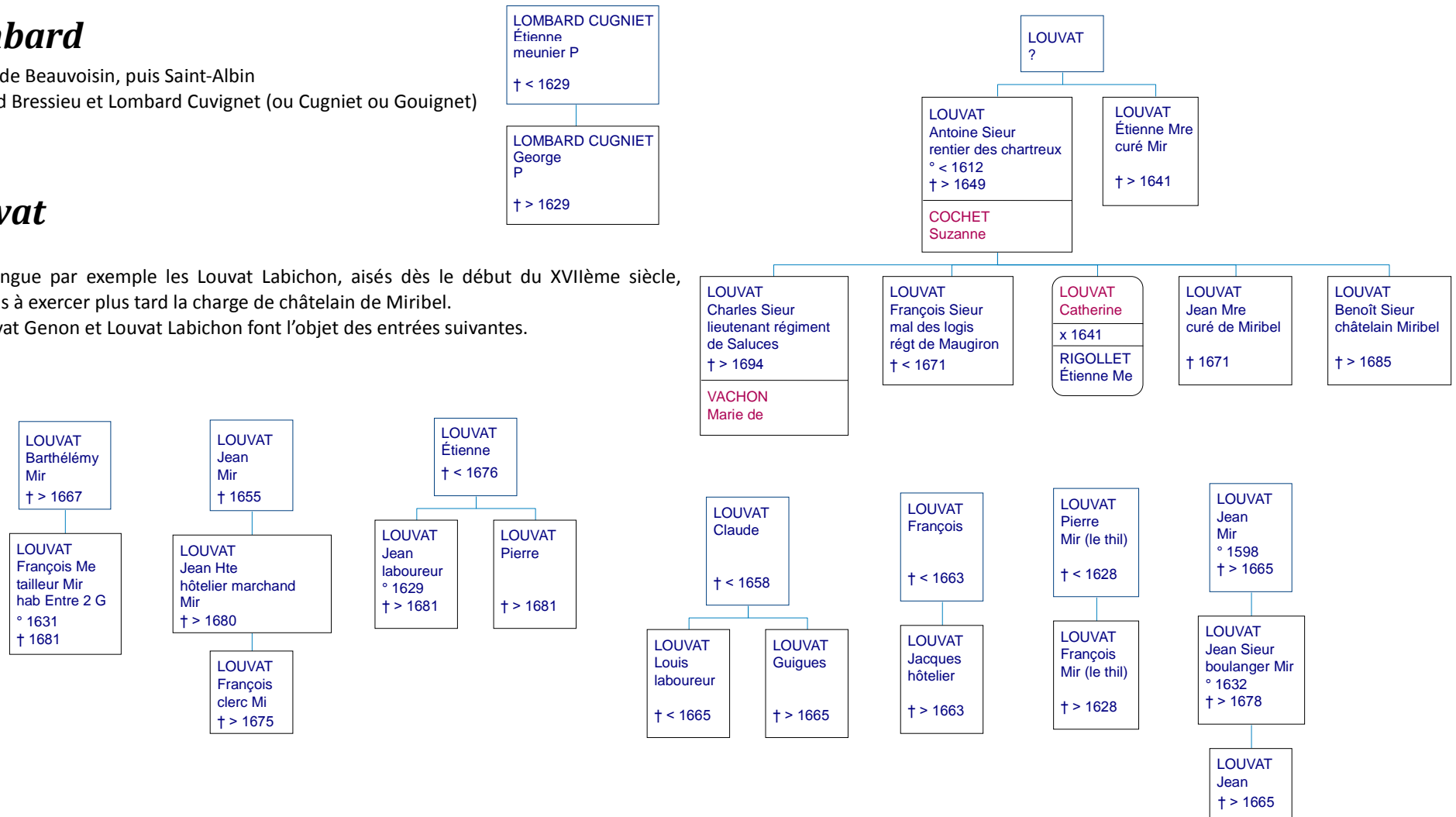
Lombard Bressieu et Lombard Cuvignet (ou Cugnet ou Gouignet)

Louvât

Miribel

On distingue par exemple les Louvat Labichon, aisés dès le début du XVIIIème siècle, parvenus à exercer plus tard la charge de châtelain de Miribel.

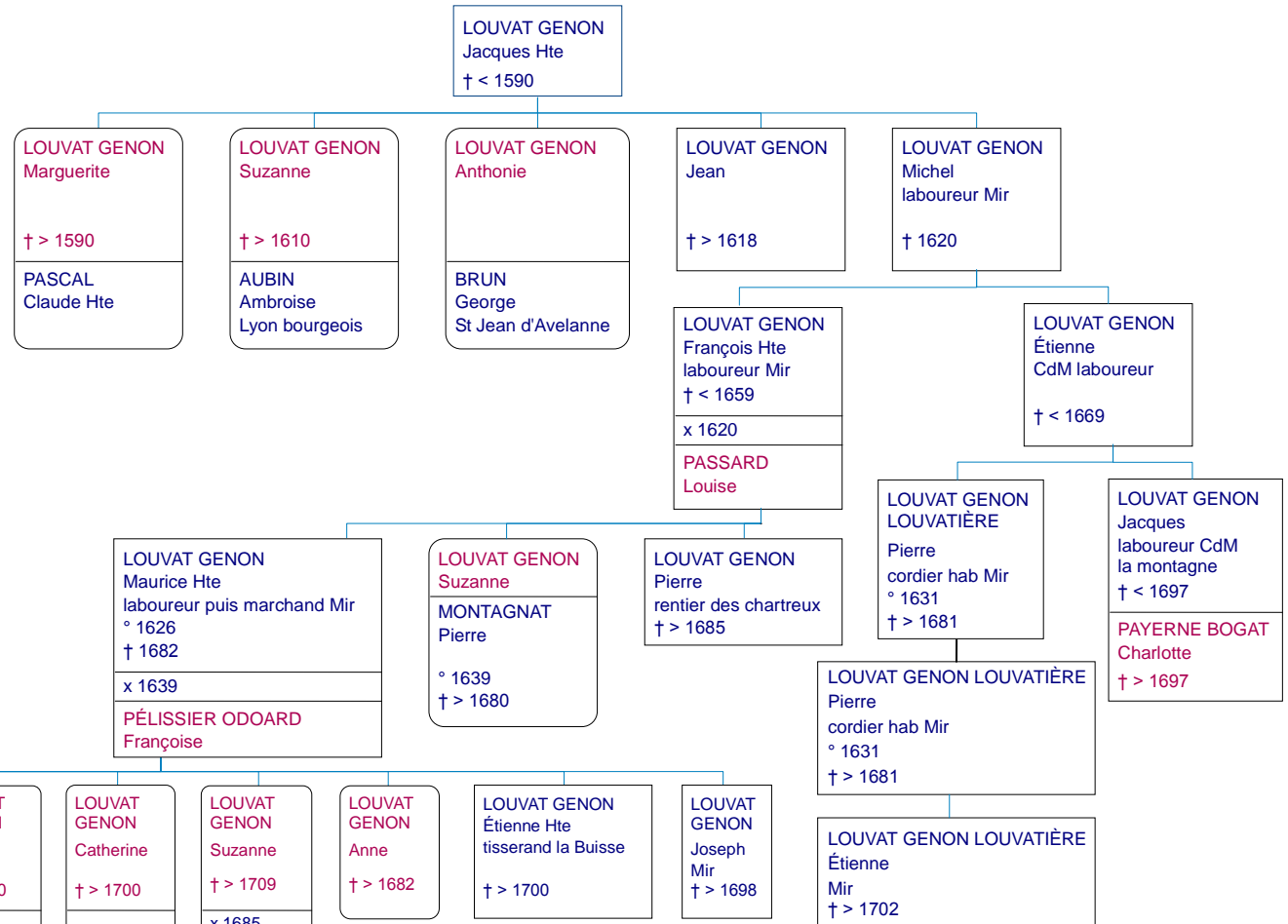
Les Louvat Genon et Louvat Labichon font l'objet des entrées suivantes.



Louvât Genon

Miribel ou la Chapelle-de-Merlas

Les Louvat de Miribel sont le plus souvent des Louvat Genon



Louvat Labichon

Saint-Bueil

Lussat

Saint-Martin

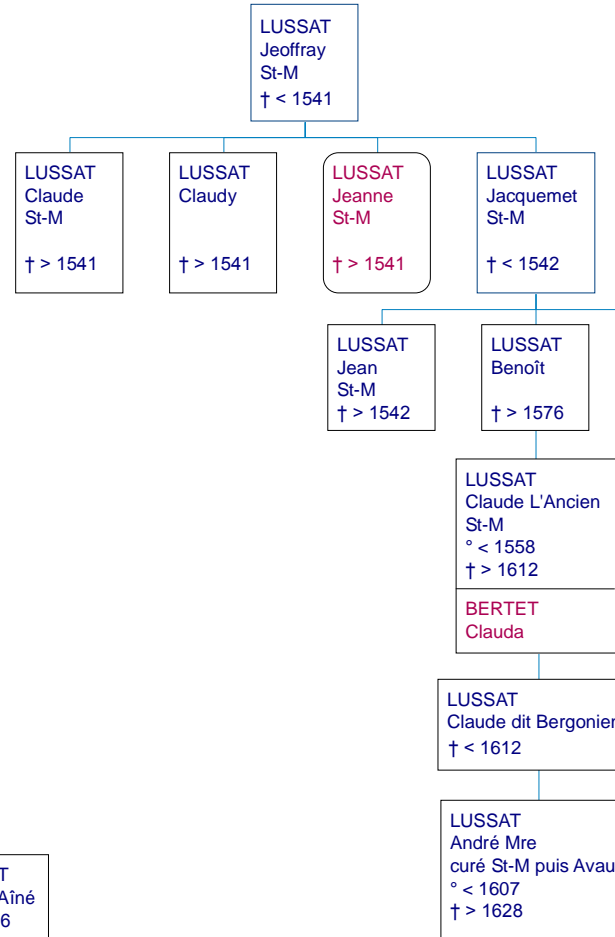
LUSSAT
Bernardin
† > 1583

LUSSAT
Étienne
† > 1583

LUSSAT
Antoine
† > 1559
LUSSAT DIT
BOURGUIGNON
Claude
† > 1540

LUSSAT
Louis
St-M
† < 1542
LUSSAT
Claude
St-M
† > 1542

LUSSAT
Claude
† > 1573
LUSSAT
Claude
† > 1573
LUSSAT
Jacques
† > 1573



LUSSAT
Guillermet
† < 1612
LUSSAT
Antoine
laboureur St-M
† 1647
CHAPPAT
Thony
† > 1614
LUSSAT
Antoine
† > 1647
PASCAL
Michèle

LUSSAT
Guillermet
† < 1612

LUSSAT
Antoine
laboureur St-M
† 1647
PRIMARD
Françoise

LUSSAT
Jean le Cadet
† < 1676
x < 1656
RECOURA
Françoise
† > 1656

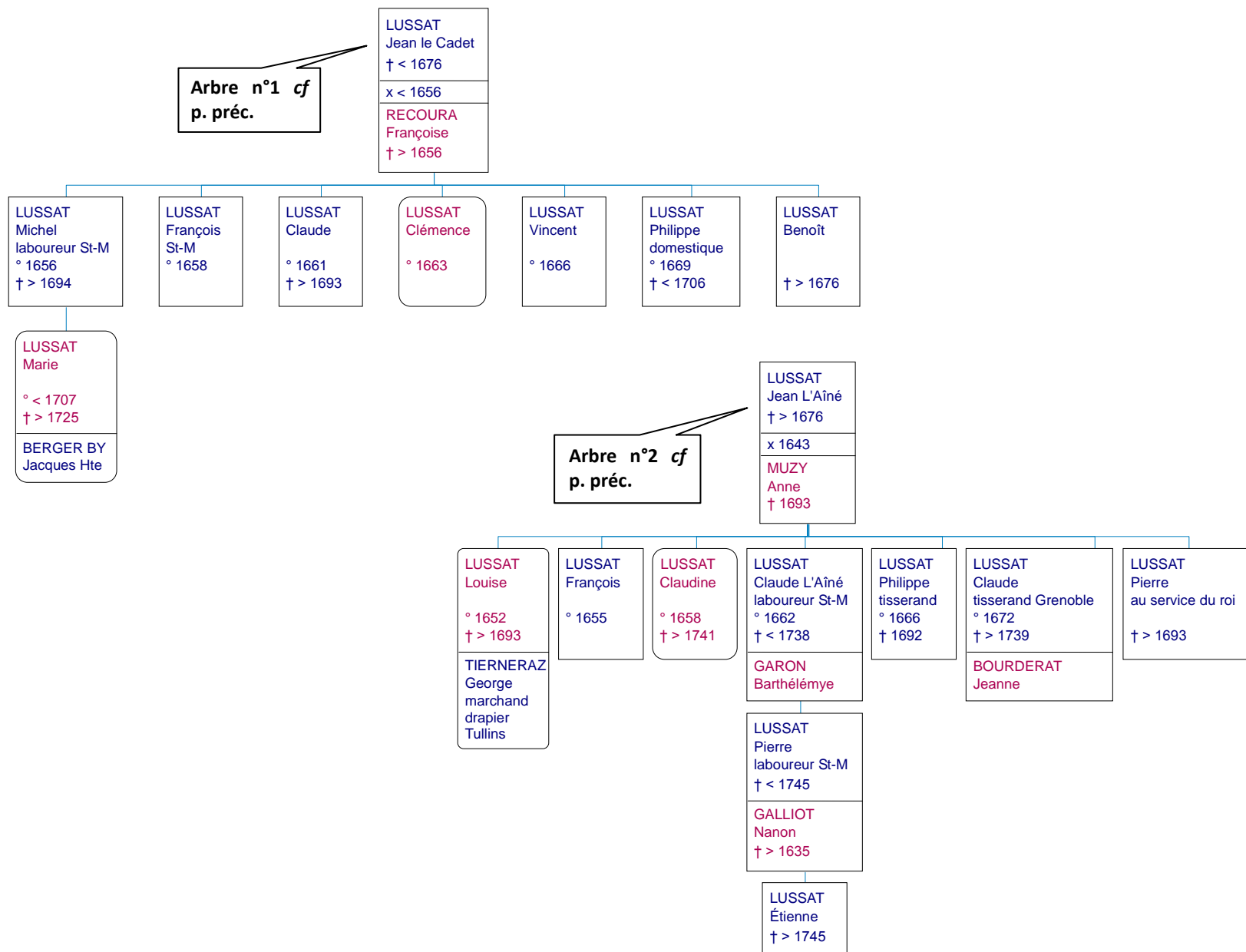
LUSSAT
Anthonie
† > 1657

LUSSAT
Louise
† > 1643

LUSSAT
Jean L'Aîné
† > 1676
x 1643
MUZY
Anne
† 1693

Dp cf p.
suivantes
arbre n°1

Dp cf p.
suivantes
arbre n°2

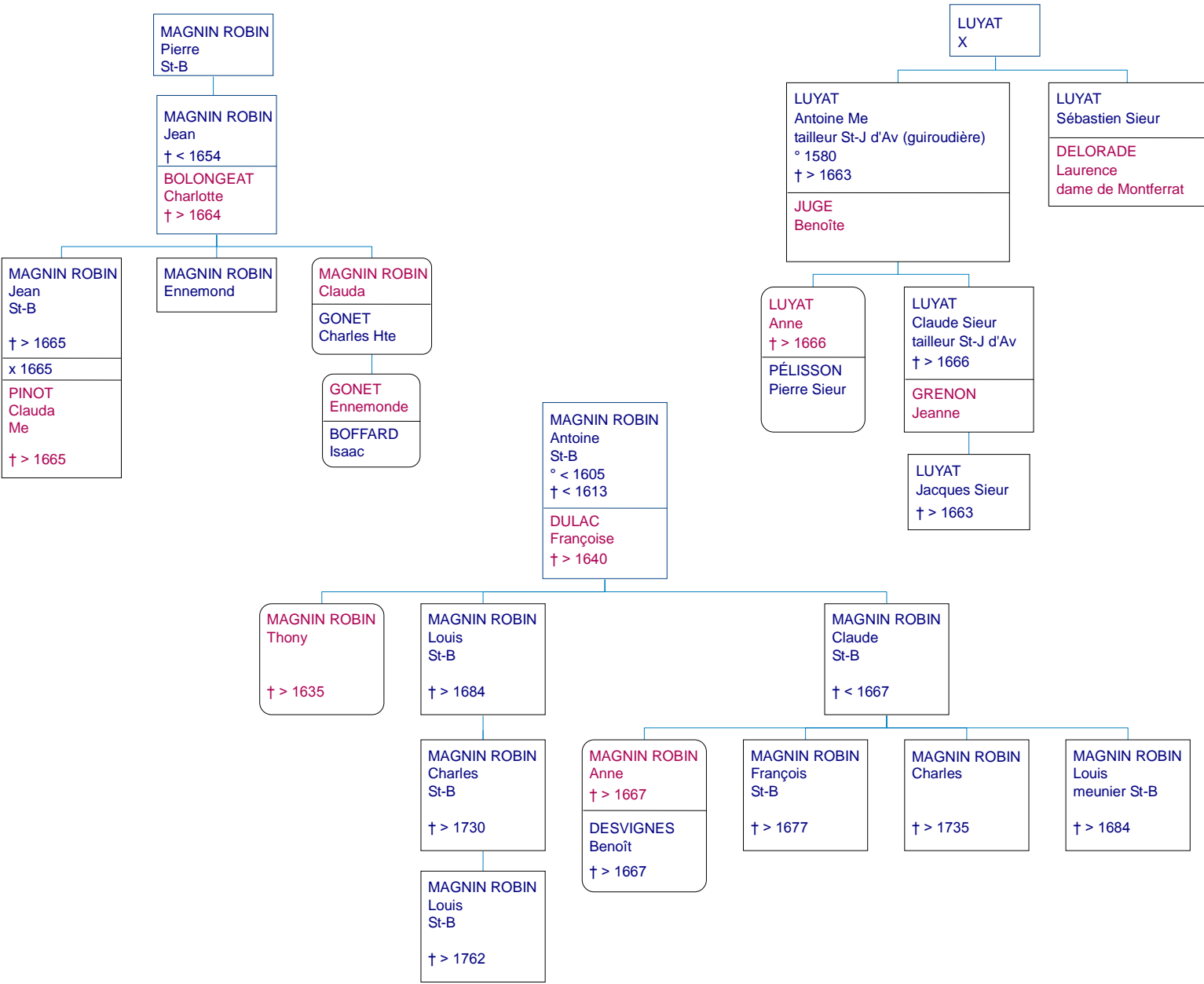
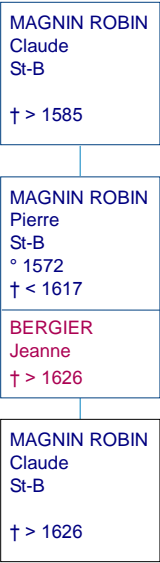


Luya

Saint-Jean d’Avelanne
Ou Luyat

Magnin Robin

Saint-Bueil

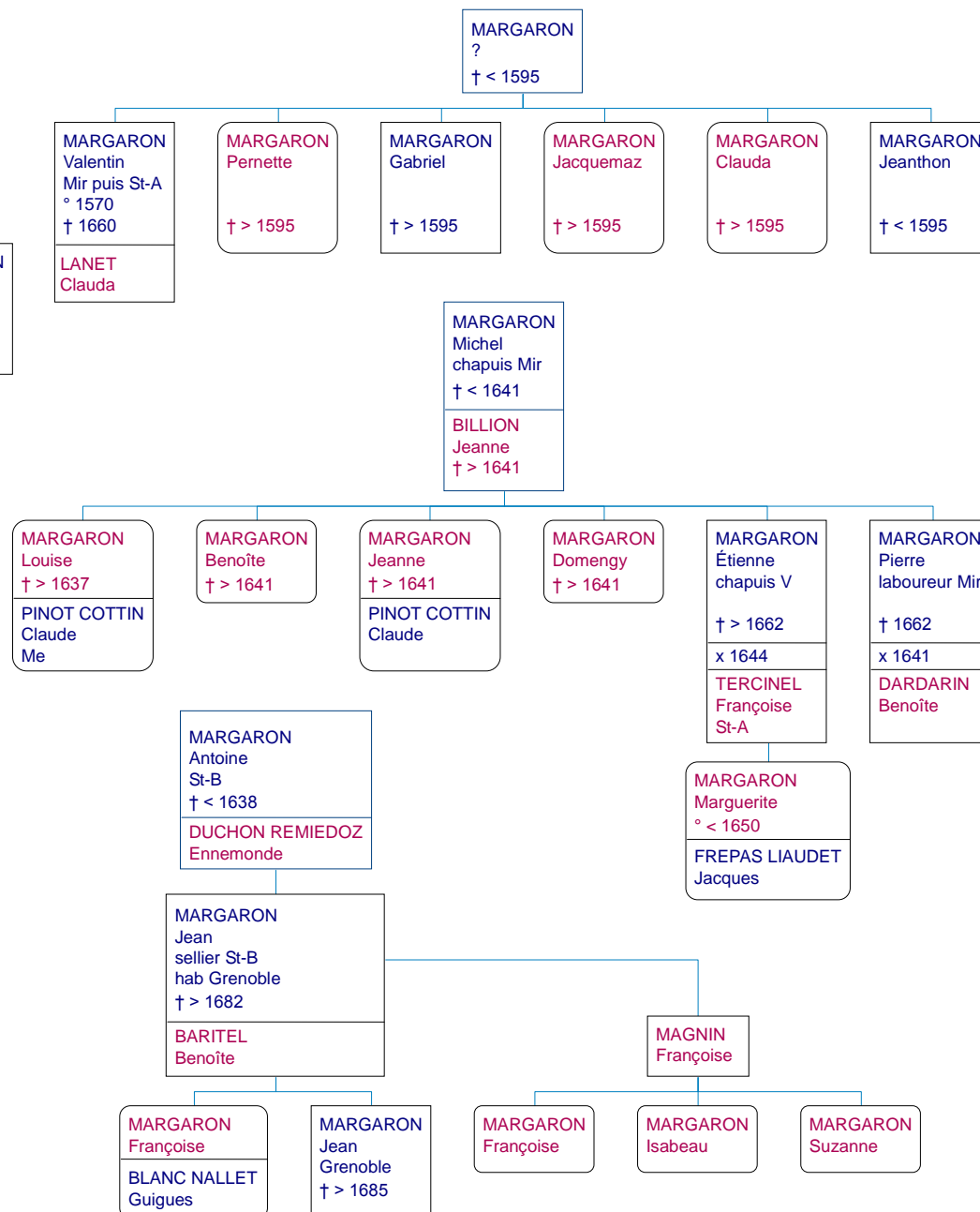
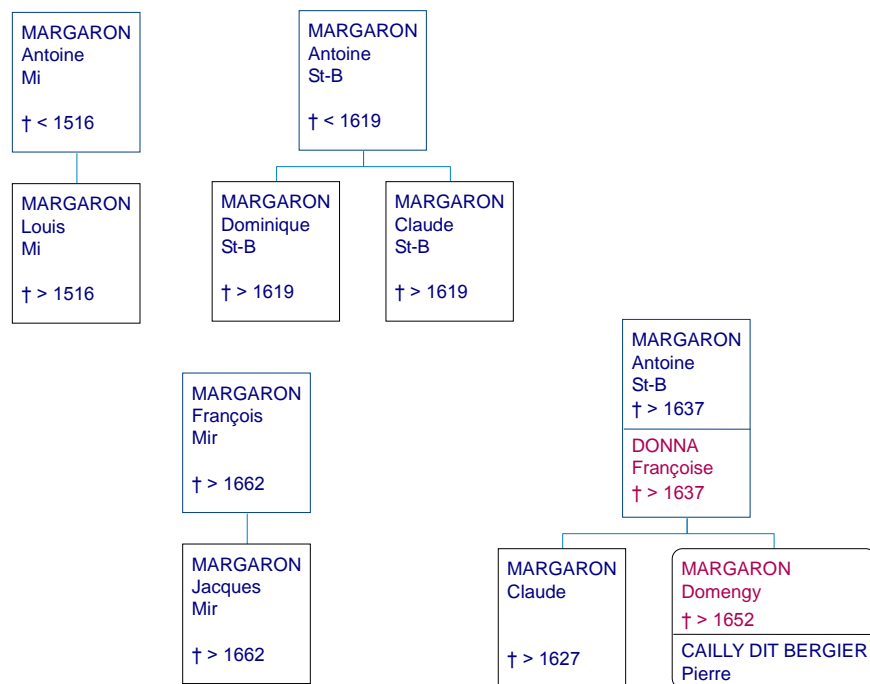


Margaron

Saint-Bueil (installés à Grenoble comme maître sellier vers 1650), Voissant, Miribel

La famille semble originaire de Miribel.

Valentin Margaron, né en 1570 et mort en 1660, s'est installé à Saint-Albin en épousant Clauda Lanet. Laquelle était chambrière au château de Vaulserre et avait eu 2 filles et 1 garçon de Gaspard de Corbeau seigneur de la Mure et de Biol, neveu de François de Corbeau seigneur de Vaulserre⁵¹.



⁵¹ . Voir aussi T. BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 227

Marion

Nombreuses familles. Une branche était installée à la Chapelle-de-Merlas. Nos éléments sont postérieurs à 1650 ; ils ne figureront pas ici.

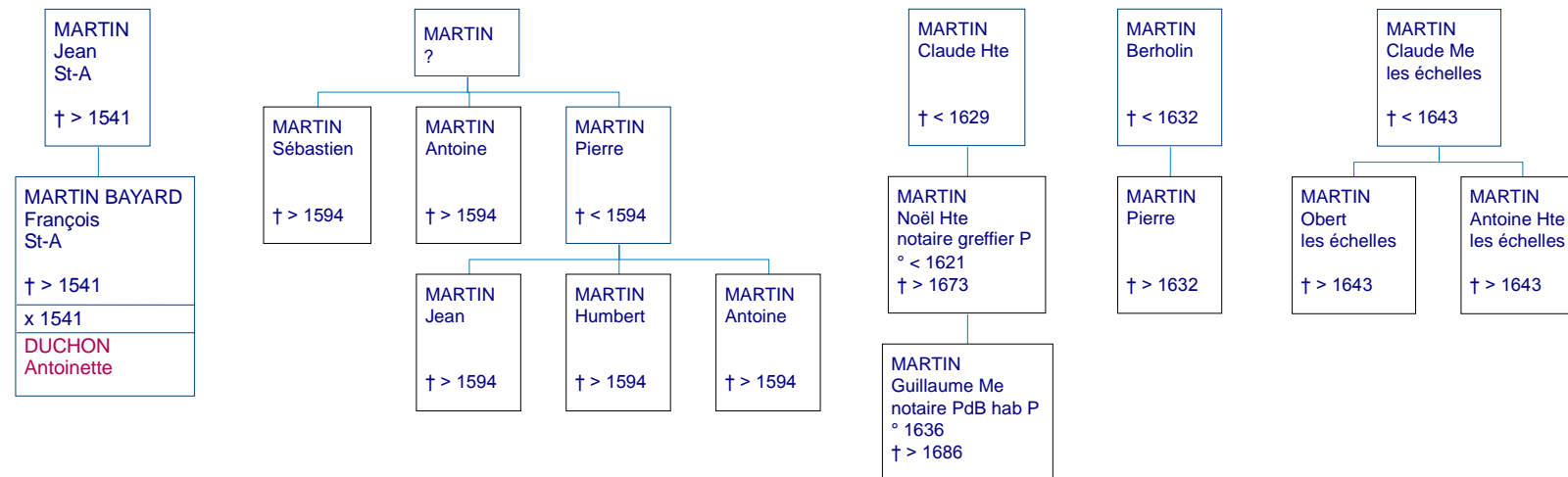
Martin

Miribel, les Echelles, Pressins, Martin

Egalement une famille Martin vivant à Saint-Bueil au XVIIIème siècle.

Nombreuses branches diverses, portant un surnom : Martin Bayard, Martin Cusin, Martin Merlon, Martin Million, Martin Pichon, que nos différentes bases ne permettent pas de joindre.

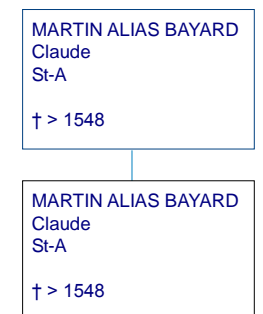
Parmi ces branches, deux des plus importantes sont celles des Martin Tapion et Martin Veyzin. Elles seront étudiées dans une entrée propre, comme l'importante famille Bayard du XVIème siècle à Saint-Albin, appelée Martin alias Bayard en 1535 (BRF).



Martin alias Bayard

Saint-Albin

Ne portent plus que Martin à la fin du XVIème siècle. La taille de 1579 conserve François et Charles Martin Bayard, mais dès 1582, le surnom est supprimé⁵². En 1605 et 1607, on retrouve cependant la mention des hoirs de Charles Martin Bayard⁵³.



⁵² . Voir par exemple tailles 1579, 1582 et 1585, Archives départementales de l'Isère, H 764 (pour les deux premières, image 240 et 261) et H 626 (image 600-171)

⁵³ . BI, Martin Bayard Charles hoirs

Martin Tapion

Voissant

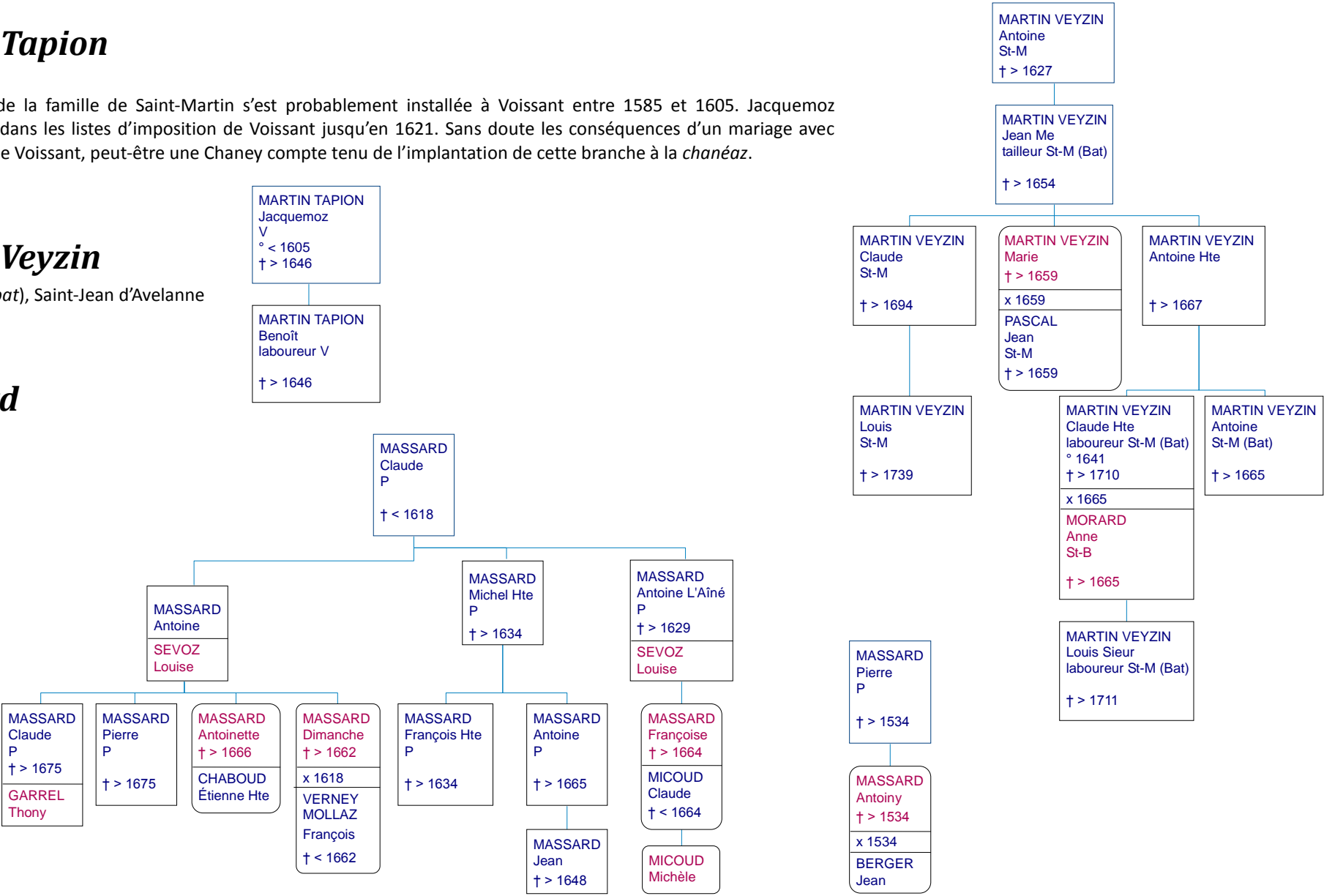
Une branche de la famille de Saint-Martin s’est probablement installée à Voissant entre 1585 et 1605. Jacquemoz apparaît alors dans les listes d’imposition de Voissant jusqu’en 1621. Sans doute les conséquences d’un mariage avec une héritière de Voissant, peut-être une Chaney compte tenu de l’implantation de cette branche à la *chanéaz*.

Martin Veyzin

Saint-Martin (*bat*), Saint-Jean d’Avelanne

Massard

Pressins



Mathieu la Croix

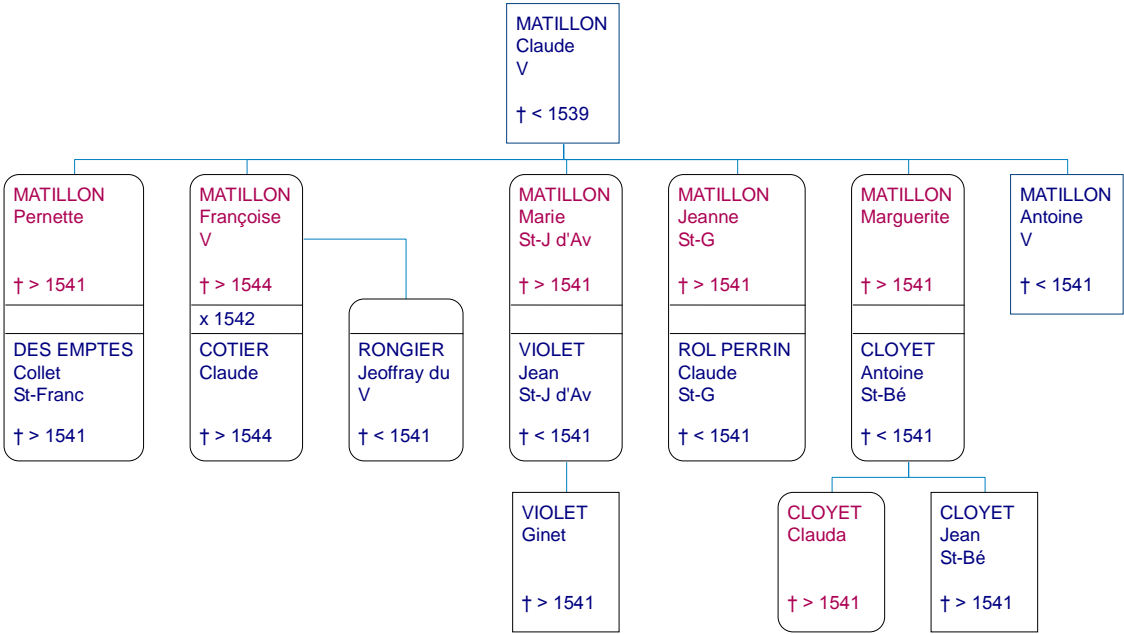
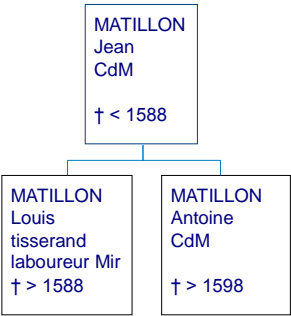
Miribel

MATHIEU LA CROIX LA FRONDE
André Hte
maçon puis boulanger Mir
† > 1676

MATHIEU LA CROIX
Benoît
clerc puis boulanger Mir
† > 1686

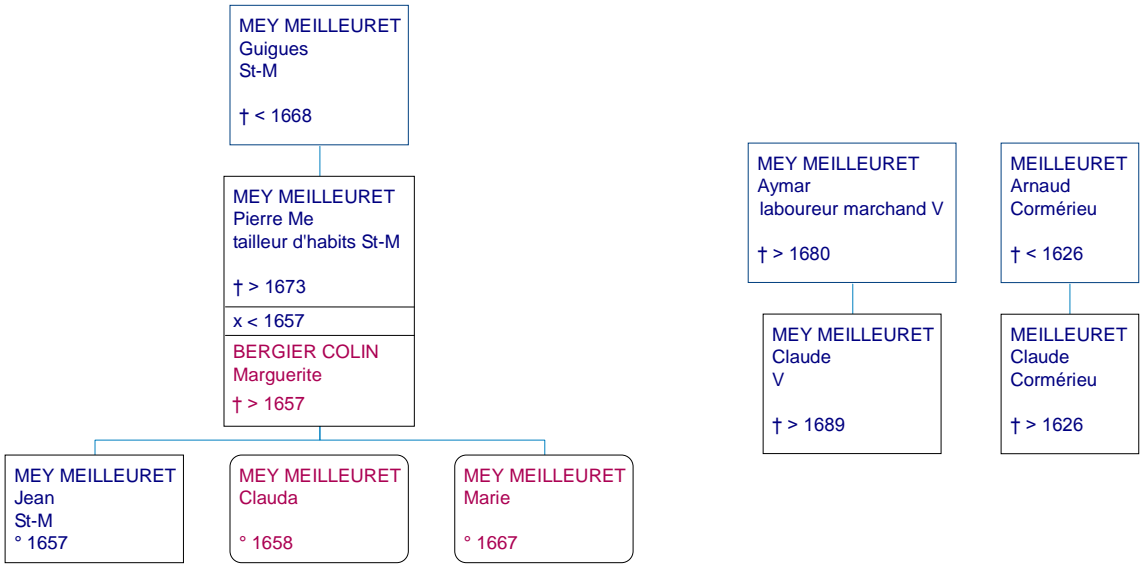
Matillon

La Chapelle-de-Merlas, Voissant



May Meilleuret

Voir Mey Meilleuret



Merle

La grande famille Merle, qui connaît la fortune au XVIII^e siècle, est issue de Merlas. A défaut de pouvoir présenter une généalogie complète de cette famille, voici quelques éléments sur certaines de ses branches : Merle Martin, Merle Thomas, et surtout celle qui conclut une alliance matrimoniale avec la fille du notaire Jean Périer, issue du village du *périer* à Saint-Bueil.

Meilleuret

Voir Mey Meilleuret

Mermet

Verel

Meyer (Meyer Mathieu)

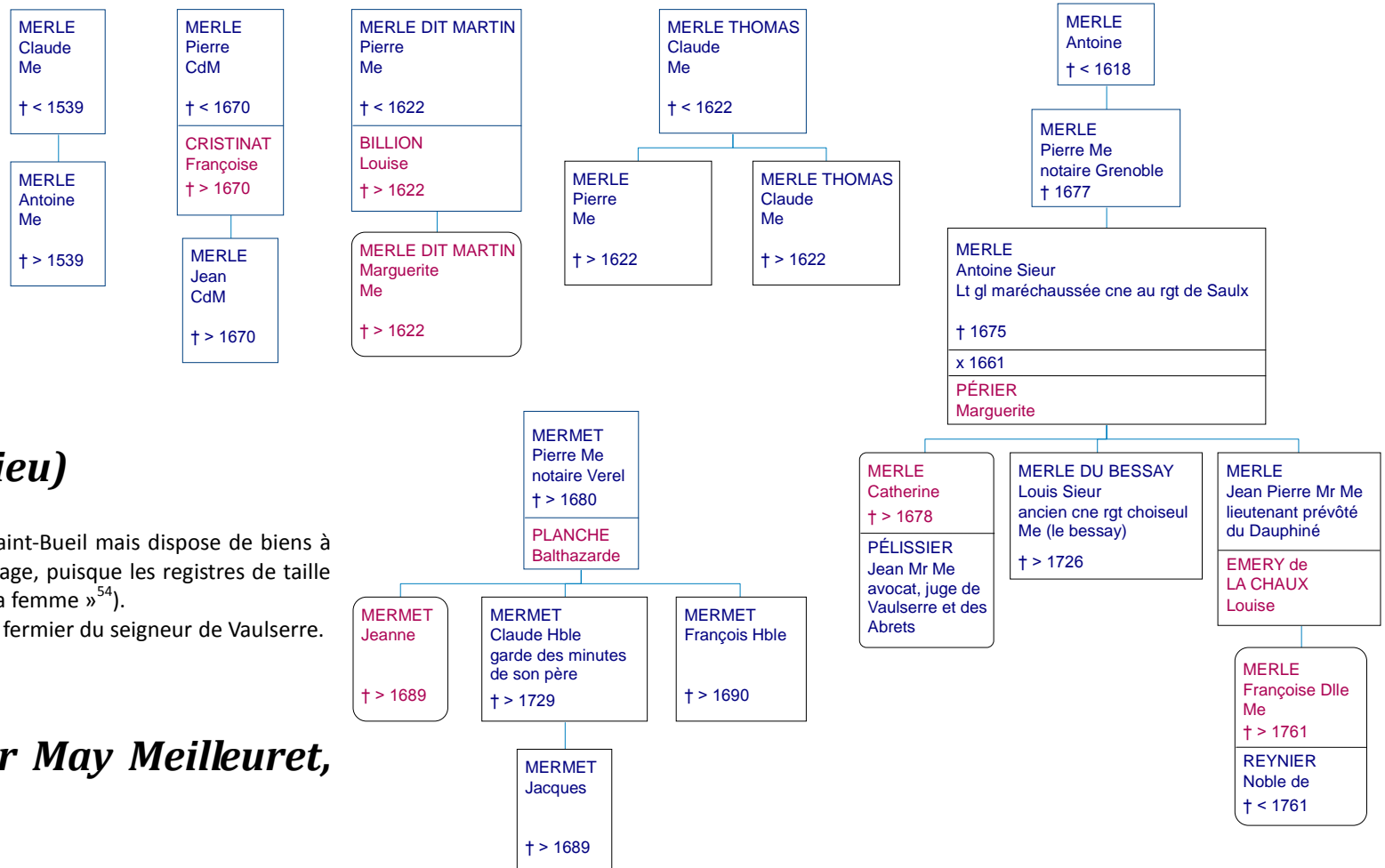
Saint-Bueil puis Voissant

Claude, décédé après 1684, réside à Saint-Bueil mais dispose de biens à Voissant (peut-être du fait de son mariage, puisque les registres de taille de 1677 et 1684 portent : « Claude et sa femme »⁵⁴).

Son fils Mathieu, installé à Voissant, est fermier du seigneur de Vaulserre.

Mey Meilleuret (Voir May Meilleuret, ou Meilleuret)

Voissant et Saint-Martin

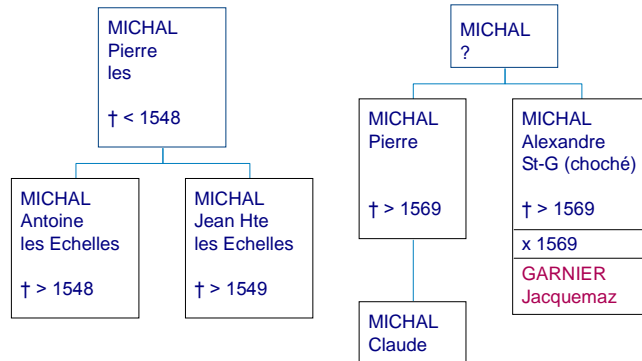


⁵⁴ . BI, Meyer

Michal

Massieu, Saint-Geoirs, puis Saint-Bueil. Famille remontant sa filiation jusqu'au XI^{ème} siècle et ayant compté parmi les *miles* du seigneur de Clermont.

D'autres branches, ou d'autres familles Michal en Savoie : Les Echelles, Saint-Franc avec des notaires au XVIème siècle.

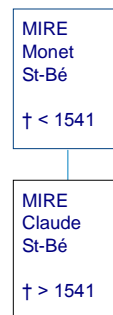


Micoud

Pressins

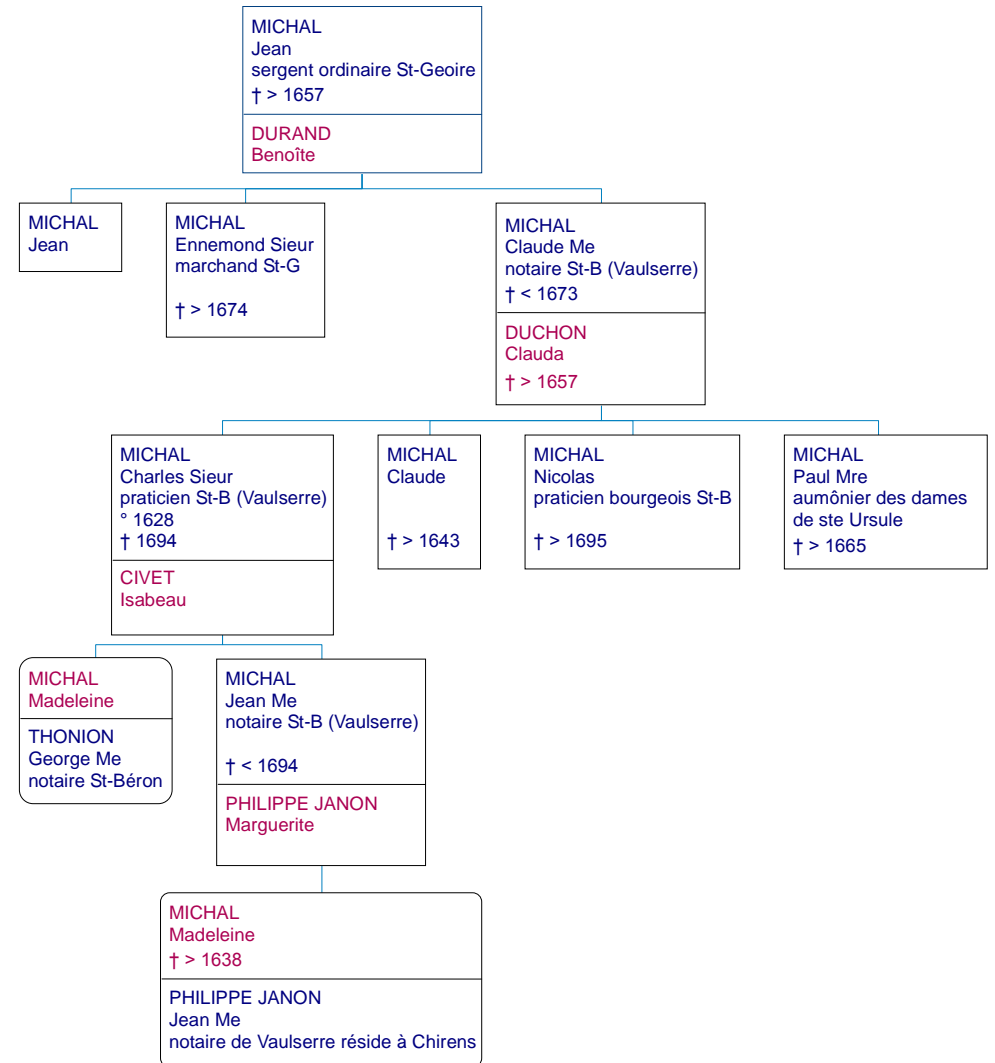
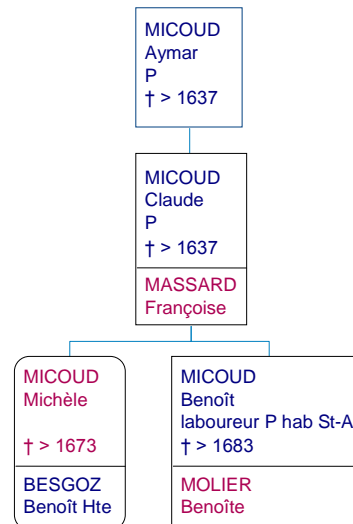
Mieuvoz Tirard

Verel



Mire

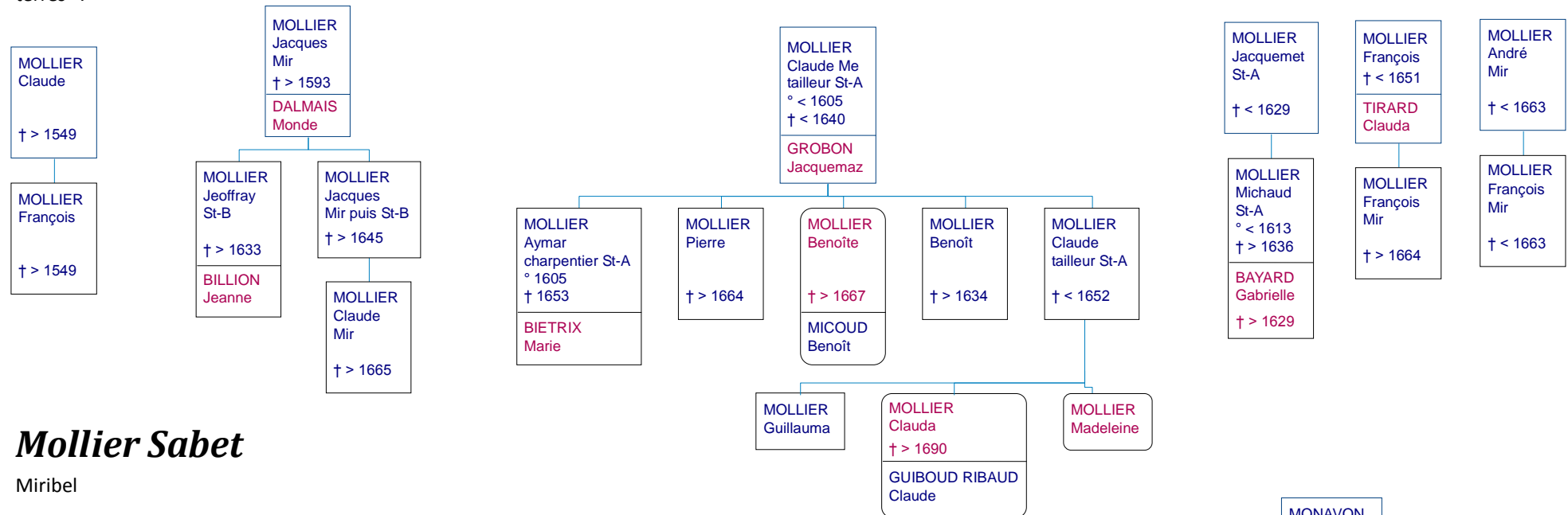
Saint-Béron



Molier (ou Mollier)

Miribel à l'origine, et une branche au moins à Saint-Albin et à Saint-Bueil

La branche de Saint-Albin est issue de Claude qui a épousé Jacquemaz Grobon avant 1605. Il est installé à Saint-Albin comme tailleur, son épouse ayant probablement hérité de terres⁵⁵.



Mollier Sabet

Miribel

Monavon

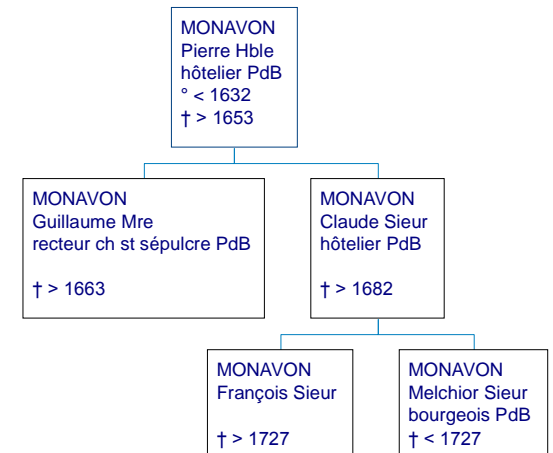
Famille bourgeoise du Pont-de-Beauvoisin

Avait créé ou hérité la chapelle du Saint-Sépulchre dans l'église du Pont Isère, puisqu'elle disposait du patronage, vendu en 1727.

Monin

Pressins et Monin Granger à Saint-Albin

Peut-être aussi des Monin à Saint-Albin, les documents ne précisant pas suffisamment s'il s'agit de Monin ou de Monin Granger.



⁵⁵ . BI, Mollier Claude et sa femme

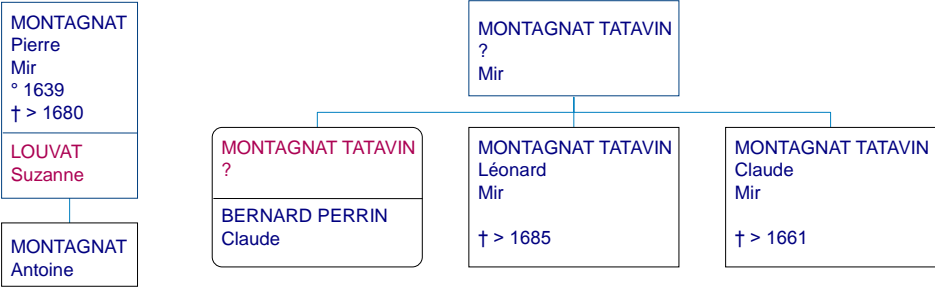
Des Monin à Saint-Albin depuis 1605⁵⁶. Les Monin Granger résident à Saint-Albin depuis 1629 au plus tard⁵⁷.

Montagnat

Miribel

Il est délicat de différencier avec certitude les Montagnat des Montagnat Rentier ou Tatavin. Par exemple, François père de Jean, d’abord clerc puis cordonnier après la mort de son père, est enregistré en Montagnat comme en Montagnat Tatavin (FBD 12419-21 et 18738-40 par exemple).

Ainsi, un seul arbre sera présenté au titre des Montagnat, faute d’avoir pu être rattaché aux Tatavin ou aux Rentier.



Montagnat Rentier

Miribel

(Voir aussi : Huboud Perron, Roux Sibillon, Perrin, Descotes Genon, Berger...). Les Rentier semblent avoir été une branche des Tatavin, peut-être munie de rentes et née au XVIIIème siècle : en 1752 apparaît une branche dénommée Montagnat Tatavin dit Rentier : Balthazard, décédé avant 1752, et une assemblée de famille qui répertorie ses trois enfants, trois gendres ou brue et 15 petits enfants.

Montagnat Tatavin

Miribel

(Voir aussi : Huboud Perron, Roux Sibillon, Perrin, Descotes Genon, Berger...)

Montagnat Recule

Miribel

⁵⁶ . BI, Monin Antoine hoirs
⁵⁷ . RR, Monin dit Grangier Benoît hoirs

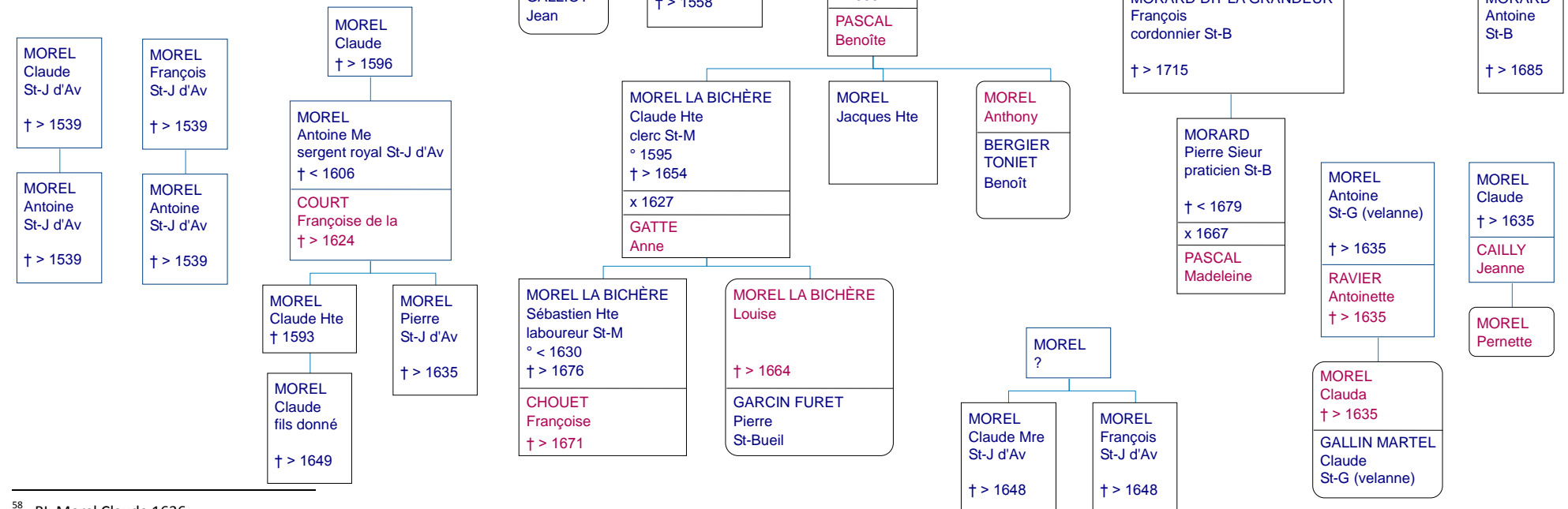
Présents à compter de la taille de 1605, absents auparavant (tailles de 1579, 1582 et 1585).

Miribel (*péréaz*, paroisse de Voissant), Saint-Bueil

Famille très implantée à Saint-Jean d'Avelanne, installée à Saint-Martin avec Claude Morel la Bichère en 1636 environ⁵⁸.

Déconfiture à partir du milieu du XVIIème siècle.
Installation à Saint-Bueil à cette même période.

Voir aussi CHOUET

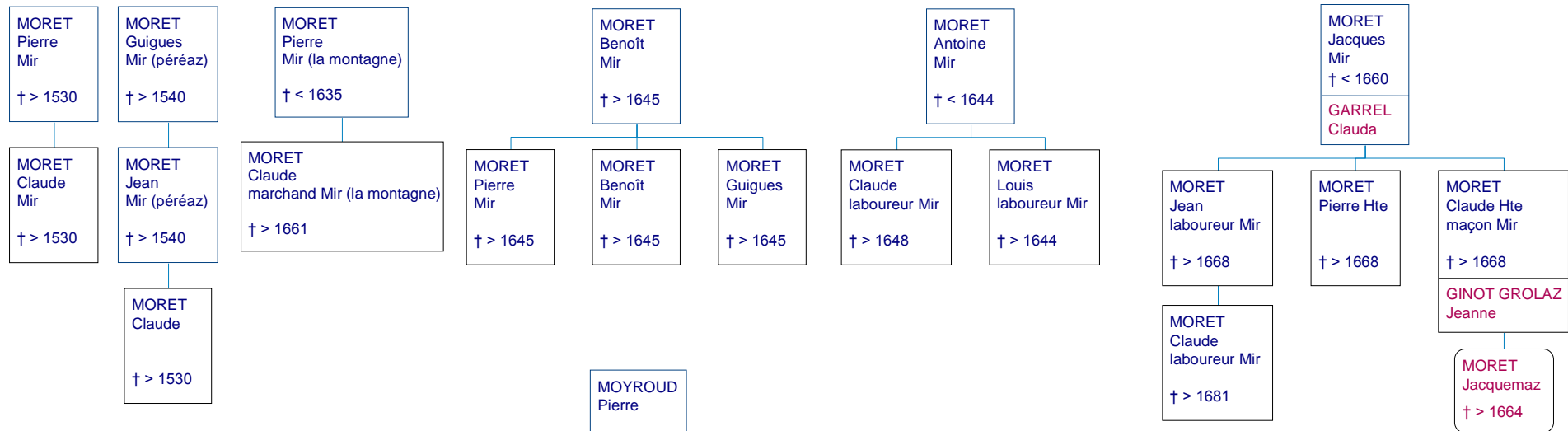


⁵⁸ . BI, Morel Claude 1636

Moret

Miribel

De nombreuses branches ont coexisté : Barret, Barros, Bazan, Bercheu, Biron, Bozon, Pate, Guigaron, Jumélion, Naturel ou Paturel, Pate et Satin. Seule la branche Moret Pate a laissé dans nos archives un nombre suffisant de membres, qui justifie une entrée spécifique.



Moret Pate

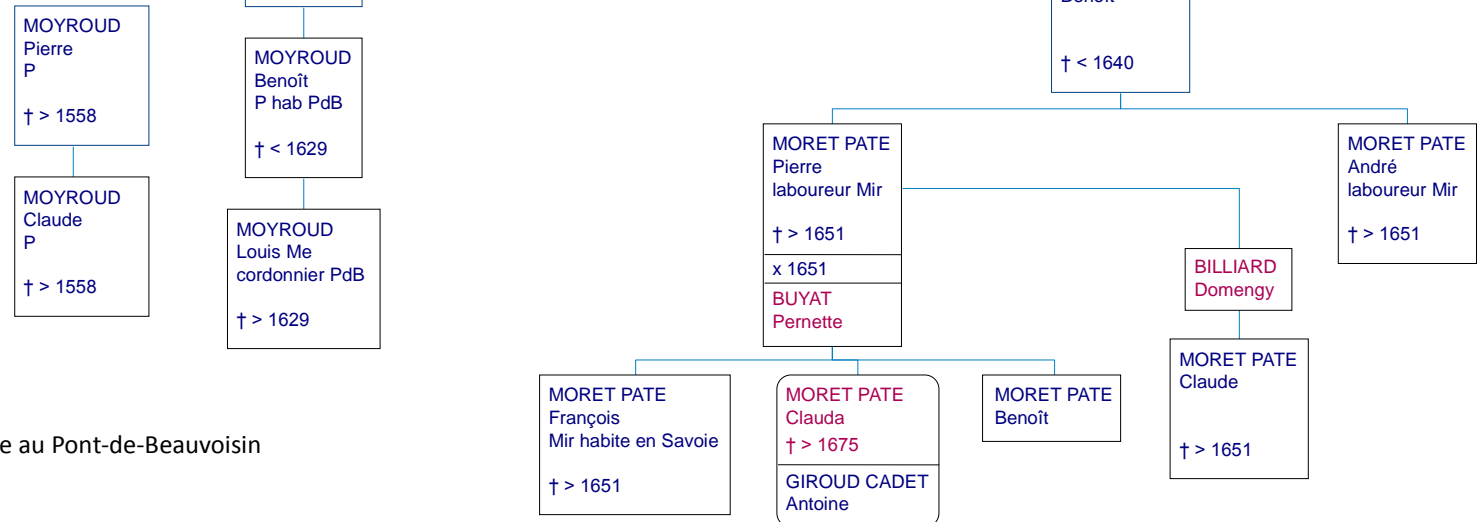
Miribel

Mottet (ou Motet)

Voir Dona Motet

Moyroud

Pressins avec une branche au moins installée au Pont-de-Beauvoisin



Mugnier

Pressins et peut-être Saint-Jean d'Avelanne et Recoing

Muzet

Saint-Bueil, a pris ou a donné son nom aux moulins de *muzet* et au *pont de muzet*, à Saint-Bueil sur l'Ainan.

Muzy

Voir Rongier

Muzy Brisebarre

Saint-Albin ou Saint-Martin

Diminutif gagné par Claude Muzy, vivant au début du XVIIIème siècle.

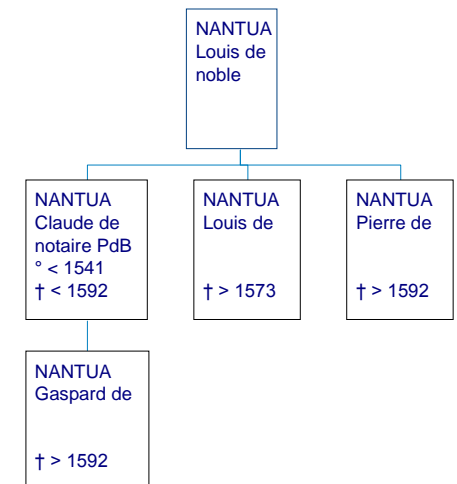
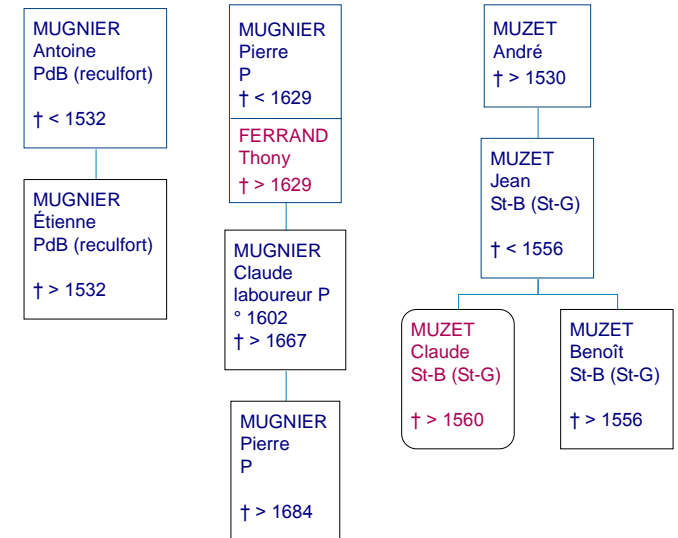
Muya

Voir Pélisson

Les Muya sont une famille notable du Pont-de-Beauvoisin : Antoine Muya alias Pélisson est châtelain de Pressins en 1532 (BRF)⁵⁹.

Nantua (de)

Bourgeois du Pont-de-Beauvoisin⁶⁰



⁵⁹ . Pour ce qui concerne Vaulserre, voir son aliance avec la famille Juge.

⁶⁰ . Famille évoquée dans une entrée du *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 431

Nemoz (ou Nesmoz)

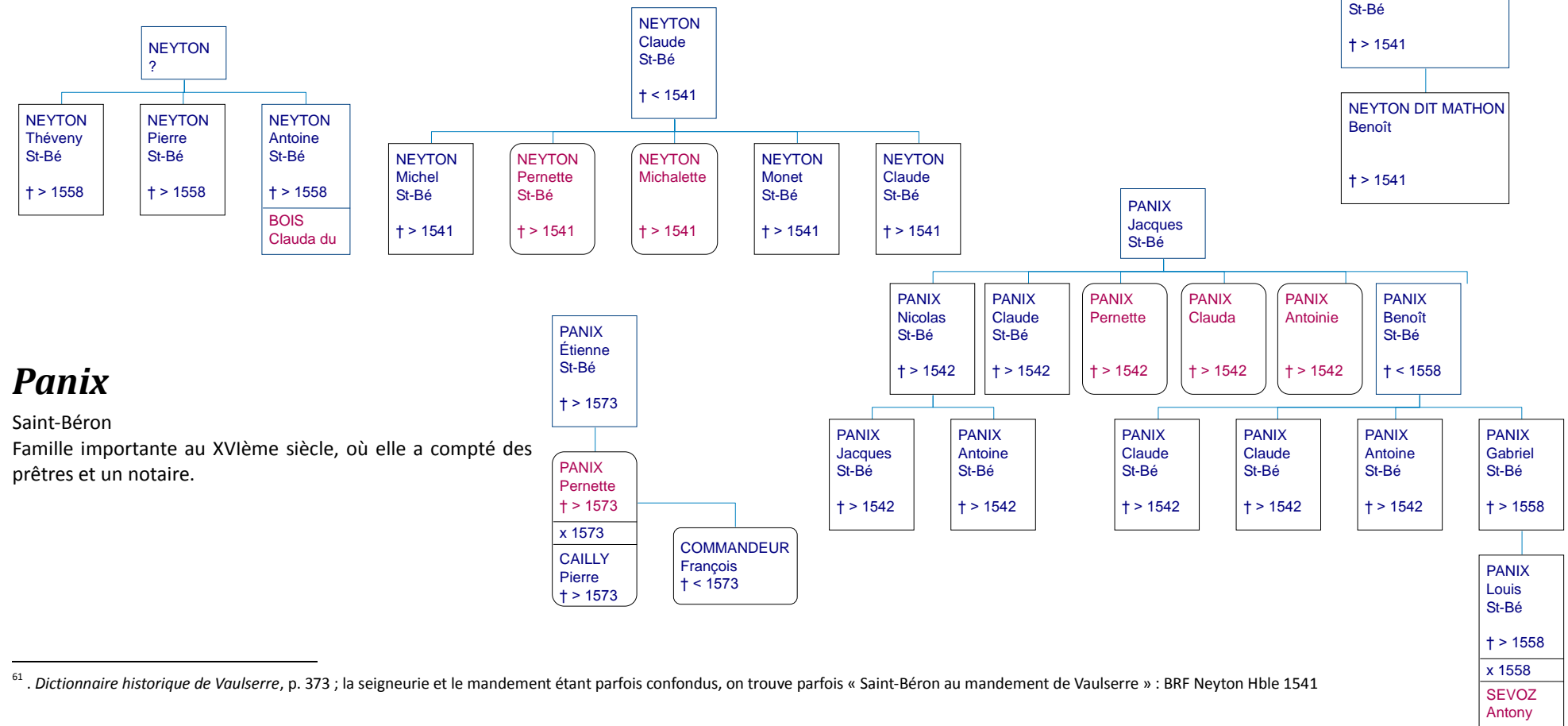
Pressins

Neyton et Neyton Navetaz

Saint-Béron

Famille importante au XVIème siècle, où elle a compté des prêtres et des châtelains de Saint-Béron et du Pont-de-Beauvoisin, ainsi que des fermiers du prieuré de Voissant et Saint-Béron (alors unis ; Saint-Béron appartenait à la seigneurie de Vaulserre jusqu'au cœur du XVIème siècle⁶¹).

Les Neyton Navetaz (ou Navette) sont une branche des Neyton installée à Saint-Albin, tisserands de père en fils.



Panix

Saint-Béron

Famille importante au XVIème siècle, où elle a compté des prêtres et un notaire.

⁶¹ . Dictionnaire historique de Vaulserre, p. 373 ; la seigneurie et le mandement étant parfois confondus, on trouve parfois « Saint-Béron au mandement de Vaulserre » : BRF Neyton Hble 1541

Paris

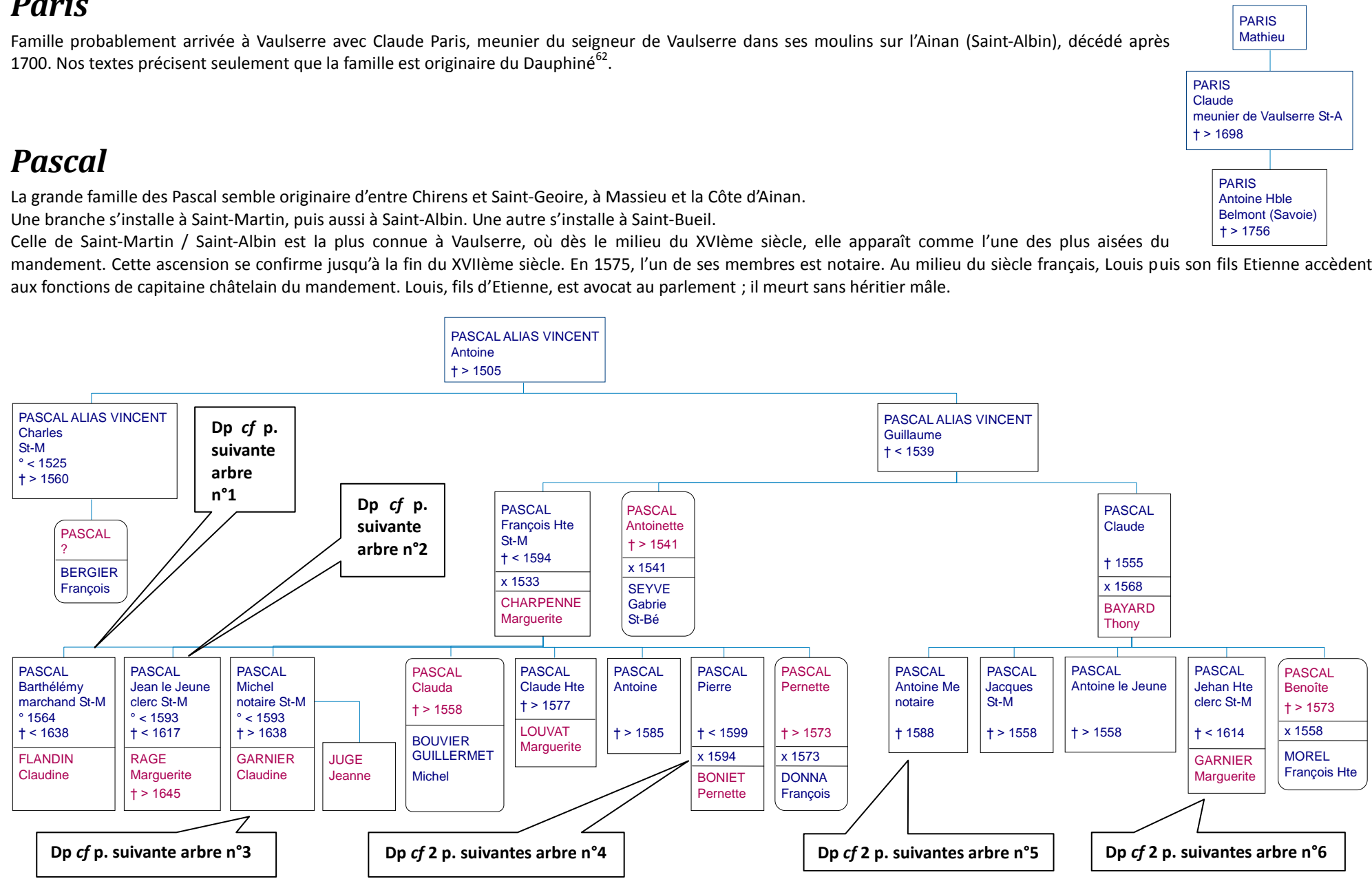
Famille probablement arrivée à Vaulserre avec Claude Paris, meunier du seigneur de Vaulserre dans ses moulins sur l'Ainan (Saint-Albin), décédé après 1700. Nos textes précisent seulement que la famille est originaire du Dauphiné⁶².

Pascal

La grande famille des Pascal semble originaire d'entre Chirens et Saint-Geoire, à Massieu et la Côte d'Ainan.

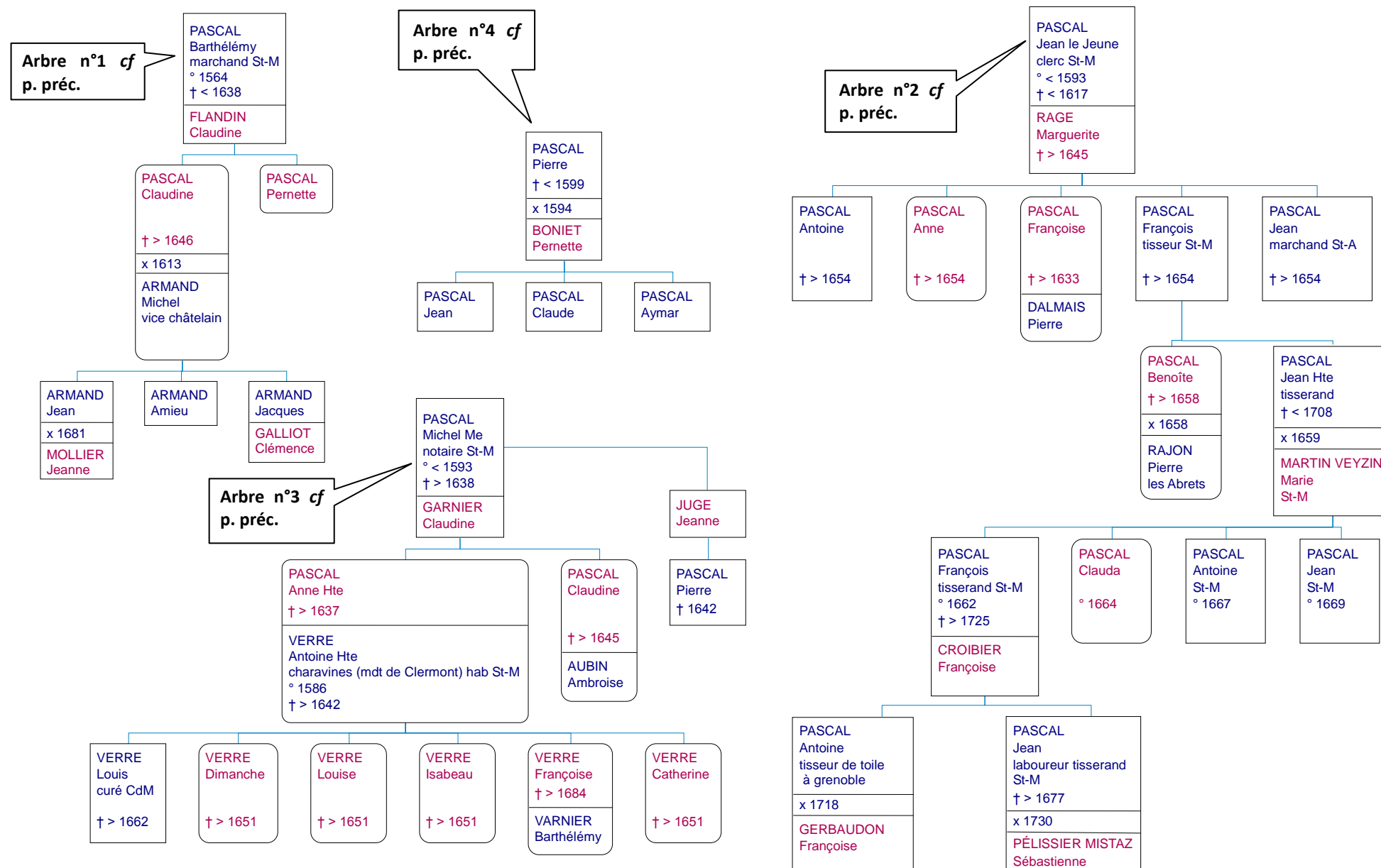
Une branche s'installe à Saint-Martin, puis aussi à Saint-Albin. Une autre s'installe à Saint-Bueil.

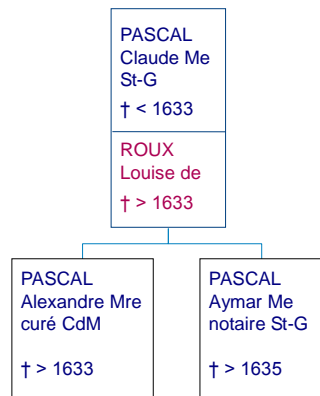
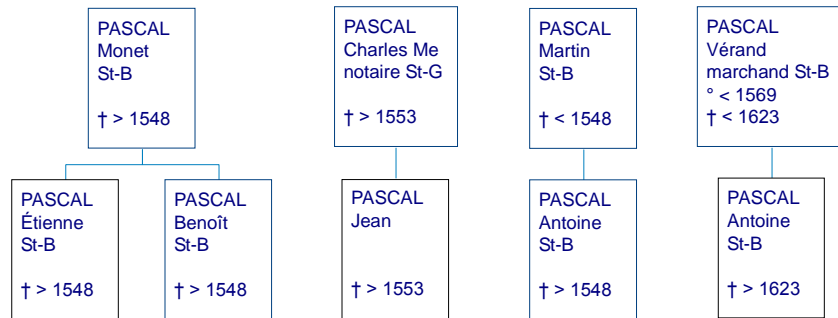
Celle de Saint-Martin / Saint-Albin est la plus connue à Vaulserre, où dès le milieu du XVI^{ème} siècle, elle apparaît comme l'une des plus aisées du mandement. Cette ascension se confirme jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle. En 1575, l'un de ses membres est notaire. Au milieu du siècle français, Louis puis son fils Etienne accèdent aux fonctions de capitaine châtelain du mandement. Louis, fils d'Etienne, est avocat au parlement ; il meurt sans héritier mâle.



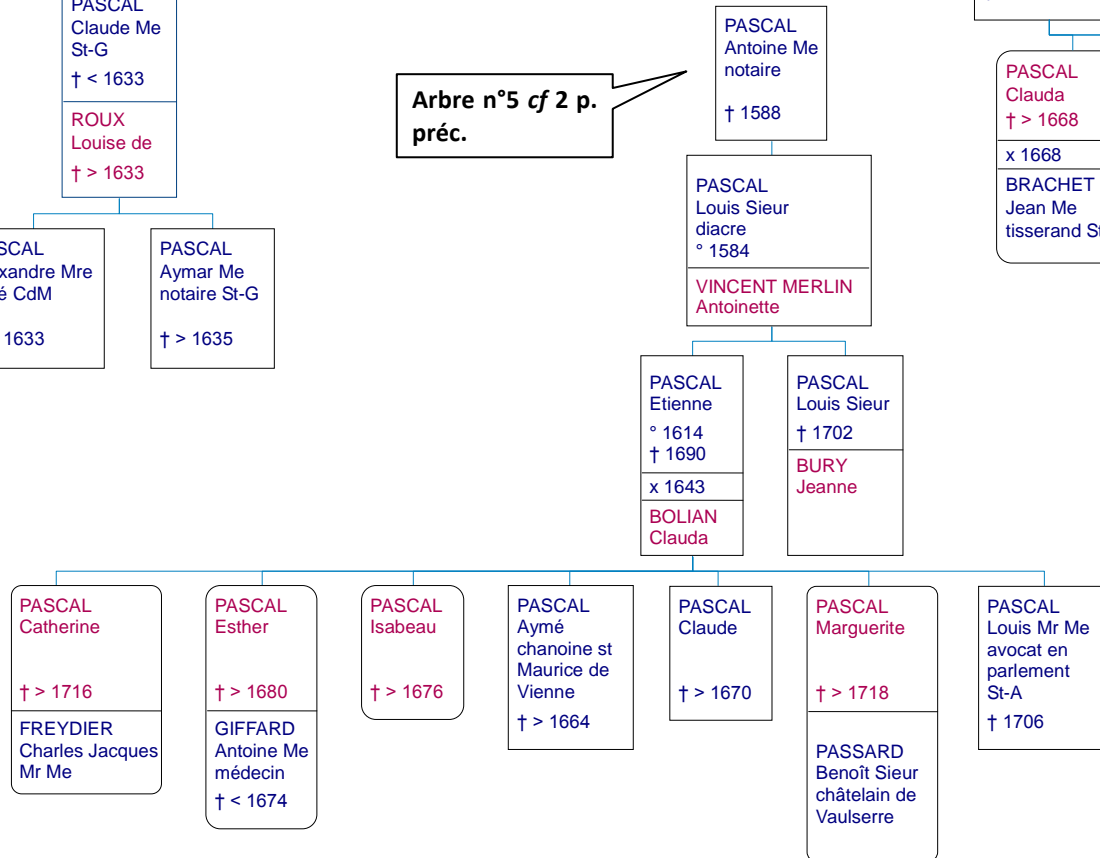
⁶². Dictionnaire historique de Vaulserre, article Moulins, plus précisément le tableau des meuniers, p. 427

Une des filles d'Etienne se marie avec Benoît Passard, qui hérite de la maison du *mercier* (Saint-Albin), et devient lui-aussi châtelain. Tout comme son fils Charles, jusqu'en 1745.
 Une courte généalogie, suivie d'une histoire de la famille, figure dans Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, pp. 511 sq
 La généalogie qui suit est plus précise.

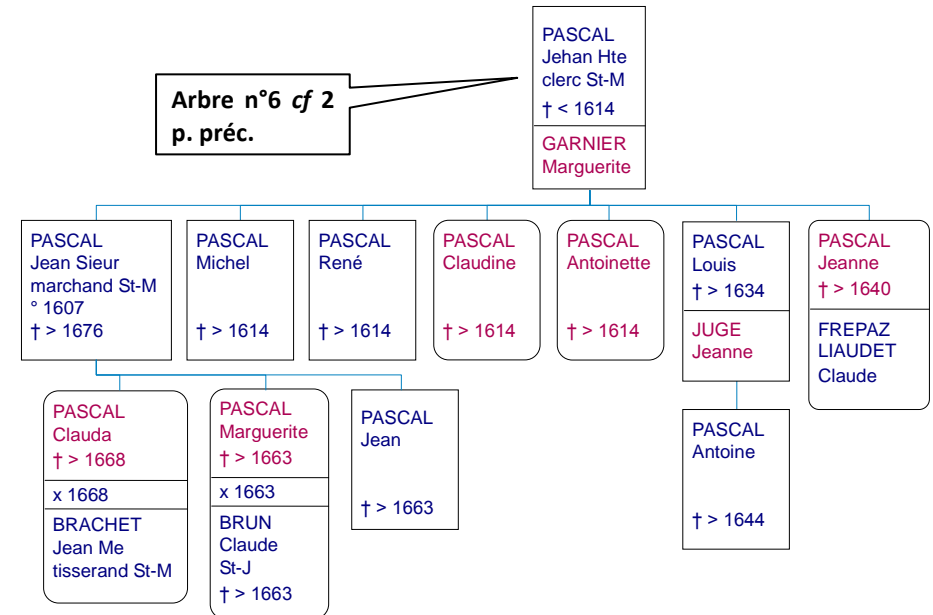


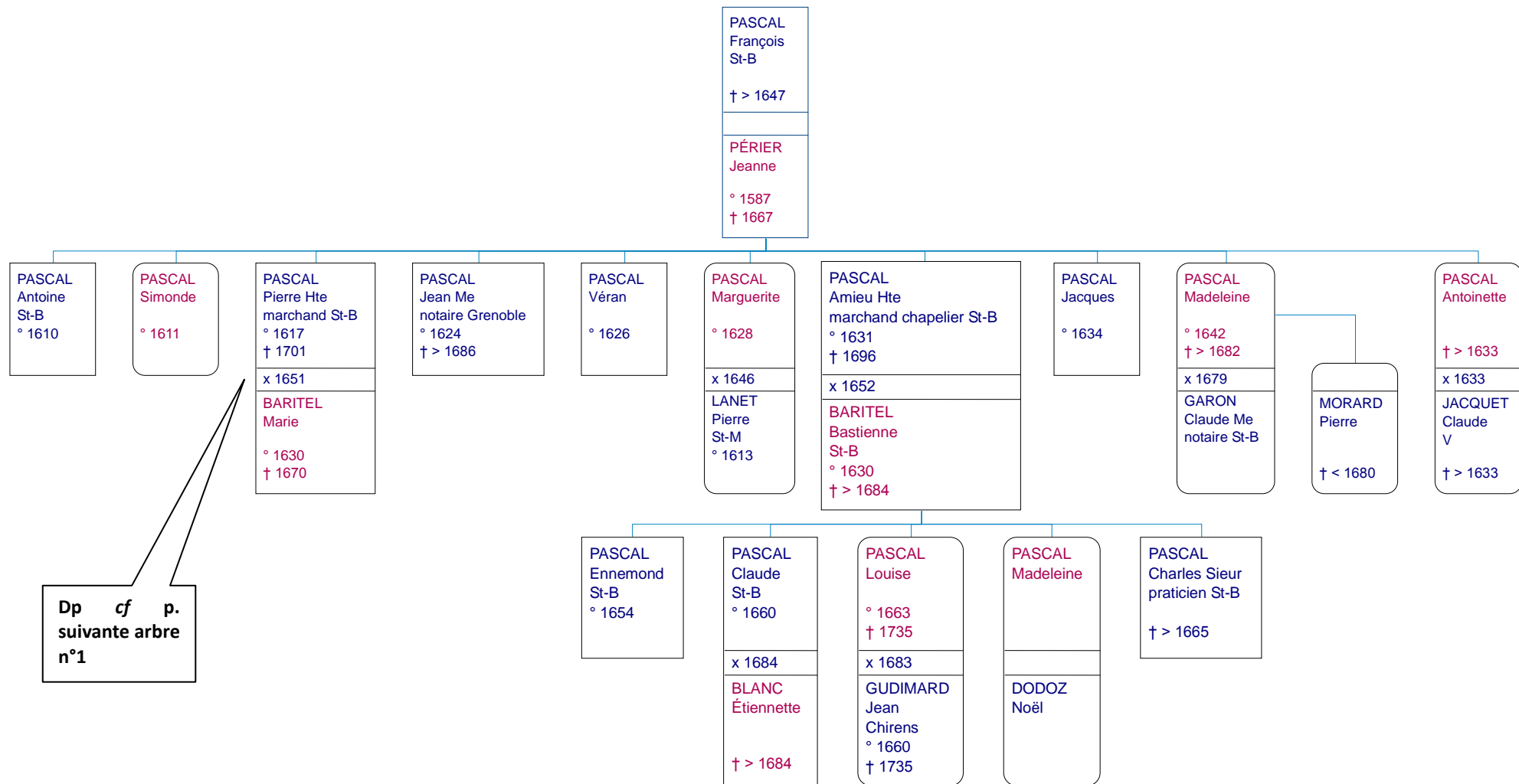


Arbre n°5 cf 2 p. préc.

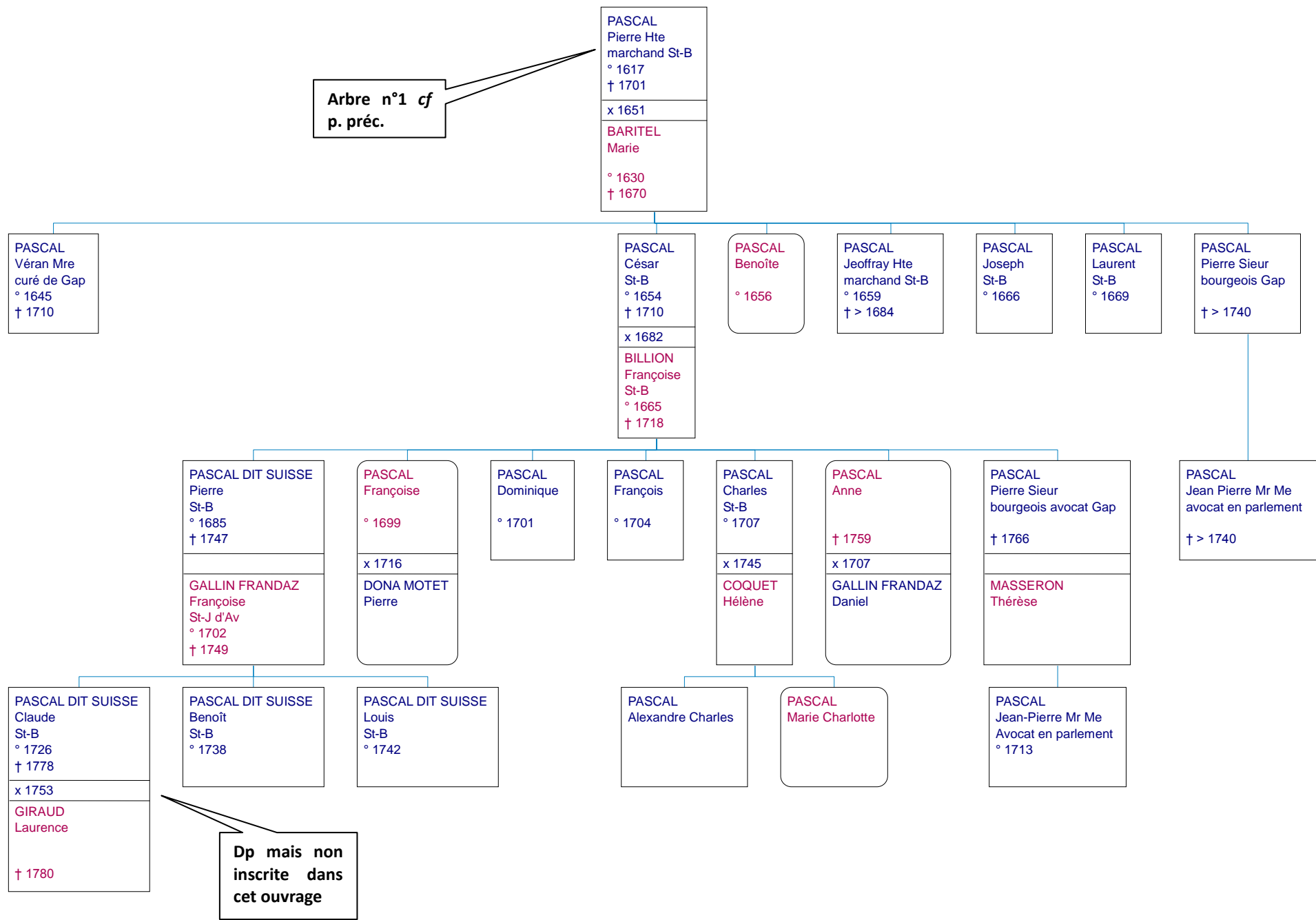


Arbre n°6 cf 2 p. préc.



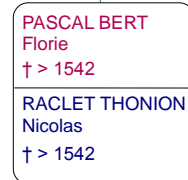
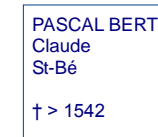


Arbre n°1 cf
p. préc.

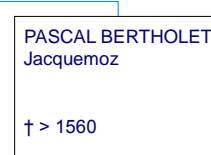


Pascal Bert

Saint-Béron



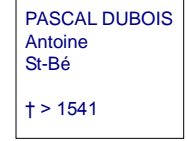
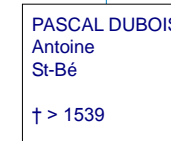
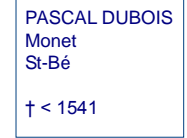
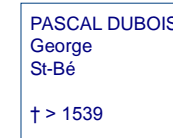
Pascal Bertholet



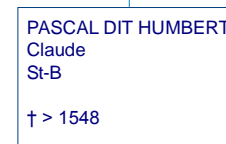
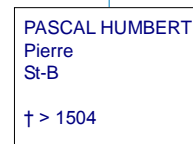
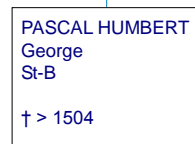
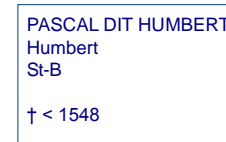
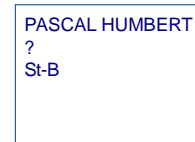
Pascal Dubeys

Saint-Béron

Il n'est pas impossible que cette famille ait été à l'origine de la famille Dubeys, bien connue à Saint-Béron sous l'ancien régime.



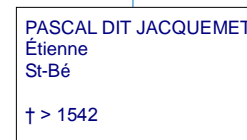
Pascal Dubois



Pascal Humbert

Pascal Jacquemet

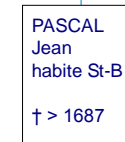
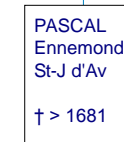
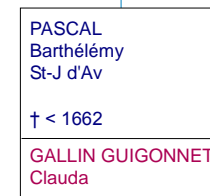
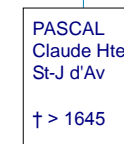
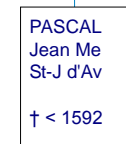
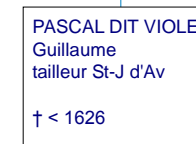
Saint-Béron



Pascal Suisse

Saint-Bueil

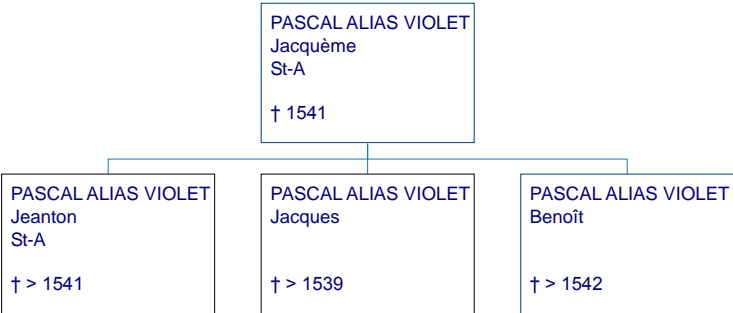
Rameau de la famille Pascal de Saint-Bueil. Probablement issu de Pierre (né en 1685 à Saint-Bueil) qui a fait un séjour



prolongé en Suisse, puis est revenu à Saint-Bueil⁶³.

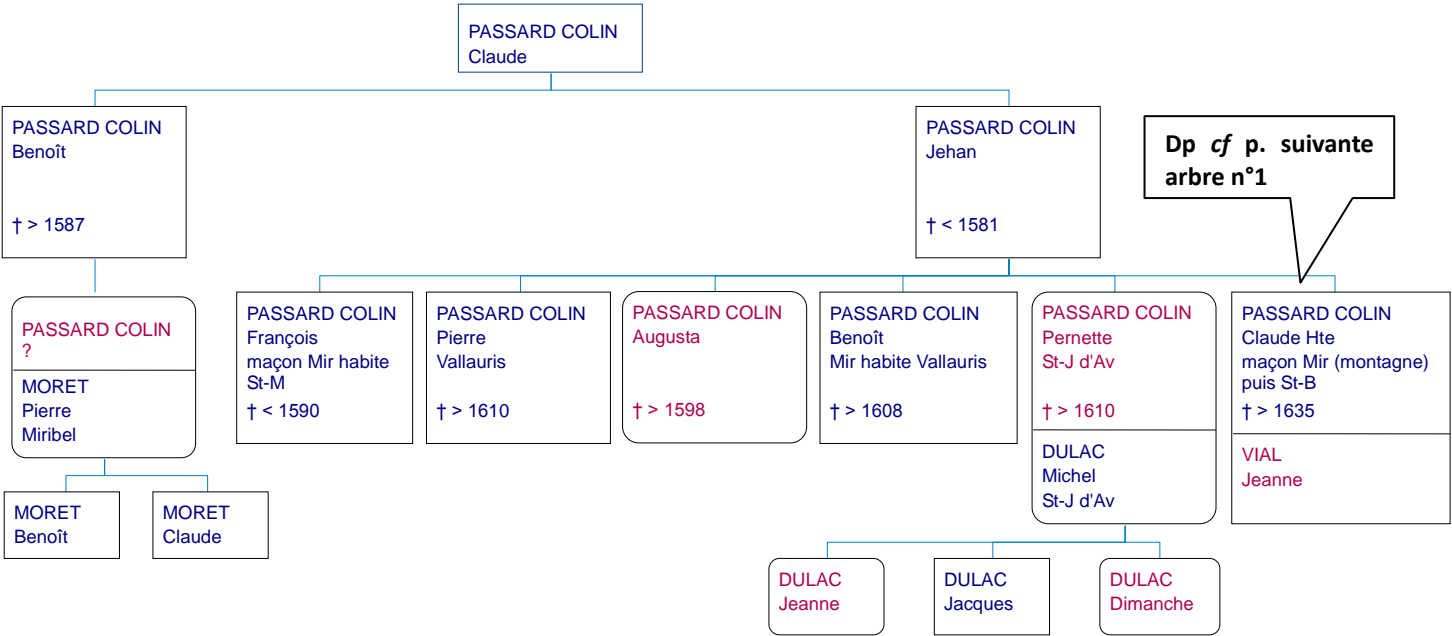
Pascal Violet

Saint-Albin jusqu'à la fin du XVIème siècle, puis Saint-Jean d'Avelanne, et un membre d'une branche s'installe à Saint-Bueil, probablement vers 1650.

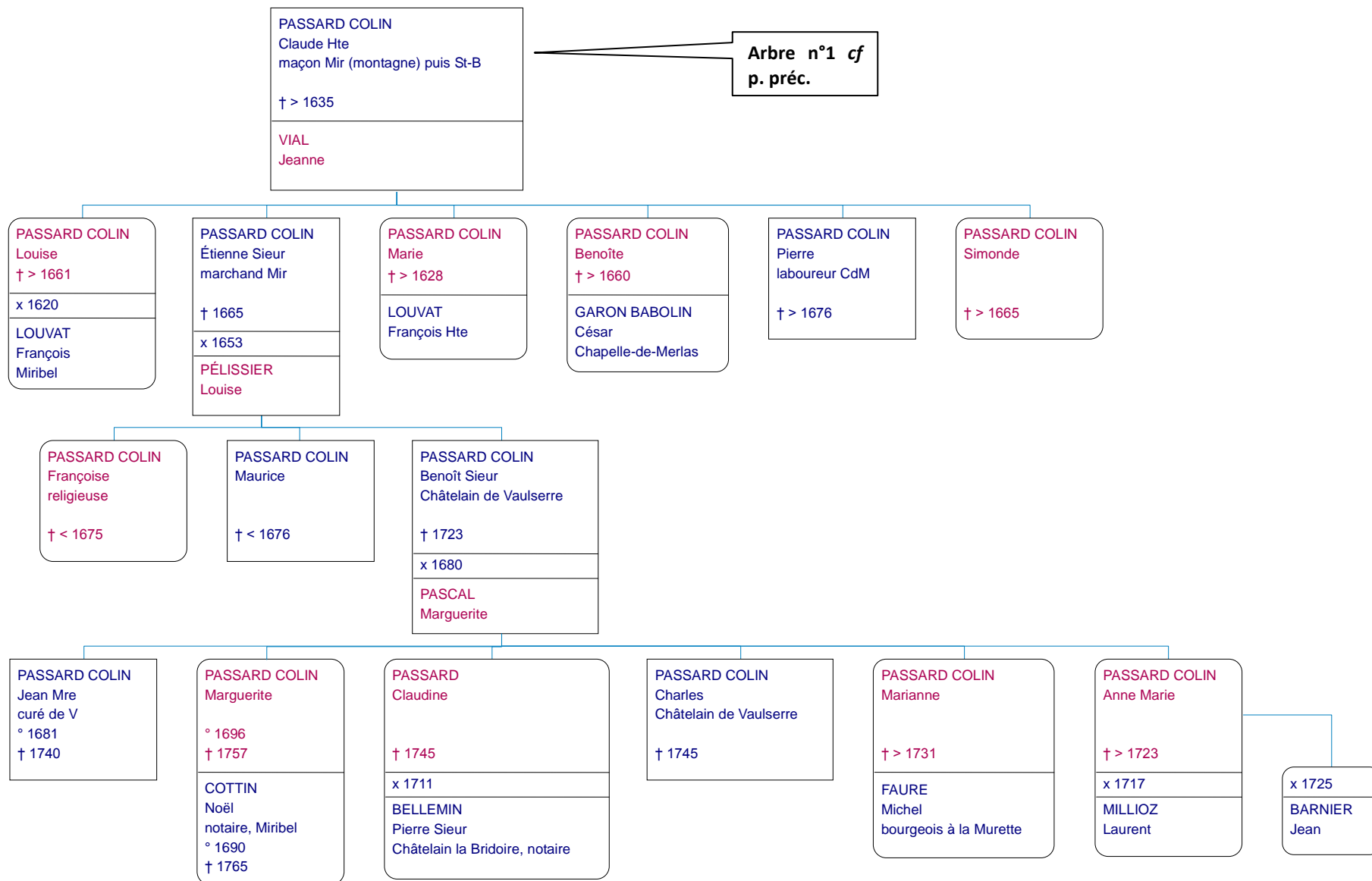


Passard

Miribel, puis Saint-Bueil et Saint-Albin
Une branche figurait à Voissant. Elle se termine dans les mâles par Michel Passard, dans les années 1730. Faute d'informations plus précise que celles qui seront trouvées dans les registres paroissiaux, seule sera étudiée ici la branche descendue de Miribel au début du XVIIème siècle.
Un historique rapide du développement de la position de cette famille dans le mandement figure au *Dictionnaire historique de Vaulserre*, pp. 514-515.



⁶³ . Voyez 2 pages auparavant. Avec l'autorisation de M. Jean-Claude PASCAL-SUISSE pour la généalogie des Pascal de Saint-Bueil.



Patard

Saint-Martin

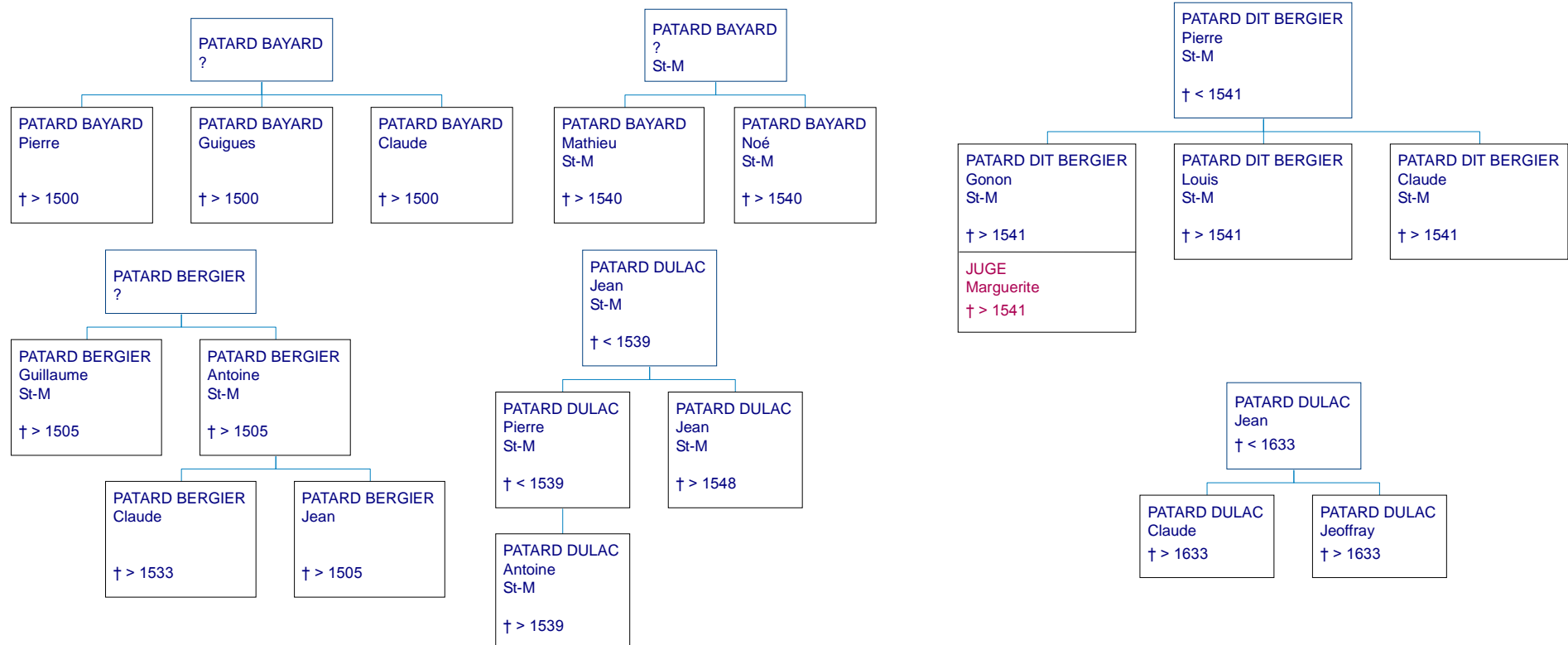
Plusieurs branches, dont les plus importantes : Bayard, Benoît, Bergier, Dulac font l'objet d'un arbre.

Les recherches sont rendues délicates par l'imprécision des scribes qui tantôt usent du nom avec son alias, tantôt seulement de l'alias, et tantôt encore seulement de la racine. L'identification de la racine et de l'alias est même parfois aléatoire. Nos arbres tiennent compte de ces difficultés, en n'indiquant que les probabilités suffisamment étayées.

Certaines de ces branches se sont séparées à une époque reculée, puisqu'en 1500, on trouve des Patard Bayard⁶⁴, et en 1505, des Patard Bergier⁶⁵ et des Patard Dulac⁶⁶.

Ainsi, il n'est pas exclu que cette famille ait été l'une des plus anciennes du mandement de Vaulserre. Elle aurait donné naissance à de véritables familles distinctes, qui au fil des siècles ont perdu le souvenir de leur parenté. Les Dulac et Bergier notamment en sont peut-être issues.

Une famille Patard résidait à Recoing en la personne de Sébastien, né avant 1624 et décédé après 1673⁶⁷.



⁶⁴ . FBD 21431-32 ; également Jean Patard Bayard à Saint-Albin en 1446, in BR Patard alias Dulac Jean.

⁶⁵ . FBD 21186-89

⁶⁶ . FBD 21191-92

⁶⁷ . FBD 5062-66, 5094-96, 14797-805.

Patricot

Saint-Jean de Soudan, Corbelin, Voissant

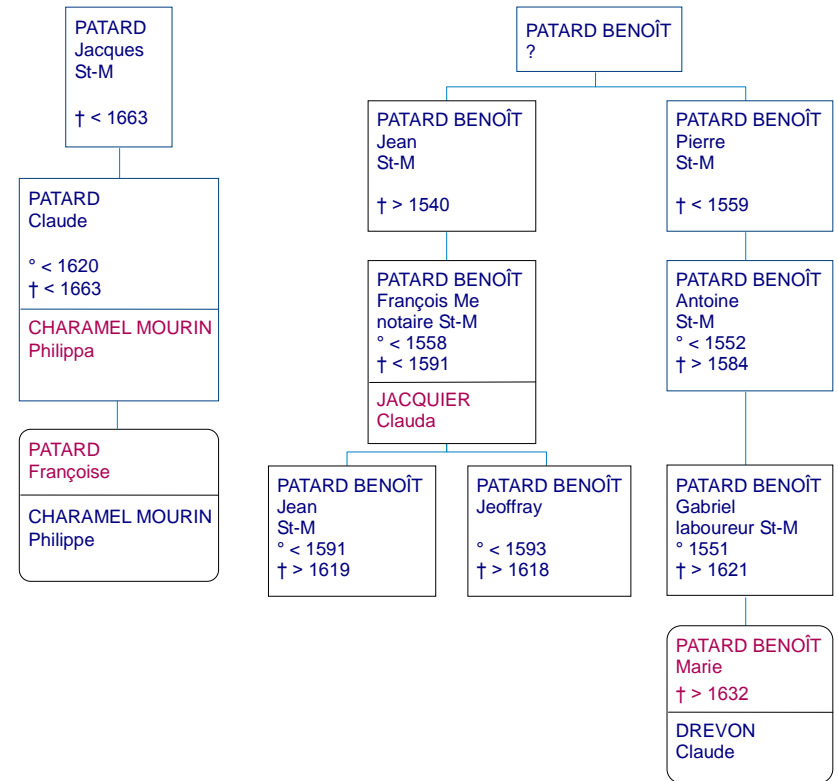
La généalogie de la famille est suffisamment complète et disponible sur internet. Cet ouvrage ne peut apporter plus.

Payerne et Payerne Bogat

Miribel

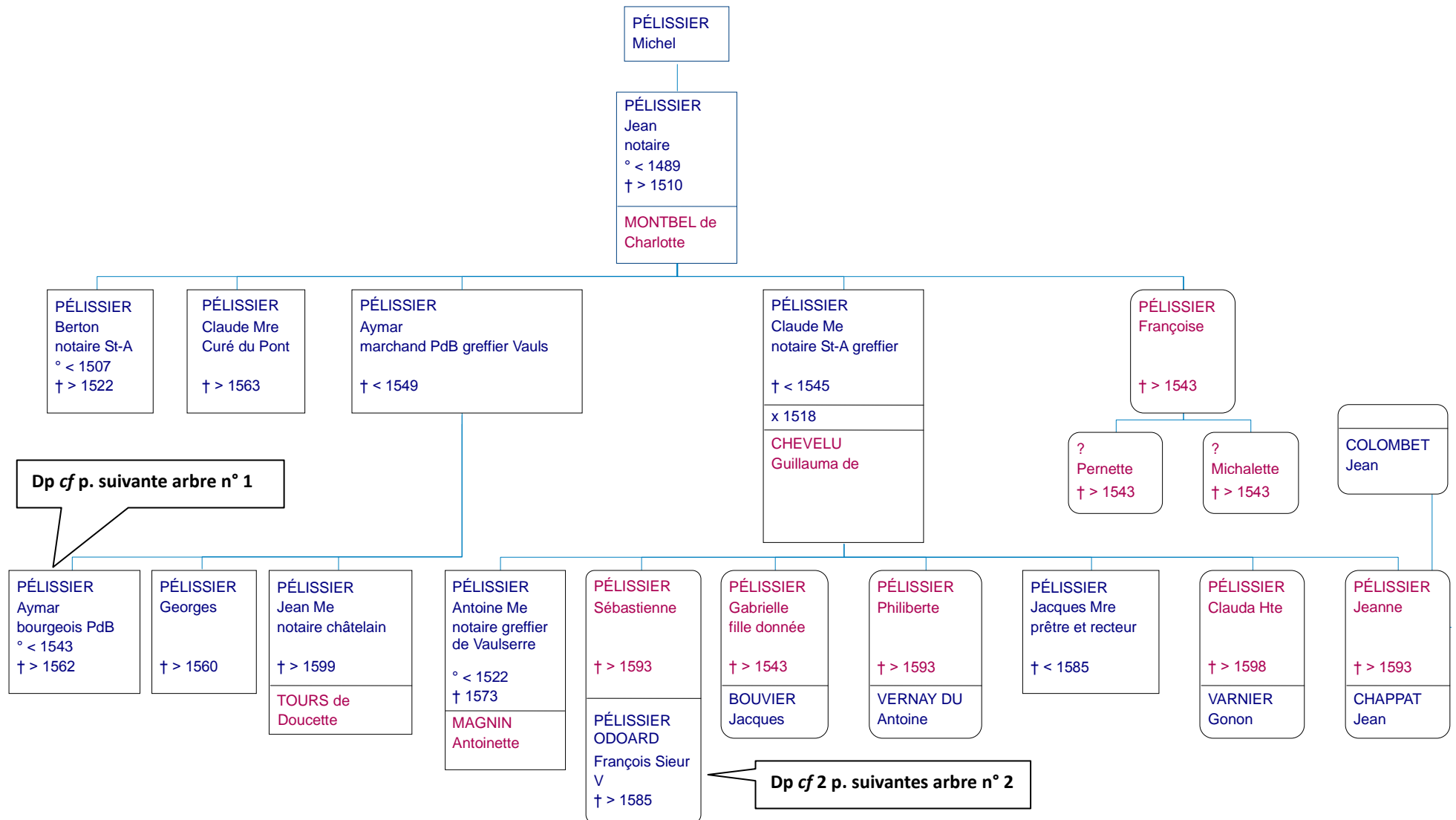
Pégoud

Pressins



Pélessier

Très ancienne famille de Vaulserre. Une ébauche d'arbre généalogique et une présentation en sont faits dans le *Dictionnaire historique de Vaulserre*, pp. 521-525
Les sources sont innombrables dans nos archives. L'inventaire du FBD recèle plusieurs dizaines de pages de référence, comme les autres instruments de recherche.



Arbre n°1 cf p. préc.

PÉLISSIER
Aymar
bourgeois PdB
° < 1543
† > 1562

PÉLISSIER
François Hble
bourgeois PdB
puis St-J d'Av
† < 1620

CHAPPAT PLANCHE
Guillauma

PÉLISSIER
René Sieur
greffier prévôté
° < 1620
† < 1677

GERLAT
?

PÉLISSIER
Catherine
† > 1663

LACOMBE
Arnaud

PÉLISSIER
Françoise
† > 1663

TALLAUD
Aymar Hte
St-J d'Av
† > 1642

PÉLISSIER
Claude Mre
curé St-A et
St-M
† > 1678

PÉLISSIER
Antoine

PÉLISSIER
Étienne
St-J d'Av
† > 1620

PÉLISSIER
Clauda
† > 1663

PÉLISSIER
Isabeau
† > 1628

PASCAL
Jean Hte

PÉLISSIER
François Sieur
† > 1633

DUFRAINE
Clauda
° < 1611

PÉLISSIER
Léonard

PÉLISSIER
Claude Noble
me à la chambre
des cptes
† > 1684

PÉLISSIER
Marguerite

PÉLISSIER
Anne

LACOMBE
Melchior Sieur

PÉLISSIER
Jean
St-A
° 1626

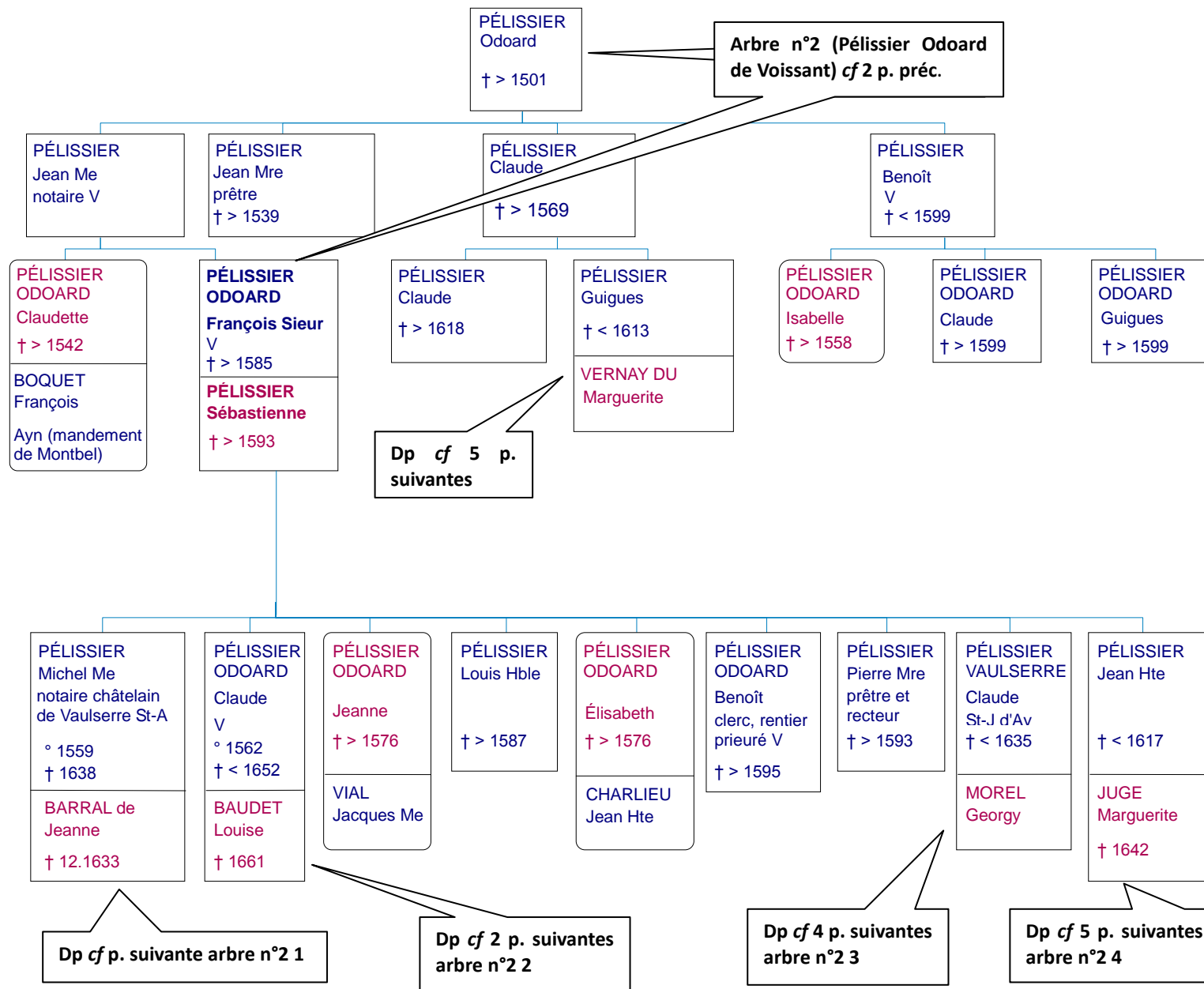
PÉLISSIER
Isabeau
St-A
° 1627

PÉLISSIER
René
St-A
° 1630

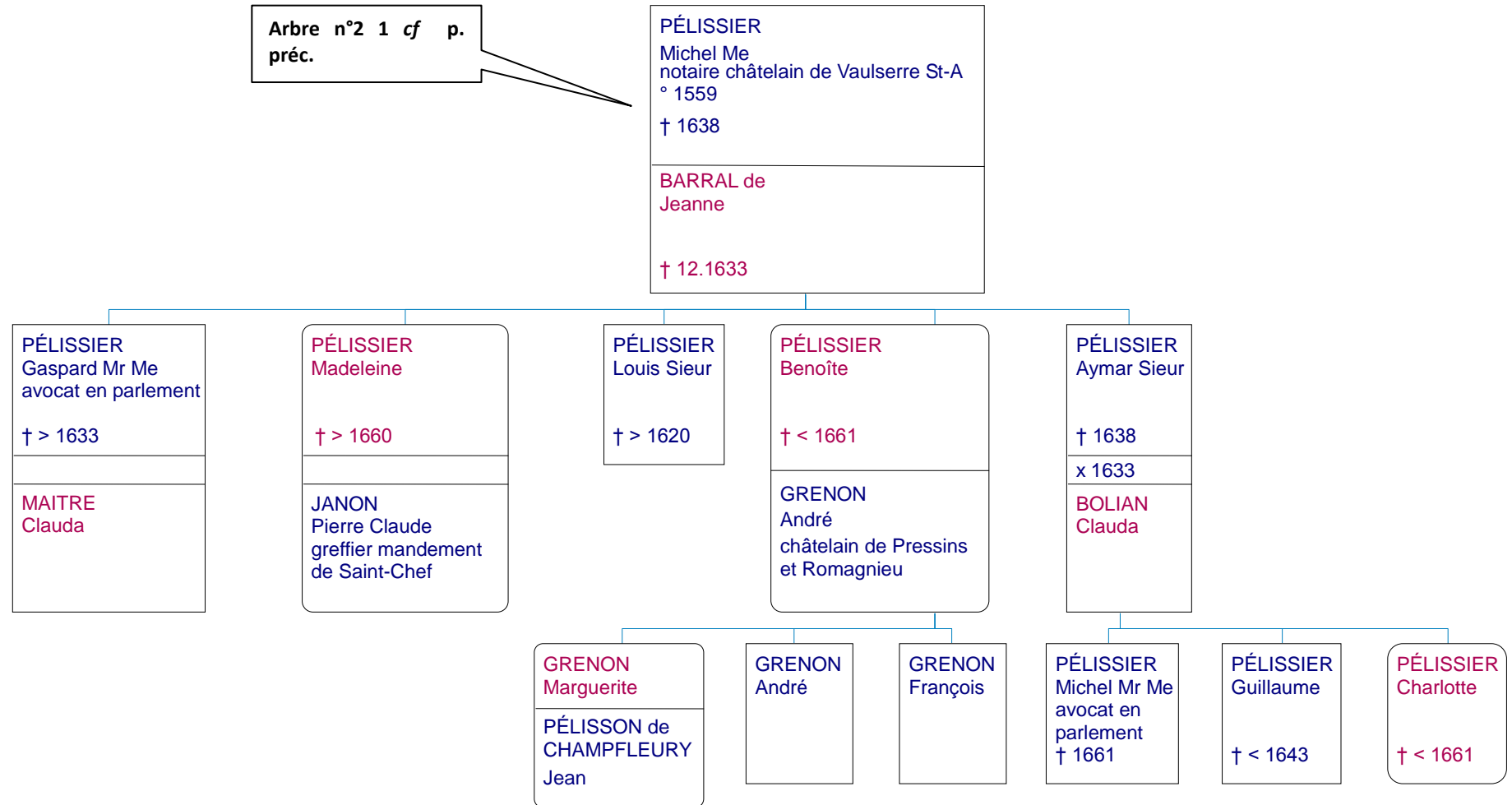
PÉLISSIER
Judy
† > 1678
DOMPNIER
Louis Sieur

PÉLISSIER
François Mr Me
avocat au
parlement
† > 1647

PÉLISSIER
Marguerite
FAVRIER
Benoît Sieur
marchand
Virieu



Arbre n°2 1 cf p.
préc.



Arbre n°2 2 cf 2 p. préc.

PÉLISSIER ODOARD
Claude
V
° 1562
† < 1652

BAUDET
Louise
† 1661

PÉLISSIER ODOARD DIT PICOT
Benoît
cordonnier V clerc du curé
° 1606
† 1677

DHUET PICOT
Anne
† 1677

PÉLISSIER
Guigues
° 1614

PÉLISSIER
Pierre
cordonnier
° 1615
† 1658

PÉLISSIER
Gasparde

x 1620
CAYERE CODÉ
Arnaud

PÉLISSIER
Claude
† > 1658

MAGUIN
Françoise

PÉLISSIER
Guillaume
† 1674

PANIX
Marguerite
† 1687

PÉLISSIER
Benoîte
† 1675

x 1631
BOFFARD
Benoît
° 1598
† 1648

Dp cf 2 p. suivantes
arbre n°2 2 2

PÉLISSIER
Louise
° 1633
† > 1700

x 1653
PASSARD
COLIN
Etienne
Miribel

x < 1674
TIRARD
Balthazard
Sieur

PÉLISSIER
PICOT
Étienne
cordonnier V
° 1642
† 1703

x 1672
PÉLISSIER
Clauda sa
cousine

PÉLISSIER
Joseph
° 1654
† > 1671

PÉLISSIER
Catherine

BORNAT
Philibert

PÉLISSIER
Françoise
† 1682

x 1659
LOUVAT
GENON
Maurice Hte

Dp cf p. suivante
arbre n°2 2 1

PÉLISSIER
Louise
° 1641
† 1661

x 1657
MARTIN TAPION
Antoine

PÉLISSIER
Élisabeth
° 1649

BERNARD
Claude

PÉLISSIER
Clauda
ép. son
cousin
Etienne
Pélissier
Picot
° 1650

PÉLISSIER
Jeanne
° 1662
† 1719

GAY BUSCOZ
Antoine

PÉLISSIER
Benoîte
° 1665

x 1689
DAMIAN
Claude
Novalaise

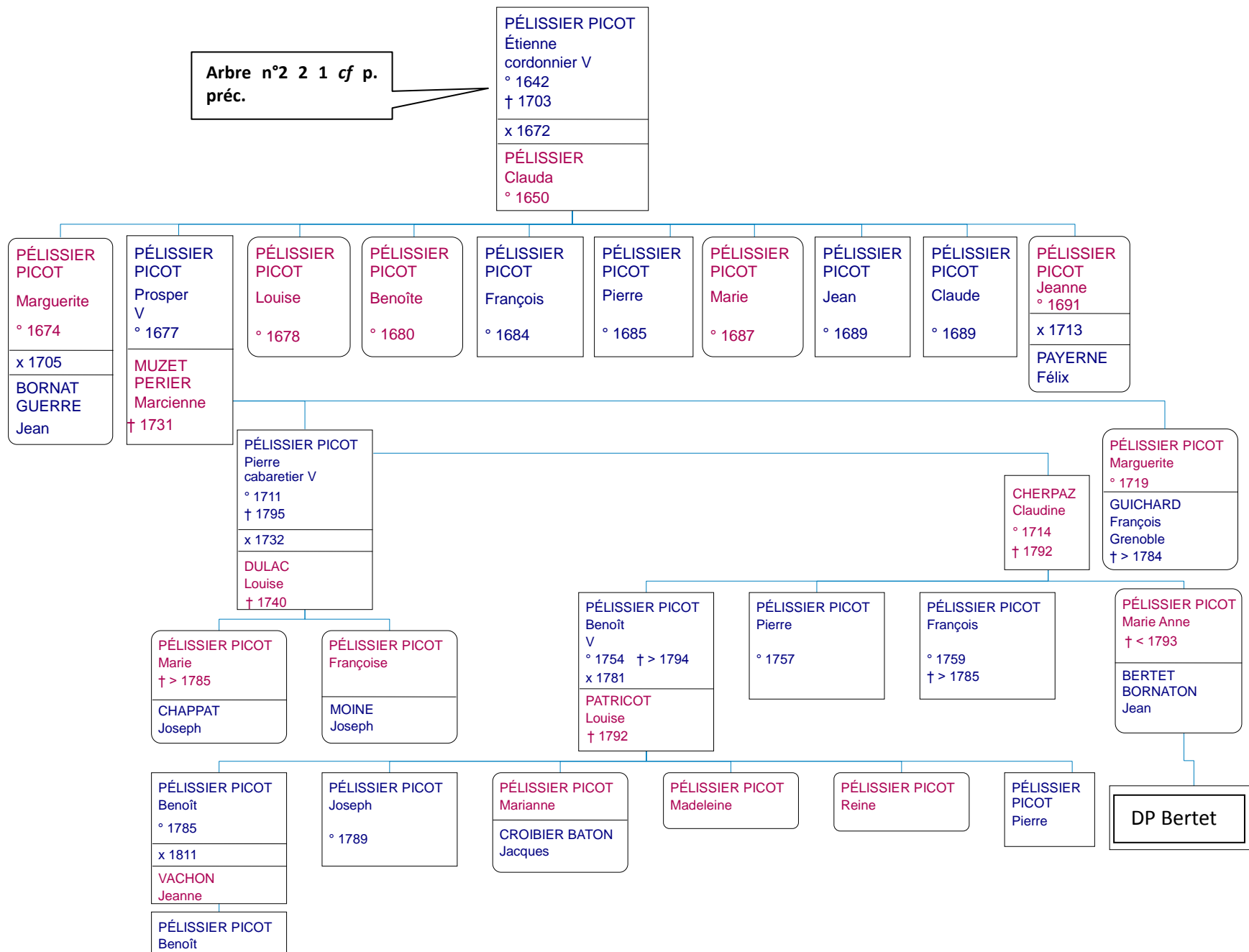
PÉLISSIER
Pierrette

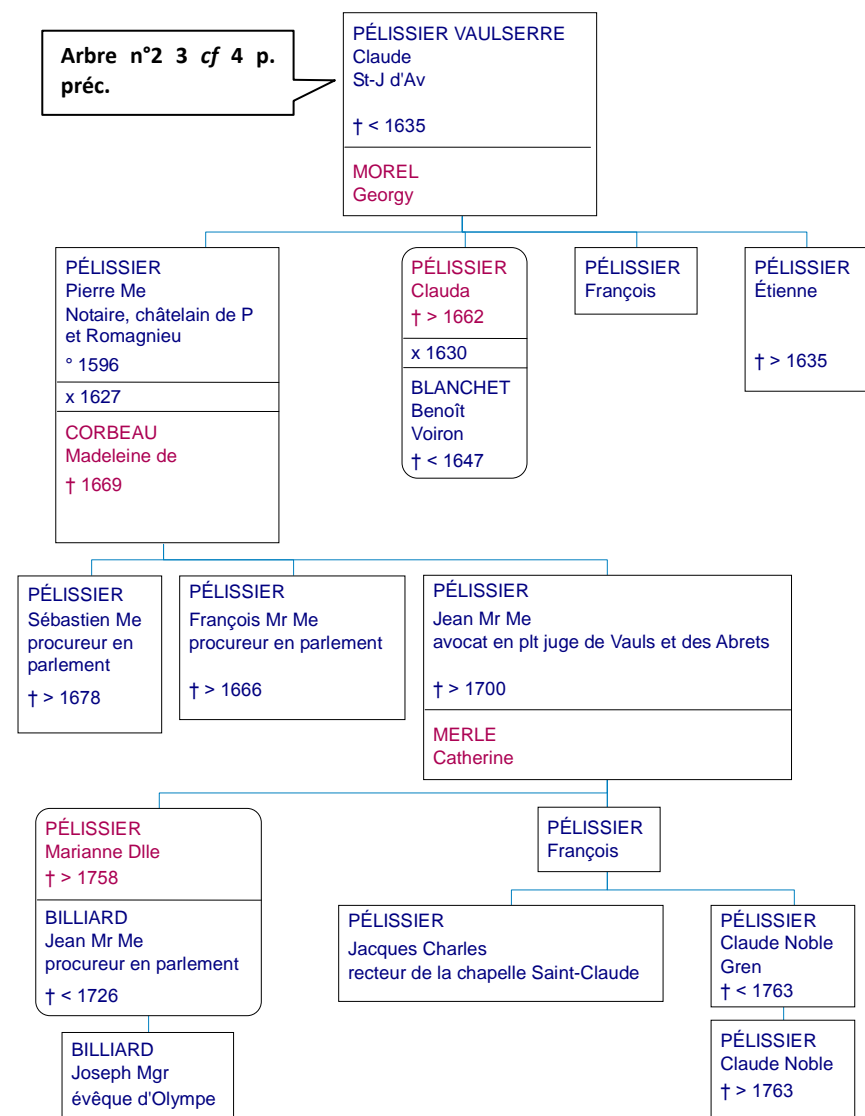
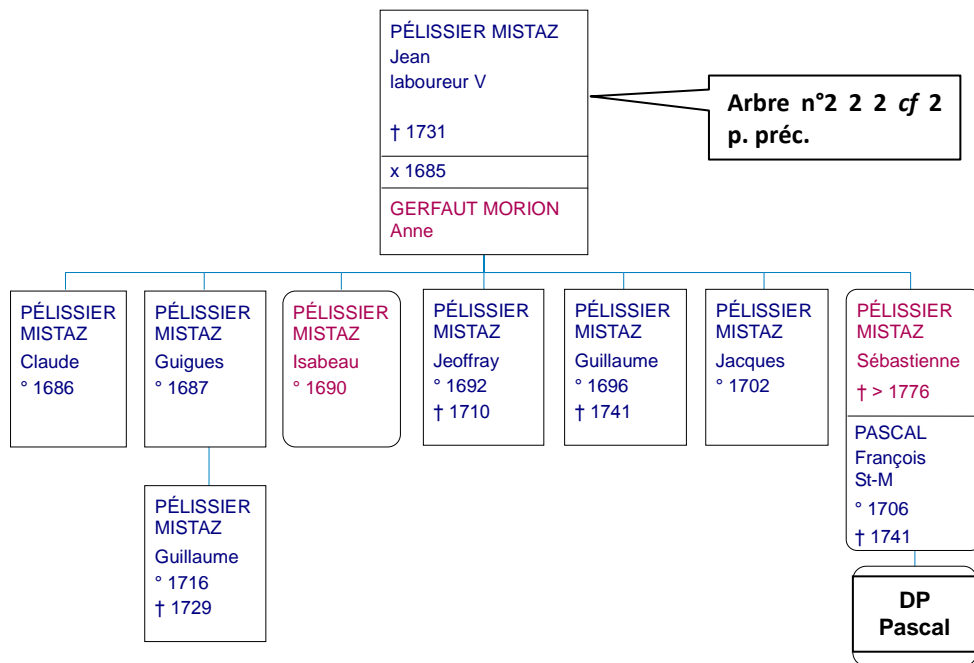
x 1667
BUSCOZ
Aymar

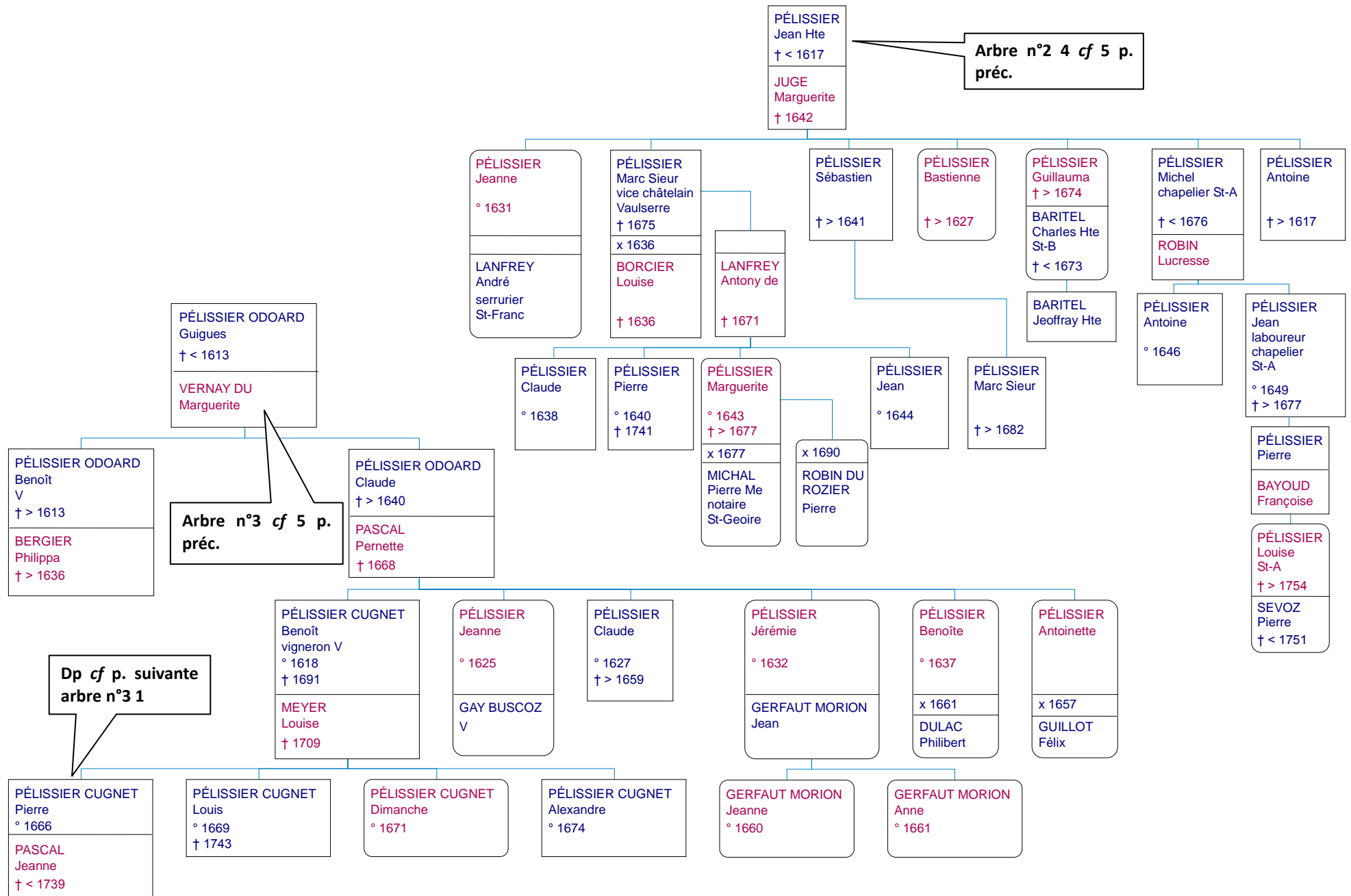
PÉLISSIER MISTAZ
Jean
laboureur V
† 1731

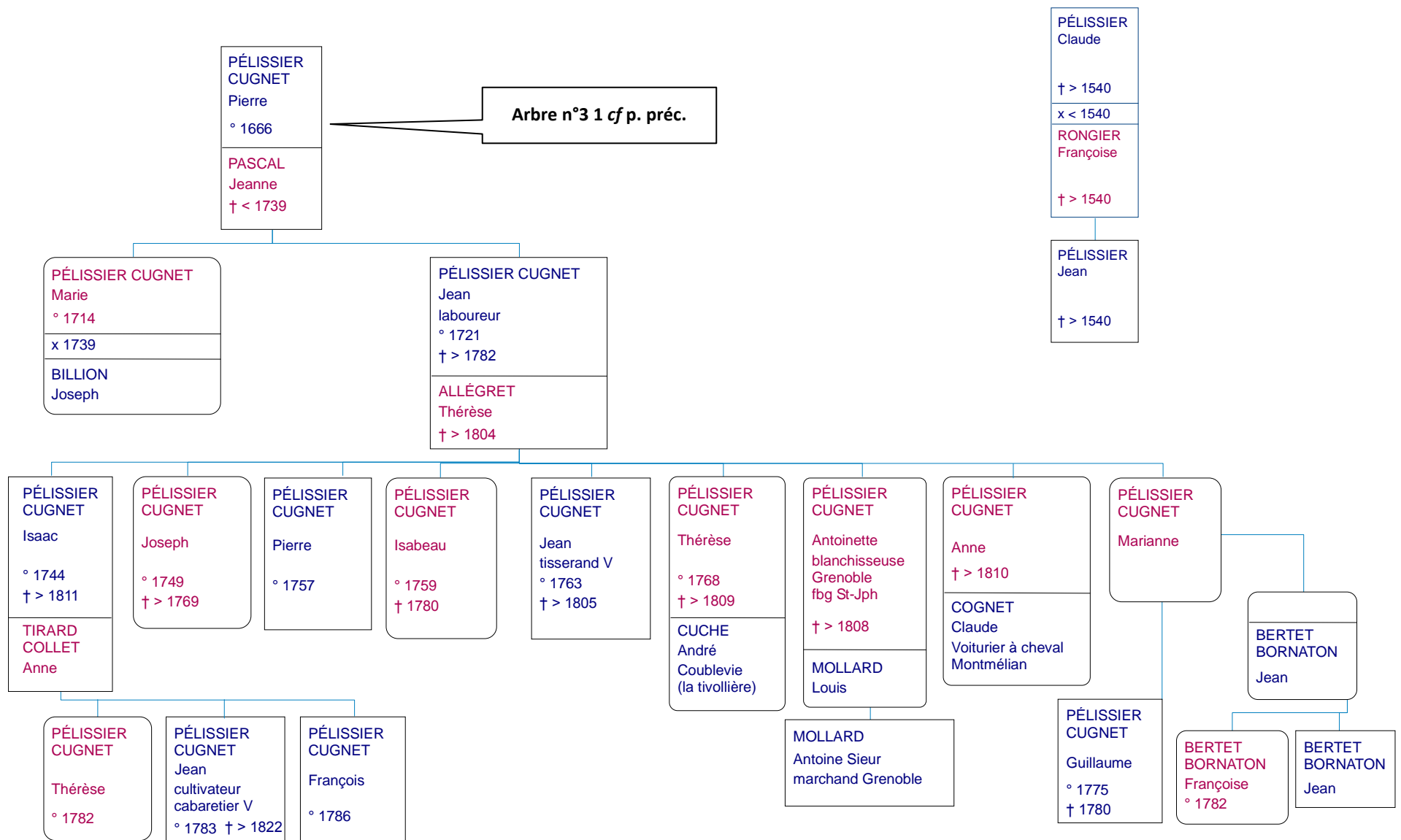
x 1685
GERFAUT MORION
Anne

Arbre n°2 2 1 cf p.
préc.







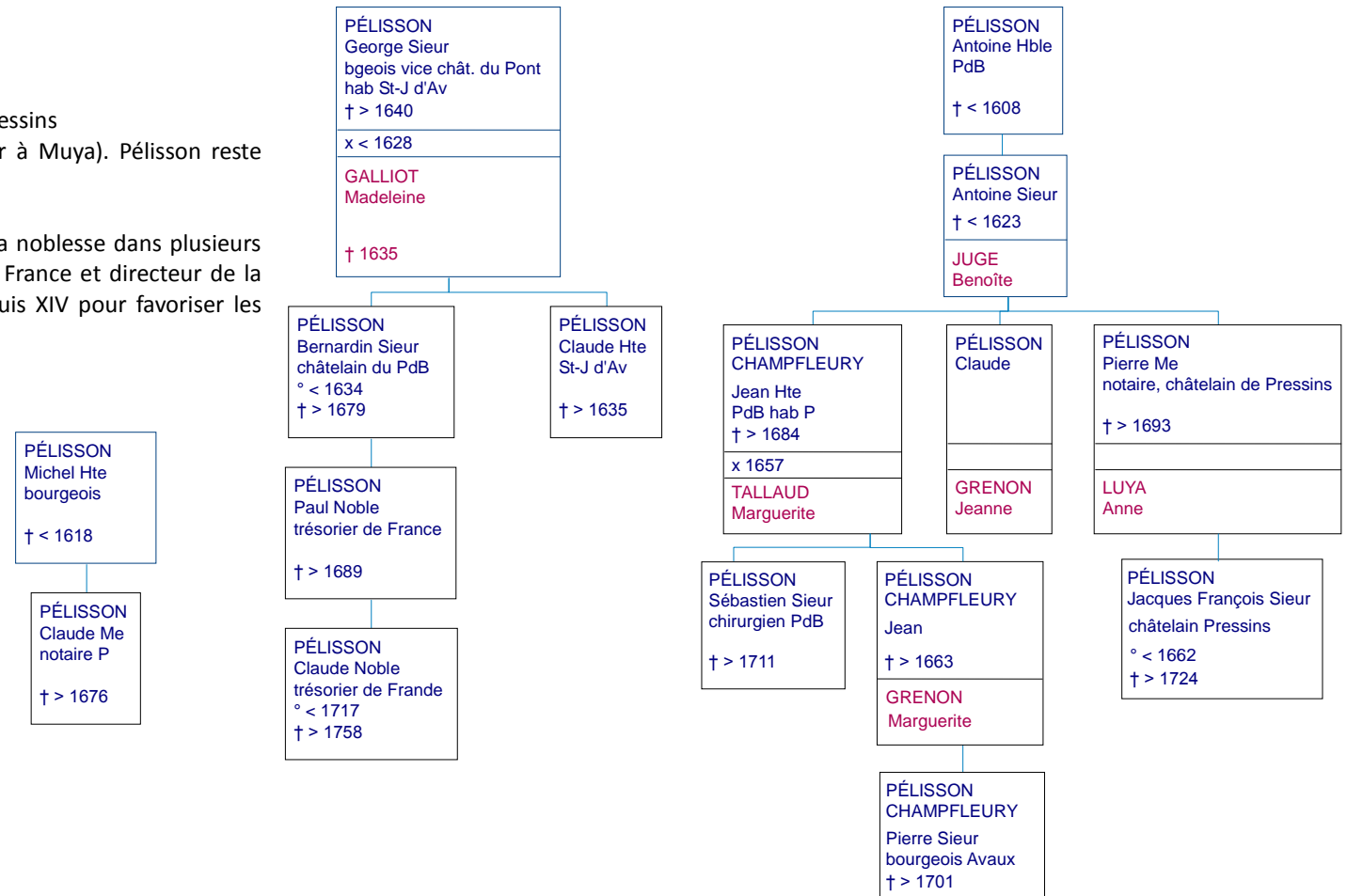


Péllisson

Le Pont de Beauvoisin, Saint-Jean d'Avelanne et Pressins

Appelée originaiement Muya alias Péllisson (Voir à Muya). Péllisson reste seul à compter du début XVIIème siècle.

Nombreux châtelains du Pont, et acquisition de la noblesse dans plusieurs branches. Illustration : Paul Péllisson, trésorier de France et directeur de la « caisse des convertis », fonds créé par le roi Louis XIV pour favoriser les protestants qui souhaitaient se convertir.



Périer

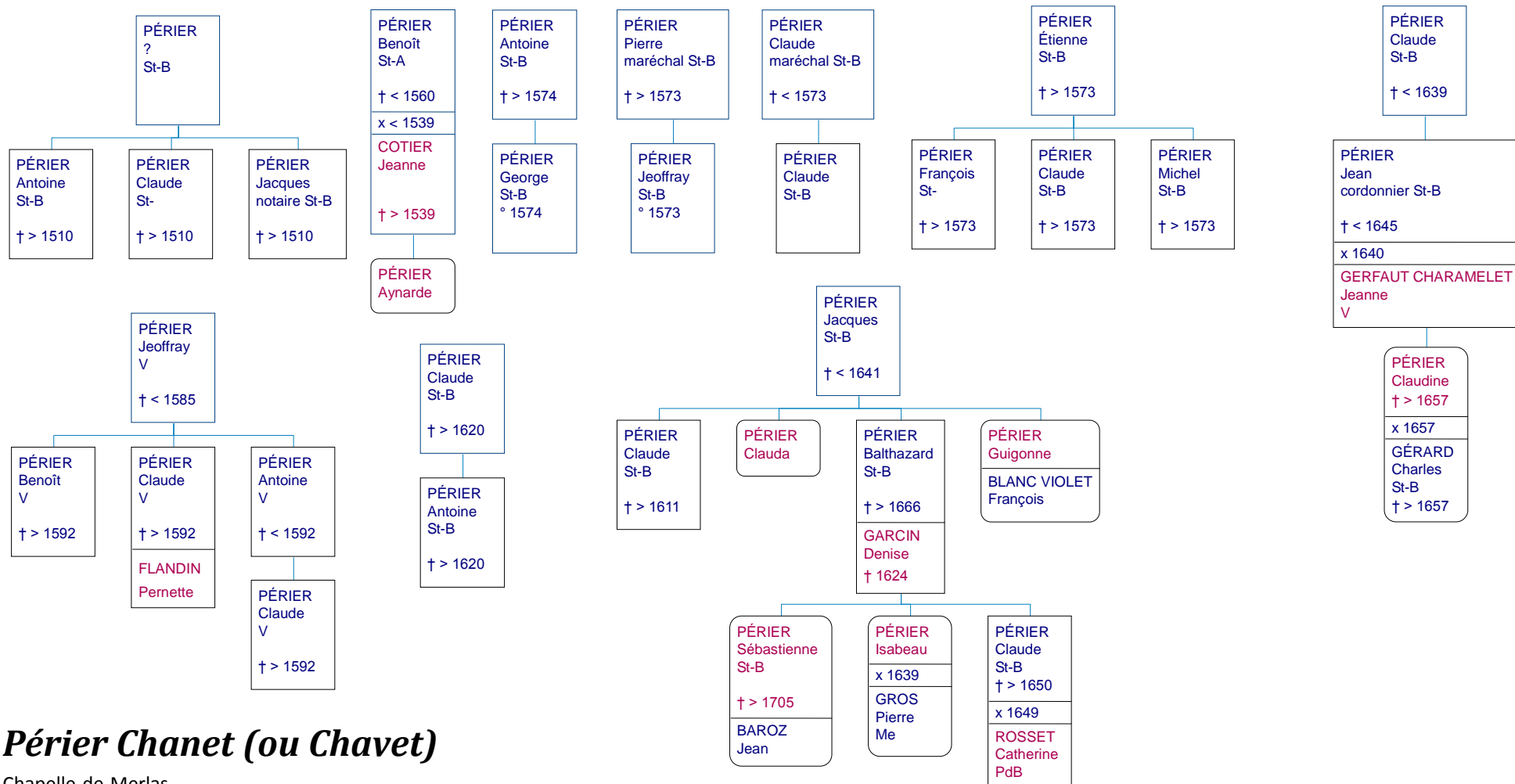
Saint-Bueil, au lieu dit *le périer*.

Une des principales familles de Saint-Bueil, avec les Donat, Baritel, Roche et Bergier.

Une branche de la famille s'est élevée par le notariat au XVIIème siècle. Sa descendance par les femmes s'est alliée aux Merle, très ancienne famille de Merlas. La branche qui en est résultée a acquis la noblesse par charge.

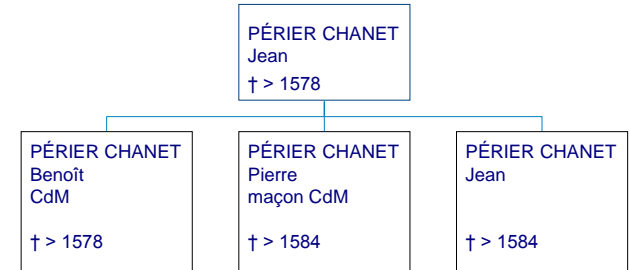
Nombreuses branches. Périer Blanchon, Périer Chanet, Périer Satre, Périer Tenaz. Seuls les Périer Chanet paraissent implantés en dehors de Saint-Bueil, à la Chapelle-de-Merlas.

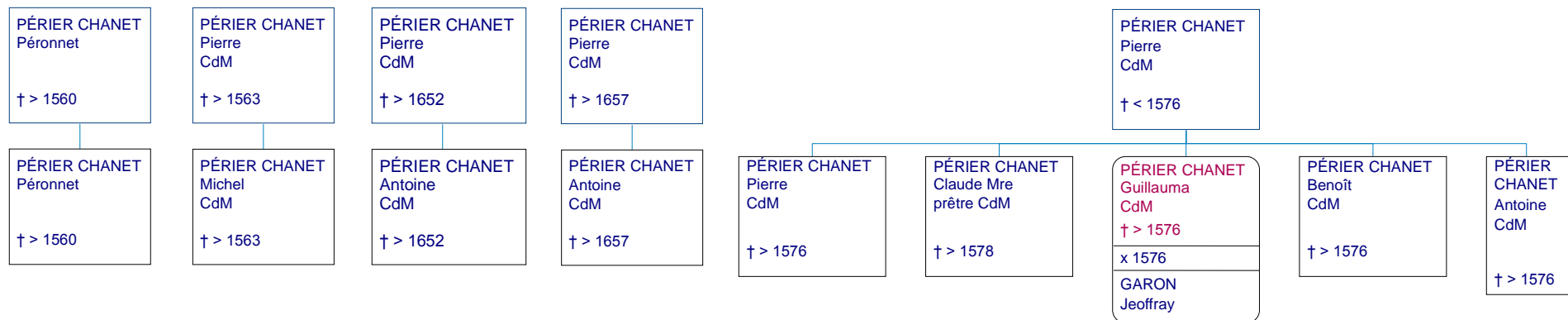
Prudence avec les dénominations des branches : par exemple l'un des arbres Périer comprend des Blanchon et des Muzet, dénominations différentes données à des générations successives. Sauf les Périer Chanet, il n'est donc pas certain que les branches de cette famille soient très individualisées. Ce sont plutôt des « allers-retours », du moins pour le XVIIème siècle. Le siècle des Lumières a été plus rationnel de ce point de vue.



Périer Chanet (ou Chavet)

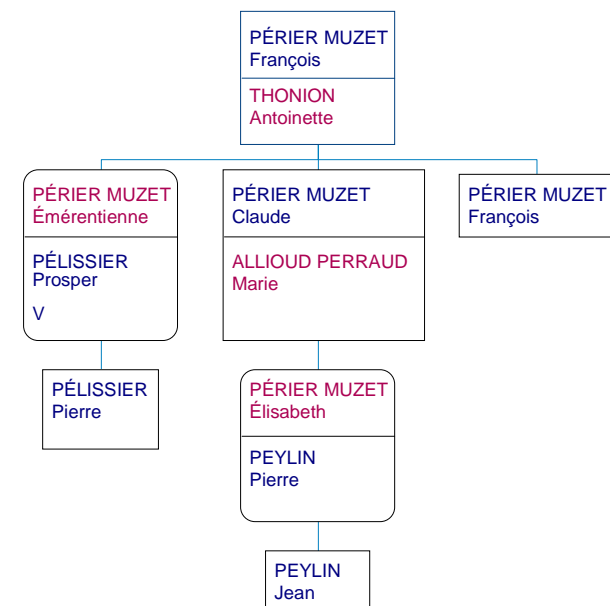
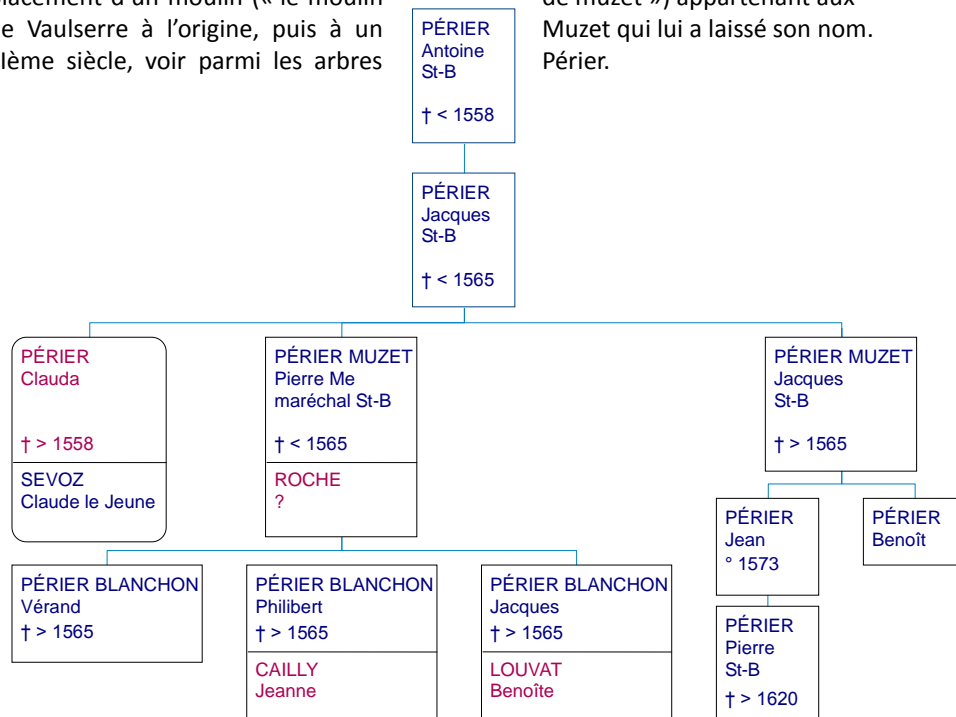
Chapelle-de-Merlas





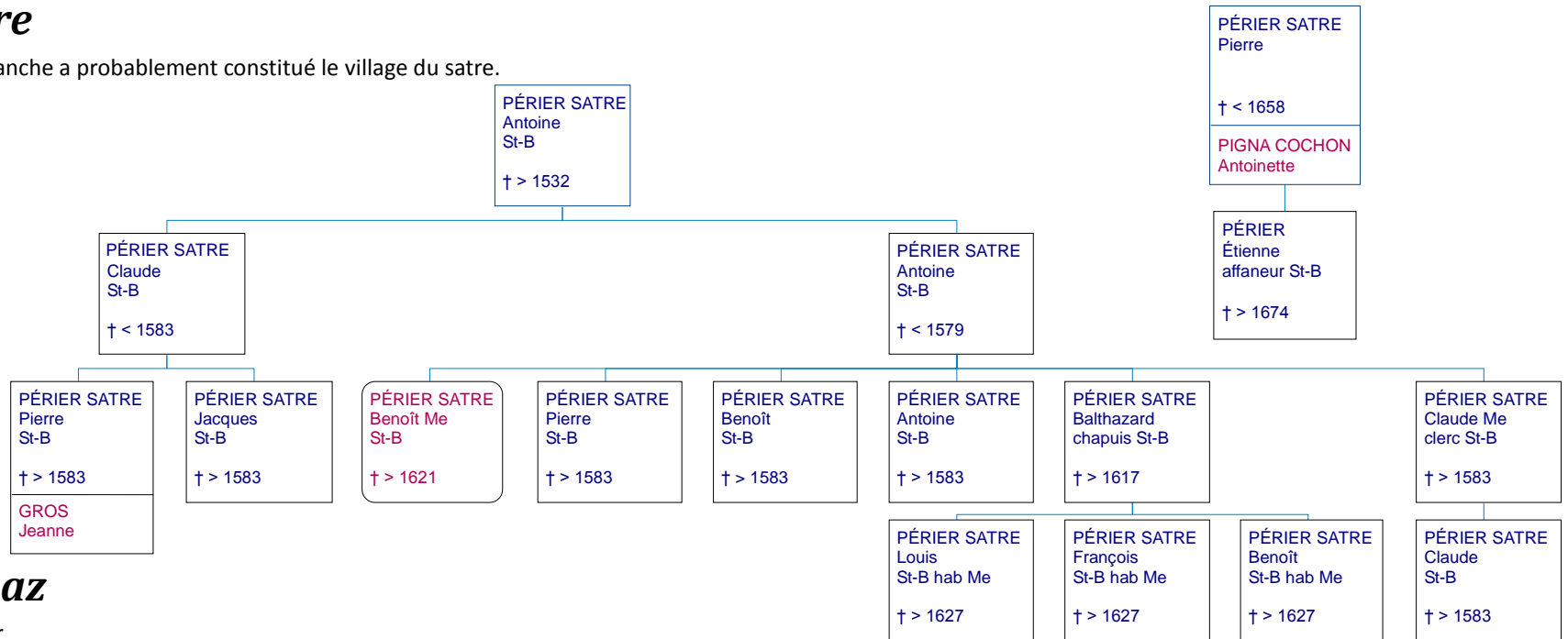
Périer Muzet

Saint-Bueil. Individualisée au XVIIIème siècle. A donné le lieu dit du pont de *muzet*, emplacement d'un moulin (« le moulin de muzet ») appartenant aux Muzet qui lui a laissé son nom. Périer.



Périer Satre

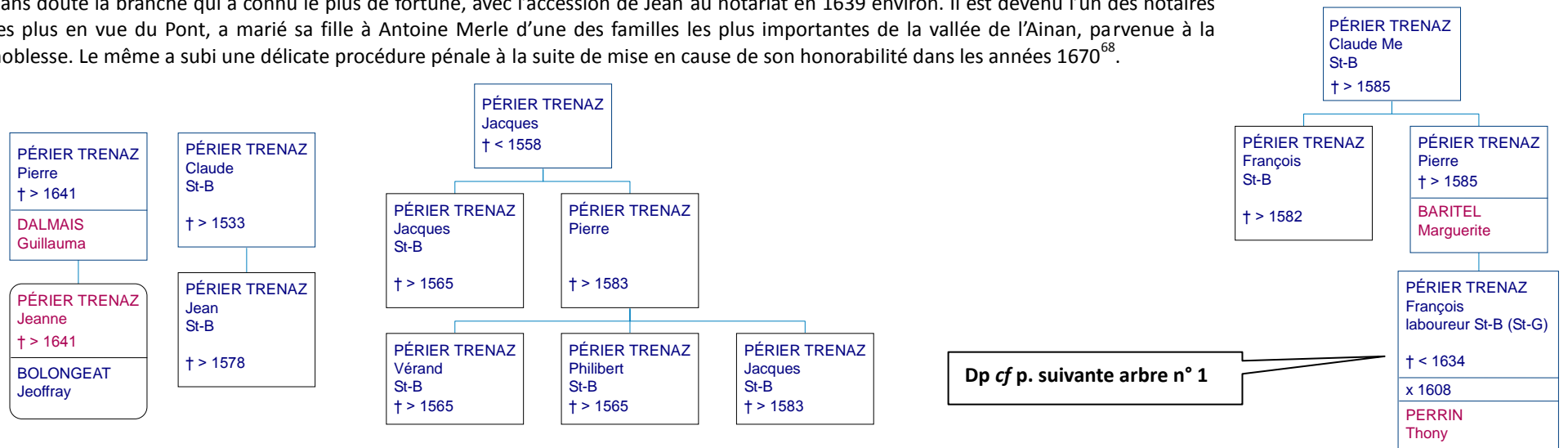
Saint-Bueil. Cette branche a probablement constitué le village du satre.



Périer Tenaz

Saint-Bueil, au périer

Sans doute la branche qui a connu le plus de fortune, avec l'accession de Jean au notariat en 1639 environ. Il est devenu l'un des notaires les plus en vue du Pont, a marié sa fille à Antoine Merle d'une des familles les plus importantes de la vallée de l'Ainan, parvenue à la noblesse. Le même a subi une délicate procédure pénale à la suite de mise en cause de son honorabilité dans les années 1670⁶⁸.



Dp cf p. suivante arbre n° 1

⁶⁸ . Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 432-33 (ou FBD 18515 notamment)

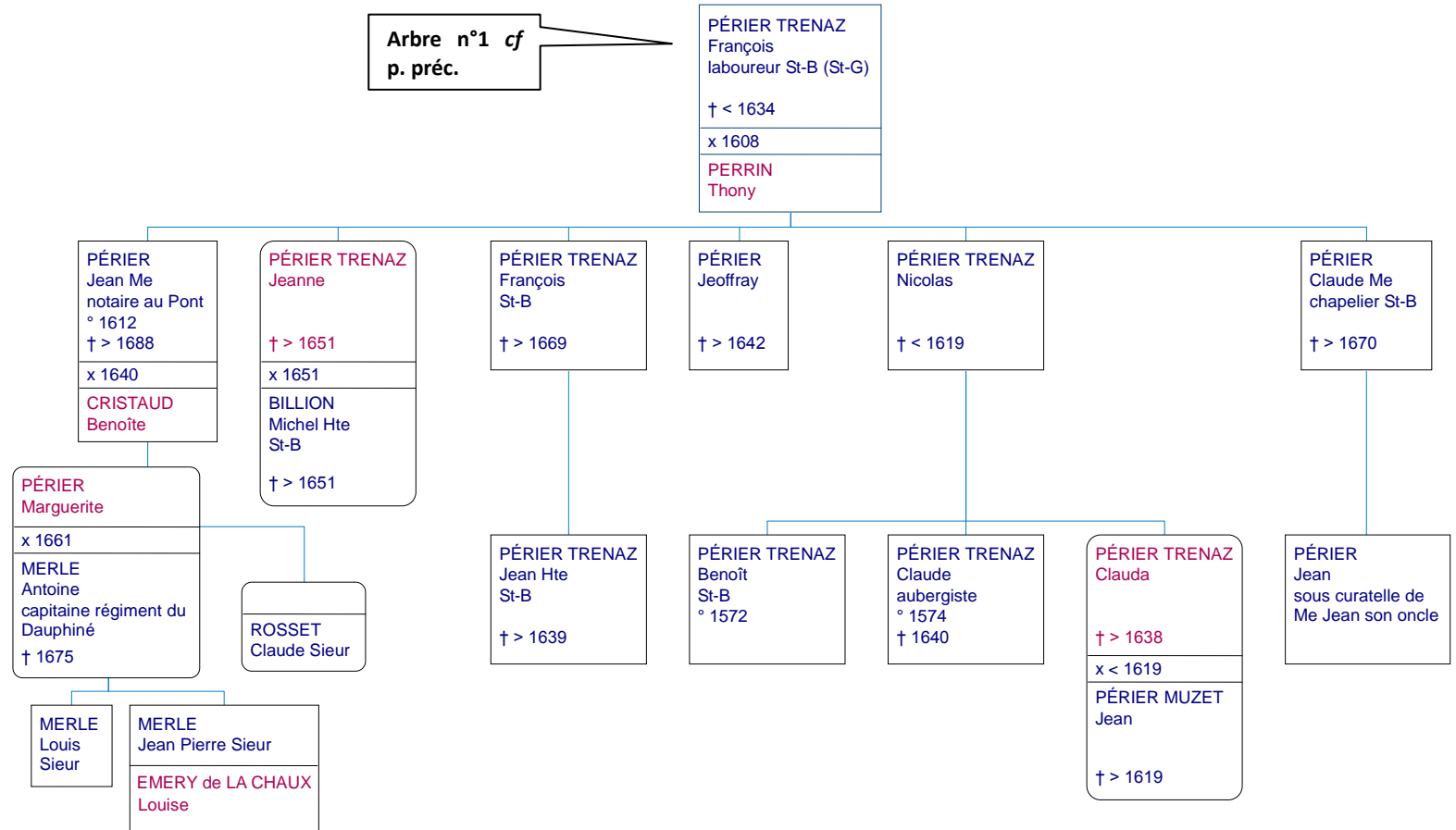
Permezel

ou au début du XVIIIème siècle :
Petit Permezel

La famille vient de Domessin.

Installée à Saint-Albin par le mariage entre Aimé Petit Permezel et une fille de Jean Rongier Bédoret⁶⁹.

Elle a connu un développement difficile à Vaulserre : Aimé Petit était consul en 1709, *annus horribilis*. Il lui fallut avancer de notables frais au nom de la communauté, puisque les consuls étaient responsables sur leurs propres deniers des sommes qu'ils n'arrivaient pas à collecter. Il sortit presque ruiné de cette période. Des années durant, les procès se poursuivirent, Petit voulant un remboursement, la communauté mettant en cause sa capacité personnelle à collecter les cotisations des uns et des autres.



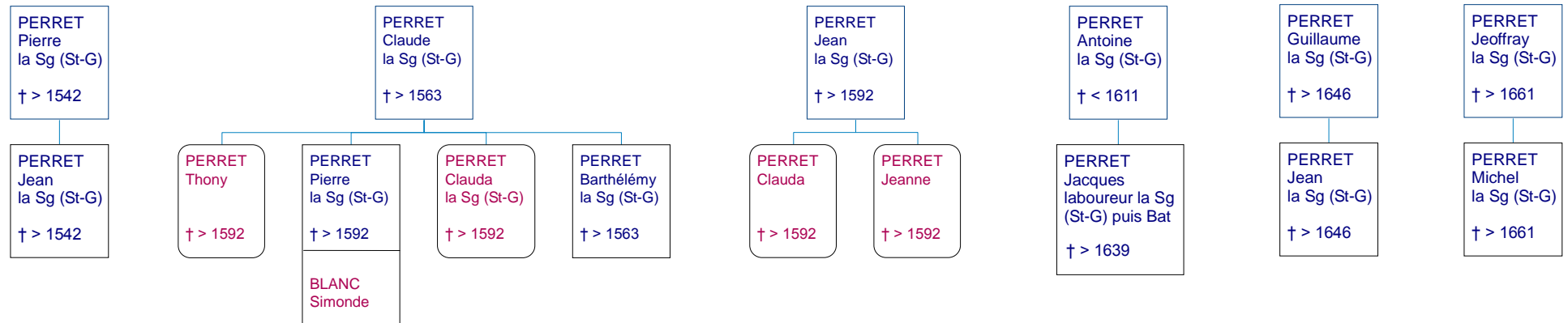
Après cette période délicate, les générations suivantes connurent une certaine aisance. Etienne puis son fils Jean-Baptiste occupèrent la charge de greffier de la communauté de 1747 à la Révolution comprise⁷⁰. Les générations suivantes furent notamment notaire au Pont.

⁶⁹ . BI, Rongier Bédoret Jean 1694

⁷⁰ . Tristan BOFFARD, *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 336

Perret

La sauge (Saint-Geoire) et installation de certains à *bat* (probablement mandement de Vaulserre)



Perrin

Implantation nombreuse et diverse (Saint-Albin, Saint-Jean d'Avelanne, *bat*, La Folatière, la Chapelle-de-Merlas, Miribel où ils ont donné des notaires et châtelains au XVIIème siècle, Saint-Bueil et même Voissant). Voici quelques-uns des diminutifs ou suffixe ajoutés à la racine Perrin.

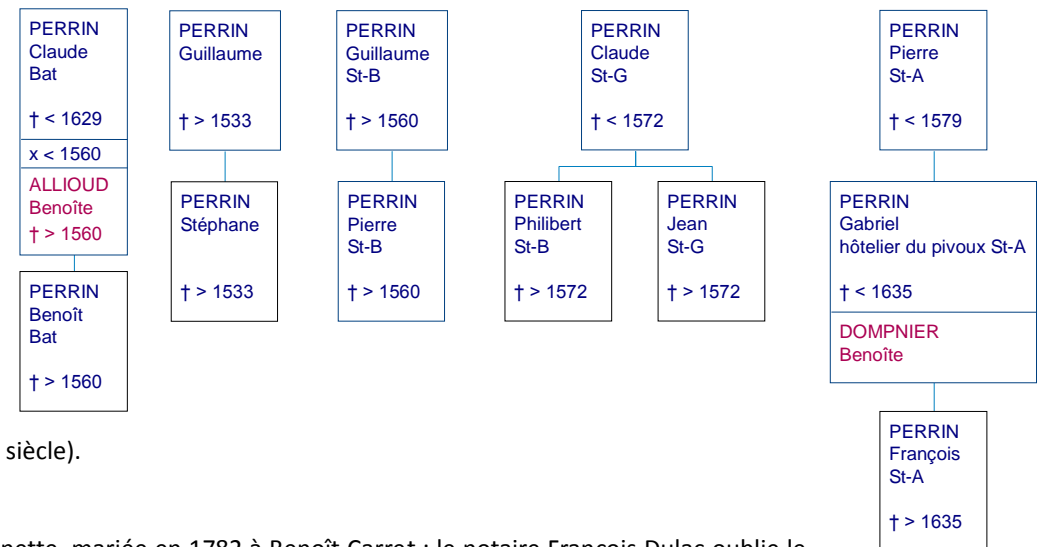
Perrin Barbaliat, Perrin Bédoret (hors mandement de Vaulserre ; forains de Saint-Albin), Perrin Bourassier (Saint-Bueil), Perrin Cochon (Saint-Geoire, les *hôpitaux*), Perrin Grivas (Voissant), Perrin Jaquemont (Saint-Geoire, le *champer*), Perrin Maréchal, Perrin Noisin (Voissant, XVIIIème), Perrin Muzet, Perrin Perricaud (Voissant, début XVIIème siècle), Perrin Rol.

Exceptions :

- les Perrin dit Rat, installés à Domessin au XVIIIème siècle (pas de mention au XVIIème siècle).
- les Perrin Grivaz, à Voissant à la fin du XVIIIème siècle⁷¹.

Attention cependant aux Perrin qui sont parfois des Berger Perrin. C'est le cas d'Antoinette, mariée en 1782 à Benoît Carret : le notaire François Dulac oublie le patronyme Berger dans le texte, et l'ajoute avec une astérisque en fin d'acte. C'est le signe que cette famille était couramment appelée Perrin⁷². C'est aussi le cas de Etienne, tisseur de toile à Saint-Albin en 1776⁷³.

On trouve aussi des Perrin alias Muzet à Saint-Bueil, des Perrin alias Rol à Saint-Geoire, et des Vernay alias Perrin à Saint-Albin.



⁷¹ . Par exemple, BRF Perrin Grivaz Catherine

⁷² . BRF Antoinette Perrin

⁷³ . BRF Etienne Perrin

Perrin Grivaz

Voir aussi Freton

Perrin Rol

Peu présent, nous ne rencontrons ce nom qu'au XVI^{ème} siècle et à Saint-Martin. Peut-être sont-ce en réalité des Rol, famille répandue à cette époque dans cette paroisse et ayant donné par exemple les Garavel.

Perrotin

Saint-Jean d'Avelanne et Saint-Geoire

Peylin

Répandue à Saint-Geoire, le Pont-de-Beauvoisin et à Saint-Bueil

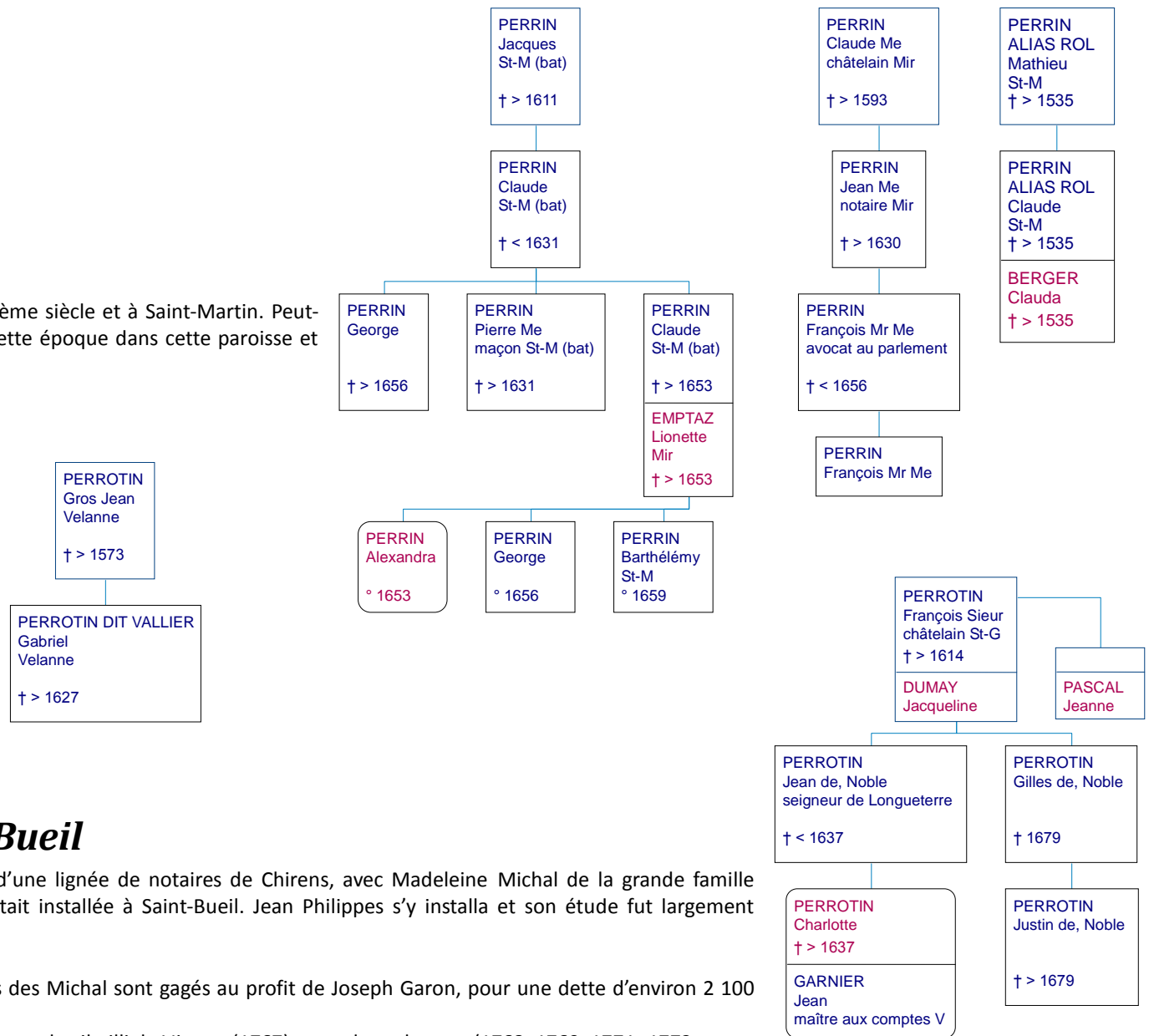
Philippe (Michal) de Saint-Bueil

Installée par le mariage de Jean Philippes, héritier d'une lignée de notaires de Chirens, avec Madeleine Michal de la grande famille Michal de Massieu, Saint-Geoire, dont une partie était installée à Saint-Bueil. Jean Philippes s'y installa et son étude fut largement utilisée par les habitants de Saint-Bueil et Voissant.

A la suite de mauvaises affaires, les biens importants des Michal sont gagés au profit de Joseph Garon, pour une dette d'environ 2 100 livres.

Des sentences du juge de Vaulserre (1756), confirmées par le vibailly de Vienne (1767) et par le parlement (1768, 1769, 1771, 1772

1775) sonnent l'halali. Gaspard Philippes le fils de Madeleine Michal doit vendre le reste de ce qu'il possède (une partie avait déjà été vendue, une autre partie avait été saisie par



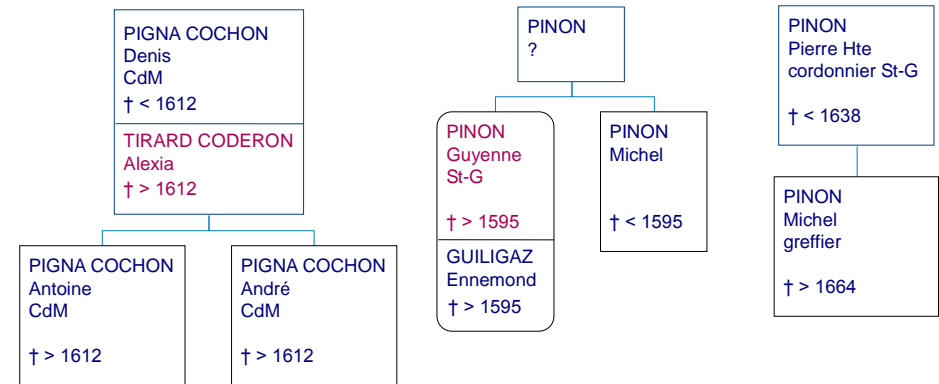
Garon déjà). L'acheteur est Claude Guiboud, qui donne les 2 100 livres à Joseph Pierre Garon le fils de Joseph⁷⁴.

Pigna Cochon

Saint-Bueil au XVIIIème siècle. La famille n'est pas rencontrée avant dans la vallée de l'Ainan.

Pinon

Saint-Geoire et Merlas



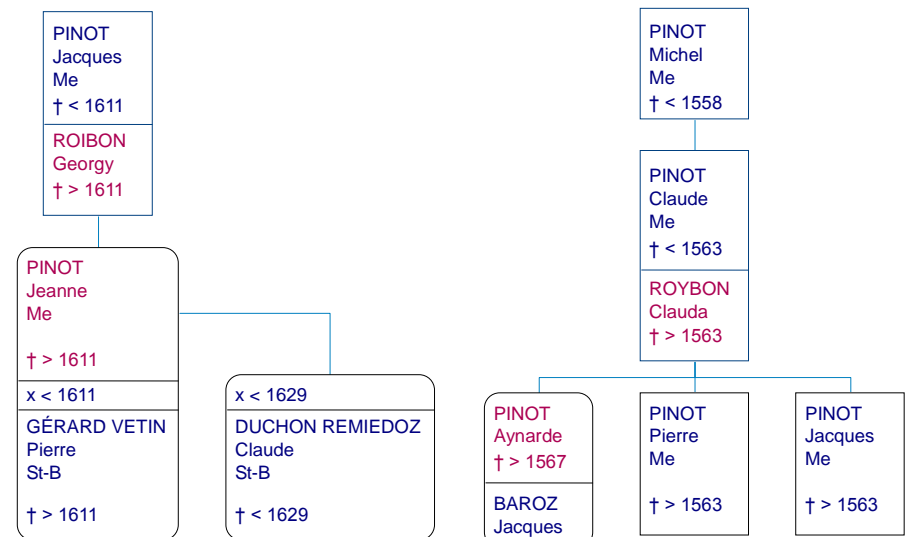
Pinot

Merlas et La Chapelle-de-Merlas pour l'origine probable : forte et ancienne présence.

Puis Saint-Geoire (les nouvelières : au moins une famille Pinot présente durant tout le XVIIème siècle et au XVIIIème).

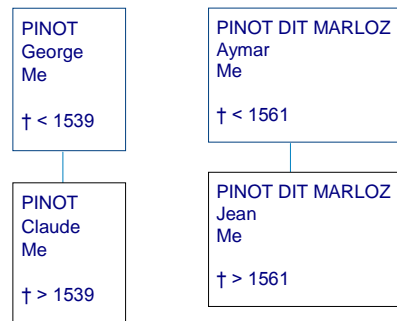
Une branche à Saint-Bueil au XVIIIème siècle.

Les familles Pinot supportaient un grand nombre de double-noms : Pinot Châtelain (*nouvelières*), Pinot Colin, Pinot Cottin, Pinot Gautier, Pinot Gontary, Pinot Gorget (*nouvelières*), Pinot Gorrier (*nouvelières*), Pinot Margeau (Chapelle-de-Merlas), Pinot Marsoz (Chapelle-de-Merlas), Pinot Pageot (Saint-Geoire à champet début XVIIème siècle), Pinot Jouinet (Merlas), avec toutes les variantes orthographiques.



Quérat

Voir Bornat Quérat



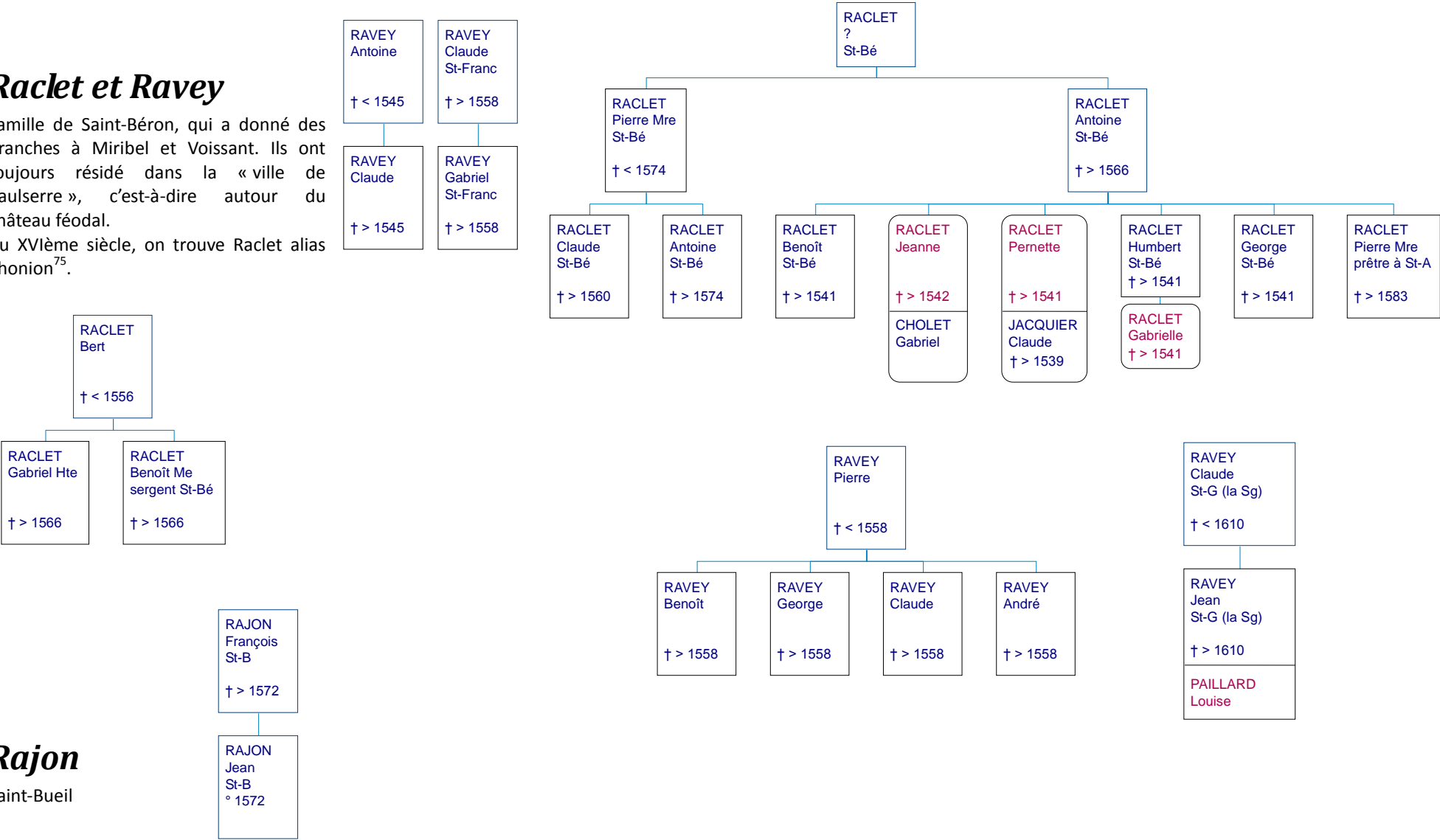
⁷⁴ . Arch. départementales de l'Isère 3^E 32968, vente reçue François Dulac en 1775, images 317-320

Queyron

Voissant au XVIIIème siècle. Peut-être issus de *la sauge*, où l'on trouve des Quéron.

Raclet et Ravey

Famille de Saint-Béron, qui a donné des branches à Miribel et Voissant. Ils ont toujours résidé dans la « ville de Vaulserre », c'est-à-dire autour du château féodal.
Au XVIème siècle, on trouve Raclet alias Thonion⁷⁵.



Rajon

Saint-Bueil

⁷⁵ . Vente par Piron Bonne de Saint-Béron à Louis Raclet alias Thonion, reçue Pélissier le 15 décembre 1542, Arch. Vaulserre L 1719, images 189-190

Ravier

Saint-Albin

La famille de Saint-Albin semble originaire de Virieu au XVIIème siècle. Jean Ravier est marchand de Virieu, et épouse Louise Pascal. C'est sans doute à la suite de ce mariage qu'il s'installe à Saint-Albin.

De très mauvaises affaires réalisées par Isaac, bourgeois de Saint-Albin, dès la fin du XVIIème siècle, ont précipité l'avenir de la famille. Celle-ci perd la majeure partie de ses biens entre Isaac et son fils Pierre, qui continue le remboursement des dettes de son père.

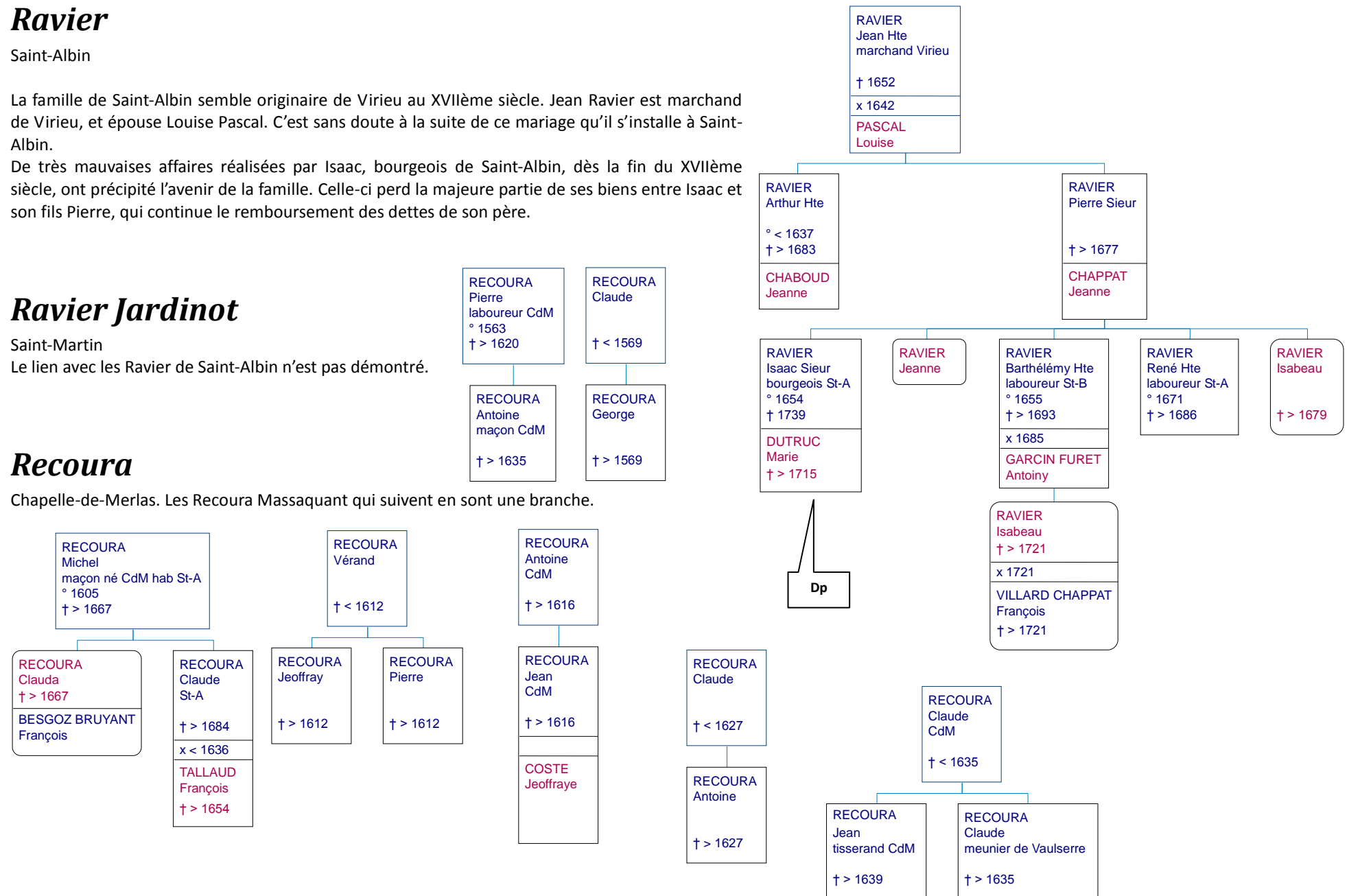
Ravier Jardinot

Saint-Martin

Le lien avec les Ravier de Saint-Albin n'est pas démontré.

Recoura

Chapelle-de-Merlas. Les Recoura Massaquant qui suivent en sont une branche.



Recoura Massaquant

Saint-Albin, avec une installation d'un rameau à Saint-Jean d'Avelanne

Michel Recoura, maçon né en 1605 à la Chapelle-de-Merlas, s'est installé à Saint-Albin. Il est probable que ce soit à la suite d'un mariage, mais nous ignorons le nom de son épouse. Sa belle-mère est Doucette Lanet, vivante encore en 1640⁷⁶.

Le rameau de Saint-Jean d'Avelanne se réinstalle à Saint-Albin en partie dans la seconde moitié du XVIIIème siècle.

Reverdy

Voir Dona Reverdy

Rey Veysselier

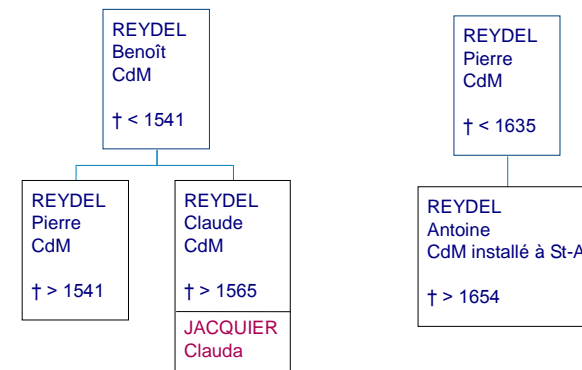
Voir Veysselier Rive

Reybet

Famille arrivée du Pont-de-Beauvoisin à Saint-Albin dans la première moitié du XVIIIème siècle

Reydel

Chapelle-de-Merlas ; au moins une branche installée à Saint-Albin au milieu du Grand siècle.



Reynaud

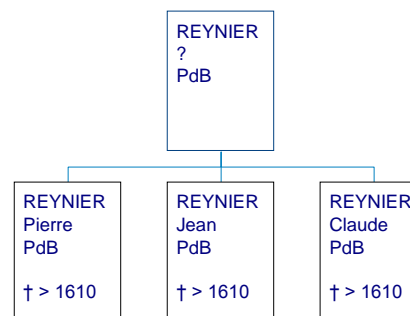
Chapelle-de-Merlas⁷⁷

⁷⁶ . BI, Recoura Michel et sa belle-mère, 1640

⁷⁷ . Georgy Reynaud imposée à la taille à *Bat* (Saint-Martin) entre 1605 et 1617 : BI Reynaud (ou Reynaux) Georgy. Il est possible qu'elle ait été mariée à Martin Dalmais, décédé avant 1582 : taille 1582, image 266 Arch. départementales de l'Isère H764. Seule mention dans les paroisses de Vaulserre.

Reynier

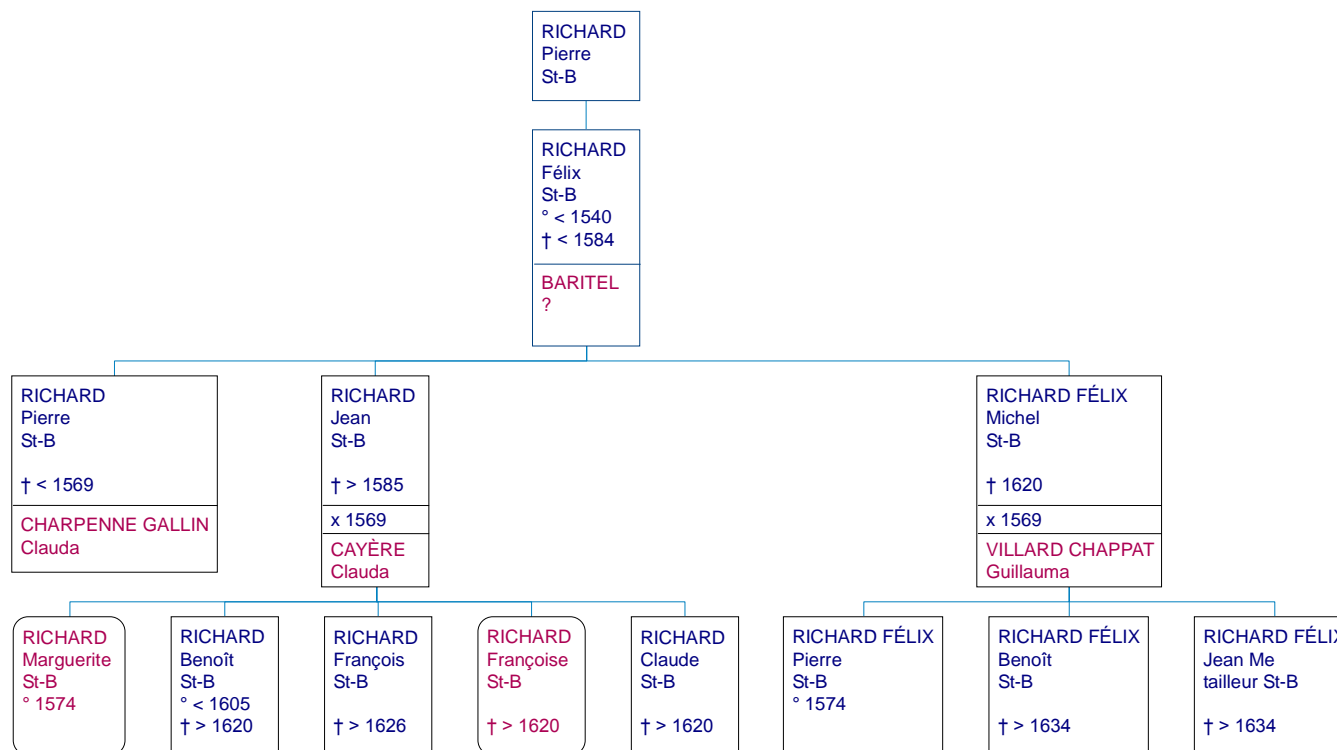
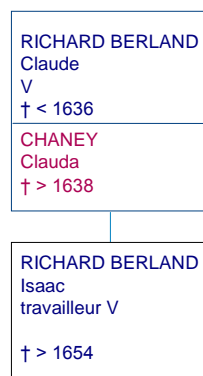
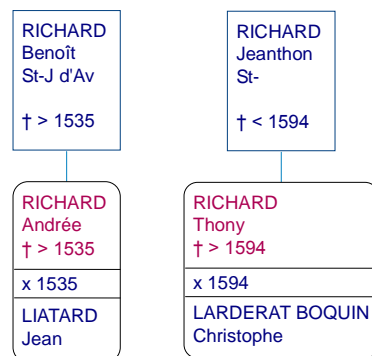
Pont-de-Beauvoisin



Richard (notamment Richard Félix)

Surtout Saint-Bueil, Entre-deux-Guiers et Saint-Aupre, mais aussi Saint-Jean d'Avelanne

La branche Richard Félix semble provenir de Félix Richard, vivant en 1569 à Saint-Bueil⁷⁸. On la trouvera parfois sous le nom de « Richerd ».



⁷⁸ . FBD 21924-25

Richard Berland

Berland ?, Voissant

installée à Voissant vers 1600 par Claude, qui a épousé Clauda Chaney d'une famille de Voissant. Aucune mention dans les tailles de 1579, 1582 et 1585.

Rigolet (ou Rigollet)

Miribel, puis Miribel et Vaulserre

Rive (ou Rivaz)

Voir Veysselier Rive (Rivaz)

Roche

Saint-Bueil (au lieu dit la *roche*)

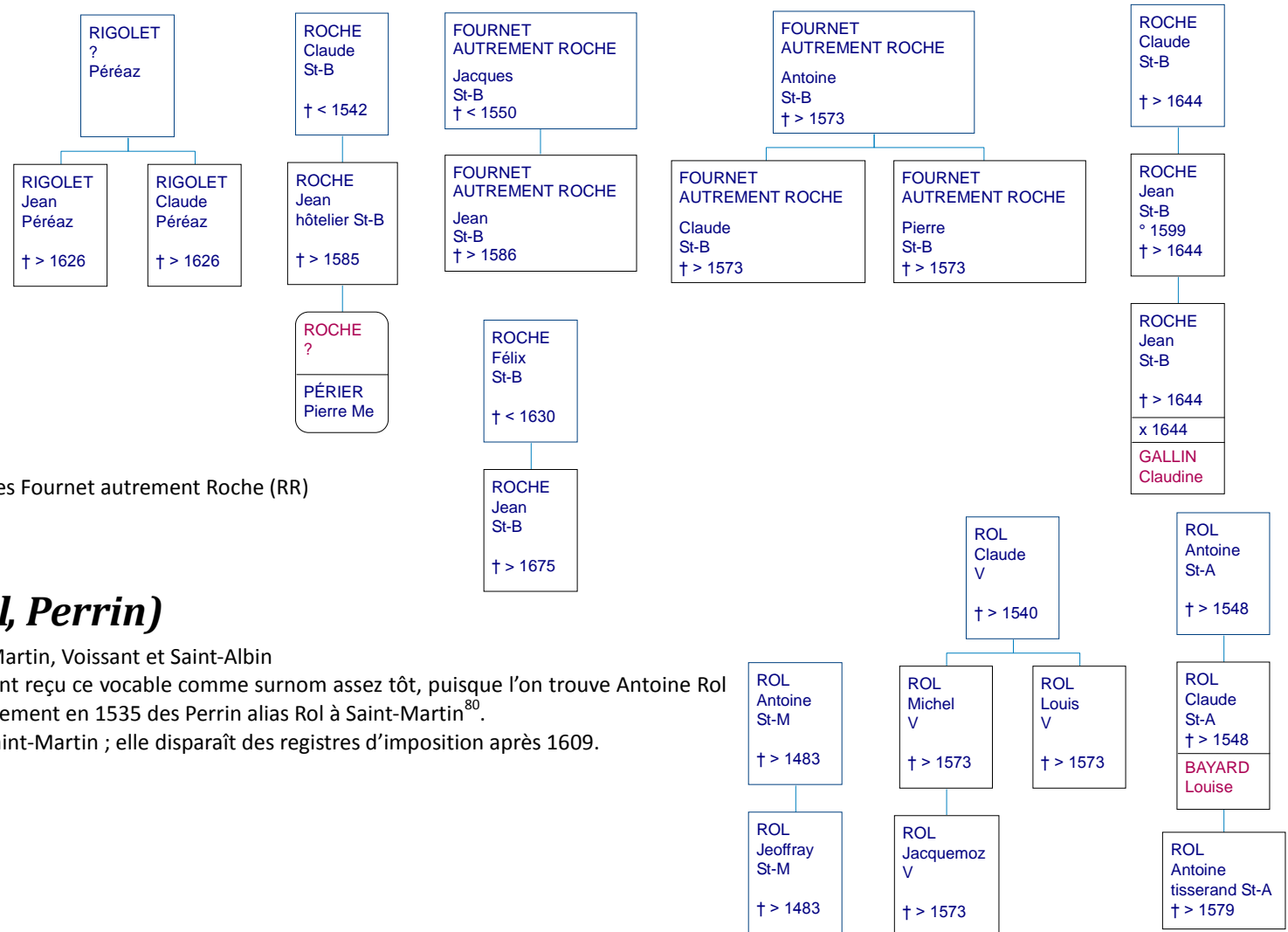
Au XVIème siècle, on trouve à Saint-Bueil des Fournet autrement Roche (RR)

Rol (voir aussi Garavel, Perrin)

Famille très anciennement établie à Saint-Martin, Voissant et Saint-Albin

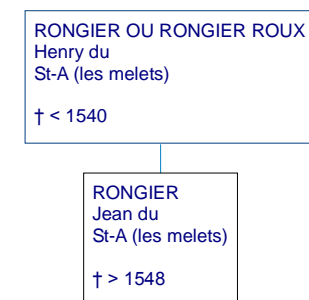
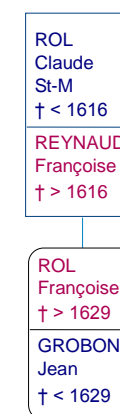
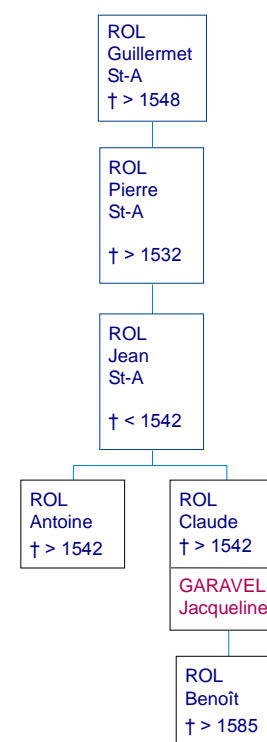
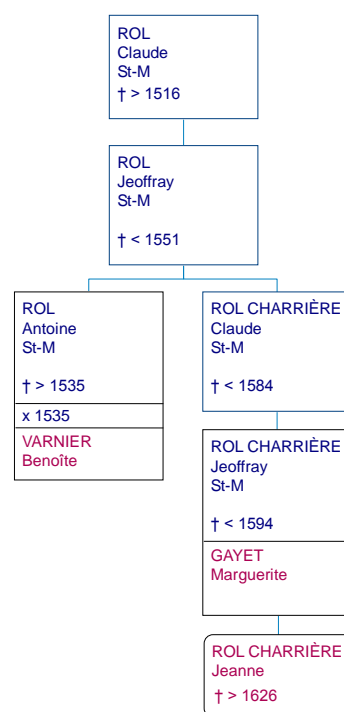
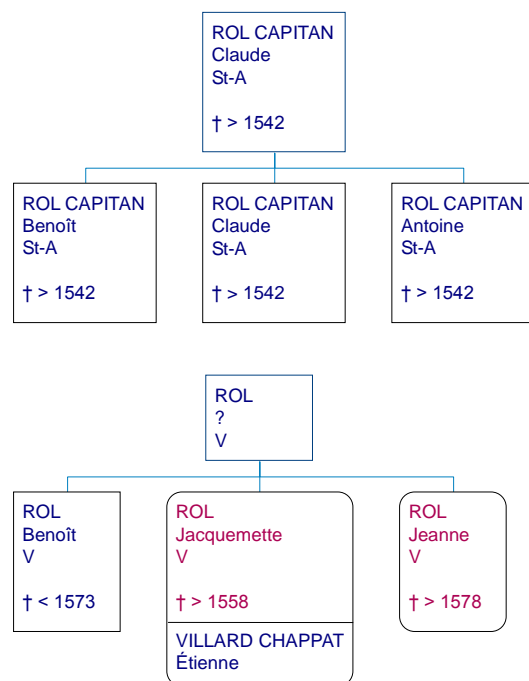
Peut-être à l'origine des Garavel, qui auraient reçu ce vocable comme surnom assez tôt, puisque l'on trouve Antoine Rol Garavel tisserand en 1558⁷⁹. On trouve également en 1535 des Perrin alias Rol à Saint-Martin⁸⁰.

Une famille Rol Charrière était installée à Saint-Martin ; elle disparaît des registres d'imposition après 1609.



⁷⁹ . FBD 21505-07 ; il décède entre 1579 et 1582 : tailles 1579 (Arch. départementales de l'Isère H 764, image 240) et 1582 (Arch. départementales de l'Isère H 764, image 262) ; dans ces deux documents, il est d'ailleurs appelé Antoine Rol, et l'on mentionne qu'il est tisserand. Ce n'est que la taille de 1585 qui mentionne « les hoirs de Antoine Rol Garavel » : Arch. départementales de l'Isère H 626, image 600-171

⁸⁰ . BRF Perrin alias Rol Claude



Rollet Reynard (ou Roulet Reynard)

Voir Roulet Reynard

Rongier

Saint-Albin, Saint-Martin

La famille a toujours été l'une des principales du mandement. Entre 1565 et 1576 au moins, Claude Rongier dit Muzy est capitaine châtelain de Vaulserre⁸¹. Une branche est rapidement partie dans le négoce au Pont.

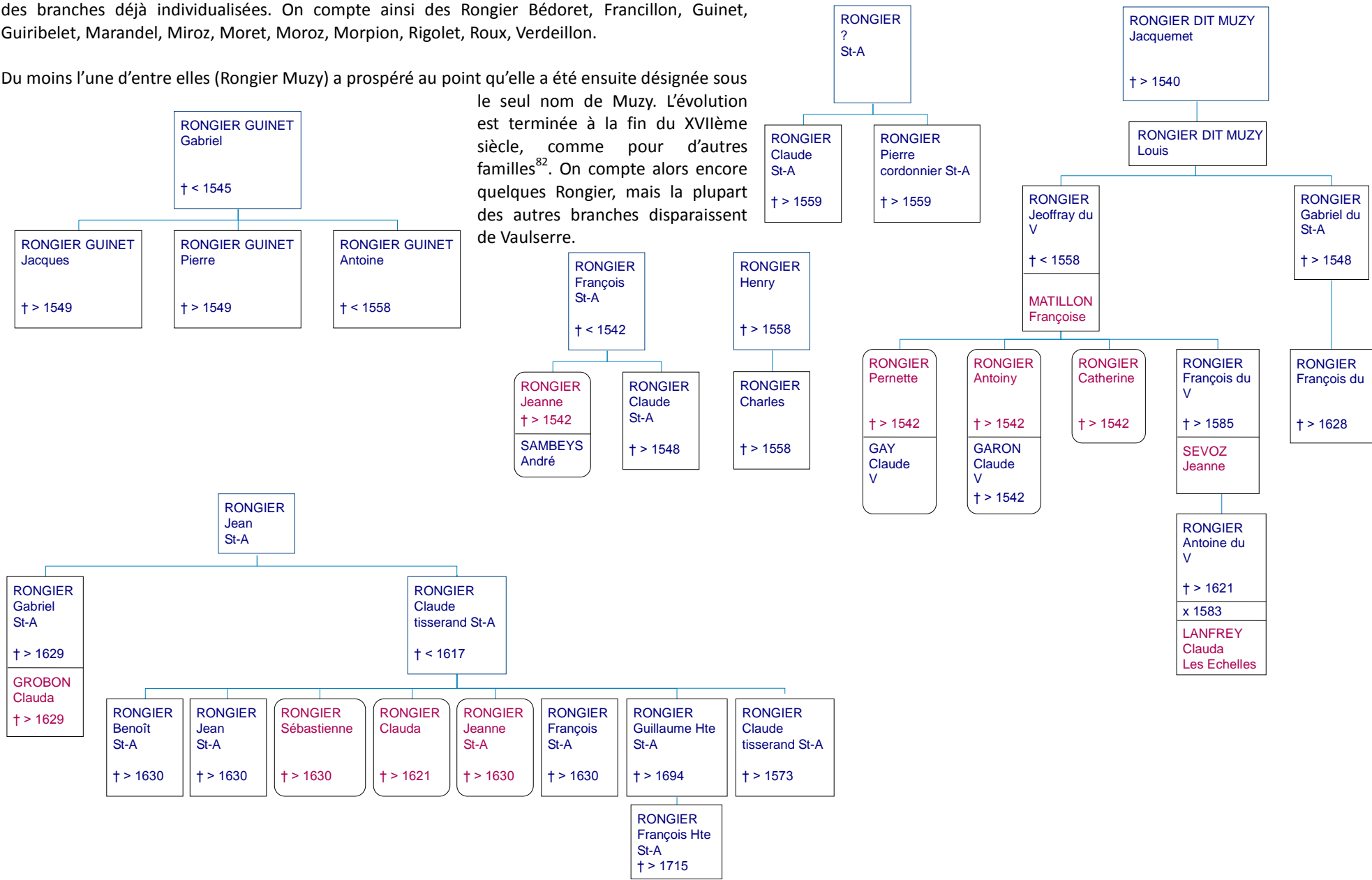
Une branche résidait à Voissant au XVIème siècle ; elle disposait d'une particule : du Rongier.

Le patronyme principal est Rongier, mais plusieurs branches ont vu le jour. Comme pour la plupart des familles, il est délicat de faire le tri entre toutes, certains diminutifs désignant

⁸¹ . Tristan BOFFARD, « Dictionnaire historique de Vaulserre », p. 115

des branches déjà individualisées. On compte ainsi des Rongier Bédoret, Francillon, Guinet, Guiribet, Marandel, Miroz, Moret, Moroz, Morpion, Rigolet, Roux, Verdeillon.

Du moins l'une d'entre elles (Rongier Muzy) a prospéré au point qu'elle a été ensuite désignée sous le seul nom de Muzy. L'évolution est terminée à la fin du XVIIIème siècle, comme pour d'autres familles⁸². On compte alors encore quelques Rongier, mais la plupart des autres branches disparaissent de Vaulserre.



⁸² . Gay Buscoz de Voissant, qui n'est plus appelée que Buscoz, ou Rol Garavel de Saint-Martin, qui ne conserve plus que le Garavel.

Ronjon

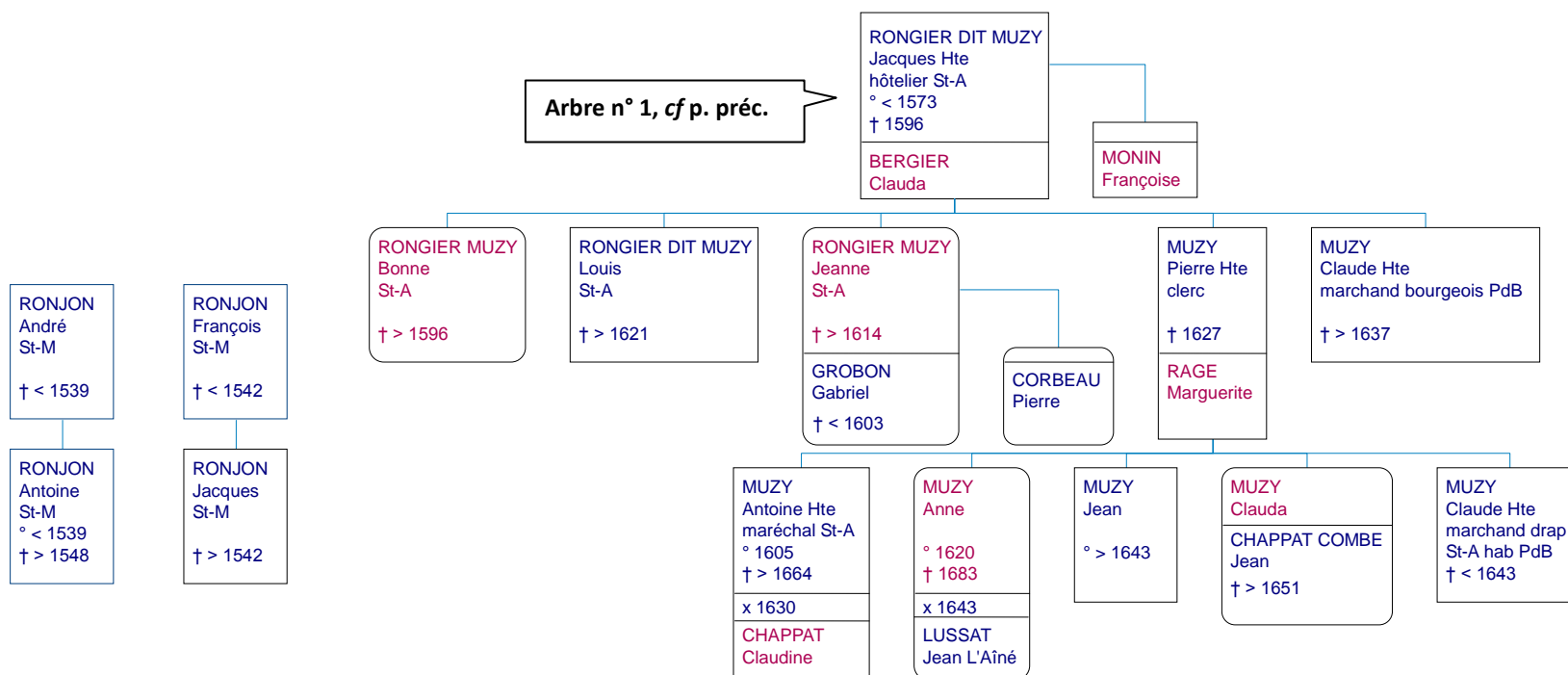
Saint-Martin

Rosset

Voissant et Saint-Bueil

L'arbre est particulièrement sujet à réserves. A confirmer avec les registres paroissiaux de Voissant notamment.

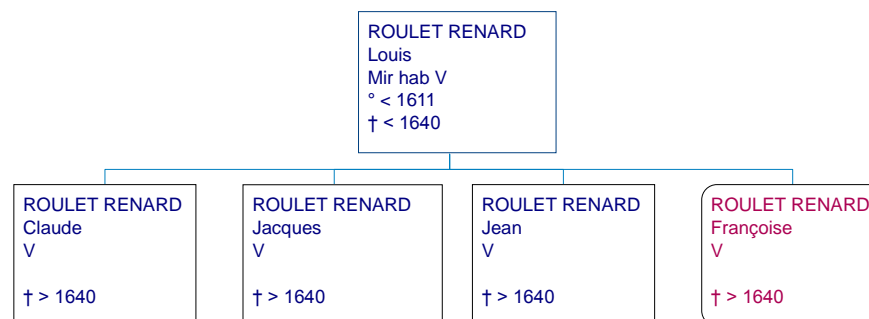
Il semble que la famille Rosset, peut-être originaire de Voiron, soit arrivée à Voissant par le mariage de Pierre avec Isabeau Chappat ; imposés ensemble à la taille de 1715⁸³.



Roulet Reynard

Miribel, Voissant

Louis Roulet dit Renard est né à Miribel, et s'est installé à Voissant avant 1611⁸⁴.



⁸³. BI, Rosset et Chappat Pierre et Isabeau mariés, 1715. Largement postérieur à 1650, cet arbre ne figure pas dans ce travail.

⁸⁴ . RR Roulet Renard Louis 1611.

Roulet Maton

Voissant

Pas de présence avant le XIXème siècle.

Roux Sibillon

Miribel (Voir Perrin, Montagnat Rentier, Berger)

Roybon

Merlas, Saint-Jean d'Avelanne

Rozaz

Voissant

Famille qui semble disparaître au début du XVIIème siècle.

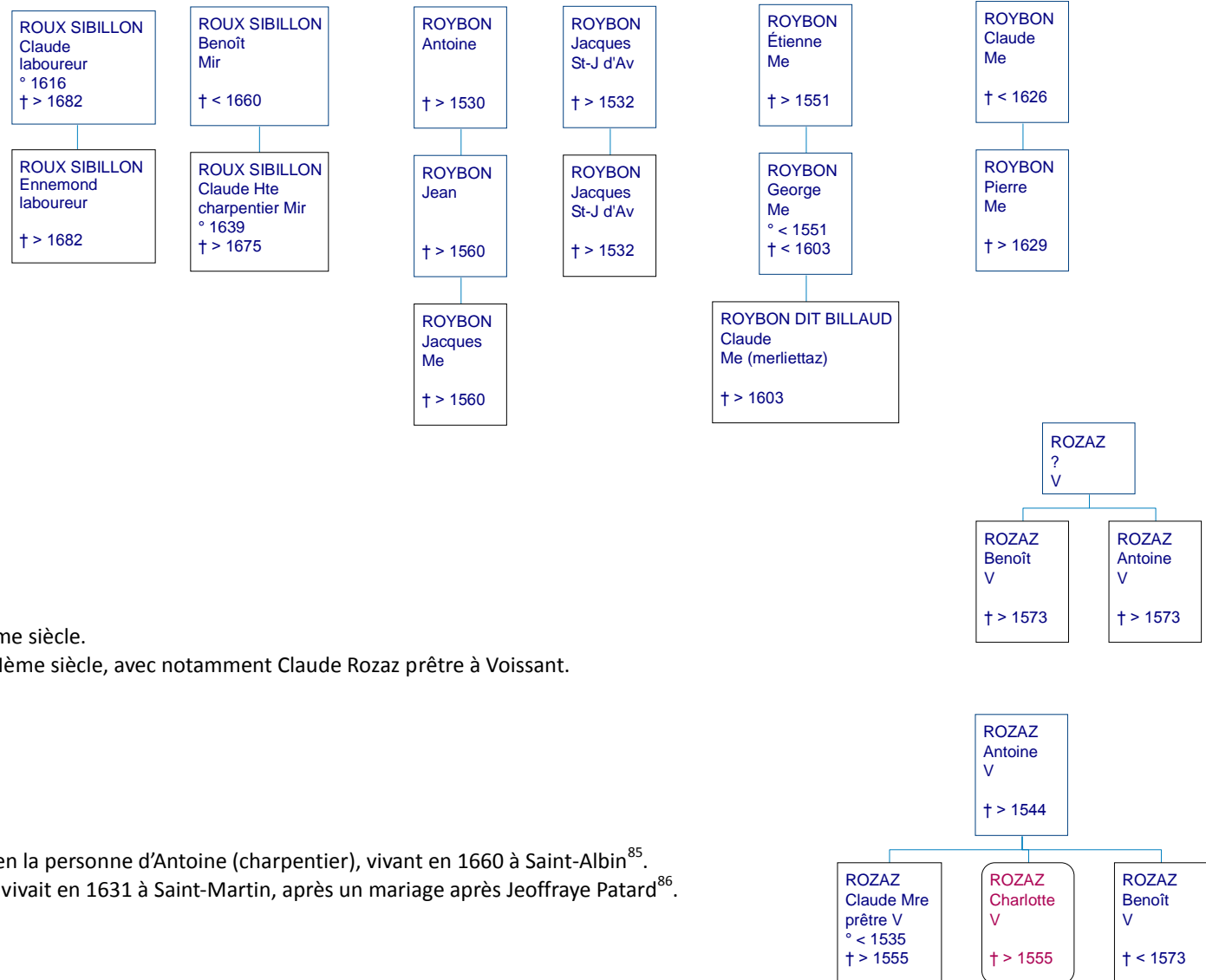
Elle a pourtant connu une certaine aisance au XVIème siècle, avec notamment Claude Rozaz prêtre à Voissant.

Ruat et Ruat Danse

Saint-Geoire puis Saint-Albin

Une branche de la famille s'installe à Saint-Albin en la personne d'Antoine (charpentier), vivant en 1660 à Saint-Albin⁸⁵.

A noter qu'un Louis Ruat surnommé le Savoyard, vivait en 1631 à Saint-Martin, après un mariage après Jeoffraye Patard⁸⁶.



⁸⁵. BRF

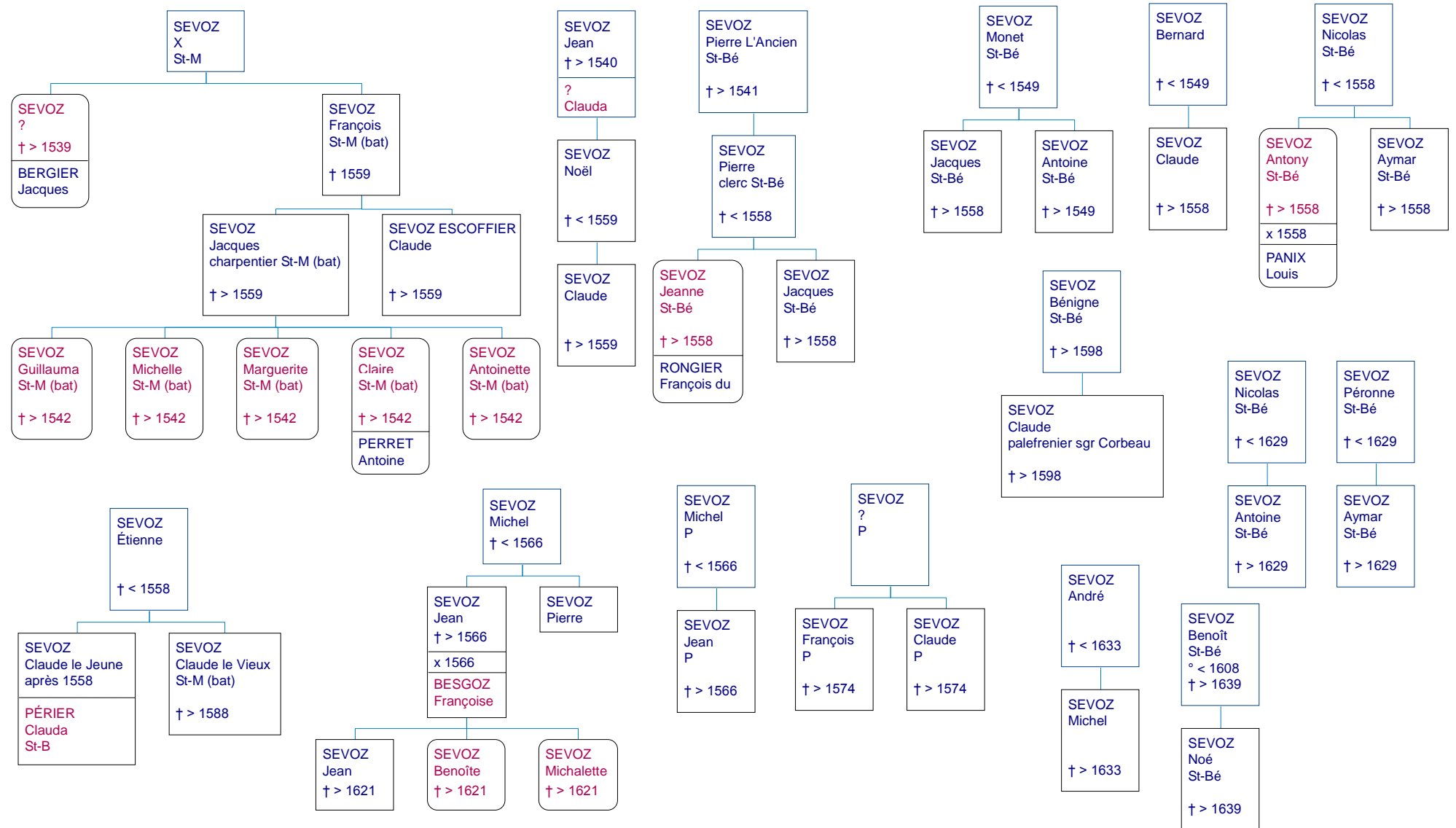
⁸⁶. RR Ruat le savoyard Louis 1631

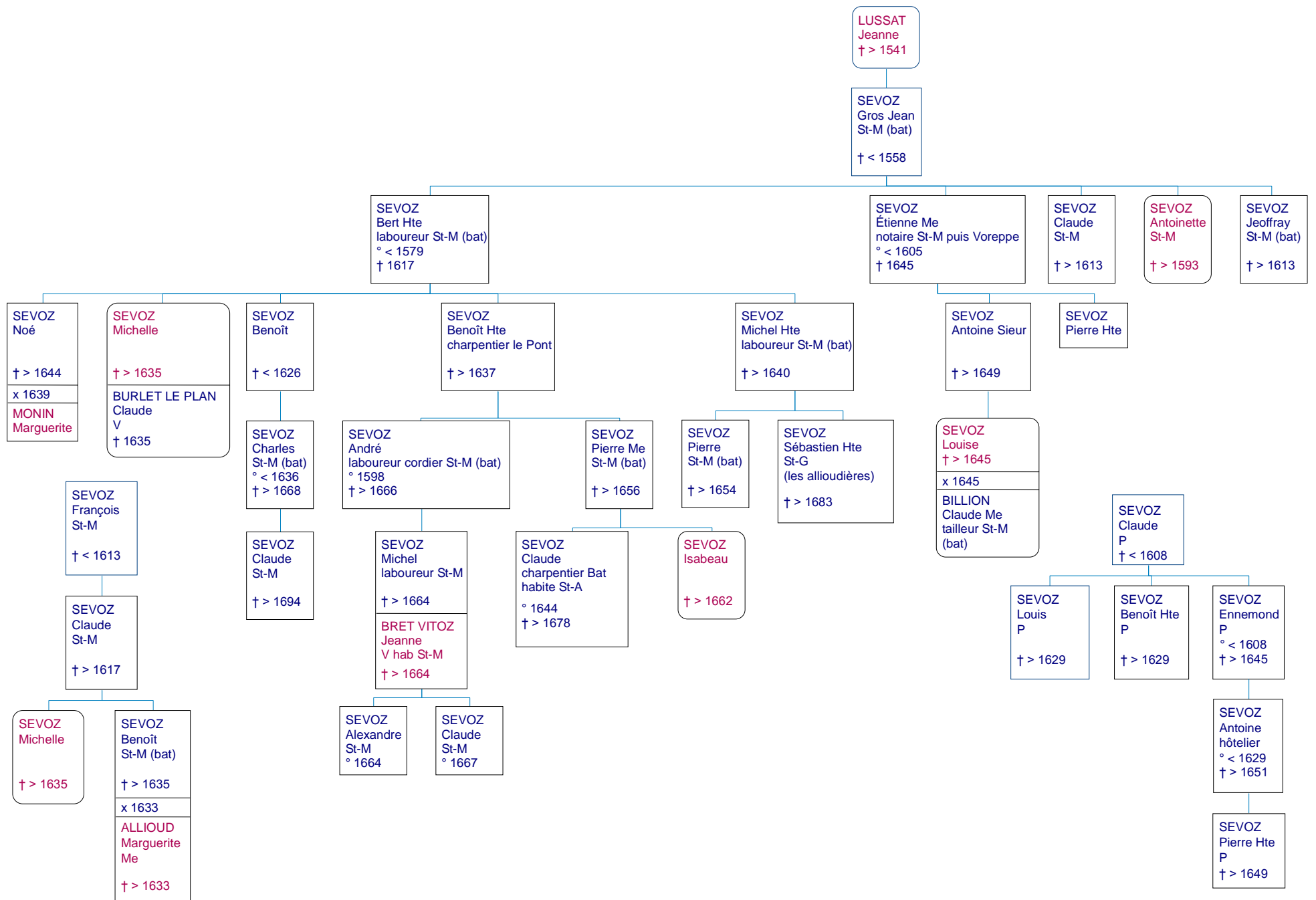
Sevoz

Saint-Martin (*bat*), Saint-Béron, Pressins
Prononcer [Sève]

On trouve aussi des Sevoz Boissonnier (Voissant XVIIIème siècle), Sevoz Couturier (Pressins début XVIIème siècle), Sevoz Escoffier (Saint-Martin XVIème siècle), Sevoz Jacquinot et des Sevoz Patin, Sevoz Perrotin (Velanne XVIème siècle), Sevoz Pierrat (Velanne XVIème siècle), Sevoz Vitoz (Voissant, XVIème siècle : voir à Bret Vitoz).

Ces branches offrent un nombre de personnes insuffisant pour justifier des entrées spécifiques.



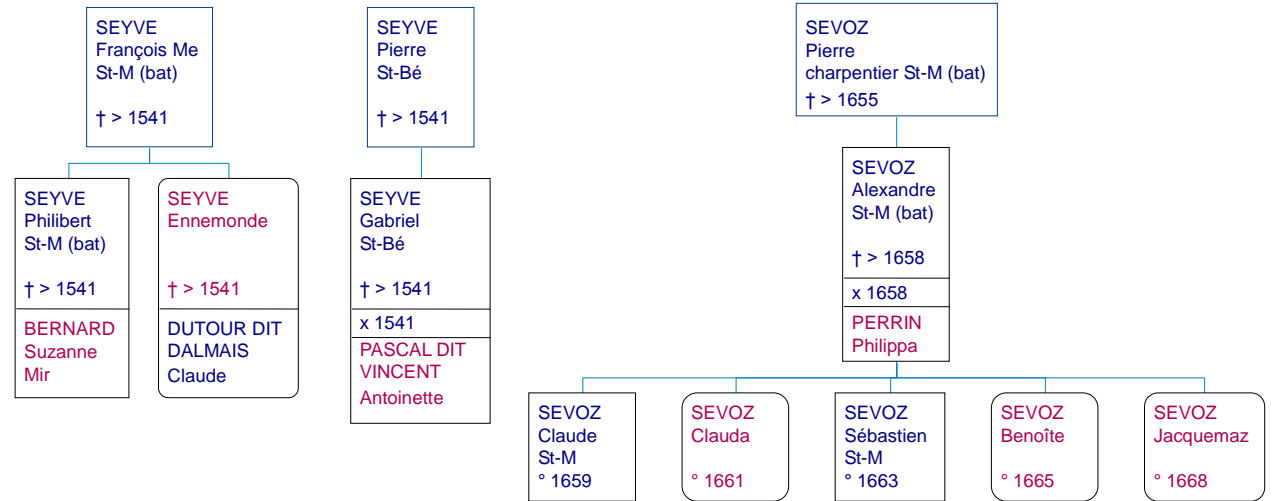


Seyve

Saint-Béron et Saint-Martin (*bat*)

Une branche dans chacune de ces paroisses, sans que l'on puisse déterminer une antériorité de l'une ou l'autre.

Attention : il s'agit peut-être de la famille Sevoz (ou Sève) de Saint-Martin et de Saint-Béron.



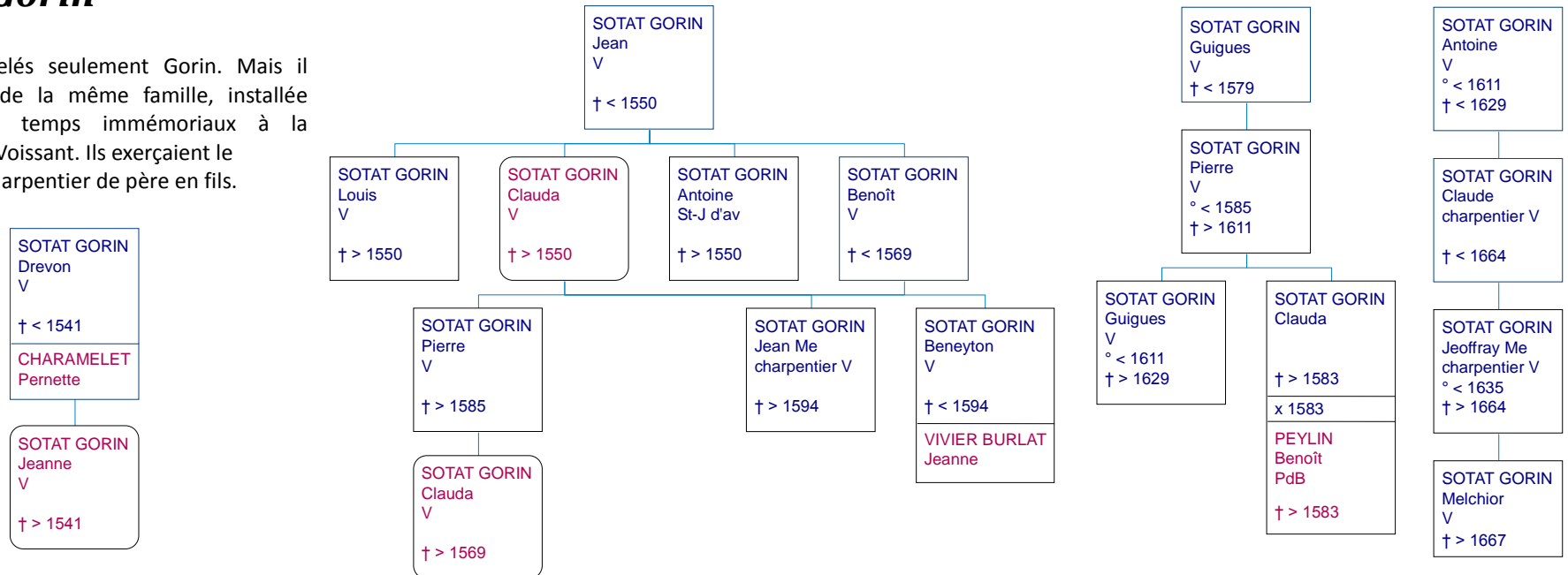
Sirand

La Chapelle-de-Merlas

Sotat Gorin

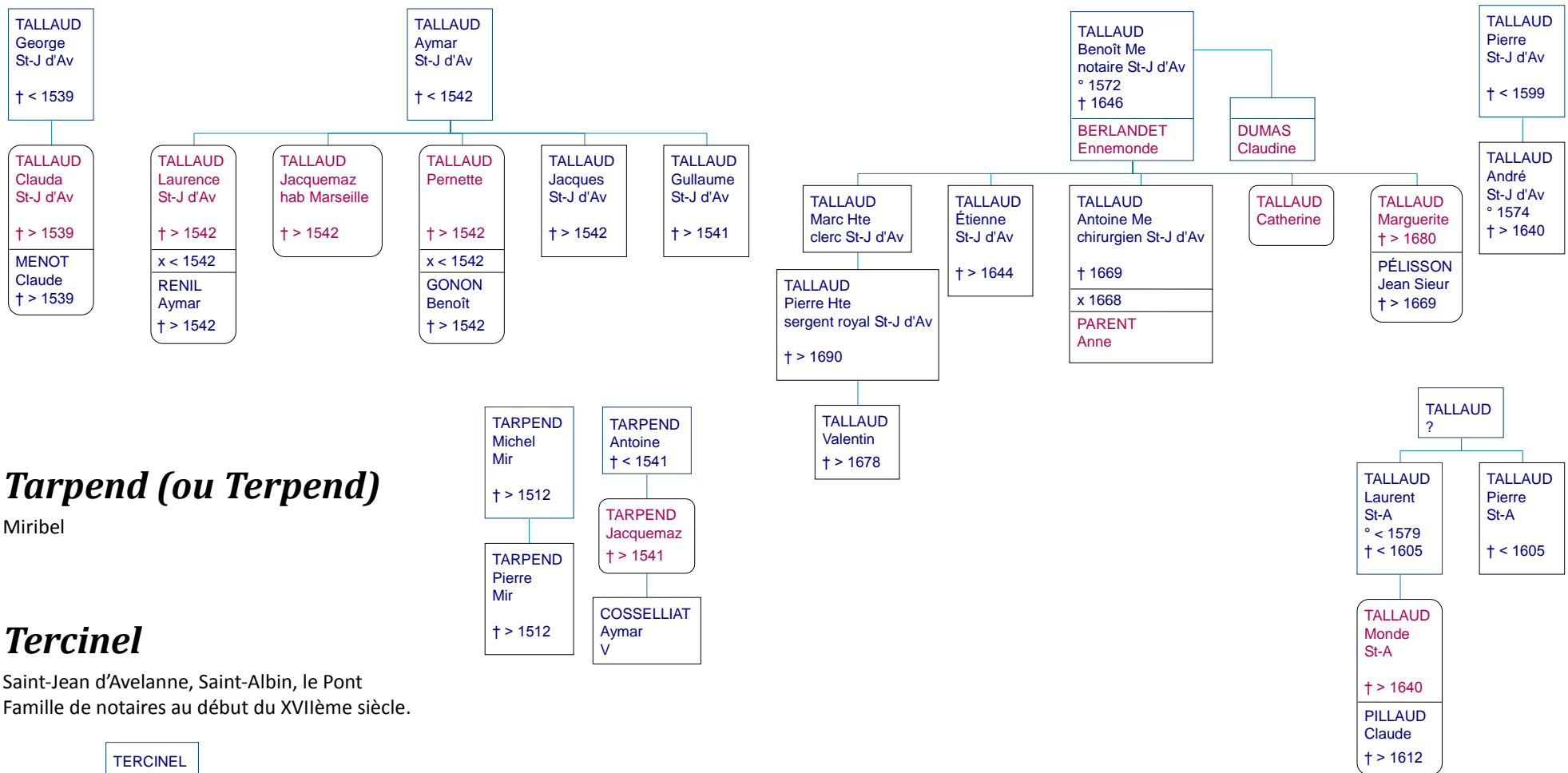
Voissant

Parfois appelés seulement Gorin. Mais il s'agit bien de la même famille, installée depuis des temps immémoriaux à la *chanéaz* de Voissant. Ils exerçaient le métier de charpentier de père en fils.



Tallaud

Saint-Albin, Notaires et sergent royaux de Saint-Jean d'Avelanne

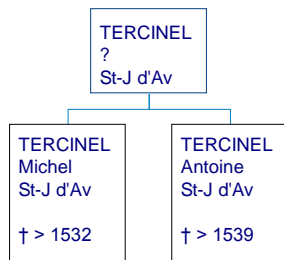


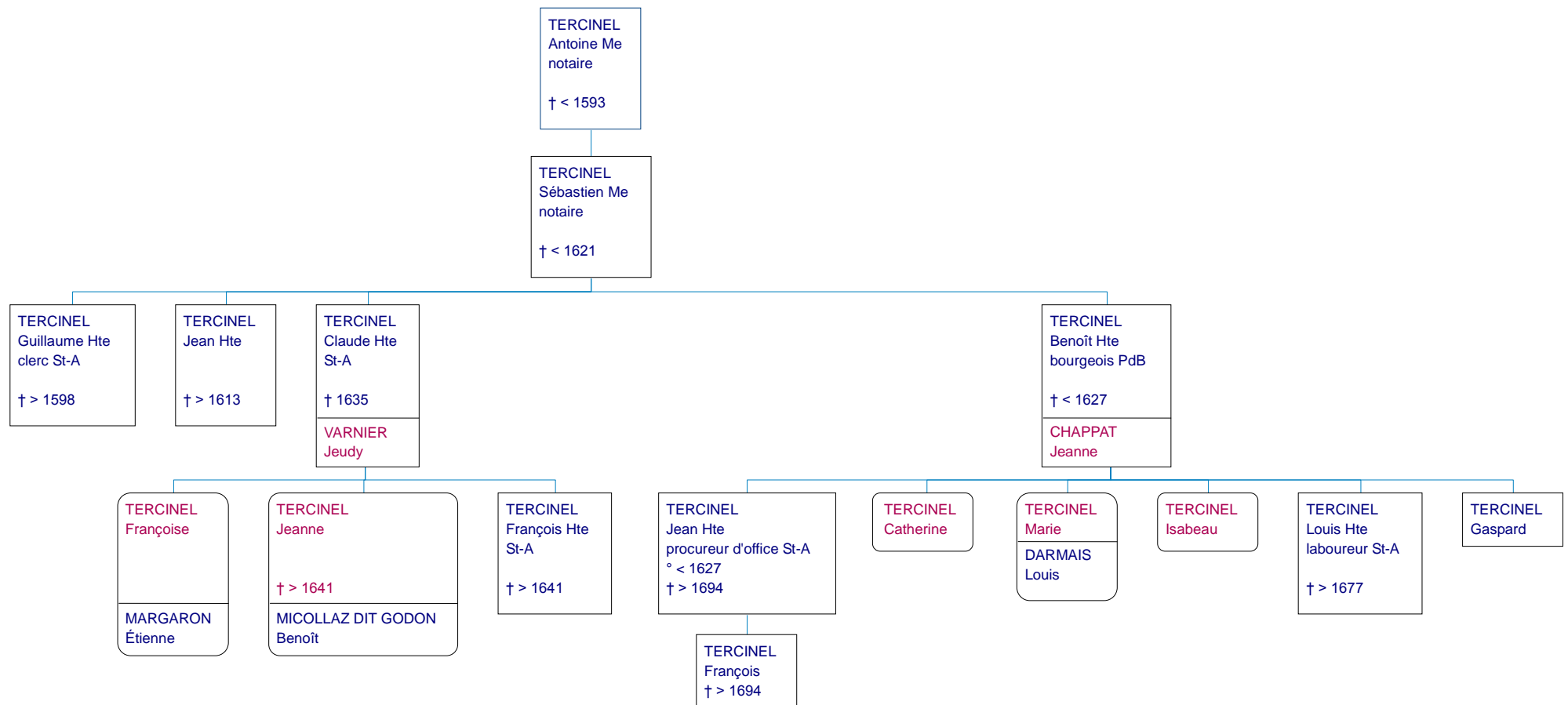
Tarpent (ou Terpend)

Miribel

Tercinel

Saint-Jean d'Avelanne, Saint-Albin, le Pont
Famille de notaires au début du XVIIème siècle.



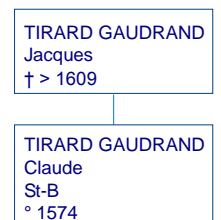


Tirard

Miribel, puis Saint-Bueil et Voissant pour une branche.

Notaire et châtelain de Saint-Laurent du Pont, puis de Miribel, nombreux notaires au XVIIème siècle, perd de son lustre au XVIIIème siècle avec sieur Alexis Tirard, encore notable mais illettré au moment où même la paysannerie aisée apprend au moins à signer.

La famille se divise en plusieurs branches (Tirard Bourjat, Pipet, Collet, Danière, Fagot, Galier, Gatel, Gaudrand, Guillot, Matra, Mieuroz, Pécol, Pipet, Prince, Rigolet, Sodillon ...). Seules les branches Collet et Pipet, deux des plus importantes, ainsi que Gaudrand ont une source avant 1650 dans nos archives et seront donc présentées ici. Nous disposons de renseignements également pour les Danière, Mieuroz et Gallier.



Tirard Collet

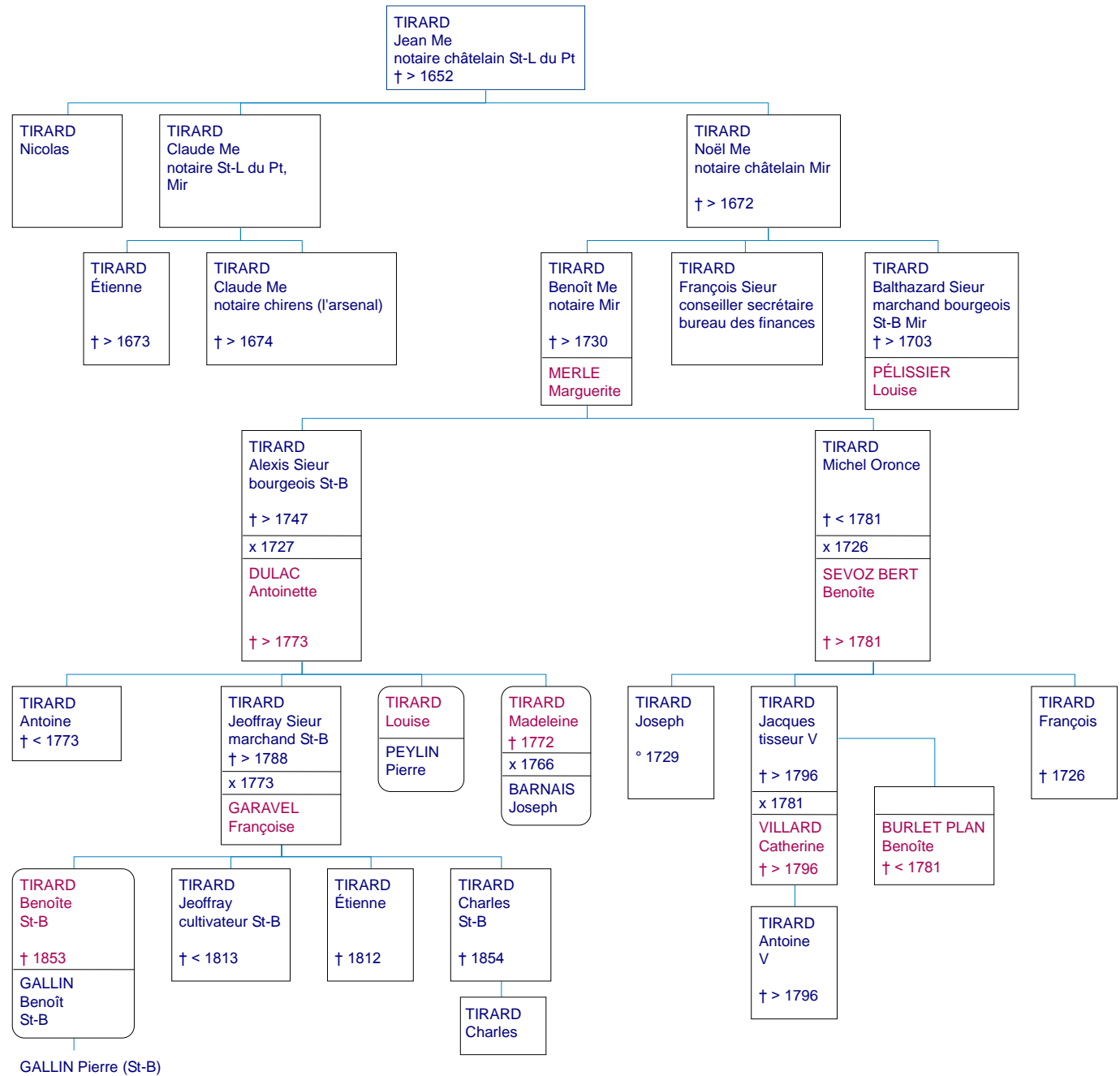
Miribel

Tirard Collet : voir Perrin, Montagnat Rentier, Berger, Roux Sibillon.

Tirard Pipet

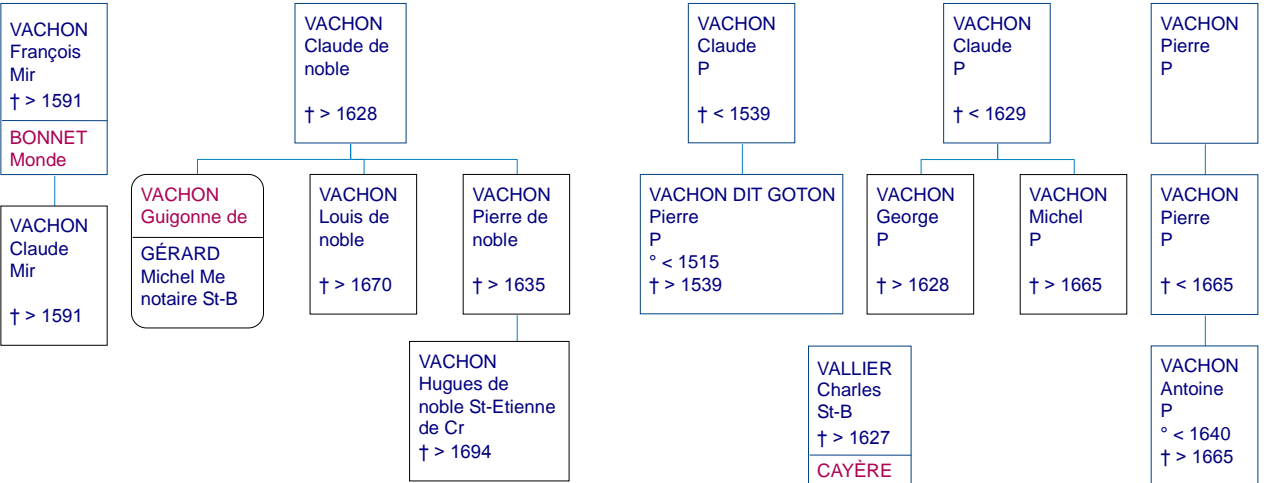
Miribel

Les différentes branches de cette famille sont très souvent maçons.



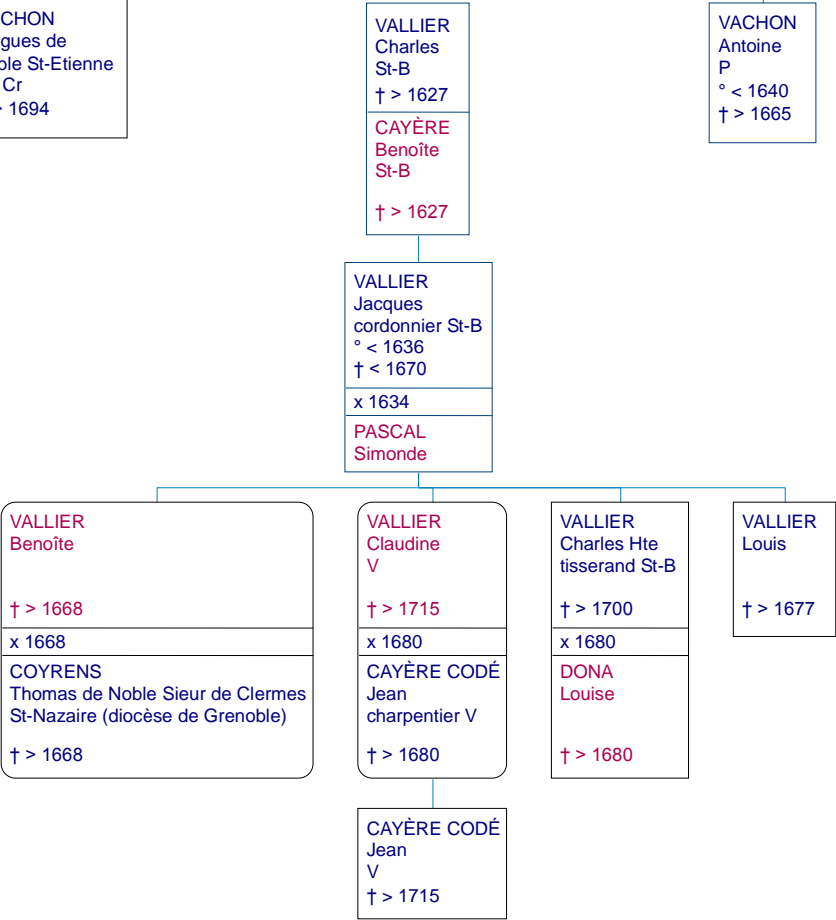
Vachon

Miribel, Chapelle-de-Merlas, Merlas et Saint-Bueil
Famille installée à Saint-Bueil après le rapprochement avec la famille Bonnet au XVIIIème siècle. Les créances encore restantes de la famille Bonnet (issues des nombreuses facilités faites par les Passard aux habitants de Vaulserre) sont recouvrées par les Vachon. François Vachon est le maire de la commue de Saint-Bueil en 1804, et le neveu d’une dame Bonnet héritière des biens des Bonnet.
Une branche installée à Pressins.



Vallier

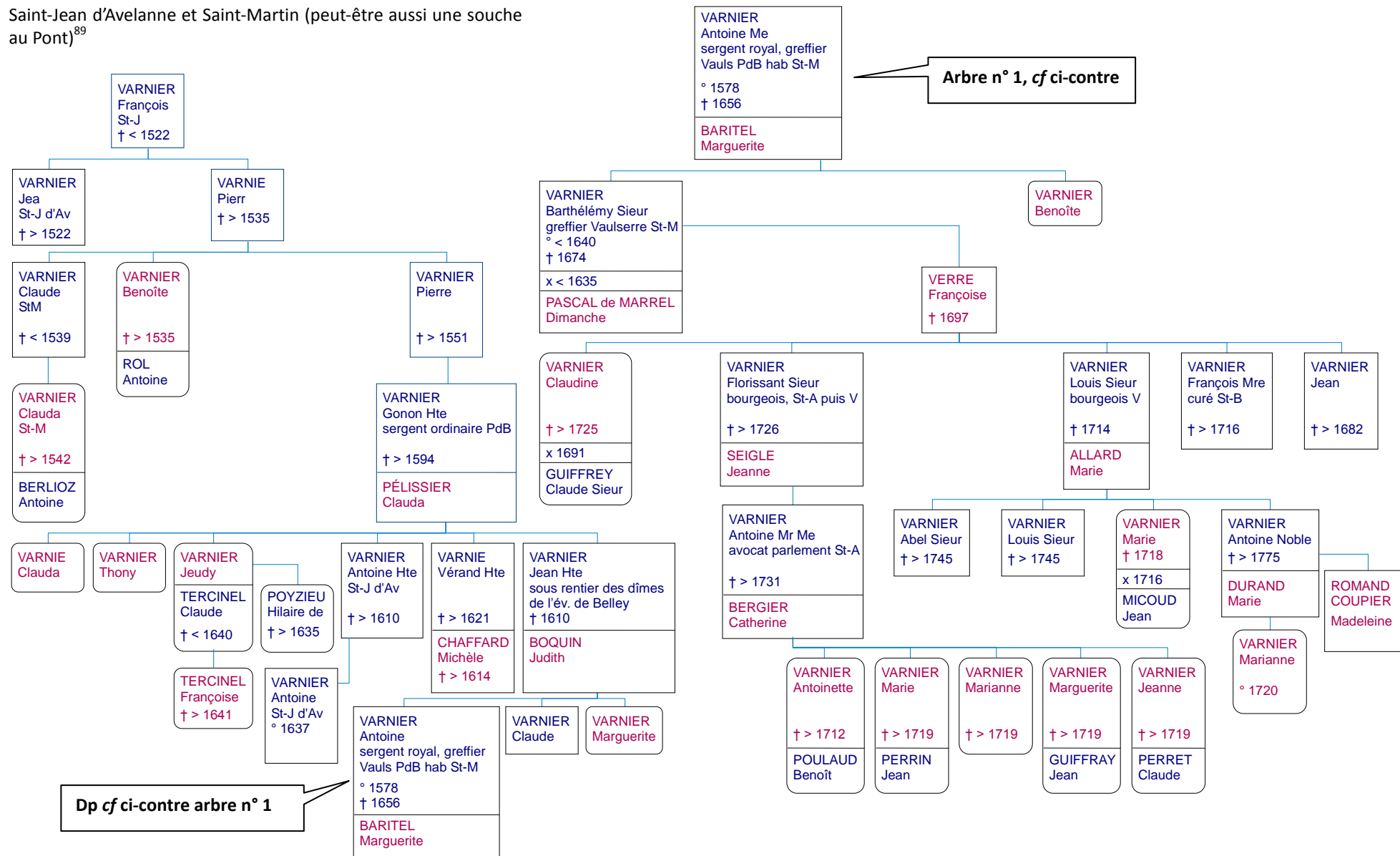
Saint-Bueil
Probablement arrivée par mariage, entre 1585 et 1605⁸⁷.
Une des personnalités fortes de cette famille est sieur Jeoffray Vallier, 21 fois consul ou représentant de la communauté entre 1715 et 1746⁸⁸.



⁸⁷ . Pas de mention à la taille de 1585 (AD de l’Isère, H 764), et présence de Charles en 1605 (BI, Vallier Charles, 1605)
⁸⁸ . *Dictionnaire historique de Vaulserre*, article *Consul*, pp. 211 sq (notamment p. 220).

Varnier

Saint-Jean d'Avelanne et Saint-Martin (peut-être aussi une souche au Pont)⁸⁹



⁸⁹ . Une entrée dans le *Dictionnaire historique de Vaulserre*, p. 654

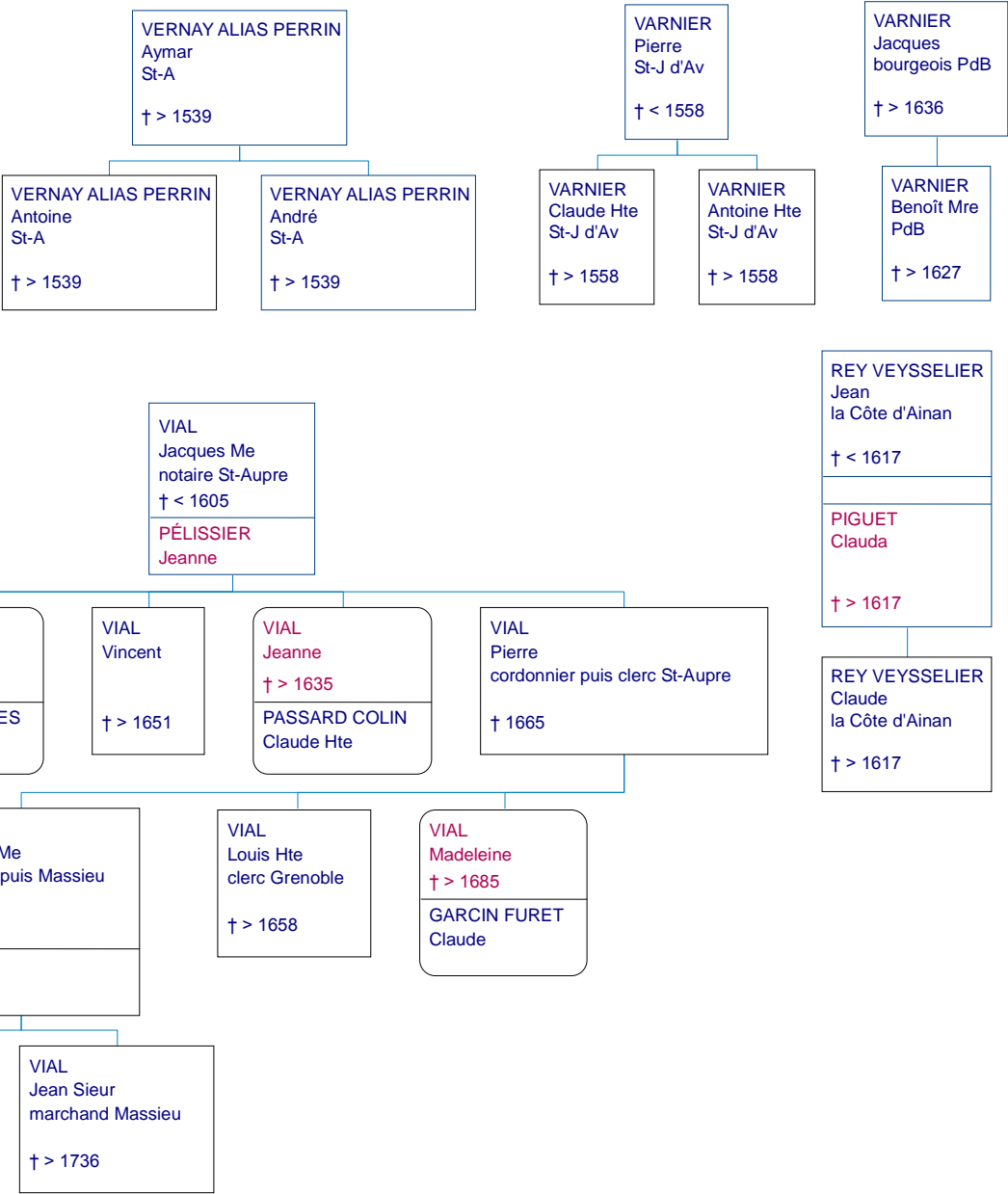
Vernay alias Perrin

Veysselier Rive (ou Rivaz)

Saint-Albin (mais aussi la Côte d'Ainan.
On trouve parfois Rive (ou Rivaz), ou Rey Veysselier.
Au début du XVIIème siècle, nombreux Rey Veysselier à la Côte d'Ainan, Massieu.

Vial

Miribel, Saint-Aupre, et une autre famille probablement non liée, les Vial de Massieu ou Côte d'Ainan.
Une famille présente à Saint-Martin au XVIIIème siècle. Mais Claude, imposé à Saint-Martin en 1730 et 1739, est chirurgien de Saint-Geoire⁹⁰.



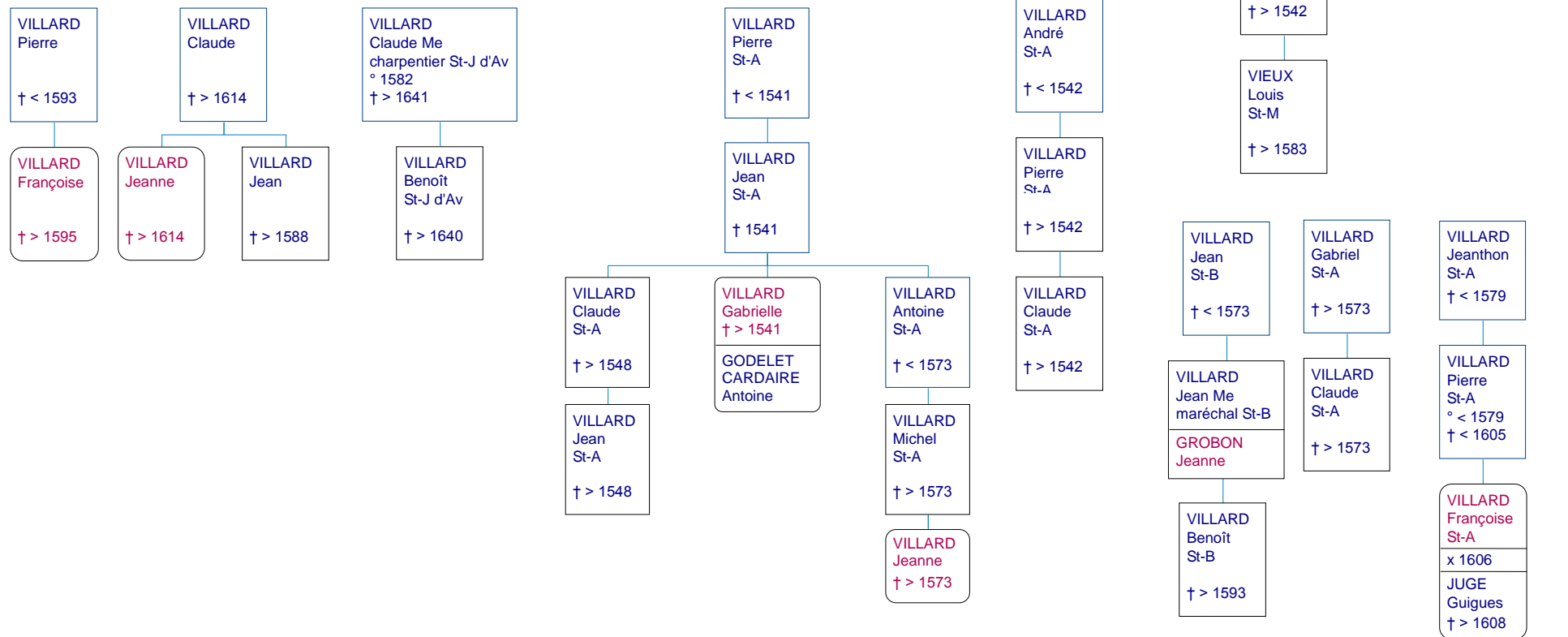
⁹⁰ . BI, Vial Claude sieur

Vieux

Famille de Saint-Martin, qui disparaît de Vaulserre au début du XVIIème siècle.

Villard

Plusieurs famille Villard répandues à Saint-Albin et dans les paroisses voisines de Saint-Jean d'Avelanne notamment.



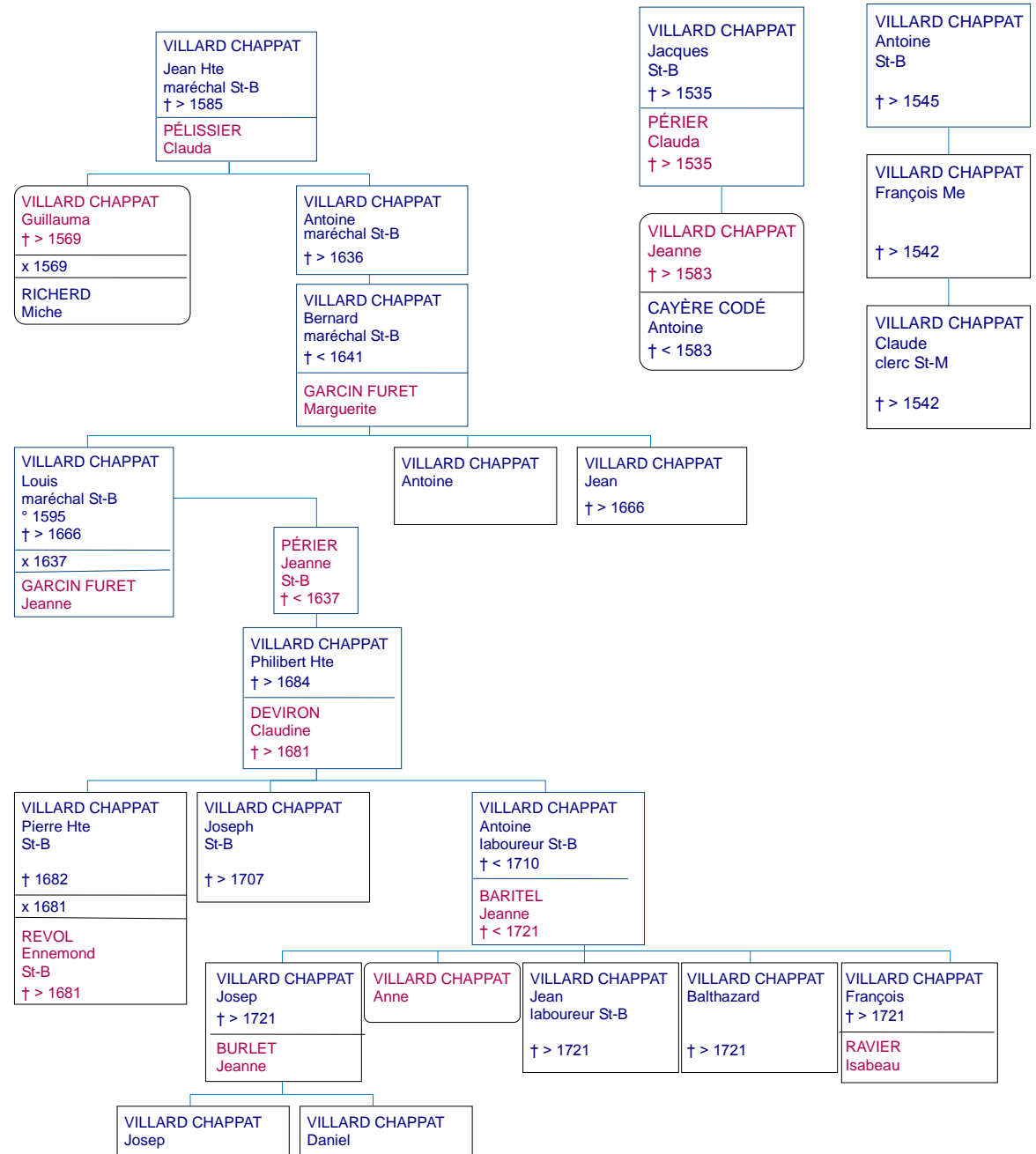
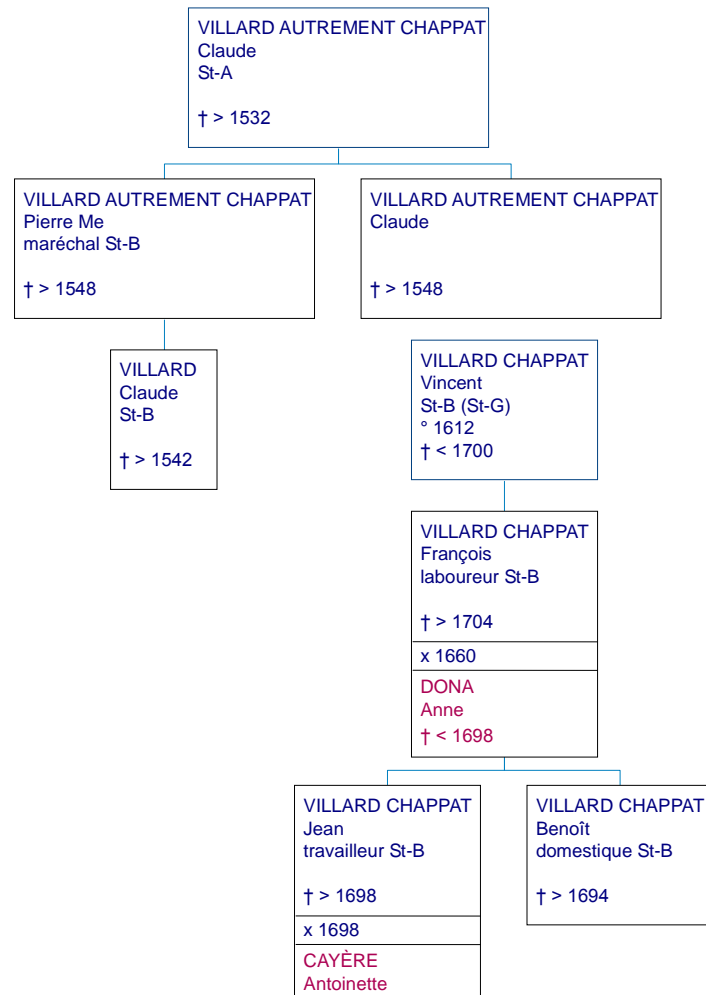
Villard Chappat

Saint-Bueil

Les Villard Chappat sont une famille de Saint-Bueil, sans lien apparent avec les Chappat de Saint-Albin, Saint-Martin et le Pont.

Il est possible que Chappat ait été un surnom attribué dans le premier tiers du XVIème siècle : Villard autrement Chappat⁹¹. (Fonds Boffard Dulac, 22186)

Ses membres vivant à Saint-Bueil ont très souvent été maréchal.



⁹¹ . FBD, 22186

Violet

Saint-Jean d'Avelanne

Vivier

Saint-Martin. Famille disparue
à la fin du XVIème siècle.

Vitoz

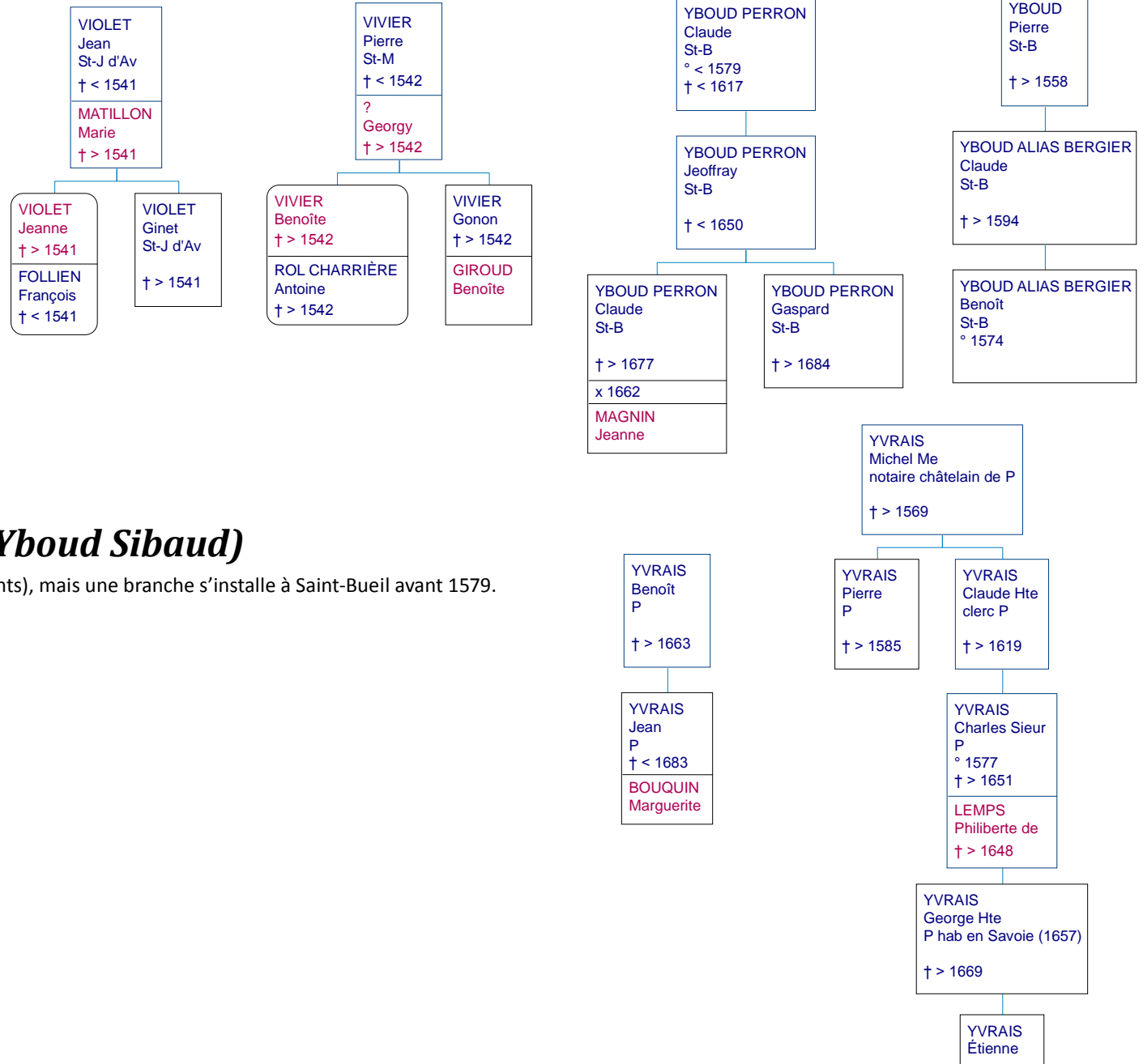
Voir Bret Vitoz

Yboud (Yboud Perron, Yboud Sibaud)

Probablement Miribel (nombreux représentants), mais une branche s'installe à Saint-Bueil avant 1579.

Yvrais

Pressins et la Folatière



ISBN 978-2-9546397-1-0